**VENDREDI 10 NOVEMBRE 1989** 

Remplacé à la tête de la commission militaire par le chef du parti

# M. Deng Xiaoping abandonne Fausse sortie ses dernières fonctions

N abandonnant, comme Lu l'avait laissé prévoir, ses dernières fonctions offi-cielles de président de la com-mission des affaires militaires M. Deng Xisoping est — sur la papier — redevenu, à quarre-vingt-cinq ans, un Chinois comme les autres. Il avait déjà comme les autres. Il avait déjà sbandonné il y a deux ans son siège au comité permanent du bureau politique du parti. Mals, comme pour les autres vétérans de la révolution qui l'avaient suivi à l'époque, il ne s'agit en aucun cas d'une véritable retraite. M. Deng reste le « numéro un » chinois.

Il va désortais, comme la vieille impératrice douairière de 1875 au début de ca siècle;

20 Care 10 Car

Commence of the second of the

Service of the service of the

1

5. 不是如是

in terms and

. Tillariseta

ME IN THERE BE

SOM STATE

CH IS TOWN

Fr. 43 to Galle St.

vieille impératrice douairière de 1875 au début de ce siècle, continuer de régner « derrière le rideau », de guider les pas de son successeur désigné, M. Jiang Zemin, qui le remplace désormeis à la tête de la commission militaire après avoir été nommé en juin dernier secrétaire général du PCC. Tout comme il l'avair fair avec les deux prédécesseurs de M. Jiang, MM. Zhao Ziyang at Hu Yaobang, limogés l'un après l'autre pour n'avoir pas prêté assez attention à ses comissis.

DANS un pays connile la Chi ne de enue un régime comme celui de la Répurequire comme cause a reprise d'un géronte comme M. Dang. ne peut s'achever que par son renversement ou sa mort. Lors des réunions du parti, ce sont toujours les vétérans et toujours. les veterans et retraités qui, contre toute léga-lité, continuent d'imposer aux plus jeunes leur point de viue, ou leurs querelles.

M. Deng tenait beaucoup à son dernier posté, qui lui permettait de contrôler l'aumen.

C'est de cette autorité qu'il s'était prévalu lorsqu'il ordonne sux militaires de réprimer dans le sang le « printemps de Pékin a en juin dernier. Et il person a on jung dermer. Et a semble peu probable du'une personnalité aussi félote que M. Jiang, qui doit tout à M. Deng, puisse prendre tine quelconque décision importante sans en référer à son mentor.

E choix de M. Jiang m'est toutefois pes sans importance. En effet, dans la rivalité qui oppose M. Deng aux ultra-conservateurs, encore plus répressifs et qui veulent en outre mettre en veilleuse les réformes économiques chères au successeur de Mao, la présidence de la commission mili-taire constituait un atout de poids. Le chef de l'Etat et jusqu'à présent troisième per-sonnage de la commission, l'octogénaire général Yang-Shengkum, n'a pas réussi à la conquérir, en dépit de l'influence que possèdent ses partisans au sein de l'armés. Il n'en devient pas moins le numéro deux de cet organisme où son frère, le sinistre général Yang Baibing, fait son entrée.

M. Deng aura donc été contraint de transiger, mon-trant ainsi une fois de plus l'affaiblissement de sa position et les divisions qui manent le régime. Mais il faudra attendre qu'il s'en aille c rejoindre Marx » pour que son ombre cassa de peser sur la vie politi-

Décidément, la Chine ne fait jamais les choses comme les autres. A l'avant-garde de la réforme dans le monde communiste: il y a quelques mois encore, elle en est devenue sujourd'hui une des lanternes



# Mr. Deng Xiaoping a annoncé, jeudi 9 novembre, sa

démission de la présidence de la commission militaire du PC chinois. Il a été remplacé à ce poste par le secrétaire général du parti, M. Jiang Zemin. Ce remaniement a été annoncé à l'issue du plénum du comité central, qui s'est achevé jeudi, après quatre jours de débats, dans le plus grand secret. Le comité central-a également décidé de « pousser plus loin la réorganisation de l'économie ».

--- PÉKIN de notre correspondant

M. Deng Xiaoping a finale-ment abandonné, jeudi 9 novem-bre, son dernier posté de respon-sabilité officielle à la tête du régime chinois, celui de prési-dent de la commission militaire

voir en Chine populaire. M. Deng avait de longue date fait connaître son souhait de confier à un successeur plus jeune le poste de chef de la toute-puissante commission, dont le rôle illustre les origines mili-

> **FRANCIS DERON** Lire la suite page 5

L'accélération des changements sous la pression de la rue

# Les nouveaux dirigeants de la RDA promettent une démocratisation



Après avoir élu un nouveau bureau politique et chargé un réformateur de Dresde, M. Hans Modrow, de former le gouvernement, le comité central du PC estallemand a abordé, jeudi 9 novembre, la discussion sur les réformes.

M. Egon Krenz, le secrétaire général, de même que M. Schabowski, membre du bureau politique, ont promis une démocratisation de la vie

# Le grand déballage de l'immigration

Les foulards islamiques ont remis à l'ordre du jour la question de l'intégration De droite à gauche, tout le monde y va de ses propositions

Le bataille des foulards islamiques a commence par une querelle sur la laïcité. Elle pourrait bien se conclure par un grand débat sur l'immigration. Tous les responsables politiques sont en train de s'engouffrer dans cette voie. Certains, avec ravissement; d'autres, contraints et forcés, sur la pointe des pieds.

A quarante-huit heuses d'intervalle, on a enregistre, coup sur coup, l'annonce d'une proposition de loi du RPR et de l'UDF et la mise en place par le PS d'une « commission de l'intégration - en vue de préparer d'autres mesures législatives. Le

plus la tâche du gouvernement, il va demander au Parlement de se prononcer sur ce brûlot qu'est le droit de vote des résidents étrangers aux élections municipales et européennes. Quant au Front national, il réclame carrément un référendum...

La France avait rarement ament parlé de ses immigrés (étant entendu que, parmi enx, personne a'inclut, par exemple, les Portugais, qui constituent la communauté étrangère la plus nombreuse du pays). Et ce n'est

Parti communiste n'est pas en le foulard islamique, plusieurs reste : pour compliquer un peu pour entretenir ce débat hautement médiatique.

D'abord, les adversaires traditiomels de l'immigration. Ceuxlà croient voir dans l'agitation actuelle une confirmation de leur thèse, à savoir - comme le dit avec nuance et finesse le Front national - « l'islamination de la

France ». On peut leur faire confiance : ils souffleront sur les braises jusqu'au bout.

Puis, il y a les Français qui n'ont jamais voté pour Le Pen, mais qui, gênés et inquiets par l'immigration, gardaient le silence jusqu'à présent.

ROBERT SOLÉ Lire la suite page 8

Lire également les articles de Patrick Jarreau et d'Hemi Tincq, page 8 et les points de vue d'Harlem Désir, Salem Kacet (page 9) et de Sami Nair (page 2)

#### BERLIN-EST

de notre envoyé spécial Certains seront sans doute décus en RDA de ne pas trouver dans la nouvelle direction estallemande qui a été élue mercredi 8 novembre par le comité central du Parti communiste réuni à Berlin-Est, autant de sang frais qu'ils l'auraient souhaité. Néanmoins, le début des travaux de ce plénum a confirmé aujourd'hui du pouvoir en RDA ont compris qu'ils ne s'en sortiraient pas par de vaines pro-

Précèdé la veille par la démission du gouvernement, com-mencé par l'annonce de la démis-sion en bloc du bureau politique, dont les nouveaux membres ont été immédiatement élus, ce dixième plénum du comité central devrait également, d'ici à la fin de la semaine, approuver un programme d'action.

HENRI DE BRESSON

### LIVRES • IDÉES Les retrouvailles du savant et du philosophe

Entre la science et la philosophie, le dialogue était rompo savoir conduisent à tenter de le rétablir. La philosophie ne peut comprendre le monde contemporain sans une réfiexion sur le travail scientifique. Le savant a besoin, en retour, du regard du philoso-phe. Associé à la Ville du Mans, le Monde vient de consecrer à ces questions un colloque public. • Italo Calvino, par Pietro

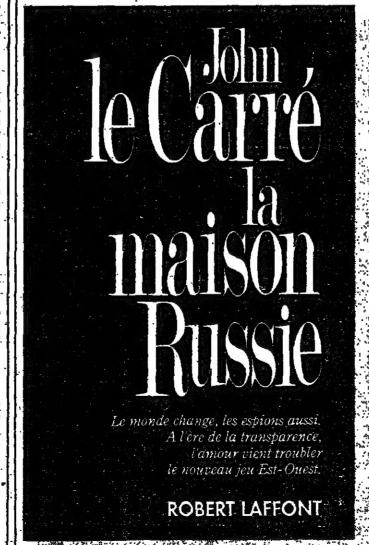
Citati . Le feuilleton de Michel-Breudeau. pages 25 à 36 - section C

SOCIÉTÉ + CULTURE

### Pour un institut d'art à Paris

Il manque à Paris un grand institut d'art et d'archéologie qui puisse pellier la grande misère des bibliothèques artistiques. Les différents protagonistes, la culture et l'éducation nationale, semblent pour une fois d'accord. Il reste à trouver des crédits et un local. Le choix se limite pour l'instant à la Bibliothèque nationale et au

Lire page 13 - section B l'article d'ENMANUEL DE ROUX.



### Réforme des PTT

Un projet de loi pour séparer les postes et les télécommunications page 37 - section D

#### L'immobilier à Paris Le prix moyen du mêtre carré в augmenté de 24,5 % en un an

page 37 - section D Marchés financiers La baisse des taux d'intérêt américains

favorise la hausse des marchés boursiers page 37 - section D Déchets hospitaliers

### Le vide juridique favorise la multiplication

des trafics d'un pays européen à l'autre page 17 - section B

#### Grandes Ecoles : un campus pour « agro » et « véto »

Le ministre de l'agriculture veut regrouper les cinq établissements de l'Ile-de-France. Un entretien avec M. Henri Nallet page 18 - section B

### Offensive du Polisario

Nouveaux combats meurtriers au Sahara occidental page 6

### **AFFAIRES**

- Les entreprises françaises au pays de l'apartheid Les cinq étoiles de l'Aga Khan
- Le tourbillon de l'hôtellerie parisienne
- Vie et mort des cinémas de quartier parisiens
- pages 41 à 45 - section D

«Sur le vif» et le sommuire complet se trouvent page 48 - section D

A L'ÉTRANGER: Algride, 4.50 DA; Misroc, 5 dic.; Tocket, 600 m.; Alternagon, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Balgique, 30 fr.; Canade, 1,95 \$; Artifice/Réusion, 7,20 f; Côte-d'hoire, 425 f CFA; Danemark, 11 kr.; Espagne, 160 pec.; G.-B., 60 p.; Grice, 150 dr.; Hisade, 90 p.; Ratie, 1 800 L.; Litye, 0,400 DL; Lozambourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bee, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégel, 335 f CFA; Subde, 12,50 cs.; Susse, 1,60 fl.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 S.

صكذا من الاصل

# Ce morceau de ténèbres

par Sami Naïr

les autorités politiques n'ont su ni mesurer la portée symbolique de l'affaire des foulards islamiques » ni réagir avec la rapidité qui s'imposait, les différences d'appréciation, dans la société dite civile, portent quant à elles autant sur le pronostic que sur le diagnostic. Voilà pourquoi il est bon qu'il y ait, au-delà de l'obstination de quelques jeunes filles, débat sur cette affaire. Pourquoi ce problème se pose-t-il aujourd'hui alors que l'immigration musulmane en France est si ancienne? Peut-on l'isoler du contexte international, alors que le retour de l'islam sur la scène du monde, sous la forme de l'intégrisme, est producteur d'effets depuis plus de dix ans? Il n'est pas possible d'éviter ces interrogations.

I. En France, depuis le conflit de 1983-1984 autour de l'école privée, le questionnement des valeurs laiques n'a cessé de s'élargir et de s'approfondir; l'Eglise catholique, en s'appuyant également sur les religions minoritaires, semble chercher une reformulation stratégique de son rapport à l'Etat laïque. Plus encore, le discours actuel du pape sur l'Europe conçue comme, « Europe chrétienne » atteste, pour le moins, de la volonté de faire du confessionnel un élément du débat politique européen. De même, le regain de l'islam comme idéologie politique et identité culturelle dans les pays musulmans est, on le sait, d'abord le résultat de l'échec des grands modèles de développement et des récits positivistes qui les accompagnaient.

#### La stratégie intégrale

En France même, l'islam ne s'est des tendances contradictoires, il est l'objet de convoitises acharnées où confessionnelles actives se conjugue assez souvent avec les options de certains Etats musulmans. La représentation de l'islam français est, en quelque sorte, en formation. La question centrale qui se pose ici n'est pas, comme le croient certains, la forme institutionnelle que va revêtir cette représentation. Eglise musulmane de France », est plutôt de saisir quel va en être le contenu. Va-t-on vers une laïcisation ou vers une fermeture de l'islam sur lui-même? Cette question, avant d'être posée à la société française dans son ensemble, est inscrite depuis longtemps au sein même de l'immigration musulL'affaire des foulards doit être comprise dans cette matrice, et les courants qu'on retrouve ici sont les échos lointains mais réels des oppositions aû sein des pays musulmans eux-nêmes. L'intégrisme, comme toutes les idéologies de mobilisation par le bas, investit surtout la quotidienneté des gens, l'espace où ils se meuvent, le réseau ténn de leurs interactions. Et cet investissement se produit non seulement par la mise en pratique de prescriptions et d'interdictions, mais aussi et surtout par la formulation d'un système de signes, à vocation distinctive et affirmative. Hommes portant barbe et djellabe, femmes voilées d'une certaine manière, tout un protocole de l'appartenance intégriste est tuis en scène, qui a pour finalité de distinguer le « bon » croyant de la piétaille.

Dans les pays musulmans, l'intégrisme subvertit ainsi la laïcisation du comportement social quotidien en instaurant une soumission du temporel à une interprétation rigoriste du système de signes du sacral. L'inversion réussit dès le moment où l'individu change d'apparence. De là les polémiques autour de l'apparence vestimentaire en pays musulmans.

2. Ici, la polémique sur le voile n'oppose pas seulement certaines franges de l'immigration musulmane à la laïcité française; c'est surtout un débat au sein même de cette immigration entre partisans d'une intégration laïque et partisans d'une intégration laïque et partisans d'une différenciation confessionnelle potentiellement antilarque. L'immigration musulmane est une vieille donnée de la société française, même si celle-ci a toujours fait mine de ne pas s'en apercevoir. Jamais pourtant le problème de la différenciation confessionnelle antilaïque ne s'est ainsi posé.

Pourquoi se pose-t-il aujourd'hui, sinon parce que l'immigration elle-même subit un processus de différenciation et de mutation? Le flux migratoire, tout le monde en est conscient, de passage est devenu présence permanente; or cette présence musulmane reste indéfinie dans le paysage culturel français; l'ambiguité ici est double : côté français, on ne sait apparemment pas très bien sur quel pied danser (sauf au Front national, qui se nourrit d'une idéologie aussi simpliste que dangereuse). La droite a, pendant longtemps, soutenu la thèse de l'inassimilabilité de l'islam, mais cette thématique avait plus des vertus électorales que des lettres de noblesse conceptuelles; la gauche, elle, a toujours été partagée entre

différentialistes et assimilationnistes, et le consensus obtenu en son sein ces dernières années sur les concepts d'égalité et d'intégration n'a fait que repousser au second plan cette différence fondamentale d'approche du phénomène migratoire.

#### Laicisation objective

Côté immigration, les choses sont apparemment plus claires : la très grande majorité des immigrés opte, dans le respect des convictions privées, pour l'intégration dans la société laïque. Et il y a de fait un mouvement de laïcisation rel et social de cette immigration. Face à cela, et précisément parce que le processus de laïcisation est profond et majoritaire; les minorités intégristes ont une attitude plus pugnace et militante: elles de s'opposer à ce mouve ment de la cisation en investissant le champ des signes, notamment à travers le port vestimentaire. Il va de soi que leur intervention dans une société laïque et démocratique déclenche plus rapidement des réactions et nourrit les fantasmes anti-islamiques que certains médias se complaisent à répandre.

A gauche, le problème se trouve posé aujourd'hui en termes de tolérance – position de SOS-Racisme – et de refus de l'exclusion. Sur le plan des principes, Alain Finkielkraut a montré, dans le Monde, le danger d'une telle simplification. Mais it convient d'aller plus loin encore : ce a'est pas seulement l'espace la que qui risque, à force de reculade devant les coups de boutoir des partisans du confessionnalisme, d'y perdre son âme; c'est aussi et surtout que le voile signifie très précisément l'asservissement de la femme, la néantisation de son corps, dans le système symbolique de l'intégrisme. Autrement dit, la prétendue tolérance signe, ici, l'inégalité des cervous estre les extenses.

des rapports entre les sexes. Indépendamment de ce que pensent les jeunes filles elles-mêmes, cela est inadmissible dans l'espace public. Le ministre de l'éducation nationale, pour sa part, invoque une argumentation bizarre pour justifier sa décision. Il dit : L'école latque est un lieu de neutralité confessionnelle. On ne doit pas y arborer de signes religieux, je demande aux parents et aux jeunes de respecter ces règles. Mais le port d'un foulard ou de tel aure signe d'appartenance à une communauté religieuse ne peut constituer un motif d'exclusion de l'élève. Dans un premiér temps, ajoute-t-il, les chefs d'établisse-ment doivent établir un dialogue avec les parents et les enfants concernés pour les convaincre de renoncer à ses manifestations. Si, au terme de ces discussions, des familles n'acceptent toujours pas de renoncer à tout signe religieux, l'enfant – dont la scolarité est obligatoire - doit être accueilli dans l'établissement public. (...) L'école française est faite pour éduquer, pour întégrer, pas pour rejeter - (Nouvel Observateur, 26 octobre 1989).

#### L'Etat recule

On peut se poser la question de savoir pourquoi le ministre de l'éducation nationale a exprimé une position aussi floue et contradictoire: il y a, me semble-t-il, plasieurs raisons à cela: d'abord, bien sir, le véritable désir d'intégrer les enfants issus de l'immigration et de permettre ainsi à l'école d'entrer en compétition avec une cellule familiale supposée archaïque. Cela est louable et correspond à la traditionnelle vocation de l'école républicaine. Mais cette intention se réalise ici au prix d'une entorse difficilement acceptable au protocole laïque.

Car ce n'est pas tant devant

l'islam qu'on recule que devant sa version la plus rétrograde et dangereuse: l'intégrisme et sa conception des rapports homme-femme. Mais d'autre part, on peut aussi ae poser la question suivante: n'est-ce pas un peu la peur de voir se développer, à côté de l'école publique, des écoles privées musulmanes (qu'on qualifie d'emblée d'écoles « coraniques »), sur le modèle des écoles catholiques, protestantes et juives, qui entraîne cette entorse à la laicité? Si cette hypothèse se révélait fondée, elle scrait à la fois injuste et superfétatoire. Injuste parce qu'il a y a aucune raison de refuser aux uns ce que l'on accorde aux autres. Superfétatoire parce que

l'islam, deuxième religion en France, finira inévitablement par poser ce problème.

Toute la question est de savoir qui, des intégristes ou des musulmans laïques, contrôlera ces écoles. Or l'Etat, en reculant devant le signe intégriste, ne facilite pas les choses et n'aide pas les tenants de la laïcité au sein de l'immigration musulmane. Car voir l'espace public scolaire dont la vocation proclamée est d'assurer l'égalité devant le savoir et entre les sexes investi aujourd'hui par le voile, ce morceau de ténèbres jeté sur le corps de la femme, ne laises présager rien de bon, ni pour les croyants laïques — musulmans, chrétiens et juifs — ni pour les non-croyants, ni pour l'école elle-même.

> Sami Naîr est professeur de sciences politiques à l'université Parie. Ville



Est-Ouest

# Quelles Allemagnes pour quelle Europe?

par Alfred Grosser

E paradoxe est de taille: au moment où, l'un après l'autre, les pays européens de la mouvance soviétique connaissent une surprenante dérive vers nos valeurs occidentales, ceux qui, en France, disaient redouter une dérive ouest-allemande vers l'Est redoublent de crainte et de pessimisme.

Il est vrai que le phénomène est ancies. Voici tres o-six ans, an le demain de la première grande victoire électorale de l'Européen Kourad Adenauer, on pouvait s'étonner, dans ce journal, sous le titre « Que vouliez-vous qu'ils fissent? », d'un communiqué du groupe parlementaire gaulliste disant : « La démonstration de volonté collective qui vient d'être effectuée par les électeurs allemands – et qui a enrôlé les éléments les plus caractéristiques du nationalisme - justifle les craintes suscitées par toute solution politique et fonctionnelle qui confon-drait irrévocablement la France et ses forces avec une Allemagne dont la consistance ne peut encore être exactement connue. »

De 1953 à 1989, une idée réapparaît sans cesse : il y a d'abord des craintes, puis la recherche de ce qui pourrait les justifier. Et il est vrai qu'à tout moment l'évolution de la République fédérale d'Allemagne a compris et comprend encore, du point de vue de la Communauté européenne en formation, des zones d'ombre readant moins nets les éléments positifs. C'était, c'est encore la tentation de l'orgneil économique se heurtant à la fois à l'esprit communautaire et à la morgue politique française. C'était — mais ce n'est plus — une interprétation déviante de l'Ostpolitik.

Celle-ci a consisté à faire deux grands sacrifices — l'acceptation de la frontière polonaise, donc de la perte du cinquième du territoire allemand du traité de Versailles, et la reconnaissance de l'existence de l'autre Etat allemand, donc le renoncement pour une durée indéfinie à l'unité nationale — pour obtenir des dirigeants de cet Etat une plus grande perméabilité de la frontière. Ce résultat atteint (des millions de visites, des centaines de milliers de lignes téléphoniques, le libre accès à la télévision onestallemande), une partie des forces politiques et intellectuelles, notamment chez les socialistes et chez les protestants, se mirem à traiter en frères les oppresseurs de leurs

frères et considérèrent comme affrontement idéologique à mettre entre parenthèses le fossé entre liberté et absence de libertés, en particulier pour aboutir plus vite à la « maison commune ».

Aujourd'hui, sous l'influence des poussées libératrices à l'Est, notamment en RDA, les mêmes hommes sont revenus en arrière. Le 17 juin dernier, c'est Erhard Eppler, l'un d'entre eux, qui, pour commémorer le soulèvement de 1953, a proclamé an Bundestag l'enracinement commun dans les valeurs occidentales, y compris de ceux qui dénoncent les injustices de nos sociétés. Et Egon Bahr a changé de langage et d'attitude, tandis que les mouvements protestants soutiement l'Eglise évangélique en République démocratique allemande, dont la revendication démocratique est enfin devenue publique.

#### La liberté plutôt que la nation

Avant de craindre à nouveau, ne faut-il pas commencer par se réjouir de la formidable victoire que le monde occidental remporte en ce moment en voyant les peuples de l'Est se réclamer de ses valeurs, mettant à nu la non-représentativité des systèmes appelés naguère « démocraties populaires »? Il est vrai que reflax et répressions ne sont nullement exclus. Il est vrai anssi que la « questien allemande » se pose de

En 1949, en effet, les Allemands de l'Ouest ont fair un choix dont l'urgence a caché le caractère tragique: ils ont préféré la liberté à la nation. Depuis quarante ans, ils jouissent de cette liberté mais ne devraient pas en être trop fiers. En effet, comme les Français et les antres Occidentaux, ils ont fair payer le prix de leur liberté par les Européens sous domination soviétique. Dans le cas de nos partenaires allemands, le prix a été payé par des compatriotes. Il est légitime qu'aujourd'hui il y ait une satisfaction particulière à voir ceux ci accéder à plus de libertés, se rapprocher filt-ce d'un pas de l'autodétermination.

Le processus est à peine engagé.
Pas plus qu'en France, personne en
République fédérale — à l'exception de la nouvelle extrême
droite — ne veut détruire la liberté

runssante en demandant ce que l'URSS d'azjourd'hui, ni sans donte de demain, ne pourrait accepter sans effondrement préalable, à savoir l'unification étatique allemande. Il s'agit d'imaginer le souhaitable et l'envisageable pour une RDA moins oppressive dont la population ne désire assurément pas unanimement l'instauration complète du modèle social occidental.

Pour définir les avenirs possibles, il est absurde de partir d'hypothèses peu fondées. Dans son remarquable discours de Stras-boing; Praiçois Mitterrand en a dénoncé fortement la principale. 

Est-ce que la destruction du système de structures à l'Est doit autoinatiquement s'accompagner de la dislocation des structures de l'Ouest? Ou est-ce que cela ne peut pas produire l'effet contraire? » En d'autres termes : le renforcement de la Communanté européenne intensifiera l'attraction exercée sur les pays de l'Est européen sans pour autant metire en cause leur existence, y compris cellé de la RDA.

On a longtemps parlé du risque de «finlandisation» de l'Enrope occidentale, notamment de la République fédérale (en faisant d'aileurs le plus souvent injure à la libre Finlande). Pourquoi s'effrayer, aujourd'hul, de la «finlandisation» que la dérive vers l'Ouest d'Etats de moins en moins communistes pourrait entraîner? Y compris de celle de la RDA: en 1919, tous les partis d'Allemagne et d'Antriche réclamaient l'inclusion de celle-ci dans le Reich; qui donc aujourd'hul, à Bonn on à Vienne, souhaire voir l'Autriche devenir Land de la RFA?

En revanche, l'Autriche frappe à la porte de la CEE. D'ici dix ou vingt ans, si l'évolution à l'Est continuait à être positive, le problème de la RDA et de son peuple se poserait face à une Communauté européenne dont non seulement les économies seraient plus interconnectées, plus unifiées qu'anjourd'hui, mais les sociétés aussi. C'est ce que signifie, par exemple, le revirement de la jurisprudence de notre Conseil d'Etat, moins « européenne » cependant encore que celle du Tribunal constitutionnel allemand.

D'autres hypothèses, plus sombres, peuvent être légitimement formulées. Mais à condition de ne pas s'effrayer simplement parce que les choses bougent dans le sens Que nous disions souhaiter, parce que les situations ne sont plus figées, bref, comme le dit encore le président de la République, parce que ce sera plus compliqué et ou il faudra de l'imagination et de la volonté. En admettant l'Espagne, la Grèce, le Portugal pour qu'ils puissent développer leur très récente démocratie, la Communauté a montré qu'elle n'était pas soulement un ensemble économique. Elle doit montrer maintenant que son remorcement peut servir à élargir les espaces de liberté en Pologne, en Hongrie, en RDA et ailleurs. Union soviétique com-

### Villes

# Paris à pied

par Henri Montant

NE voiture sur trois est en stationnement inter-dit à Paris. Les pertes dues aux encombrements approchent les 5 milliards par an. Mais près de six Franciliens sur dix continuent à prendre leur véhicule pour se déplacer. Par vice ? Par goût ? Non : par nécessité. La vitesse moyenne des autobus rares et bondés ne dépasse pas 10 km/h, le métro est un sauna pénible, les trains du RER sont surchargés et nombre de banlieues sont bles sans automobile. préfère la file d'attente dans sa caisse » à la promiscuité des transports dits « collectifs ».

Devant ce constat, les réactions politiques sont foudrovantes. Pour la logique. Trop de voitures dans l'agglomération ? Qu'à cela ne tienne : nous allons en attirer davantage en doublant le périphérique, en crausant des autoroutes souterraines qui vont faire déboucher des flots de tôle dans les rues étroites du vieux Paris. Quant au stationnement, la recette est originale : nous allons l'interdire. Plus une place gratuite à Paname, des nuées de policiers, des nonas d'enlèvements : l'automobiliste qui entrera dans Paris ne pourra plus s'arrêter. C'est ainsi que l'on invente le mouvement perpétuel 1

Imaginons maintenant des parkings géants (moins chers à construire que les autoroutes urbaines) aux portes de Paris. Le banlieusard y serait attiré par un prix attractif, n'excédant pas celui de la Carte orange. A la sortie, il trouverait, toutes les minutes, des minibus qui le conduiraient partout dans le centre de Paris zone pietonne, où seuls les taxis et livreurs pourraient se Résultat : rapiditá de circulation, ambiance plus détendue, moindre poliution de l'atmosphère. Les gros autobus actuels seraient remplacés par des tramways et les engueulades des Parisiens, par des sourires. De quoi faire mourir de saisissement nos touristes

étrangers!

Mais ne rêvons pas. Cette solution utopique aux embanas de Paris n'est pas assez démagogique. L'évoquer simplement reviendrait à se heurter aux divers corporatismes qui font la loi en France. A commencer par la sainte bagnole qui, devenue une auto-immobile, nous oblige à penser avec les pieds. Comme des pieds.

 Henri Montant est journaliste indépendant.

### Le Monde

Edité par la SARI, le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurenz (1982-1985) Rédacteur en chef ; Daniel Vernet

Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopieur : (1) 45-23-06-81



# **ETRANGER**

RDA: les changements à la tête du parti et de l'Etat

Des militants communistes ont manifesté à Berlin-Est

### « Faites confiance à la base ! »

#### BERLIN-EST:

THE VIOLE

# quelle Euron

**独个**队长 ...

Programme ...

et das in

7 -4-4-4-5

 $\frac{1}{2}(1-\frac{1}{2}\Phi^{2}(g)) \leq$ 

Bank og er

But standards and

PROFESSION OF THE PERSON OF TH

Property

4 . A . .

GPO TO SE

 $\tau = g(z_0) = 1$ 

granger in the

\$ 100 m

· With -

100 🍇 🐷 0

1944 - 174 1944 - 174

100 4 186 8 . 4

Section 2

秦 ★ 一 Lygn or

\*\*\*

grand t

**强一种** at 73 's 111 Section 15

1 121 252

AN

de notra envoyé spécial

Des banderoles rouges à la place des caricatures, des slogans qui proclament « Nous sommes le parti » à la place de ceux qui dissient « Nous sommes le peuple » ; ceux qui mercredi 8 novembre, devent l'entrée de l'immeuble du comité central réuni depuis le matin, étaient les représentants des organisations de base du Parti communiste est-allemand. « Faites confiance à la base ! », criaient-ils dans des discours

Le rendez-vous avait été décidé la veille, à l'initiative de eunes intellectuels du parti décidés à demander aux diripas cette fois de demi-masures. « Pas de rôle dirigeant du parti, recherche d'un consensus social », « Retreit du comité central », « Elections libres », « Conpour la plupart de ceux qui : jusqu'à exclure des militants et

Leur principale demande est que soit convoquée une conférence extraordinaire du parti d'ici à la fin de l'année, dont les déléqués seraient élus directement par les organisations de base et non désignés d'en haut.

#### Pressions brutales

De la sorte, on pourrait sans attendre le congrès ordinaire de mai prochain réunir une assemblée réellement représentative pour procéder au renouvellement du comité central et décider démocratiquement des profondes réformes attendues par

Au nom des communiste de l'importante université Hum-boldt, le philosophe Michael Bie est venu dire que le temps était posait purement et simplement de la base. Il a accusé la direction sortante de s'être livrée, ces demiers mois, à des pressions brutales pour étouffer toute velde les priver de leur travail d'avoir organisé des fraudes électorales ; d'avoir « mis en jeu l'existence de la RDA en menacant d'intervenir par la force contre les manifestants début octobre ». « Le système politique est en crise ; le parti est en crise », a-t-il affirmé en déplo-rent que les décisions prises ces derniers jours arrivent toujours

« cinq minutes après l'heure ». Pendant plusieurs heures, depuis le perron de l'immeuble du comité central, où on avait disposé les haut-parleurs, des dizaines de militants se sont ainsi succédé au micro pour exprimer leur impatience, mais aussi leur fierté d'être communistes. Il y avait là beaucoup d'intellectuels, d'enseignants, mais aussi de vieux militants de la lutte contre les nazis, des ouvriers et même un pompier en

#### Huées contre le nouveau bureau politique

Le nouveau bureau politique que M. Schabowski, chef du parti à Berlin-Est, est venu lui-

même présenter aux manifes tants au début du meeting n'a été qu'à moitié apprécié et plusieurs des nouveaux membres de la nouvelle direction ont été hués. Puis la foule a réclamé que M. Krenz, qui venait d'être confirmé dans ses nouvelles fonctions de secrétaire général du parti, vienne à son tour s'adresser à elle.

La nuit était tombée depuis longtemps, M. Krenz tardait. Le secrétaire général finit par arri-ver, levant les bras vers les militants dans la lumière des projecteurs. Il avait du mai à trouver ce qu'il devait dire : « Ce type de prolongement des travaux du comité central est totalement nouveau », ironisa-t-il, en promettant qu'il transmettrait au plénum les propositions des manifestants. Il se garda bien toutefois de se prononcer luimême sur la question d'une conférence extraordinaire, laissant à M. Gunter Schabowski le soin de conclure. Ce dernier affirma que, pour sa part, il considérait que la question était posée. La foule se sépara alors

### Les nouveaux dirigeants promettent la démocratisation de la vie politique

Salte de la première page

Le programme d'action qui com-portera, actamment, la promesse d'élections, sinon totalement libres, du moins en partie pluralistes. Dans son rapport d'activité, qui est extrê-mement dur pour la fin du règne d'Erich Honecker, le nouveau secrétaire général du parti et chef de l'Etat, M. Egon Krenz, s'est pro-noncé pour une nouvelle loi électo-rale, « qui garantiisse un vote libre, général, démocratique et secret ».

Présentant les résultats de cette première journée, mercredi en début de soirée, au cours d'une debut de soirée, au cours d'une conférence de presse, M. Guater Schabowski — qui s'est vu confier dans le nouveau bureau politique la responsabilité de l'information et des médias (on ne parle plus de propagande) — a donné à ce propos quelques précisions intéressantes.

Il a laissé entendre que le SED était favorable à de telles élections sur la base de la reconnaissance du

sur la base de la recomaissance du caractère socialiste de la RDA, et était prêt à admettre la participa-tion à la vie politique de toutes les forces politiques qui accepteraient ces prémices.

M. Krenz a également indiqué dans son discours an comité central que le bureau politique était favora-ble à la légalisation de « nouveaux mouvements de citoyens qui accep-tent de se conformer à la Constitution de la RDA =. A cette eccesion, il a été annoncé, mercredi à Berlin-Est, que des négociations étaient en Est, que des négociations étaient en cours entre les autorités et les dirigeants de Neues Forum, le principal de ce que doit être ce socialisme que

mouvement d'opposition en RDA, pour voir dans quelles conditions cette légalisation pourrait se réali-ser. Celle-ci avait été refusée, fin septembre, par le ministre de l'intérieur, qui avait accusé le groupe d'être une force « antisocialiste ». l'une des principales revendications dans les innombrables manifestations qui ont déferié sur la RDA ces

dernières semaines.

La formulation de M. Krenz devrait soulever quelques pro-blèmes, Les appels se multiplient, à l'extériour mais aussi à l'intérieur da SED, pour modifier az moins une partie de la Constitution actuelle, et notamment son article premier, qui énonce le rôle dirigeant du Parti communiste sur la scène politique. Dans son intervention devant le comité central, le chef du SED a d'ailleurs reconnu lui-même que la manière dont son parti avait cherché à « imposer sa prétention au rôle dirigeant, en grande partie par des mesures administratives » avait créé une distorsion dans les relations entre l'Etat et la société et représentait une des grandes lacunes du système politique actuel.

parti qui sont venus manifester mer-credi devant le siège du comité central en faveur d'une réforme en profondeur du statut et du programme du SED ont réclamé la disparition

de cet article:

### Les communistes proposent un gouvernement d'union nationale

Pour sortir de l'impasse politique résultant des dermères élections législatives, la Coalition de la ganche et du progrès (dominée par le Parti communiste) a proposé, mercredi 8 novembre, la formation d'un gouvernement d'union nationale qui serait « d'une durée limitée » et constitué de personnes « dont la crédibilité est unanimement reconnue ». Selon le président de la Coalition, M. Harilaos Florakis, un tel gouvernement devrait notamment s'engager à prendre certaines mesures pour assurer « l'indépendance nationale, la démocratisation de la société », régler « les problèmes économirégler « les problèmes économiques urgents » et défendre « le niveau de vie des zalariés ». Le PC sonhaite que « les liens entre la Grèce et l'impérialisme américain soient rompus » et réclame, par

□ YOUGOSLAVIE: cent trentebuit condumnations an Kosovo. — Centre trente-huit Albanais de souche ont été condamnés à des peines de quinze à soixante jours de prison, mercredi 8 novembre, pour avoir participé aux manifestations de la semaine dernière dans la capitale de la province antonome du Kosovo. La population albanaise, majoritaire dans cette province, était descendue dans la rue pour protester contre le procès de leur ancien lea-der, M. Azem Vlasi. Ancien chef du

conséquent, le démantèlement des bases militaires américaines dans

Par ailleurs, le leader conserva-teur et président de la Nouvelle Démocratie, M. Constantin Mitso-takis, qui a remporté les élections sans obtenir toutefois la majorité sans obtenir toutefois la majorité absolue, a rencontré, mercredi soir, le chef du PASOK, M. Andréas Papandréou. Celui-ci a jugé « inopportune » la proposition de gouvernement d'union nationale. C'était la première fois depuis mars 1987 que les deux hommes, dont la rivalité remonte à plus de trente ans, discutaient en tête à tête. M. Mitsotakis devait poursuivre, jeudi, la « mission exploratoire » que le président de la République Ini a sident de la République Ini a confiée pour tenter de dénouer la crise. – (AFP.)

PC du Kosovo, M. Azem Vlasi est accusé, avec quatorze autres Albanais de souche, d'être à l'origine du vaste mouvement de grèves et de manifestations des Albanais, an printemps dernier, contre la reprise en main de la province par la Serbie. Des appels en faveur de l'annulation de ce procès se sont multipliés depuis le 30 octobre dans d'autres régions de la Yougoslavie, notamment en Slovénie et en Croatie.

les dirigeants communistes ne veulent pas remettre en cause comme principe de base de la société estallemande. Le concept demande naturellement à être aussi précisé et ce devrait être en partie l'objectif des négociations pour la reconnais-sance de Neues Forum et d'éventuelles autres organisations politi-

Pour le moment, aussi bien les formations associées au SED dans le Bloc national que les mouvements d'opposition actuels ent tous proclamé leur volonté de voir la RDA continuer à se développer dans le cadre d'une société davantage démocratique, mais qui doit, pour tous, rester ancrée dans le socialisme.

La disparition du bureau politique de tous les dirigeants les plus marqués par l'époque Honecker, les promesses de réformes faites ces derniers jours par le parti, devraient permettre à celui-ci de bénéficier pour quelque temps d'une période de grâce. On attend maintenant d'en savoir davantage sur ce que sera le programme d'action que le comité central devait examiner à partir de jeudi.

La mise en application des premières réformes pourrait commen-cer très vite et l'on prévoit la convocation d'urgence d'une session spéciale de la Chambre du peuple pour en jeter les bases législatives. Le présidium du Parlement était convoqué jeudi à Berlin-Est pour disenter de la marche à suivre.

Le nouveau bureau politique mis en place mercredi matin est réduit à onze membres (contre vingt et un avant la démission d'Erich Honecker, le 18 octobre dernier). Quatre nouveaux venus sculement y figu-rent et certains seront sans doute décus de ne trouver parmi eux qu'un seule personnalité véritablement connue pour son engagement en faveur des réformes, M. Hans Modrow, le chef du parti à Dresde, qui bénéficie d'une large popularité dans l'ensemble du pays et auprès d'une grande partie des forces politiques, y compris d'opposition. C'est M. Modrow qui s'est vu confier la tâche de constituer le nouveau gouvernement; c'est à lui qu'il reviendre de mettre en œuvre dans les décus de ne trouver parmi eux dra de mettre en œuvre dans les mois à venir le programme de réformes envisagé dans les domaines économique, politique et juridique. Les trois autres nouveaux venus sont des fonctionnaires du parti peu comus qui occupaient des positions dans l'appareil du comité central. Parmi eux figure, ce qui peut paraître étonnant compte tenu des projets prêtés aux nouveaux dirigeants de libéraliser l'économie, le responsable de la commission de plamification centrale, M. Gerhard Schürer. Quant à M. Wolfgang Herger, jusqu'à présent responsable au comité central des questions de sécurité, il reprend au sein du bureau politique les fonctions qu'exerçaient dans ce domaine MM. Egon Krenz et Erich Mielke, l'ancien ministre chargé de la police

La nomination de l'ancien ministre adjoint à la culture Klaus Hoepke à la présidence d'une commission chargée spécialement des

bureau politique témoigne égale-ment de la volonté du régime de faire un geste en direction des milieux intellectuels et artistiques qui ont joué un rôle important ces semaines pour formuler les revendi-cations de la population. Ceux-ci restent au premier plan dans le pro-cessus actuel. Alors que des milliers de ressortissants est-allemands continuent de gagner la RFA, en passant notamment par la Tchécos-lovaquie, l'écrivain Christa Wolf a lancé, mercredi soir, à la télévision un appel dramatique pour deman-der à tous ceux qui veulent partir de réfléchir une nouvelle fois à leur décision.

Le texte de cet appel a été signé par les cinq principaux mouvements d'opposition – Neues Forum, Démocratie moderne, Renouveau démocratique, le Parti social-démocrate et l'Union des initiatives pour la paix. Plusieurs autres écrivains ou artistes y ont également contribué, parmi lesquels le chef d'orchestre Kurt Mazur, de Leipzig, et les écrivains Christopher Heine et Stefan Heim. - Nous avons besoin de vous, a lancé Christa Wolf aux candidats au départ. Ceux qui s'en vont dimi-nuent notre espoir. S'il vous plait, restez chez nous ». Tout en reconnaissant qu'on ne pouvait leur pro-mettre le paradis, l'écrivain a en revanche souligné qu'ils pourraient

grand changement . a-t-elle assuré. M. Egon Krenz saura-t-il profiter de la situation relativement favorable dont il bénéficie maintenant pour restaurer la crédibilité du régime anprès de la population? Dans son rapport au comité central, le secrétaire général du SED a pris ses distances à l'égard de l'ancienne équipe dirigeante, dont l'attitude ces dernières mois et ces dernières années a été très violemment critiquée. M. Krenz reproche à ses pré-décesseurs d'avoir nié les réalités, manipulé les faits et, par leur totale irresponsabilité, conduit la pays à la destabilisation . Ce texte, qui vise manifestement aussi à blanchir les membres restants de l'ancien les membres réstants de l'ancien bureau politique, dont M. Krenz, d'une partie de la responsabilité dans la crise actuelle, présente un tableau assez délirant des conflits qui ont eu lieu à la tête du parti dans les semaines précédant le départ d'Erich Honecker. Celui-ci, selon le rapport, n'a pu finalement être obtenu que par le vote du comité central, le 18 octobre.

La partie est cependant loin d'être jonée d'avance pour Egon Krenz. Certes, il dispose maintenant d'une équipe en partie taillée à sa mesure, mais où il sera sous la surveillance de deux fortes personnalités. nalités réformatrices, MM. Modrow et Schabowski, qui l'une et l'autre peuvent prétendre lui succéder en cas de défaillance. Il lui succéder en cas de défaillance. Il lui faut donc absolument montrer qu'il est décidé à mettre en pratique les promesses qui ont été faites. Il lui faut répondre à l'attente, à la fois de la base de son parti, qui devient elle-même de plus en plus turbulente, et de la population qui n'entend pas se démobiliser. Un peu partout es dévelopment des strucpartout se développent des struc-tures nouvelles - dans les villes et les entreprises - pour formuler des revendications nouvelles et être désormais mieux à même de se faire

HENRI DE BRESSON

### Records de vitesse

par Alain Jacob

Ly a quelques semaines à peine, la RDA faisait encore figure de mauvais élève dans la classe de la perestroika. Bien qu'elle fut mieux placée que la Roumanie de M. Ceausescu – mais ce n'est pas une référence - on y sentait moins de mouvement qu'en Tchécoslovaquie même, et le regime manifestait ouvertement ses inquiétudes devant les changements en cours en Pologne et en Hongrie. Sur ce terrain des changements. Cette même RDA est en train de battre aujourd'hui tous les records de vitesse, engagée dans une course aux réformes qui, pratiquement de jour en jour, rend caduc ce qui la veille apparaissait comme une concession majeure aux contesta taires. Tel projet de loi supposé libéralisateur est abandonné le lendemain de sa publication. Un jour, le gouvernement se retire poul nouveaux. C'est, vingtquatre houres plus tard, la direction du PC dans sa totalité qui démissionne pour assumer « ses respon-

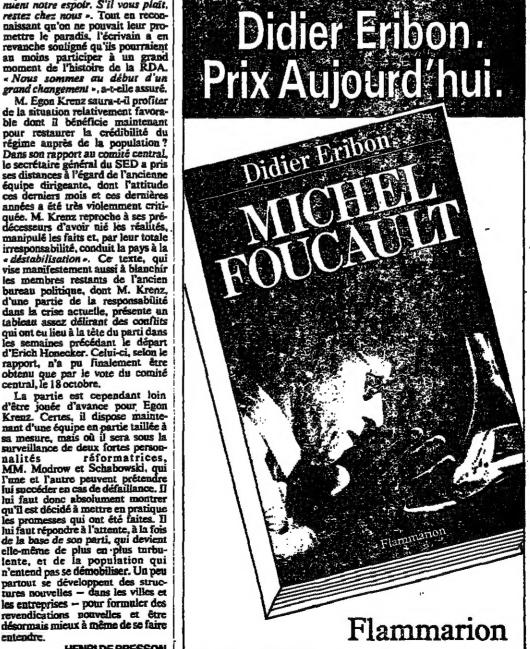
Plus encore sans doute qu'en Pologne et certainement qu'en Hongrie, c'est de la société que vient l'irrésistible poussée vers un renouvellement non seulement des hommes mais des institutions. La perestroïka de Mikhail Gorbatchev a été critiquée, et l'est encore souvent, pour être une révolution imposée « d'en haut », même si l'on a pu voir les électeurs soviétiques s'engouffrer dans les voies d'un début de démocratisation qui leur étaient ouvertes. L'inverse se produit en Allemagne de l'Est, où es citoyens ont littéralement forcé les portes qu'un pouvoir ne manifestait pas la moindre intention d'entrouvrir. Nous sommes fort loin de cette retructuration « à la prus-sienne », que promettaient quelques réformateurs de Berlin-Est quand on les interrogeait sur l'immobilisme d'un Erich Honecker.

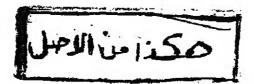
Cette situation entierement originale dans une Europe où le mouvernent, pourtant, ne manque pas souleve au moins deux questions essembelles. La première "est de savoir si oui ou non une autorité politique quelconque va être sans trop attendre en mesure de reprendre sinon l'initiative, du moins le contrôle des événements. Rien n'est moins évident, quand on voit les revendications des manifes tants qui défilent par centaines de milliers à Berlin, à Leipzig ou à Dresde, et le discrédit qui frappe aujourd'hui le PC dans son ensemble risque de déboucher sur un vide

politique dans lequel les quelques rénovateurs connus du régime ne sont nullement assurés de pouvoir s'imposer. Une opposition dispersée, qui n'a que quelques semaines d'existence aurait-elle les moyens de prendre le relais ?

L'autre question résulte naturellement de la place qu'occupe la RDA en Europe. D'abord parce que le « rideau de fer », où ce qu'il en reste, ne divise qu'artificiellement la nation allemande, ce qui interdit au chancelier Kohl de se cantonner dans une attitude prudente de « non-ingérence » et l'amène ni plus ni moins à inviter les dirigeants est-allemands à « renoncer au monopole du pouvoir ». Ses électeurs lui pardonneraient-ils de se taire ou d'en dire moins ?

Mais, au-delà de la RFA, la ques tion fondamentale pour l'Est comme pour l'Ouest est de savoir ce que sera l'Allemagne dans l'Europe de demain. Qui peut nier que l'idée de réunification, sous une forme ou sous une autre, a pris depuis quelques jours une actualité qu'une prétendue sagesse lui refusait hier au nom du réalisme ? Le président Mitterrand l'a évoquée à Bonn. Sir Leon Brittan, commis tre chemins et propose ni plus ni RDA. M. Kohl observe qu'e un vote par tous les Allemands en faveur de l'unité de leur patrie ne pourrait être ignoré par personne ». Curieusement, un haut fonctionnaire du comité central du PC soviétique, M. Nikolaï Chichline, interrogé sur la manière dont pourrait un jour se résoudre la question de la division de l'Allemagne, répondait, des le 29 octobre : « Par le droit de vote. » Convergences ? Il serait trop optimiste sans doute de le croire. Il reste que, au moins, les partisans du maintien du statu quo en Europe centrale sont en pas de faire figure de dinosaures en vois d'extinction, et que les temps ont assez changé sur notre continent men a paraisse envisageable. € L'important, entendait-on dire il v a déjà quelques années à Berlin-Quest, est moins la frontière que ce zu elle sépare. v. ll. v. a probable ment dans cette formule matière à réflexion sur ce que pourraient être dans une Allemagne divisée - et dont la partie occidentale réitère à chaque occasion son attachement à la Communauté européenne les voies d'une transition vers d'autres rapports, sinon vers un





مكذا من الأصل

Kremlin ne pouvait mieux com-

mencer ce qui sera une campa-

gne qu'en donnant la parole à M. Brzezinski, qu'en montrant

qu'il n'y a pas que l'URSS où

l'on soit partisan du statu quo

européen. . Je considère.

déclare-t-il ainsi, à propos de la

Pologne, que l'Europe a besoin

d'une structure de stabilité.»

· Je pense, poursuit-il, que la

meilleure serait un système de

sécurité européenne encore plus

large, s'appuyant sur une

entente entre les deux alliances

existantes. Une telle structure

pourra (...) donner à l'Union

soviétique la certitude que les

changements intérieurs dans les

pays d'Europe centrale ne

conduisent pas à des change-

ments de politique étrangère que

les Etats-Unis pourraient utili-

ser contre vous [les Soviéti-

C'est clair; la liberté défini-

tive de vos anciens satellites

contre la garantie - l'URSS ne

veut rien d'autre - de votre

sécurité. De retour de Moscou,

où il avait été invité à un collo-

que sur la « maison commune

européenne » et reçu par

M. lakoviev, le bras droit de

M. Gorbatchev pour la politique

étrangère, M. Brzezinski, a été-

l'un des hommes consultés par

M. Bush pour la préparation du

sommet de Malte - de ce som-

met dont Polonais et Hongrois

avaient si activement souhaité

l'organisation.

La Pravda a rapporté, jeudi 9 novembre, en quelques paragraphes, les bouleversements politiques en RDA, sans le moindre commentaire. Ces informations sont, toutefois, accompagnées d'une interviewrévélatrice de l'ancien conseiller du président Carter, M. Zbigniew Brzezinski

#### MOSCOU

de notre correspondant

Ancien conseiller du président Carter pour les affaires de sécurité nationale. Polonais d'origine et connu pour la vigueur de son anticommunisme, M. Zbigniew Brzezinski a longtemps eu la plus mauvaise réputation possible à Moscou.

Aujourd'hui non seulement la Pravda public - et avec photo une demi-page d'interview de lui mais c'est à travers cette interview que s'exprime, en fait, la réaction soviétique aux bouleversements est-allemands. Car, spécialiste reconnu des problèmes européens, M. Brzezinski présente l'avantage pour le Kremlin de dire et répéter haut et fort qu'il faut que les anciens satellites de l'URSS demeurent membres du pacte de Varsovie.

Or depuis que M. Gorbatchev s'est résigné à l'inéductable en choisissant de favoriser et non pas compliquer l'évolution démocratique de l'Europe centrale, la seule limite mise à cette évolution est le maintien du pacte.

### « Le respect des engagements internationaux >

Officiellement, cela s'appelle, à Moscou, - respect des engagements internationaux », pris par ces pays et si l'URSS y appelle avec insistance la Pologne et la Hongrie c'est évidemment par l'Allemagne de l'Est qu'elle craint le plus de n'être pas enten-

Or non seulement le pacte ne survivrait évidemment pas à une réunification de l'Allemagne, mais son existence est le dernier vrai rempart contre l'accélération du processus y menant. Tant qu'il y a le pacte, il y a l'OTAN, et tant que subsistent ces deux systèmes d'alliance, subsiste - pour un temps, mais tout n'est question que de temps - l'actuel système de sécurité européenne.

C'est en partant de cette idée que, dès la fin du mois d'août, M. Gorbatchev s'est résolu à pousser M. Honecker à passer la main et que les plus écoutés de ensuite à recommander à ment depuis Moscou, et le

M. Krentz l'ouverture politique la plus complète et la plus rapide possible. Il s'agissait notamment de « donner statut légal et liberté de manœuvre à l'opposition . d'abattre, politiquement parlant, le mur et de marcher vers la reconnaissance de « relations spéciales entre les deux Etats allemands - - bref de prendre la voie polono-honeroise et de renoncer à la conpure idéologique de l'Allemagne pour mieux préserver la dualité de ses

Que M. Krentz ait été ou non enthousiasmé par le conseil, il n'avait pas - on l'a bien vu mercredi - d'autre possibilité que de le suivre tant étaient fortes les pressions de la rue, de Moscou et celles de M. Hans Modrow, premier secrétaire de Dresde, favori du Kremlin et désormais futur premier ministre.

#### Une priorité

Mais la dynamique estallemande rend désormais prioritaire pour l'URSS la réaffirmation par l'ensemble des puissance européennes - et l'Amérique, militairement parlant en est une - du fait que le statu que curopéen ne peut être modifié en dehors d'une évolution générale et concertée du continent.

C'est ce qui va maintenant ses conseillers l'ont conduit s'entendre de plus en plus forte-

# RDA: les changements à la tête du parti

### La forme que peut prendre la réunification n'est pas seulement l'affaire des Allemands

estime M. Chirac

· Les peuples divisés ont par nature vocation à se réunir, et la France doit donc être, sans équivoque, pour la réunification de la nation allemande, dès lors que celle-ci est souhaitée par les Allemands eux-mêmes ». a déclaré M. Jacques Chirac, invité mercredi 8 novembre par l'Institut français des relations internationales (IFRI) à exposer ses vues sur l'Europe de « l'après-Yalta ».

- Je n'ai pour ma part ni hostilité ni angoisse à l'idée d'un Etat allemand réunifié au centre de l'Europe, a poursaivi l'ancien premier ministre. Les Allemands en déciderant en fonction de l'évolution des événements. De même que la France saura en tirer les conséquences pour la défense de ses propres intérets nationaux. »

Après avoir fait observer toutefois que le mouvement populaire en RDA « n'a pas de tonalité nationaliste », M. Jacques Chirac a fait la distinction entre le droit du peuple allemand à se réunir et les formes - pas forcément étatiques - que pourrait prendre cette réunification. Un débat, dit-il, « intéresse au premier chef les Allemands mais. et ceux-ci le comprennent, les autres Européens aussi ».

Il souligne les « errements » pouvant résulter d'une réunification qui - ferait obstacle à l'édification de l'Europe unie - ; il affirme que la réflexion sur l'avenir de l'Allemagne doit être menée dans le respect des accords internationaux, BERNARD GUETTA dans le respect des frontières (la frontière occidentale de la Pologne est « intangible », précise-t-il) et dans le respect des droits des alliés.

Cette approche globale du pro blème allemand n'est pas très éloignée de celle qu'a exposée la semaine dernière à Bonn le président de la République. M. Jacques Chirac, qui reproche cependant aux autorités françaises d'avoir gardé trop longtemps « un silence pesant inexplicable », s'écarte de la politique officielle dans les propositions qu'il formule pour

#### Une conférence internationale

Il estime en effet le moment venu d'envisager une conférence internationale sur un « règlement de paix » et propose d'engager des consultations bilatérales avec les Allemands et avec les puissances victorieuses de la guerre, à quoi les Etats concernés se sont jusqu'à présent refusés, conforméme vœux des dirigeauts ouestallemands et pour ne pas avoir l'air de forcer le destin. M. Jacques Chirac a proposé également de créer • un groupe de travail franco-allemand pour suivre les évolutions en RDA », de « préparer une initiative conjointe francoallemande > et de faire savoir que la France « est prête à apporter son concours - pour aider la RDA dès lors que des réformes y seront effectivement engagées.

### Le nouveau bureau politique

MM. Egon Krenz, cinquante-Hans-Joachim Böhme, cinquante-neuf ans, chef du SED de Haile (\*); Werner Eberlein, soixante-neuf ans, chef du SED de Magdebourg (\*); Werner Jaro-winsky, soixante-deux ans, secrétaire pour le commerce et les églises (\*); Heinz Kessler, soixante-neuf ans, ancien ministre de la défense (\*); Siegfried Lorenz, cinquante-huit ans, chef du SED de Karl-Marx-Stadt (\*); Hans Modrow, soixante et un ans, chef du SED de Dresde; Wolfgang Herger, cinquante-cinq ans, directeur de département au comité central ; Wolfgang Ranchfuss, cinquante-sept ans, vice-président démissionnaire du conseil des ministres; Gerhard Schärer, soixante-huit ans, président de la ion du Plan.

(\*) Membres du bureau politi-(En caractères gras les non-

### les partants

Démissionnaires : MM. Willi Stoph, Hermann Axen, Kurt Hager, Werner Krolikowsky, Erich Mielke, Erich Mueckenberger, Alfred Neumann, Horst Sinder-mann et Harry Tisch. (MM. Erich Honecker, Günther

Mittag et Joachim Herrmann avaient quitté le bureau politique

N'ont pas été réélus : MM. Horst Dohlus, Güzther

M. Werner Eberlein remplace M. Erich Mueckenberger à la pré-sidence de la commission de contrôle du parti.

### Le secrétariat

Le comité central a également désigné les membres de son secré-tariat : MM. Egon Krenz (secré-taire général), Johannes Chemnit-zer, Wolfgang Herger, Inge Lange, Siegfried Lorenz, Wolfgang Rauchfuss, Guenter Sieber et Hans-Joachim Willerding.

□ RECTIFICATIF. - On pouvait lire dans le Monde du 9 novembre (page 5) que les Alle-mands de l'Est étaient à présent huit à neuf cent mille à quitter leur pays chaque jour ». A ce compte-là, il n'en resterait bientôt naturellement de trop : nous prions nos lecteurs de nous pardonner

# « Le tournant que nous voulons est loin d'être réalisé »

déclare M. Krenz devant le comité central

Voici-les principaux points du laire est né qui a provoqué le pro-discours prononcé par M. Krenz. cessus du changement... Il y a éga-devant le comité central du SED. le ment des conceptions « Le tournant (Wende) que antisocialistes. Cela inquête de «Le tournant (Wende) que nous voulons est loin d'être réalisé, et nons devrons compter avec des résistances. Cette chance doit cependant être saisie. Il ne s'agit pas de retouches de façade, il s'agit de créer des conditions telles pour le renouvellement du socialisme que le retour aux temps passés ne soit plus possible. .

 Situation actuelle en RDA · La situation en RDA est ten-

due et très contradictoire. C'est une ambiance de renouveau sans

nombreux citoyens qui voient les ensemis du socialisme intervenir dans les affaires intérieures du penple de RDA et utiliser ses justes revendications pour détraire le socialisme. Notre société doit demeurer vigilante. »

6 La RDA et le pacte de Varsovie « Il en va de l'avenir de ce pays en tant qu'Etat socialiste au cœur de l'Europe. Nos partenaires au sein du pacte de Varsovie nous regardent et comptent sur nous. »

 Par le passé, dans la formula-tion des objectifs économiques, on ne s'est pas appuyé sur la réalité, mais sur des désirs subjectifs. Par ailleurs, on n'a pas tiré les justes leçons de développements interna-tionaux importants qui se sont produits avant tout en URSS, mais aussi dans d'autres pays socialistes.

La direction de notre parti s'est distancée de nos meilleurs amis. Exode des Allemands de l'Est

Sans sous-estimer l'influence de l'adversaire, nous devons reconnaître que les véritables causes de cette émigration douloureuse pour

ment en RDA. A quelques exceptions près, il ne s'agit chez ceux qui sont partis ni d'adversaires du socialisme ni de criminels, mais de citoyens qui n'ont pas vu la possibi-lité de réaliser leur personnalité. »

Rôle du SED

« Le système politique futur du socialisme doit être conçu de telle sorte que la prétention du parti à un rôle dirigeant se justifie par un travail exigeant, par un traitement démocratique des problèmes, par une coopération convaincante avec

notre société sont à chercher chez la société et par l'aptitude à nous. Beancoup avaient perdu-la apprendre dans le dialogne avec foi dans la possibilité du change-toutes les forces sociales. » toutes les forces sociales. »

> • Légalisation de nouvelles organisations.

« Le bureau politique du comité central estime que de nouveaux mouvements de citoyens qui agissent en accord avec la Constitution doivent être autorisés. »

Loi électorale

Une nouvelle loi électorale devra être adoptée « garantissant un vote libre, général, démocratique et secret, soumis au contrôle public à

# Günter Schabowski: un style inédit de communication



Le nouveau responsable des médias et de l'information du bureau polítique a été, sans conteste, l'homme le plus en vue du Parti communiste est-allemand depuis les événements de ces der-nières semaines. Il a inauguré un style de communication totalement nédit jusqu'ici.

Depuis la décision du SED de choisir l'ouverture, il n'a cessé d'être sur la brèche, à la rencontre du public comme de l'opposition. C'est lui qui a accepté le premier de s'entretenir avec les responsables du mouvement d'opposition Neues Forum, lui encore qu'on a vu prendre le risque de s'adresser au nom du parti aux manifestants

Convaince que le SED ne peut se sauver que par sa capacité au dialogue et à des réformes en profondeur, il a, depuis le début de la crise, pris les devants pour énoncer les positions les plus en flèche au sein de l'appareil dirigeant du parti. Il n'a perdu aucune occasion pour faire avancer ses idées. Responsable du district de Berlin-Est pour le SED, il a fait du quotidien local, Der Berliner Zeitung, l'un des journaux les plus engagés sur la voie de la réforme.

M. Günter Schabowski était l'un des rares membres du bureau poli-

pour ses qualités de dirigeant et son intégrité. La petite histoire veut

Est. Il y fut copiensement sifflé et eut toutes les peines du monde à se faire entendre.

Convaincu que le SED ne peut

tique que l'on disait favorable à une perestrofica à l'allemande avant les événements de ces dernières semaines. Il était néanmoins souvent cité comme un des candidats possibles à la succession d'Erich Honecker au cas où M. Egon Krenz ne ferait pas l'affaire. Son heure peut encore venir si le nou-veau secrétaire général, dont le choix était contesté jusque dans les rangs de son propre parti, n'arrivait pas à s'imposer comme l'homme de la situation.

Né le 4 janvier 1929 à Anklam, M. Schabowski est entré au parti en 1952. C'est un journaliste de profession. Il est passé en 1967 et . 1968 par la prestigiense école supérieure du Parti communiste soviéti-

que de Moscou. Il a épousé une Soviétique, parle russe, et passe pour un admirateur de Mikhafi Gorbanchev. De 1978 à 1985, il a été rédacteur en chef de l'organe du Parti communiste est-allemand Neues Deutschland. Membre du comité central depuis 1981, il a été nommé au bureau politique en 1984. L'hebdomadaire ouest-allemand Der Spiegel rapporte qu'au cours d'une visite dans un supermarché en France, tombé en arché deuter un rapporte de formes en competent de la sapermarene en rrance, tomoe en arrêt devant un rayon de fromages, il se serait écrié à la grande surprise de ses camarades communistes français qui l'accompagnaient : « Cela, jamais le socialisme n'aurait pu le faire. »

# Hans Modrow: un partisan d'une perestroika à l'allemande

Le plus populaire des commu-nistes est-allemands fait enfin son entrée par la grande porte au bureau politique, dont il avait été tenu éloigné pendant des années par Erich Honecker pour ses vues jugées, déjà, trop réformistes, et peut-être comme un trop dange-reux rival potentiel. Il y occupera le siège abandonné par Willi Stoph, auquel il est appelé à succéder comme chef de gouvernement.

Hans Modrow, soixante et un ans, est né en 1928 à Jasenitz, en Poméranie. Après une formation de tourneur, il est envoyé à l'Ecole des Komsomols de Moscou, de 1952 à 1953, puis, de retour en RDA, effectue, parallèlement à sa carrière dans l'appareil du parti. des études de sociolgie, puis d'éco-nonomie. Diplômé en 1961 de l'Ecole supérieure d'économie de Berlin-Karlshorst, il soutient, en

prestigieuse université Humbolt. Entré au parti en 1949, Hans Modrow a été, de 1953 à 1961, chef des Jeunesses communistes à Berlin-Est : jusqu'en 1967, premier secrétaire du SED pour la circons-cription de Berlin-Köpenick, puis responsable de l'agitation et de la propagande du district de Berlin-Est. A l'arrivée d'Erick Honecker an ponvoir, en 1971, il devient responsable du secteur « agitation et propagande » du comité central, dont il est membre depuis 1967. Deux ans plus tard, à quarante-cinq ans, il prend la tête du parti

1966, une thèse de doctorat à la

tera jusqu'à ce jour. Sa nomination comme baron du SED en terre saxonne aurait dû hui ouvrir très vite la voie du bureau politique. Il s'impose rapidement à Dresde, troisième ville du pays,

dans le district de Dresde. Il y res-

qu'il ait toujours refusé d'emména-ger dans la résidence normalement attribuée à ses fonctions, pour se contenter d'un petit trois-pièces en ville. Oublié dans sa province, sa réputation grandit dans les années 80 après l'arrivée de M. Gorbatchev an pouvoir à Moscou. Il passe pour un adversaire de l'immobilisme, qui prévaut à Berlin-Est, et pour un partisan d'une perestrolka à l'allemande. On le cite comme l'un des favoris de Moscou en cas de succession'à Berlin-Est.

Au début de 1989, cet homme d'un naturel plutôt discret, résiste à une offensive en règle, menée contre lui par les durs du parti, notamment M. Ginther Mittag, responsable pour l'ensemble du secteur économique. Hans

Modrow, qui a su bien s'entoure faisant notamment venir, en 1986, comme maire de Dresde l'un des espoirs du parti. M. Wolfgang Ber-ghofer, peut compter sur la fidélité de ses Saxons.

Quelques jours avant les cérémo-nies commémoratives du quarantième anniversaire de la RDA, les 6 et 7 octobre, Dresde connaît de violents hourts autour de la gare par où transitent les trains transpor-taut, de Tchécoslovaquie en RFA, les milliers de réfugiés de l'ambas-sade ouest-allemande à Prague. Depuis, la ville est à la pointe de la révolution, qui gagne pen à pen tout le pays. Devant les risques d'affrontements graves qui mena-cent, le maire décide, le 8 octobre au soir, d'accepter de recevoir une délégation de manifestants, ouvrant la voie au processus de dialogue qui s'imposera partout.



M. Berahofer a reconnu qu'il n'antan rien ou faire si M. Modrow n'avait pes pertagé avec hi la res-possabilité de son initiative.



e peut prende

Maliemands

d .a.,

n'est par soulle

in referen

. S. C. T. Land

The state of

The second of th

Carpon and the second A Comment of the Comm

A Section of the section

 $|\Psi| \to f \pi : M^*(\mathcal{H}) = f \oplus g f_{\mathcal{H}}$ 

477.25

200

### M. Kohl rappelle la nécessité de changements radicaux

Le gouvernement ouest- revendications de la population allemand n'avait toujours pas réagi officiellement jeudi matin 9 novembre à l'annonce de la constitution du nouveau bureau politique du Parti communiste SED on RDA.

BONN.

de notre correspondent

Dans son discours sur l'état de la nation, le chancelier Heimut Kohl a toutefois énoncé mercredi les grandes ligues de la politique alle-mande de son comparament L mande de son gouvernement. Le chancelier a demandé sans détour an SED de . renoncer au monopole du pouvoir » et assujetti la promesse d'une « nouvelle dimension de l'aide économique » à deux conditions essentielles : les réformes annoncées par l'équipe de M. Egon Krenz doivent déboucher sur l'instauration d'un système poli-tique basé sur le phralisme, et le principe de l'économie planifiée doit céder la place à une économie de marché.

Compte temi de l'actualité en RDA, le discours sur l'état de la nation, aguitre exercice rhétorique traditionnel sur le sort tragique de l'Allemagne divisée, a retenu cette amée l'attention de toute la classe

« C'est notre mission nationale de promouvoir un changement politique et économique radical en RDA », a lancé le chanceller du haut de la tribune du Bundestag.

Singulier hasard de l'histoire, M. Kohl a lu son long discours an moment même où l'agence officielle est-ellemande ADN amonçait la démission du bureau politique du SED.

M. Rudolf Seiters, ministre à la Chancellerie, a été le premier membre du gouvernement à réagir, pour lui, « ce qui importe mainte-nant, c'est de voir les décisions que va prendre le comité central ainsi que la manière et la rapidité avec lesquelles les espérances et les l'envers de la même méd l'envers de la même méd

□ WASHINGTON: ma pas ser is. voie de réformes stables. — Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Roman Popadiuk, a déclaré, mercredi 8 novembre, après l'annonce des changements en RDA, que les États-Unis « espéraient qu'il s'agissait d'un pas sur. la voie de réformes stables et pro-gressives ». Au département d'Etat à Washington, on indiquait que des changements de personnes réformes fondamentales en Allemagne de l'Est. Il est clair que les . nouveaux dirigeants doivent faire plus pour répondre aux dem

Pour sa part, le secrétaire d'État, M. James Baker, a déclaré qu'il politiques en Europe de l'Est « me lébouchent pas sur une instabilité en URSS ou dans les pays alliés. (...) Notre politique est toujours d'encourager les réformes, mais nous n'aimerions pas les voir se

seront satisfaites ».

Le secrétaire général de l'Union chrétienne démocrate (CDU), le parti du chancellier, M. Volker Ruehe, a. pour sa part, déclaré qu'il « ne suffisait pas de rempla-cer des têtes par d'autres ».

M. Helmut Kohl a qualifié de devoir setional » l'accueil des réfogiés est-allemands, « qui out voté avec leurs pieds en venant dans la partie libre de l'Allemogne » et a reconnu que ce flux migratoire inattendu posait des problèmes, notamment sur le mar-ché de l'immobilier.

#### Deux cent mille réfugiés

De fait, quelque 60 000 Alle-mands de l'Est se sont réfugiés à l'Ouest depuis le 3 novembre, date à laquelle la Tchécoslovaquie a ouvert sa frontière avec la RFA. A ce contigent, il convient d'ajouter les quelque 140 000 Allemands qui out fui leur pays en passant par la Hongrie et l'Antriche.

Le chancelier Kohl a encore déclaré que les événements actuels en RDA amélioraient les perspec-tives de réunification de l'Allemagne. « Nous avons moins de raisons que jamais de succomber à la résignation et de nous contenter à la longue de l'existence de deux

Après avoir qualifié la division de l'Ailemagne d'a antinaturelle », le chanceller a rendu hommage, à deux reprises, au pré-sident François Mitterrand et, une fois, au président américain George Bush pour leurs récentes déclarations sur les perspectives de réunification. Le chanceller a saisi l'occasion pour s'inscrire en faux coutre l'idée d'une dérive allemande et déclare solennellement : · Nous ne sommes pas des errants entre l'Est et l'Ouest. »

« L'unité nationale et l'union européenne sont l'endroit et l'envers de la même médaille », »-

réaliser dans lasviolence ou dans un bain de saug ; ce n'est pas dans motre intérêt ».

D CURA: tristesse. - M. Fidel

Castro s'est déclaré « attristé »,

mardi 7 Novembre, par les événe-ments en Europe de l'Est. Dans un discours prononcé dans une usine de la banlieue de La Havane, il a réaffirmé sa fidélité au marxismeléninisme et ajouté : « Nous assisles autres pays socialistes. De très tristes événements... (...) Nous ignorons quelles seront les conséquences de ces phénomènes et ses effets directs sur nos projets, nos programmes et notre économie. » M. Castro a copendant insisté sur le fait que son pays respectait résoudre ses problèmes de la façon de son choix » et que ce principe était également valable pour Caba qui a « plus confiance que jamais dans le marxisme-léninisme ». (Reuter).

### Le chancelier ouest-allemand entame une visite de six jours en Pologne

Les dirigeants polonais atten-dent du chancelier ouest-allemand Helmut Kohl, qui est arrivé jendi 9 novembre à Varsovie pour une visite de six jours, un important sontien économique aux réformes en cours. M. Kohl est le pressi-chef de gonvernement questchef de gouvernement ouest-allemend à se rendre en Pologne

depuis M. Helmut Schmidt, en août 1979. Après des entretiens

dans l'onest et le sud-onest du pays, régions où l'influence allemande a toujours été importante.

garantis par l'Etat, indique-t-on de source informées à Varsovie, ce qui piace la RFA largement en tête place la RFA largement en tête la demande polonaise de rééchelon-

Neuf accords économiques, financiers, culturels, scientifiques, doivent être signés par M. Koh! et le gouvernement non communiste de M. Tadeusz Mazowiecki. La mesure la plus spectaculaire doit être l'annonce d'une aide de 3 mil-liards de dentschemarks (plus de avec le FMI. Premier créancier de deux nations si souvent 10 milliards de francs) en crédits la Pologue avec 6 milliards de doi-par l'histoire. — (AFP.) avec les dirigeants polonais et avec M. Lech Walesa, le chancelier ira

dans le soutien occidental à la Polo-

L'Allemagne de l'Ouest va également avancer 500 millions de stabilisation à l'économic polonaise

nement de sa dette auprès du Club

Cette - visite historique », soulideutschemarks pour le fonds de gne la presse polonaise, doit marquer la - grande réconciliation de l'Allemange et de la Pologne, denx nations si souvent déchirées

### ASIE

CHINE

### M. Deng quitte ses dernières fonctions

Suite de la première page

Le comité central a entériné le choix de M. Jiang' Zemin, secrétaire général du parti pour sucoéder à M. Deng. Ce demier avait, au cours des dernières semaines, pesé de toute son autorité pour que ses pairs voient en M. Jiang le « cœur » de la direction chinoise appelée à prendre la relève de la vieille génération. Il semble donc avoir eu gain de cause, alors qu'on pouvait en douter compte tenn notamment de

Shangkan, chef de l'Etat, en Shangkun, chef de l'Etat, en devient le premier vice-président, poste qu'occupait M. Zhao Ziyang, l'ancien secrétaire général du parti, avant son limogeage. L'« OPA » du clan du chef de l'Etat sur le pouvoir échoue donc partiellement. Mais ce n'est autre que son frère cadet, le général Yang Baiping, qui se voit nommé secrétaire général de la commission. Le « jeune » Yang (il a soixante-neuf ans) s'est illustré depuis la crise du primemps, en



Le départ « définitif » à la retraite de M. Deng est cependant très factice. Le système chinois, fortement respectueux de l'âge, l'oblige à continuer d'exercer une influence prédomiante.

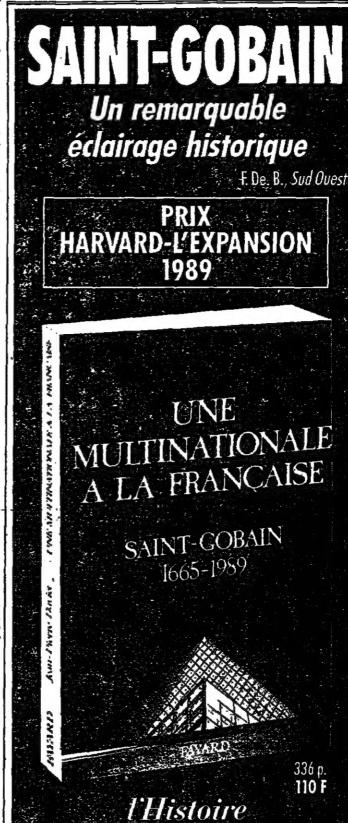
Tous le vieillande que M. Deng Tous les vicillards que M. Deng croyait avoir bel et bien éliminés du pouvoir en 1987, lors du trei-zième congrès du PCI, sont réap-parus sur le devant de la scène dès qu'il s'est agi, au printemps, de prendre des décisions cruciales

En outre, la « démission » de M.Deng ne représente qu'une vic-toire à la Pyrrhus pour le vieux patriarche si l'on en juge par l'attribution, également rapportée par des sources non officielles, de postes-clés au sein du même orga-nisme à des hommes qui sont loin

l'absence totale d'expérience mili-taire du nouveau patron du régime.

Le départ « définitif » à la

Le seul élément modérateur dont le nom soit également connu d'après les mêmes informations au sein de la commission militaire ancien chef de la marine, promu de secrétaire général adjoint au poste de vice-président permanent de la commission. Dans ces conditions, M. Jiang apparaît plus comme un otage du clan des « durs » de la direction que comme un homme destiné à relancer les réformes. Enfin, on ne peut s'empêcher de songer à l'immense gâchis qu'aura repré-senté la crise du printemps en se affectueuse avec laquelle le départ à la retraite de M. Deng.

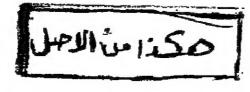


**FAYARD** 

# Au départ de Marseille, Swissair vous emmène aux quatre coins du monde.

**swissair** 

110 destinations dans 68 pays



# **AMERIQUES**

#### NICARAGUA

### Le président Ortega propose un plan pour rétablir le cessez-le-feu

Le chef de l'Etat nicaraguayen, le commandant Daniel Ortega, a annoncé, le mercredi 8 novembre, à Managua, un plan en seize points pour réta-blir le cessez-le-feu suspendu le 1ª novembre par son gouvernement et pour « mettre fin immédiatement à la guerre » qui déchire le pays depuis

#### MANAGUA

de notre correspondant

En échange de la démobilisation des douze mille rebelles antisandi-nistes, les autorités s'engagent à décréter une amnistie en faveur de toutes les personnes actuelle-ment emprisonnées pour leur participation directe ou indirecte à la lutte armée » (entre I 300 et 6 000 personnes selon les sources).

Les représentants du gouvernement nicaraguayen et des insurgés devaient entamer, jeudi, à New-York, des pourparler sous l'égide truction à notre délégation, a déclaré M. Ortega, de ne pas quit-ter New-York tant qu'un accord n'aura pas été signé. » Il a rappelé que les cinq présidents d'Amérique centrale étaient convenus, le 7 août, à Tela (Honduras), que la démobilisation de la Contra devait être terminée au plus tard le

L'accord de Tela prévoit cependant que le gouvernement nicara-guayen doit créer les conditions nécessaires (processus de réconci-liation nationale et démocratisation) pour inciter les rebelles à déposer les armes - volontairement ». En reprenant à son compte deux des principales exigences des insurgés (amnistie et vérification préalable, sur le terrain, par une délégation de la Contra des garanties offertes par le gouvernement) le président Ortega a, certes, assou-

pli sa position. Mais les obstacles restent encore très importants du fait de la grande méfiance des rebeiles à l'égard du gouvernement sandiniste, en parti-culier pour l'organisation des élections du 25 février. Les « contras » estiment, en effet, qu'ils doivent conserver leurs armes jusqu'au scrutin pour obliger les sandinistes à respecter la volonté des électeurs.

Le président Ortega a expliqué, mercredi, à la population pourquoi il avait suspendu le cessez-le-feu et ce qu'il attendait de la réunion de New-York. Il a néanmoins consa-cré une grande partie de son dis-

la UNO, qu'il a accusée de vouloir · retourner au passé » et s'en est l'opposition à la présidence de la République, M= Violeta Cha-morro, veuve d'un - martyr de la révolution ». « Personne n'est intouchable », a lancé le commandant Ortega devant des milliers de

#### BERTRAND DE LA GRANGE

□ Un rapport d'Amnesty Interna-tional constate une « amélioration ». — Amnesty International a pris acte de « l'amélioration nota-ble - des droits de l'Homme au Nicaragua depuis 1987, mais dénonce les exécutions sommaires de paysans qui sont régulièrement commises, selon elle, par les troupes sandinistes. Dans un rapport publié à Londres, l'organisation de défense des droits de Thomme demande au gouverne-ment nicaraguayen de prendre des mesures urgentes pour mettre un terme aux assassinats et aux « disparitions » de paysans soupçonnés de collaboration avec les contras, les guérilleros qui combattent le régime de Monaco régime de Managua.

Nicaragua « 1986-1989, années décisives », Amnesty International, 126 p. 25 F.

### CHILI: à la veille de l'élection présidentielle

### Spectaculaire recrudescence de la délinquance

SANTIAGO-DU-CHELI

de notre correspondant

Réputée plus sûre que la plupart des grandes villes latino-américaines, Santiago est-elle subitement devenue la proie de la pègre? A en juger par le nombre de hold-up, plus audacieux les uns que les autres, de crimes crapuleux et de délits en tout genre commis ces deraières semaines, la capitale chilienne n'a plus rien à envier à Bogota ou à Rio

Bogota on a kio.

Certains délinquants n'hésitent
pas à s'attaquer aux membres des
missions diplomatiques, ainsi
qu'aux personnalités de la politique
et de la télévision. Après deux présentateurs du journal télévisé, c'est l'épouse de M. Silva Cimma, dirigeant radical et coordinateur de la campagne du candidat présidentiel de l'opposition, M. Patricio Ayl-

win, qui a été victime, mercredi 8 novembre, d'une de ces agressions. Le scénario est souvent même : après s'être introduits de force au domicile choisi, ils brutalisent ses occupants pour se faire remettre espèces et bijoux.

M. Ricardo Lagos, président du Parti pour la démocratie, s'est déciaré surpris qu'un ré autoritaire que celui du général Pinochet ne puisse enrayer une telle vague de criminalité. Les diri-geants de l'opposition soulignent que cette spectaculaire recrudes-cence de la délinquance, difficilement explicable, coïncide fâcheusement avec la phase finale de la campagne électorale (les élections générales auront lieu le 14 décem-

Leur inquiétude est avivée par la proposition, émanant d'un service

policier dirigé par un général de l'armée de terre, de faire patrouil-ler des militaires dans la ville. • Le régime veut faire voter les électeurs sous la menace, dans un cli-mat de violence dont l'origine est mai de violence dont l'origine est suspecte. Proteste déjà le porteparole des dix-sept partis de la concertation pour la démocratie. Renfort inattendu pour les opposants, le général Stange, commandant en chef des carabiniers, s'est déplacé lui eneri empris par cette. déclaré, lui aussi, surpris par cette proposition. Nous sommes par-faitement capables de faire face à la délinquance sans l'aide des militaires , a t-il tenu à preciser. De son côté, M. Hernan Buchi, candidat présidentiel des milieux conservateurs, a rendu public son désaccord avec une mesure « qui éloignerais l'armée des hautes fonctions qui sont les siennes ».

GILLES BAUDIN

### PEROU

### Offensive terroriste et policière avant le scrutin municipal

Neuf personnes, dont un respon-sable de la police nationale, ont été tuées au Pérou, le mercredi 8 novembre, à quatre jours des élections municipales. Quatre gué-rilleros, appartenant vraisemblablement au Sentier lumineux, ont assassiné dans la nuit de mardi à mercredi le major Eduardo Hol-guin Zender, membre d'une unité antiterroriste de la police nationale.

A San-Juan-de-Jarpa, près de Junin, dans le centre des Andes, sept paysans ont été abattus par des membres du Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru, guévariste (MRTA), qui disputent au Sentier lumineux le contrôle de cette région. Des membres présumés du MRTA ont aussi tué près de la ville de Tarapoto (région amazonienne) un dirigeant du Mouvement de la gauche révolu-tionnaire (MIR), M. Julio San-chez Vela.

#### Trois Français assassinés

Face à cette recrudescence des activités des organisations de gué-rilla, les autorités policières ont arrêté dans la capitale plus de cinq mille personnes sans papiers et trois cents autres, suspectées d'activités séditieuses, qui ont été mises à la disposition de la justice. Au moins six cents étudiants de la faculté de médecine de l'université San-Marcus ont été aussi appréhendés au cours d'une opération menée conjointement par l'armée

et la police. L'ambassade de France à Lima a, en outre, été informée officiellement par les autorités péruviennes de l'assassinat des trois Français disparus au mois d'octobre dans la jungle amazonienne. Philippe Joseph (vingt-huit ans), Thierry Jardine (vingt-cinq ans) et Jean-Christophe Nouviale (vingt-quatre ans) effectuaient une descente du rio Maranon, un des affluents de l'Amazone. Ils auraient été més nauté indigène. - (AFP.)

### DIPLOMATIE

Négociations sur l'armement conventionnel

### Vers un premier accord avant la fin de l'année

Vienne. - Les seize pays de l'OTAN espèrent présenter un projet de premier accord au cours de la quatrième session des négociations sur le la réduction de l'arme-ment conventionnel (CFE) qui débute jeudi 9 novembre à Vienne et qui doit s'achever le 21 décem-

Le groupe à haut niveau (HLTF) à Bruxelles réunissant des experts des seize pays alliés poursuit l'élaboration du projet. On n'exclusit pas qu'il pourrait être soumis au sept pays du pacte de Varsovie des novembre.

La troisième session s'était terminée le 19 octobre par la réponse des pays du pacte de Varsovie aux propositions des membres de OTAN sur la vérification. l'échange d'informations et les mesures de confiance. La première réaction des pays de l'OTAN a été positive. On a noté toutefois que l'Est demande que les mouvements

des troupes sortant ou entrant dans la zone de l'Atlantique à l'Oural couverte par le futur traité se fasse à travers quelques points de pas-sege obligés. Or la France et la Grande-Bretagne n'ont aucune envie d'accepter un contrôle soviéenvie d'accepter un contrôle sovié-tique sur leurs engagements militaires extra-curopéciis.

 START: évolution de l'état-major américain. L'état-major interarmes américain a abandonné le préalable d'un règlement de la avec l'URSS, a annonce, mercredi citant un haut responsable militaire américain ayant requis l'ano-

Après l'accord sur la définitition de l'artillerie lors de la session précédente, les travaux se poursuivront sur les définitions des cinq autres catégories d'armement avions de combat, hélicoptères, effectifs, chars et véhicules blindés de transport de troupes. - (AFP.)

question des essais d'armes spa-tiales mis jusqu'à présent par le gouvernement américain à la relusion d'un accord de réduction des armements stratégiques novembre, le Washington Post. nymat. L'abandon de ce préalable avait été proposé par M. Edouard Chevardnadze, ministre soviétique

des affaires étrangères, lors de sa rencontre en septembre dernier avec le secrétaire d'Etat américain James Baker.

Le différend américaposoviétique à ce propos porte sur l'interprétation du traité ABM sur les défenses antimissiles signé en 1972. Selon l'URSS, les tests que les Etats-Unis pourraient conduire dans l'espace, dans le cadre du programme de l'initiative de défense stratégique (IDS), constitueraient une violation de ce traité. —

#### ÉTATS-UNIS

#### La victoire de M. Wilder en Virginie est toujours contestée par son adversaire

Le nom du vainqueur de l'élection au poste de gouverneur de Vir-ginie n'était toujours pas connu officiellement, jeudi 9 novembre, après le scrutin de mardi, que le candidat démocrate noir Douglas Wilder affirme avoir remportée. M. Wilder avait proclamé, mardi soir, sa victoire, qui le ferait entrer dans l'histoire comme le premie gouverneur noir de Virgin son adversaire tépublicain, M. Marshall Coleman, la conteste ct va vraisemblablement demander un nouveau décompte des voix.

Selon des résultats complets, mais non officiels, M. Wilder l'a, en effet, emporté de justesse sur son concurrent par quelque 7 700 voix sur un total de 1,8 mil-lion. Un nouveau décompte ne peut être obtenu que si la différence entre le nombre de voix obtenues par chacun des deux candidats est inférieur à 1 %. C'est le cas pour l'élection de mardi. La commission électorale de Virginie doit se réu-nir, le 27 govembre, pour certifier les résultats du scrutin. M. Cole-men aux alors dix jeurs nou réclaman aura alors dix jours pour récla-mer un nouveau décompte. Selon les observateurs, il paraît peu pro-bable que des erreurs aient pu se produire en quantité suffisante pour infirmer le résultat.

Outre New-York, où le candidat noir démocrate David Dinkins l'a emporté, plusieurs autres grandes villes ont également élu mardi leur maire. A Miami (Floride), le maire sortant, d'origine cubaine, Xavier Suarez, a obtenu un troisième mandat en se présentant sans étiquette. A Detroit (Michigan), le démocrate noir Coleman Young a remporté un cinquième mandat consécutif. New-Haven (Connecti-cut), ville à majorité blanche, a élu pour la première fois un maire noir, le démocrate John Daniels, confirmant le rôle croissant des Noirs dans les municipalités américaines puisqu'ils dirigent notamment celles de Los Angeles, Atlanta et Baltimore. - (AFP.)

□ Le général Secord avone avoir menti au Congrès au sujet de l'Iringate. - Cinq jours avant l'ouverture de son procès, l'un des principaux accusés dans l'affaire de l'« Irangate», le général en retraite Richard Second à annoncé mercredi 8 novembre qu'il plaiderait coupable d'avoir menti au Congrès. An cours d'auditions parlementaires en 1987, il avait reconnu avoir servi d'intermédiaire pour les ventes d'armes américaines à l'Iran et aidé à établir un réseau secret de livraisons d'armes aux rebelles contras du Nicaragua. Mais il avait omis certains détails Le Los Angeles Times a indiqué que le général Secord, en échange d'une atténuation de l'accusation, aurait aussi accepté de témoigner à charge contre l'ancien chef du Conseil national de sécurité, John Poindexter. - (AFP.)

 HAITI : succès de la grève. La grève générale organisée pour
protester contre l'arrestation de trois dirigeants de l'opposition et les sévices qui leur ont été infligés les sevices du leur ont de minges a pratiquement paralysé Port-au-Prince, mercredi 8 novembre, pour la deuxième journée consécutive. La plupart des magasins et des entreprises sont restes fernés. Les transports publics out intercompu leurs services à l'appel de la Centrale autonome des travailleurs hal-tiens (CATH). Le mouvement, soutenu par au moins vingt-deux organisations syndicales ou d'oppo-sition, a également été bien suivi etr province. - (AFP, Reuter.)

SALVADOR : Washington presse le gouvernement d'enquêter sur la violence. – Les Etats-Unis ont une nouvelle fois, mercredi 8 novembre, condamné la violence au Salvador, cette fois-ci à la suite de l'assassinat de trois militants du Mouvement populaire social-chrétien (MPSC), pressant le gou-vernement d'extrême droite du pré-sident Alfredo Cristiani de poursuivre en justice leurs auteurs. Nous condamnons les meur-tres., a déclaré le porte-parole adjoint du département d'Etat, M. Richard Boucher. - Aucune personne impliquée dans le processus démocratique ne devrait être menacée pour des activités politiques légitimes.», a-t-il dit. Les trois militants du mouvement de gauche avaient été enlevés, puis assassinés à Sonsonate, à 50 kilomètres à l'ouest de San-Salvador. Soulignant que les Etats-Unis aidaient le Salvador à mettre en place - une démocratie durable », M. Boucher a rappelé que Washington avait déjà exprimé son inquiétude face à l'escalade de la riolence au Salvador, émanant des extrémistes de gauche comme de droite. - (AFP.)

# PROCHE-ORIENT

### LIBAN

### L'arrivée de M. Moawad à Beyrouth-Ouest a été précédée par un attentat à la voiture piégée

Beyrouth-Ouest, à majorité musulmane, a renoué, mercredi 8 novembre, avec les attentats à la voiture piécée et autres explosions, le jour même où elle accueillait le nouveau président, M. René Moswad:

#### BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Une heure à peine avant l'arrivée de ce dernier à 16 h 15 à l'aéroport de Beyrouth, venant de la base. aérienne de Qlaisat où s'était déroulée dimanche l'élection présidentielle, une voiture piégée garée sur un parking a en effet explosé, faisant deux tués et vingt blessés: Quelques minutes après, des dizaines de voitures calcinées fumaient au milien des tasd'ordures jetées sur ce terrain vague, et les passants, nombreux à cette heure de la journée, contemplaient, plus désespérés que jamais, ce retour de l'horreur. Une autre charge, placée devant le domicile du député druze, M. Toufic Assaf, et non loin de celui du président du Parlement, M. Hussein Husseini, a encore explosé dans la muit, sans faire de victime.

#### < Un simple sucien député »

L'arrivée de M. Moawad s'est, en tous les cas, fait dans un impres sionnant dispositif de sécurité, de multiples rues, même très éloignées de l'appartement – propriété du milliardaire libano-saoudien, M. Rafic Hariri, - où s'est finale-ment installé M. Moawad, étant interdites à la circulation par les forces spéciales syriennes déployées en très grand nombre.

Plusieurs lieux possibles d'habitation pour le nouveau président. qui n'a pas d'appartement à Beyrouth-Ouest et qui résidait suparavant, outre au nord Liban, dans le secteur chrétien de la capi tale libanaise, avaient été isolés dès le matin, comme pour brouillet les pistes. Dès si venne, ce dernier a de nouveau été assailli-par les visi-teurs venus le féliciter. Jeudi, il reprendra ses consultations pour la formation du gouvernement au siège du président du conseil. Piu-sieurs députés du camp chrétien sont venus avec M. Moawad pour un « extl » qu'ils espèrent le plus court possible dans un grand hôtel de Beyrouth-Ouest.

Pour sa part, le général Aoun a reçu des personnalités du camp chrétien dont certaines essayent toujours de le convaincre d'accepter de aégocier avec M. Moawad. « simple ancien député », selon le général Aoun. Celui-ci exige, avant tout, dialogue des garanties sur un retrait syriea. Dans un communi-qué très remarqué, le conseil des évêques maronite, réuni à Dimane sons la présidence du patriarche Nasrallah Sfeir, a . felicité - M. Moawad - connu pour son nationalisme », mais hti a toutefois demandé de « s'entendre avec la général Aoun dont l'objectif est la souveraineté complète sur le Liban » Les évêques mettent aussi en garde contre « la division de l'opinion sur des questions politiques qui commencent à prendre une tournure dramatique pouvant conduire à la partition du Liban ».

### FRANÇOISE CHIPAUX

□ L'ALS soutient M. Mozwad. -M. Antoine Lahd, chef de l'armée du Liben sud (ALS), milice libanaise soutenue par Israel, a apporté son appui an nonveau président de la République libanaise, M. René Mozwad, dans une interview à une télévision chrétienne émettant partir du Liban sud. « Le fait est que Moawad a été éla président de la République et que ceux qui l'ont élu sont les députés de ce pays et les représentants du peuple jusqu'à nouvel ordre », a déclaré M. Labd, mardi 7 novembre, à cette télévision. Il a ajouté que le dirigeant chrétien Michel Aoun, qui a refusé de reconnaître M. Moawad en tant que président devrait démissionner s'il y avait une flambée de violence au sein de

la communauté chrétienne. M. Labd a dit que M. Moswad M. Labo a un que sa la fille diplo-était un vieil ami et un habile diplo-mate. Il a cependant ajouté qu'il soit déen one le nouveau chef de était déçu que le nouveau cher de l'Eint ait donné la priorité à l'éva-cuation par Israel de la « zone de sécurité » créé par l'Etat hébreu au Liben sud : Je crois qu'il y a des priortiés plus importantes. (...) Il y a d'autres problèmes et États dont il devrait se débarrasser », at-il dit en faisant allusion aux 33 000 soldats syriens déployés au Liban - (Reuter.)

# **AFRIQUE**

Le conflit du Sahara occidental

### Troisième attaque du Polisario

la bataille d'Amgala qui a opposé, mercredi matin 8 novembre, les troupes marocaines aux combat-tants du Polisario, précisant que les assaillants ont été « écrasés » au cours de cette attaque. Selon un communiqué du ministère marocain de l'information, l'attaque a fait quatre-vingt-sept tues parmi les « mercenaires » et quarante-cinq du côté marocain. Le Front Polisario avait annoncé, depuis Alger, avoir procédé à une attaque de « grande envergure » dans cette région (nord-est du Saliara occi-dental, à 50 kilomètres au sud de Smara) sans cependant publié le bilan de ses pertes humaines et matérielles.

Cette attaque survient an lende-main du discours du roi Hassan II, pronoucé à l'occasion du quatorzième anniversaire de la « marche verte · (entrée de l'armée maro-

Rabat a officiellement confirms caine au Sahara occidental, revendiqué par le Polisario), dans lequel il avait rendu un vibrant bommage à l'armée chérifienne stationnée dans ce territoire ainsi qu'aux populations sairraouies qui ont - prouvé depuis 1975 leur attachement à leur marocanité ».

L'attaque d'Amgaia est la troisième conduite par les combattants sahraonis, après une année d'accalmie relative. Les deux précédentes avaient en lieu à moins d'une semaine d'intervalle à Guelta-Zemmour (centre du Sahara occi-dental) et à Hauza (nord-est). La première, le 7 octobre, avait fait, dans les rangs marocains, deux cents morts, dont un colonel, tandis que la denzième, menée quatre jours plus tard, s'était soldée par la mort de cent quatre-vingt-dix autres - soldats marocains: -

### AFRIQUE DU SUD

### M. Mandela négocie avec le Congrès panafricain

Le chef historique du Congrès que possible de l'ensemble des national africain (ANC), M. Nelson Mandela, devait recevoir à partir du mercredi soir 8 novembre, dans sa prison de Paarl près da Cap, la visito de M. Japhta Mase-mola, dirigeant d'un mouvement révolutionnaire noir rival du sien. le Congrès panafricain (PAC), qui a été libéré le 15 octobre. Celui-ci devait passer les six jours prévus de cette visite dans la maison de gar-dien dans laquelle M. Mandela est détenu depuis environ un an. Cette visite exceptionnellement longue a été organisée à la demande du chef de l'ANC.

monvements anti-apartheid. Le PAC se réclame d'une philosophie dito de la conscience noire - et récuse toute coopération avec les Biancs au sein des mouvements noirs en arguant (à l'aide d'exemples puisés dans les liens de l'ANC avec les partis communistes et antres groupes anti-apartheid à tra-vers le monde) du risque de voir les mouvements noirs tomber sons le contrôle de Blancs. Le PAC jouit, en Afrique du Sad même, d'une influence non négligeable parmi les universitaires et intellectuels noirs, M. Mandela cherche à promon-mais ses effectifs réels et ses appuis voir un rassemblement aussi large à l'étranger sont minces. — (AFP.) mais ses effectifs réels et ses appuis



egypto-soviétique. D'où l'apprécia-tion de l'un des proches de M. Yas-ser Arafat, M. Hani El Hassan, à

l'issue d'une rencontre, le 31 octo

bre à Paris, avec un conseiller du chef de l'Etat. - L'OLP n'espère plus grand-chose de toute rencontre à laquelle ne participerait pas l'Europe -, a-t-il déclaré, après avoir qualifié d'- historique - le discours de M. Mitterrand au Participe autre de l'accept après avoir qualifié d'- historique - le discours de M. Mitterrand au Participe autre de l'accept avoir que l'accept avoir de l'accept de l'

En attendant, quelque peu en sommeil depuis l'hiver dernier, la troika » européenne — formée, cette fois, des ministres espagnol,

français et irlandais des affaires

étrangères – va reprendre le che-min du Proche-Orient, les 11 et 12 novembre, pour y mener de nou-velles consultations, au Caire ainsi qu'à Tunis (siège de l'OLP). S'il avait été question, un temps, que la • trofika e lesse une escale en

Israël. celle-ci n'aura finalement pas lieu. Il est vrai que les relations franco-israéliennes ne sont pas, depuis la visite de M. Arafat à Paris en mai deraier, au beau fixe.

YVES HELLER

« J'inviterai à Paris, avant la fin du mois de décembre, les douze européens et les vingt-deux pays ou organisations arabes à engager un grand dialogue [lié à la recher-che d'une solution au conflit-istaélo-palestinien]. » En lançant solennellement cette invitation, le 25 octobre au Parlement européen de Strasbourg, M. François Mitter-rand n'a pas seulement pris au dépourvu les partemaires européens

dépourvu les partenaires européens de la France, mais également bon nombre de diplomates français, qui ne cachent pas leur scepticisme,

tent sur le forme de l'action envisa-gée par le président que sur le délai imparti pour organiser une telle conférence.

Deux semaines après le discours-invitation de M. Mitterrand, rien ne semble avoir bougé. La pre-mière phase dans l'organisation d'une telle conférence, à savoir obtenir l'aval des onze partenaires de la France au sein de la Commu-nanté est à peine esquissée

Si quelques pays arabes (comme l'Egypte, la Jordanie ou le Maroc) ainsi que l'Organisation de libéra-

nanté, est à peine esquiss

Lancée par M. Mitterrand

L'idée d'une conférence euro-arabe

n'enthousiasme pas les partenaires européens de la France

SUPER OU ORDINAIRE?

par son absence de la scène du Proche-Orient et de tout règlement

profit des seuls deux Grands et, surtout, des Etats-Unis. Ce, alors

surtout, des Etats-Unis. Ce, alors que Moscou accumule les gestes, sur ce dossier, en direction de Washington et de Jéusalem. Le dernier en date a été la conférence de presse, le 31 octobre, de M. Edouard Chevardnadze, au cours de laquelle le ministre soviétique des affaires étrangères a cité le pian en dix points du président égyptien Hosni Moubarak, celui en ciriq points du secrétaire d'Etat

exprise Hosti Montorial, cent en cinq points du secrétaire d'Etat américain James Baker, ainsi que le plan Shamir comme constituant les initiatives à prendre en compte. Une évolution qui inquiête incontestablement l'OLP.

D'autre part, la réaction enthou-

D'autre part, la réaction enthou-siaste de dirigeants palestiniens à la proposition de M. Mitterrand reflète visiblement l'inquiétude de l'OLP qui, après n'avoir eu de cesse de se tourner vers les Etats-Unis, peut craindre de se retrouver bien seule face à une pression conjuguée américano-israélo-

Qui d'autre que Matra peut vous offrir un choix

aussi grand? Téléphones de voiture, portables.

réseaux existants: Radiocom 2000 et Ligne SFR.

portatifs, une solution pour chacun. Et en plus,

vous avez le choix entre les deux grands

Qui d'autre que Matra met à votre service

votre maintenance dans toute la France?

et 35 centres de service après-vente assurant

Matra ne se contente pas de vous vendre un

téléphone de voiture, il en assure aussi le suivi.

Qui d'autre que Matra possède plus de 5 ans

d'expérience en radiotéléphonie en France?

Précurseur dans les technologies de pointe.

Matra est aujourd'hui leader en matière

D'autres que Matra vous proposeront des téléphones de voiture. N'oubliez pas que c'est

avant tout un instrument de travail. Qualité,

ne se pose plus. Contactez un spécialiste Matra.

fiabilité et sécurité lui sont indispensables.

Alors, Ordinaire ou Super? La question

de téléphone de voiture.

100 installateurs spécialistes de la pose

tion de la Palestine ont réagi positi-vement, « l'invitation de Stras-bourg » n'a guère suscité d'échos, jusqu'à présent, chez nos parte-naires européens. Une seule chose

paraît d'ores et déjà acquise : si elle

a lieu, la conférence euro-arabe devrait se tenir au niveau ministé-

riel.

Pour ce qui est de l'impact d'une conférence réunissant les vingideux pays arabes et les Douze sur le règlement du conflit israélo-palestinien, on ne se fait guère d'illusions à Paris quant à l'influence de l'Europe sur ce problème et à se capacité à le règler. Les Douze ne sont pas en mesure de faire avancer les choses, confiction de source diplomatique, pour ajouter que les Européens en sont, de fait, rèduits à un rôle d'appoint.

Alors, qu'est-ce qui inspire l'ini-

Alors, qu'est-ce qui inspire l'initiative de Paris, qui assure, dans ce
domaine, un « rôle moteur » — et
quelque peu isolé — au sein de la
CEE? Deux préoccupations
paraissent surtout animer la
France. En premier lieu, son souci
de ne pas laisser l'Europe briller

05.09.19.19

MATRA COMMUNICATION

TELEPHONES DE VOITURE

JORDANIE : les élections législatives

Les Palestiniens ont gardé

un profil bas

La nuit venait de tomber sur

un quartier populaire de Zarka,

deuxième ville de Jordanie, proche d'Amman et à 85 %

palestinienne. Quelques

ampoules hésitantes éclai-raient faiblement l'estrade où

le candidat du Parti démocrati-

que du peuple jordanien (PDPJ) tenait l'un des demiers

meetings de sa campagne. (Le PDPJ est la branche jorde-nienne du Front démocratique

de libération de la Palestine [FDLP] de Naël Hawarmett.) On avait observé une minute de silence à la mémoire des

mons de l'intifada, un chan-

teur accompagné d'un joueur de luth avait précédé l'orateur

qui, maintenant, dénonçait la

corruption, exigenit « la partici-

pation et le changement » et vantait les mérites d'un « vrai

gouvernement du peuple ». Son auditoire était palestinien,

mais lui-même, jordanien,

comme les cinq autres candi-dats du PDPJ.

Cette scène illustre un trait dominant das élections législa-

tives du 8 novembre :

ter. Car, si les Jordaniens d'origine palestinienne – envi-ron 45 % des 3,4 millions

d'habitants - ont participé au scrutin, c'était le plus souvent,

comme à Zarka, pour élire des députés « transjordaniens »:

Les Palestiniens de Jordanie ont, en cette occasion, maintenu un profii bas. A peine un

candidat sur dix était palesti-

Une telle prodence s'expliqua aisement. Dèpuis la rup-ture des liens, en juillet 1988, entre Amman et la Cisjordanie,

le roi Hussein et Yasser Arafat

ont des relations cordiales. Les

craintes et les soupçonsmutuels se sont dissipés. Le chef de l'OLP est venu plusieurs fois à Amman, notam-\* ment en janvier pour y inaugu-

Palestine. Le Fonds national

Trésorerie de l'OLP - ,a été ouvert en août. Entre-temps,

les émeutes d'avril avaient

montré que, pour le trône, le

danger pouvait venir d'ailleurs

que des Palestiniens. Ceux-ci

gneusement tenus à l'écart

Même si tel ou tel fonction-

naire subatteme se plaît à tra-

casser des Palestiniens.

pareilles pratiques discrimina-

toires n'ont plus la bénédiction

du pouvoir. Les quelque trois

BANQUES

- (Publicisé)

LIBANAISES

**EN FRANCE:** 

DES RÉVÉLATIONS Est-ce le gouverneur de la Banque du Liban qui bésite à renfloner les banques sinistrées à Paris ? Ou les autorités

> d'Arabies en kiosques et en librairies

78, rue Jouffroy 75017 Paris

des troubles.

l'absence d'un « vote palesti-nien » spécifique, homogène, d'abord, semble-t-il, été par-facile à identifier et à interpré-tagés entre plusieurs senti-

nien et l'OLP a affiché une à construire, avec leur argent totale neutralité, interdisant à et leurs talents. Ils redoutaient ses responsables d'entrer en d'être peu à peu marginalisés.

ment en jarwier pour y inaugu-rer, en compagnie du tiers palestinienne, à hbid ou à monarque, l'ambassade de Zarka, il feut à un candidat

Camino

LA FLORIDE A SAVOURER

En Floride, l'hiver c'est l'été. Le dépaysement l Nous vous proposons de nombreuses formules à des prix très doux (ex.: 5300 F par personne la semaine à Miami") et noure fameuse option Prix Garanti. Si vous payez 70 % de voure voyage à l'inscription, son prix ne peut plus être révisé à la

Pour passer l'été en hiver, contactez votte agence de voyages ou téléphonez nous pour connaître le point de vente CAMINO le plus proche de CAMINO LE SPÉCIALISTE DE L'AMÉRIQUE. 21. rue Alexandre-Charpenner - 75017 PARIS Tel. : (1) 45.72.06.11

Ces demiers sentiments l'ont finalement emporté. Des mee-

cent cinquante mille travailleurs expatriés dans le Golfe - en grande majorité palesti-

niens - continuent de transfé-

rer en Jordanie un joli pactole :

600 millions de dollars prévus

en 1989 (contre 1 milliard avent le désengagement de

Cisjordanie). Bref, l'OLP sem-

ble vouloir contribuer à la sta-

En s'immiscent dans le jeu électoral, l'OLP aurait pris des

risques inutiles pour elle-même

et pour le royaume, Envoyer au Partement d'Amman un bloc

d'élus palestiniens, reconnus tels, aurait comblé d'aise ceux

qui, parmi la droite israélienne, s'accrochent à l'équation Jor-danie = Palestine, et rêvent de voir les Palestiniens de Jorda-

nie se transformer en une diaspora permanente, sans esprit

de retour. Cela aurait irrité le

roi et ranimé, chez les « Trans-

jordaniens », des rancœurs anti-palestiniennes largement apaisées. L'OLP risquait aussi

de se retrouver en porte-à-faux

avec certains mouvements jor-daniens, notamment les Frères

Intégration

ments contraires. D'un côté, ils souhaitent exprimer une volonté » palestinienne.

Cette tactique n'ayant pas les faveurs de l'OLP, ils furent

ensuite tentés de s'abstenir. De l'autre, ils désiraient participer plus pleinement à la vie politique d'un pays dont ils sont citoyens à part entière et

qu'ils ont largement contribué

ings électoraux ont eu lieu jusque dans les camps de réfugiés où la police jordanienne interdisait naguère toute acti-

La discrétion palestinianne n'a pas empêché le pouvoir de

prendre ses précautions. La

répartition régionale des sièges entraîne une sous-représentation des circonscrip-

tions à forte densité palesti-

trois ou quatre fois plus de suf-

certaines régions bédouines du Sud. De manière plus générale,

le découpage électoral défavo-

rise les villes, moins conserva-

trices. Il n'empêche : en parti-

cipant, activement au débat

public et en votant pour de

nombreux candidats transjor-

daniens, la communauté pales-

timenne aura hâté sa propre intégration dans la société jor-

danienne, sans renier pour

autant ses aspirations natio-

JEAN-PIERRE LANGELLIER

Le Monde

ENBANQUE DE DONNEES

LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE INDEXÉ DEPUIS JANVIER 1987 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL

OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

SINORG G CAM.

Tell (1) 45-38-70-72 @

Les Palestiniens ont

bilité du royaume hachémite.

\$ 44000 S. p. 74 化二氯磺胺甲基

150

-

Suppose.

with the s

e te .3"

# **POLITIQUE**

De la polémique sur le « voile islamique » aux enjeux de l'immigration

## Débat « passionnel » à l'Assemblée nationale

N'ayant pu questionner le couvernement la semaine derles députés de l'opposition ont profité de la séance de questions d'actualité du mercredi 8 novembre pour interpeller le premier ministre aur l'affaire, de la laïcité et l'islam, et pour tenter d'utiliser les dissen qui s'étalent fait jour au sein même du gouvernement.

Le sujet étant - passionné et pas-sionnel -, selon Mª Louise Moreau (UDF, Alpes-Maritimes), la éance a été plutôt animée et régie par les règles du chahut parlemen-taire (« Tu me siffles, je t'inter-romps »). Les orateurs, de part et d'antre, l'ont jugée peu en rapport avec l'enjeu du débat. Sur le fond, le gouvernement n'a pas varié d'un iota par rapport à la position e offi-cielle = arrêtée par M. Jospin lors de

(le Monde du 24 octobre).

Il s'est efforcé, tout d'abord, de relativiser. M. Rocard (\* Ce foulard, le Coran ne l'impose pas et l'immense majorité des musulmans – et surtout des musulmans – et surtout des musulmans. mans – et surtout aus missames.

— qui vivent en France ne le revendiquent pas ») s'y est employé,
avec l'aide de M. Jospin (« Sur
trois cent cinquante mille jeunes
filles d'origine musulmanes, moins
de discontinue autre viv ou huit filles d'origine musulmanes, moins de dix réparties entre six ou huit établissements sont concernées; sur ces dix, la moitlé a déjà accepté, après dialogue, de retirer le foulard »). Le premier ministre, en s'engageant à découvert pour la première fois à l'Assemblée (il s'était prononcé le 5 novembre dans le cadre d'un colloque organisé par le cadre d'un colloque organisé par des rocardiens), s'est également efforcé de réagir contre les OPA lancées par l'opposition sur les e fonds de commerce » tradition-

En premier lieu, l'émancipation de la femme. « Le voile, a estimé M= Michèle Barzach (RPR, Paris), est le premier signe de la soumission de la femme. (...) Comment se fait-il que, dans un pays qui représente les droits de l'homme, vous puissiez faire un choix qui fasse régresser le droit à l'émancipation des femmes. « En France, a rappelé M= Moreau sous les applaudissements de l'ovoosition a rappete M Moreau sous les applaudissements de l'opposition, la femme est l'égale de l'homme, après le combai mené par toutes les femmes de France pendans des décennies. « Toutes nos religions ont pendant longtemps maintenu la formation des substitutes de subordifemme dans un statut de subordi-nation », a rétorqué M. Rocard, appellant à la rescousse « le droit provençal du treizième siècle » dans loquel « les femmes n'étaient pas des êtres humains ».

En second lieu, le premier minis-tre a profité de son intervention dans l'hémicycle pour invoquer les mânes de Jules Ferry et retremper une laïcité mise à mal par les fou-lards islamiques : « Le vieux late que je suis n'accepte pas que le visage de la laïcité soit d'abord répressif : je la veux blen plutôt convaincante, persuasive, rayon-nante. (...) Je sais que quelquesnante. (...) Je sais que queques-uns voudraient faire entrer toutes les religions à l'école, mais il ne faut pas confondre, l'école, multi-confessionnelle n'est pas l'école lai-

A ces évocations, le flux des A ces évocations, le flux des applaudissements débordait des bancs de la gauche en direction de certains députés UDC (M. Stasi, M. Alp handéry) ou même UDF (M. d'Aubert). M. Rossinot (UDF, Meurthe-et-Moselle) opinait alors du chef plus souvent qu'à son tour, alors que M. Jean Brocard (RL, Haute-Savoie), en arbitre pointilleux, jaugeait instantanément les phrases du premier ministre en phrases du premier ministre en brandissant avec énergie un rectan-gle de bristol rouge.

#### La position de M. Jospin

M. Claude Evin, ministre de la santé et de la solidarité, a succédé à M. Rocard pour répondre à M. Hubert Falco (UDF; Var), mû par ûne fougue que his la fait augmenter ex abrupto de vingt-cinq mille fpar rapport an texte distribué à la presso) le nombre de clan-destins entrés en France en 1988. · Le gouvernement fait tout pour réussir l'Intégration des immigrés, a affirmé M. Evin, cette réussite est visible si l'on fait une comparaison

avec d'autres pays.

M. Jean Tibéri (RPR, Paris)
s'est ensuite adressé à M. Lionel
Jospin, ministre de l'éducation
nationale, pour lui demander pour nationale, pour ini demander pour-quoi « le ministre de la défense [M. Jean-Pierre Chevènement], le ministre chargé des relations avec le Parlement [M. Jean Poperen] et le secrétaire d'Etat chargé des transports fluviaux et routiers [M. Georges Sarre] avaient adopté sur une affaire aussi considéra-ble. (...) une position contraire ».

« Je n'ai jamais entendu les trois ministres cités..., a commence ministres cites..., a commence M. Jospin, interrompu par un tonitruant « Vous êtes sourd! » émanant de M. Robert-André Vivien (RPR, Val-de-Manne), ... prononcer le mot exclusion, ils ont affirmé les principes de la laïcité, et ma position n'est pas autre. » Le ministrate a verse foir indient aure hause tre a toutefois indiqué avec beau-coup de précision, semblant ainsi se garer sur sa gauche, que les enfants impliquées dans la polémique n'étaient « par automatiquement acceptées dans les classes ». entre Charles
Désir.

Problem : J'avais parté de les accueilles à ajouté. M. Jospin, ils le sont, mais ils ne suivent pas les cours normalement. A Creil, un ensaignement leur est dispensé dans le CDI [cen-tre de documentation et d'informa-M. Jacques Barrot (UDC,

tion, l'équivalent des bibliothèques] et des discussions sont ouvertes. Haute-Loire) a demandé au minis-tre de l'intérieur de faciliter la mise en place d'une instance représentative de la communauté musulmane. M. Pierre Joxe a évoqué le Concordat de germinal an IX (1802) pour souligner que cette mise en place prenait nécessairement du temps. J'ai entrepris depuis plus d'un an les démarches que vous avez évo-quées, a-t-il ajouté, nous allions semble-t-il, tomber d'accord sur une formule d'organisation (...). quand la mort de Cheik Abbas, recteur de la mosquée de Paris, et les conditions de son remplacement ont retardé l'issue. Je continue mes efforts =

### Une instance pour l'islam?

Si des doutes demeuralent quant à l'utilité d'une instance de représentation de la communauté musulmane de France, l'affaire des foulards islamiques finirait de les lever. L'islam sunnite est allergique à toute forme de hiérarchie religieuse, mais l'absence d'organisme autorisé. de consultation et de médiation a abouti à la situation absurde qui met face à face trois collégiennes musulmanes et le ministre de l'éducation natio-

« Je ne suis pas Napoléon », dit volontiers M. Pierre Joxe. En d'autres termes, le ministre de l'intérieur, chargé des cuites, n'entend pas procéder à l'organisation de la communauté musulmane, de la manière autoritaire qui avait été celle de l'empereur, créant de toutes tants et israélites. M. Joxe a engegé depuis un an un effort de consultation de personnalités musulmanes, laïques et cais et arabes (plus d'une trentaine-au-total) sans-précédentdans sucur gouvernement." Même si, depuis l'affaire Rushdie notamment, tout le presse à intervenir, il entend prendre son temps, pour réussir une opéra-tion qui relève, confie-t-il en privé, de « l'orfèvrerie ».

Le mot n'est pas trop fort en effet. Le pari du ministre de l'intérieur est de faire collabo-rer, dans une structure unique, plutôt légère, des porte-parole musiulmans qui sa reconnaissent entre eux et qui scient reconnus par les autres. Le choix devra se faire sur une base géographique, assurant une représentation équitable des différentes zones d'implantation musulmane en France. Il faudra également veiller au dosage des nombreuses nationalités représentées dans la

Si l'islam français est très majoritairement sunnite et modéré, bien des conceptions s'affrontent en son sein sur la place de la religion et son adaptation à une société occidentale et laïque. Les intégristes, très minoritaires, de toute façon, ne reconnationt jamais personne; les Français convertis se

des zélotes et crieront à l'islam d'importation si le poids de la représentation maghrébins ieux paraît surévalué ; les personnelités leïques, porte-parole d'un islam libéral et progressiste, craignant déjà la constitution d'une sorte d'Eglise musulmane dirigée par une assemblée d'imams. Elles rêvent d'une structure bipolaire de représentation, laïque et religieuse, comme dans le judefame.

#### Election, désignation on cooptation ?

Quel serait le mode de désipostion de ce conseil supérieur: de l'islam de France ? Des élections semblent délicates dans tionnement de la communauté, qui repose sur un réseau peu vivant d'amicales et d'associations, et avec les dangers, de tion. On voit également: mai les autorités francaises désigner elles-mêmes les futurs porte-parole de cette: communauté musulmane, encore majoritairement étrangère. La cooptation, enfin, risquerait de favoriser la constitution d'une site plutôt intellectuelle, déjà intégrée, éloignée des nouvelles couches d'immigrés, populaires et plus pratiquantes.

Quel sera le pouvoir d'intervention réel de ce conseil isla-mique ? C'est l'une des dernières questions qu'eura à résoudre le gouvernement. Et ce ne sera pas la plus facile, tant les pays erabes - le laxisme des autorités françaises sident - ont pris l'habitude de se conduire en protecteurs de l'islam de France.

De ce point de vue, la nomination directe per le gouverne-ment d'Alger du nouveau recur de la mosquée de Paris, M. Tedjini Heddam, est encore contestée, en dehors de la composante algérienne de la communauté, ainsi qu'au ministère de l'intérieur. M. Joxe a admis mercredi à l'Assemblée natio-nale que M. Haddam avait été désigné dans des « conditions particulières ».

HENRI TINCO

.. 4 . 380 %

William Portal



ET SI ON ORGANISAIT UNE GRANDE

MANIFESTATION SUR L'ÉCOLE Li...

### ton avenir fout le camp ! »

. On retrouve les complicités de la guarre d'Algérie », mais la flifférence est que « les porteurs de valises sont aujourd'hul devenus ministres » (1). Telle est l'appréciation générale por-tée par M. Jean-Marie Le Pen, mer-credi 8 novembre, à Paris, au sujet des questions d'actualité liées à l'immigration, posées le même jour à l'Assemblée nationale. Ce sujet constituera l'essentiel de la campagne électorale de MM Marie-France Stirbois, veuve de l'ancien secrétaire général du mouvement d'extrême droite, et Marie-Claude Roussel, épouse d'un ancien député FN des Bouches du Rhône, lors des législatives partielles de Droux et de Mar-seille, les 26 novembre et 3 décem-bre. Ces deux jeunes femmes, « jolies, mères de famille et responsables politiques (...) vont symboliprésident du Front national. « Leur femmes de France - dont les missions sont la « transmission et la conservation de la vie - nusi que la - défense des valeurs liées au foyer, à l'éducation et à la formation. a précisé M. Le Pen. 200 Care 1

the second

i diti

The same

1200

Tally on the second

Francisco de la Compansión de la Compans

The State of the S

\*\* re-

19.44 1.<sub>94</sub>

L'immigration preud-aujourd'hul et pour l'avenir un caractère catastrophique . L'assuré le dirigeant du FN en affirmant que la politique du gouvernement « ne va pas du tout dans le bon sens ». « Nous allons vers le pire dans tous les domaines. La France, ton avenir fout le camp! », s'est exclamé M. Le Pen après avoir fait un tour d'horizon de toutes les questions qui lui sont chères : insécurité, mosquées, voile islamique, drogue, sida... et circulation automobile dans Paris qui, selon lui, pourrait être améliorée, sinon résolue, par un renversement de tendance en matière... d'immigration.

Ce regain d'intérêt pour l'immi-gration qui va faire l'objet d'une campagne publicitaire d'affichage du Front national — Immigration, ouvrez les yeux, Voter FN pour se plus se tromper », — est avivé par l'assassinat de Françoise Combier à Avignon (le Monde du 7 novembre). Militante de ce mouvement, elle a été victime d'une tentative de viol qui s'est achevée par un meurire commis - scion M. Le Pen - par un « immi-gré maghrébin clandestin et récidi-

(1) On appeleit sinsi, pendam la guerre d'Algérie, les sympathisums métropolitains du FLN qui « portaient, des valises » d'argent su profit de co

1072" w #41 yes

### Le grand déballage gouvernement a absolument besoin

Suite de la première page

L'affaire du foulard islamique leur a ôté leurs complexes et permis de dire tout haut ce qu'ils avaient sur le cœur sans encourir l'accusation de racisme. C'est un grand défoulement, plus sain que

Il y a aussi le RPR et l'UDF, enchantés de voir le PS se déchirer à propos du voile. Le - débat socialo-socialiste - sur l'école permet à ces deux formations de retrouver une provisoire unité et ce qui ne manque pas de sel - de se poser en gardiennes de la laïcité. Le PS leur en avait fait voir de toutes les couleurs, si l'on ose dire, sur le « racisme » du temps du « gouvernement Chirac-Pasqua ». Elles ont rouvert le dossier de l'immigration et ne le lâcheront pas

Il y a cofin les nombreuses associations de défense des immigrés. Pour être divisées et affligées par le débat sur le foulard islamique, elles n'en saisisent pas moins l'occasion de réclamer avec force - une vraie politique d'intégration » après avoir longtemps crié dans le désert. Elles non plus ne laisseront pas l'affaire du voile retomber comme un soufflé. • Quant à faire, dit Arezki Dahmani, président de France-Plus - association très engagée dans l'intégration et qui a fait élire de nombreux » beurs » aux dernières élections municipales, - je souhaiterais qu'une ses-sion parlementaire complète soit consacrée à l'immigration et qu'on mette tout à plat : l'école, le logement, l'emploi, les clandestins, le droit d'asile... Peut-être faudra-t-il crever tous les abcès à la fois ».

#### Des propositions à la pelle

Face à tout cela, le gouvernement ne peut se contenter de la politique de l'autruche, comme il en a trop donné l'impression jusqu'ici. Car on est brusquement passé du « silence radio sur l'immigration - au brouhaha.

Deux mesures urgentes sont à l'étude. La première est la mise en place d'une structure de représentation de l'islam de France. Que le ministre de l'intérieur, chargé des cultes, soit obligé de la susciter luimême en dit long sur l'inorganisation et la division de la communauté musuimane.

d'un interlocuteur représentatif capable de jouer un rôle d'encadrement et de médiation. La deuxième mesure à l'étude

est la limitation du nombre des demandeurs d'asile, qui vont atteindre soixante mille cette année. Ce ne sera pas facile. Car s'il est vrai que Beaucoup de réfugiés économiques - se glis-sent dans le lot, une réforme des procédures risque de remettre en question le principe même du droit d'asile. Mais le gouvernement de M. Rocard est maintenant déter-miné à agir là où celui de M. Chirac avait été empêché de le

Pour le reste, toutes sortes de rumeurs circulent. M. Pierre Manroy, premier secrétaire du PS, ne probablement pas lui-même ce que son parti mettra dens - le grand projet sur l'intégration » qu'il a annoncé mercredi. Il y sera certainement question du logement des immigrés, de la lutte contre l'échec scolaire et des procédures de naturalisation. On envisage aussi de réformer le Fonds d'action sociale pour les travailleurs immigrés et leurs familles (FAS) en le rattachant directement au premier ministre et de créer une sorte d'institut national des populations nou-velles. Rien ne filtre, en revanche, à propos du « ministère de l'intégration - réclamé par SOS-

La difficulté, c'est qu'il faut agir vite, compte tenu des circonstances, en sachant que des mesures sérieuses ne donneront pas leurs effets tout de suite. L'intégration demande du temps. Elle ne s'obtient pas par décret.

L'Elysée et Matignon sont submergés de « propositions pour l'intégration ». Il y a à boire et à manger dans ces catalogues exhaustifs où, à côté d'idées originales, figurent des mesures déjà en cours et d'autres parfaitement inapplicables.

Comment éviter l'esbrouffe et les gadgets? Mais comment, d'autre part, se dispenser d'une grande campagne en direction de l'opinion publique? Les Français ont besoin de quelques idées claires pour ne pas osciller continuelle-ment entre l'inquiétude et la mauvaise conscience, entre Charles Pasqua et Harlem Désir.

**Philippe** ALEXANDRE:



Danger mdis-activité

PARIS 104.3 - ARCACHON 105.1 - AMIGNON 94.6 - BAYONRE 99.4 - BORDEAUX 105.1 - BREST 104.3 - EANNES 97.7 - CHAMBERY 97.

CLERMONT-FERRARD 104.3 - GRENOBLE 97.4 - LE HAVRE 104.3 - LINGSES 104.3 - LOURDES 88.7 - LYON-105. - MARSEILLE 96.3 - METZ 104.8

MONTPELLER 104.7 - NANCY 105.1 - NANTES 104.3 - NRCE 90.6 - NOMES 103. - PAU 88.7 - PERPIGNAN 94.1 - CUMMPER 104.3 - REMS 104.3 - REMS 104.3 - ROUBN 104.3 - STETEMER 105.1 - ST-NAZAIRE 104.3 - STRASBOURG 105.7 - TARBES 88.7 - FOULDN 96.1 - TOULDUSE 99.5 - VANNES 104.3



# Une loi-cadre pour l'intégration

ANS le déchaînement actuel des passions autour des foulards islamiques, il devient de plus en plus difficile de faire la part de la sincérité, du fantasme ou de la prise d'otage des immigres à des fins de pure tacti-que politicienne. Mais l'essentiel n'est pas là. Ce que nous payons aujourd'hui, c'est l'absence d'une véritable politique d'intégration qui, pour être amoncés régulièrement, n'en est pas moins reste lettre morte. Faute d'une philoso-phie gouvernementale claire en la coordination, feute d'une action vigoureuse impulsée par l'Etat, chacun (maire, enseignant, citoyen) reste démuni face aux défis quotidiens de l'insertion sociale et culturelle des immigrés.
Dans ces conditions, les idées assimilationnistes font un retour en force : « Qu'ils acceptent d'être comme nous ou qu'ils s'en ailent. » Triste régression.

gie et d'action de la part du gou-vernement, doit-on s'en étonner? évertué à évacuer la question de l'immigration. Il suffit de se souvenir de son peu d'empressement à abroger la loi Pasqua jusqu'aux vœux du président. Les mots étaient tout simplement absents du discours d'investiture du premier ministre, en juin 1988. Depuis lors, sa doctrine tient en un article de foi :

Il ne doit pas y avoir d'approche particulière des problèmes des immigrés; ceux-ci se régleront par le bénéfice du droit commun, sans politique spécifique ni droits nou-

#### Pas de laicité vestimentaire

Seulement vollà, les faits sont

Las crimes racistes sont aussi nombreux qu'avant, dans les cités la tension ne baisse pas et, faute de s'y préparer, des questions comme celle de la place de l'islam en France menacent de nous exploser à la figure, à la hiolitiche histoire de mosquées ou de fou-

Certes, l'idée d'intégration à fait de sérieux progrès depuis l'époque où nous avons fondé SOS-

Racisme, if y a cinq ans. Pourtant, demière la formidable facade de consensus moral antire-ciste se cache une réalité nette-ment plus contrastée et moins enthousiasmente, qui amène à dis-

1) D'un côté, la réussite brillante, exemplaire, d'une partie des populations immigrées, non seulel'Université, idans l'entreprise ou la Ferry a fait ôter les crucifix des mais d'un véritable plan d'action, politique. Mais l'exemple noir amé- salles de cours, pas des élèves.

nicain nous montre assez qu'il n'y a pas d'effet d'entraînement mécanique entre la promotion d'une portion de la communauté au niveau des *middle* class ou de l'élite et le sort de la grande

2) Pour la grande masse précisément, ce qui progresse, ce n'est pas l'intégration, ce sont les attributions de logements sur critères raciaux, c'est la coupure grandissante entre quartiers chics et zones chocs. Ce qui progresse dans les cités, à quelques excep-tions louables, ce n'est pas l'intégration, c'est le désespoir, la galère, la toxicomanie et les polices municipales. Ainsi, un modèle venu d'ailleurs s'impose peu à peu à nos villes : celui du monde anglo-saxon. Il s'agit de la plus sérieuse remise en cause du creuset français.

Alors, au bout de combien de ghettos commence t on une politique spécifique ? Au bout de com-bien, de crimes racistes, de des-tructions de mosquées, de refus d'inscrire les enfants à l'école, d'incendies de meublés et d'expuisions de logements passe 1-on des déclarations d'intention aux actes, pour offrir une perspective réalie d'intégration aux populations concernées, avec des propositions cohérentes et un calendrier.

Car, si ce n'est pas la société française et ses autorités publiques qui prennent en charge cas problèmes, ce sont les communautés qui le feront. Elles sa replieront des solutions dans un autre système de valeurs que celui du pays d'accueil, puisque précisément il n'y a pas accueil. C'est pourquoi nous ne pensons pas qu'il soit de bonne méthode de chasser les jeunes filles au foulard de l'école publique.

Eriger la laïcité en barrière, c'est repousser ces enfants dans les bras de l'intégrisme parental et, demain, dans des écoles coraniques florissames qui seront pré-sentées comme seules respectueuses de la dignité des

pour l'émancipation de la femme que nous pensons qu'il est plus que nécessaire, pour ces jeunes filles en perticulier, d'aller à l'école publique, celle dont nous contrô-lons les enseignements.

Car la laïcité c'est d'abord et essentiellement la maîtrise par FEtat, et lui seul, du contenu des programmes et da la formation-

On nous propose le retour à la faicité vestimentaire. Dans ce cas, revenons aux sources et à Jules Ferry, et rappelons que la fonction

Alors ne jouons pas les tartuffes pour quelques foulards, quand s'étale tous les jours sur les bancs des classes l'ostentatoire diffé-rence sociale entre les gamins Chevignon à 3 000 F et les gamins

C'est pourquoi la laicité d'accoutrement risque de rester longtamps hermétique à la jeunesse de cette fin de siècle. Non pas qu'elle soit moins démocrate ou moins la que que la jeunes d'hier. Elle a simplement poussé dans la France de l'après-mai 68 et dans des écoles ouvertes par ses aînés sur la vie et les débats de

Plutôt que de s'engager dans des négociations grotesques avec les intégristes sur la zone géographique de port autorisé du foulard (dans la cour, pas dans la classa), disons clairement que la frontière de la laïcité est celle des programmes dont l'Etat seul est maî-tre, sans discussion ni concession individuels ou collectifs.

#### Cinq dossiers

Mais, s'il s'agit de dénoncer les périls qui pèsent sur les fonde-ments républicains de notre école, l'échec scolaire me semble un enjeu autrement plus important que cette affaire de foulard. Il est d'aillaurs paradoxal que les philosophes qui combattent le plus la soumission au règne de l'image se solent à ce point laissés impressionner par quelques foulards ont fini per acceparer toute leur attention. Tant et si bien qu'ils semblent ne pas s'être aperçus que bien d'autres périls mena-çaient, comme ces exclusions d'enfants à Montfermeil ou à Beaucaire, simplement perce qu'ils sont fils d'immigrés.

Qu'est-ce qui est le plus scandaleux au regard de nos valeurs ? Les foulards de Creil ou les querante enfants non inscrits à Mont-

Chacun est libre de pétitionner selon son jugement.

En tout état de cause, la bataille contre l'intégrisme ne se gagnera ni à coup de fantasme ni par l'attentisme. Si l'intégrisme a une chance de prospérer, c'est à mesure du rejet et des exclusions envers les musulmans.

A nous de relever le défi. C'est pourquoi le gouvernement doit faire sevoir comment il entend relever le défi que nous lancent le racisme et les ghettos qui se déve-

loppent sous nos yeux. Ce dont nous avons le plus besoin, ce n'est pas tant de décla-rations redondantes du premier ministre qui, d'un incident à ment dans les erts, mais aussi à cer les inégalités sociales. Jules ment va s'atteler à l'intégration,

l'intégration, pour avancer sur au moins cinc dossiers-clés.

1) La ville, en créant des bassins d'habitat sociaux intercommunaux, pour gérer la construction et la répartition de logements sociaux, en n'hésitant pas à exercer des contraintes fiscales sur les municipalités qui ne veulent pes participer à l'effort commun. Mais faire des immigrés des citadins à part entière, c'est leur donner vob de vote aux élections locales.

2) L'école, qui aujourd'hui encore reste trop reproductrice des inégalités et des handicaps de sociale des enfants de l'immigration. On pourrait au moins accroitre, dans l'immédiat, l'effort consecré aux ZEP pour dédoubler lopper le soutien scolaire.

3) La police, dont les rapports avac la population des cités tour-nent trop souvent à l'affrontement, Beaucoup d'idées et d'expériences accumulées par les exploiter, mais l'État doit prendre positif antibavures avec une c'heute autorité » de la police, du syndicat de policiers, la FASP.

4) Les naturalisations, que tout le monde dit vouloir encourager. Nous proposons la création d'une agence nationale pour la naturalisation, chargée de développer l'information, l'accueil et la rapidité de traitement des dosl'acquisition de la nationalité fran-

5) Le travail clandestin, qu'il faut aborder de façon réaliste car, s'il y a des clandestins en France. c'est non seulement parce qu'ils trouvent des employeurs ici. Si l'on veut en finir, ce sont ceux qui abusant de ces travailleurs qu'il faut sanctionner et non les vic-

semble avoir besoin de cette maind'œuvre, pourquoi ne pas ouvrir une procédure d'immioration économique légale et contingentée afin de sortir de l'actuel engorgement des demandes d'asile ?

Par la même occasion, on éviterait de jeter le bébé avec l'eau sale du bain, c'est-à-dire de saborder les principes mêmes du droit d'asile et de la Convention de Genève, comme on s'apprête à le

faire à l'échelle européenne. Nous n'avons pris que trop de retard. Nous attendons du gouvernement qu'il fasse preuve de

voionté et de courage ► Harlem Désir est président de

# La logique de l'exclusion

par Salem Kacet.

A INSI donc la République est en danger 1 Des traîtres permis d'être sauvés par l'école.

Les jeunes filles de Creil — ou France à un ennemi qui se masse aux frontières, prêt à abreuver les sillons du sang pur de bonnes consciences soudain réveillées. La résistance s'organise. Contre des foulards. A chacun ses sursauts et ses ambitions. Dans cette affaire, s'il est une défaite, c'est celle de la pensée ; s'il est une capitulation, c'est celle d'une classe politique souvent plus soucieuse d'intérêts locaux que de l'avenir de la France à l'aube du vingt et unième siècle.

Tout comme le débet sur le code de la nationalité en disait plus long sur les problèmes d'identité du pays que sur l'immigration, les « foulards » servent plus de révélateur au malaise de l'école qu'à une prétendue invasion de l'islam intégriste. Nul ne songe à bousculer la laîcité : s'il est une catégorie de la population qui en est bénéficiaire, c'est bien les Français de confession musulmane, l'actuelle génération dont les pères ne sont pas seulement venus en France pour ramasser les poubelles et mourir sur les chantiers, mais pour donner à leurs enfants des outils d'émancipation par la savoir. L'école laicue n'est pas pour nous une vue : de l'esprit : c'est une nécessité vitale. Chaque jour, des enseignents, ingénieurs, médecins, journatistes, avocats beurs rendent

35v 4 F. Marine

Les jeunes filles de Creil - ou d'ailleurs - ne sont pas des cou-

pables, des criminelles, comme on les présente de plus en plus souwent et d'une facon qui me choque profondément : ce sont des victimes. L'école et la société sont là pour apporter des réponses à ce problème. C'est en quoi la position - courageuse - de Lionel Jospin est la moins mauvaise des solutions, dans l'attente d'un traitement de fond. L'histoire est là pour en témoigner : on ne sait pas toujours où peut mener la logique de l'exclusion... Catte affaire pose également -

ou en fait... - la question de la place de l'islam dans la France d'aujourd'hui, dans cette France qui fut autrefois puissance musulmane et qui peut ambitionner... de le redevenir. Encore faudrait-il reconnaître officiellement l'islam comme religion ayant droit de cité, avec des structures et une organisation librement établies par les musulmans de France, et seulement par eux... Nous n'avons oue trop tardé à baliser, et à banaliser, la pratique, les droits et devoirs d'une population nullement avide de prosélytisme, mais qui aspire à vivre tranquillement, sereinement sa spiritualité propre.

L'intégrisme fait peur, et à juste titre. Il s'agit de le combattre, pour hommage à ces maîtres amoureux ne pas replonger dans les affres

moyenageuses. Mais qui sont les intégristes en France ? Cette se laborieuse, exploitée, fatiguée ? Ces jeunes lycéens préoccupés par leur avenir ? Croit-on vraiment que cas fammes à qui on impose le voile le portent de gaieté de cœur? Non, les intégristes sont souvent des agents à la soide de puissances étrangères, venus chasser un gibier que l'on croit facile, parce que abandonné à luimême, oublié de la puissance publique. L'immense majorité des musulmans vivant en France ont une pratique discrète, tolérante de leur religion. Alors, à qui profite le

#### Des mesures exceptionnelles

Il n'est pas à exclure que se produise, au sein de la communauté musulmane de France, une « explosion », générée par une accumulation de frustrations sociales, économiques, morales. Qui sera à même de la gérer? Comme dans les conflits sociaux; il faut des interlocuteurs. Qui seront-

Il faudra se résoudre - enfin i - à penser et à appliquer une véritable politique d'Intégration. L'ampleur des problèmes que l'on doit résoudre pour une catégorie de Français soigneusement marginelisés dans la précarité nécessite une réflexion de fond et des mesures exceptionnelles; en

matière de formation initiale et professionnelle, d'urbanisme, d'emploi. Car cette population issue de l'immigration peut être, et ce n'est pas une simple formule, une chance pour la France, d'abord dans une Europe qui sera réussie si toutes les énergies sont rassemblées, puis pour nos rela-tions avec le Sud, et notamment sur le pourtour méditerranéen. On comprendra qu'il s'agit là de tout autres enjeux qu'un simple foulaid. La France doit ancrer dans la

nation ces Français qui n'ont pas la mémoire courte. Si ses grandspères sont morts à Verdun dans des habits de aoldats, si ses pères ont vite vieilli dans des bleus d'usine, l'actuelle génération veut vivre désormais une vie normale de citoyen sans devoir justifier à chaque instant de l'amour qu'elle porte à sa patrie. Que l'on sorte de cette ère du soupçon qui pèse sur les musulmans qui ont assumé les devoirs, tous les devoirs attachés à leur qualité de Français. Il s'agit maintenant d'accorder les droits, tous les droits trop longtemps

harkis, beurs, femmes - veulent décliner à toutes les personnes et au présent une formule qu'on leur a apprise à l'école laïque : « Liberté, égalité, fratematé »... Maire adjoint de Roubeix. Seiem Kacet a été membre de la commission des « sages » sur le

Les musulmans français -

Un iournaliste s'avise de philosopher... C'est un scandale! Jean-François ESQUISSE D'UNE PHILOSOPHIE DU MENSONGE "., Jean-François Kahn a été, est encore en sa qualité de digne représentant de la basse Eglise journalistique, la victime expiatoire d'une haute Eglise intellectuelle, qui incarnerait la

bonne façon de penser".

"... Outre le fait d'avoir, sur ce point, raison d'insister, l'auteur surprend son érudion qui lui permet d'établir une véritable typologie du mensonge. Le répertoire des mensonges philosophiques, mais aussi culturels, sociaux, politiques, qu'il nous propose est fort bien fait presque exhaustif, et illustre on ne peut mieux la vitalité et la combativité de l'auteur. Pourtant surgit une question : peut-on faire, d'une précaution de methode, une philosophie?"

JEAN-MARIE COLOMBANI - LE MONDE

"Le livre de Jean-François Kahn a peu de chances de plaire à la corporation des philosophes. L'auteur n'appartient pas au sérail et, à ce titre, il lui est interdit implicitement de philosopher. Il aggrave son cas en parlant de tout : cela va des presocratiques, de la Bible, à l'affaire Dreyfus, aux discours politiques 1 contemporains, en passant par la révolution galineenne! Crime impardonnable selon nos' Trissotins qui ont horreur du désordre du reel... Pourtant sur l'essentiel, Jean-François Kahn a ... gagné son pari. Il a ecrit un véritable essai philosophique, non pas pour une chapelle, mais, pour tout le monde : en bref, un livre sur le reel, ce qui est rare aujourd'hui". CLAUDE JANNOUD - SUD-OUEST DIMANCHE

Flammarion :

حكدا من الاصل

# Au Parti socialiste, le paroxysme de la crise est passé

M. Pierre Mauroy avait souhaité que, dans l'affaire des voites islamiques, la page du débat « socialo-socialiste » fut tournée. Il n'est pas sûr que le souhait du premier secrétaire du PS soit réaliste, car, pour les tenants de la laïcité stricte que sont M. Jean Poperen et ses amis, d'une part, le courant Socialisme et République de M. Jean-Pierre Chevenement, d'autre part, la question est de celles qui devront être posées au congrès de Rennes, en mars prochain. Dans l'immédiat, toutefois, la réunion du bureau exécutif du PS, mercredi 8 novembre, a montré une volonté d'apaisement.

Le paroxysme de l'affaire est, de l'avis général, passé. La prochaine échéance est l'avis du conseil d'Etat, qui pourrait relancer le débat. En attendant, comme M. Lionel Jospin l'a souligné, le même jour, à l'Assemblée nationale, le très petit nombre de jeunes filles qui se présentent voilées à l'école permet de relativiser l'importance du problème. Il en aurait été autrement, bien entendu, si, à la rentrée des vacances de novembre, on avait assisté à une

Un débat organisé

par SOS-Racisme

Deux cultures

M. Michel Rocard avait parté,

ours resté célèbre parmi les

socialistes, des e deux

cultures » qui se partagent la gauche, l'une plutôt centralisa-

trice, confiante dans le rôle de

l'Etet. l'autré croyant deven-

tage à l'initiative des individus

et des groupes sociaux. Le

débat: organisé, mercredi 8 novembre à Paris, par SOS-

Racisme a montré que, à

propos de l'affaire des volles islamiques, cette opposition

conserve une certaine perti-

nence mals qu'elle s'est aussi,

Les responsables du mouve-

ment antiraciste, qui ont pris position pour la tolérance de

'expression des diversités

culturelles, fussent-elles mar-quées par la religion, à l'école,

militants parisiens, leurs amis et

leurs contradicteurs. Le piquant

est que parmi les seconds figure

M. Pierre Bergé, président de l'Opére-Bastille, PDG de la mai-

son de couture Yves Saint Lau-

rent et beilleur de fonds de

Artaché à la laïcité, M. Bergé

avait souhaité, mi-sérieux, mi-

plaisant, la création de comités

Emile-Combes pour défendre la

l'Etat. Il regrette que M. Harlem Désir, président de SOS-

sans encourir le soupcon de

l'autre culture, celle des mili-tants de gauche venus à la poli-

tique au temps des guerres

coloniales et qui n'ont pas oublié que la République laïque

pouvait opprimer en se cou-

oui habiterait les « petits Fran-

çais dressés sur leurs argots »

face à ceux qu'animent d'autres croyances, M. Touraine a fait

acquis au droit à la différence,

une sorte d'aveter du tiers-

mondisme consistent à penser que la revendication d'identité,

quelque forme qu'elle prenne, prime sur les idéaux niveleurs,

qui ne seraient que l'habillege d'un particularisme parmi

Entre ces deux cultures ou

ces deux générations, M. Yan-

nick Simbron, secrétaire général

de la FEN, sans nommer

M. Jospin, a reproché au minis-

tre de l'éducation nationale le

« dérapage » qui l'avait amené

à définir une ligne de conduite

générale devant les voiles. Il a

regretté les interférences « poli-

P.J.

ticiennes » dans ce débat.

re, devant un auditoire tout

Refusant l'ethnocentrisme

vrant de son idéal.

M. Alain Toursine a exprimé

réparation de l'Eglise et de

me, ait pris position pour la tolérance du voile alors qu'il était, selon M. Bergé, un des seuls à pouvoir s'y opposer

SOS-Racisme.

au fil des années, compliquée.

offensive plus large des milieux intégristes musulmans.

Le ministre de l'éducation natio nale est apparu rasséfréné à l'Assemblée nationale, lors des questions an gouvernement, et ses amis ont donné, au bureau exécu-tif, le sentiment d'être, eux aussi, rassurés sur la portée de cette affaire. M. Henri Emmanuelli, numéro deux du PS, a insisté sur le aractère très circonscrit du problème posé « sur le terrain ». M. Gérard Le Gall, membre adjoint du secrétariat national, a expliqué que le gouvernement avait eu pour souci principal de ne pas se couper de la jeunesse.

Au conseil des ministres, mercredi, l'affaire n'a pas été évoquée, sinon, en incidente, par M. Michel Rocard qui, rendant compte de sa visite en Tunisie le week-end dernier, a rapporté une conversation avec ses hôtes qui lui avaient fait part de l'inquiétude que leur inspire l'intégrisme dans leur pays. Certains ministres ont vu dans ce propos une nuance apportée par le du gouvernement au soutien qu'il avait exprimé, le 5 octobre, à la démarché du ministre de l'éducation nationale. La déclaration de M. Rocard à l'Assemblée nationale, en réponse à une question de l'opposition, ne confirme pas cette

Il est vrai, néanmoins, que M. Jospin a tenu à agir, dans cet épisode, en concertation avec le président de la République avant tont. Le 2 novembre, an cours d'un-petit déjeuner avec M. François Mitterrand, le ministre de l'édu tion nationale, approuvé pour la position qu'il avait prise, a convenu de la nécessité de reprendre l'initia-tive dans un débat qui tendait à échapper au gouvernement. C'est ainsi qu'il a proposé; le lendemain, de saisir le Conseil d'Etat, proposition qui a reçu, de Bonn où ils se trouvaient ensemble, l'accord de MM. Mitterrand et Rocard.

#### Linison étroite arec M. Mitterrand

Il reste que l'attitude du premier ministre semble avoir été, dans une certaine mesure, la résultante de la coordination entre le chef de l'Etat et le ministre de l'éducation nationale, MM. Mitterrand et Jospin ont évoqué, le 2 novembre, ce que M. Rocard pourrait dire le S, devant ses amis des clubs Convain-cre, après que le ministre de l'éducation nationale aurait lui-même, d'abord, annoncé un geste non-veau. Le premier ministre, dont les amis sont loin d'approuver tous la position gouvernementale, n'a nt, semble-t-il, pas fait de difficulté pour exprimer publique-ment le soutien qu'on attendait de hii envers M. Jospin.

Pour le ministre de l'éducation nationale, la «gestion» de cette affaire en liaison avec M. Mitterperspective du congrès socialiste, alors que M. Laurent Fabius, qui est crédité d'appais plus nombreux que prévu au sein du parti, s'est range parmi ceux qui critiquaient la démarche de M. Jospin. Ce desnier peut se prévaloir d'avoir pris, en accord avec le chef de l'État une position qui va au rebours de la pente naturelle de beaucoup de socialistes, mais qui est au diapasses des aspirations d'une large partie de la société et, surtout, de sa jeuncase, et qui témoigne de réalisme face au problème de l'immi-gration maginétime et de l'imégra-tion d'une forte communauté

La question de l'intégration doit faire l'objet, sur la proposition de M. Mauroy, d'une réflexion menée par un groupe de travail associant dix représentants du Parti socia-liste, dix représentants de ses groupes parlementaires et des en outre, auditionner des personna-lités extérieures. Son travail aura pour objectif la présentation d'une proposition de loi sur l'intégration, répondant à celle que l'opposition entend déposer de son côté.

Sur l'initiative de M. Fabius, le groupe socialiste de l'Assemblée nationale va, lui aussi, réfléchir sur cette question. Le débat peut être, ainsi, désemorcé ou, au contraire, comme le souhaite notamment M. Poperen, devenir l'une des questions clés da congrès.

### PATRICK JARREAU

#### Un appel pour une « laïcité » ouverte

L'hebdomadaire Politis public, dans son édition du 9 novembre, un appel de cinq personnalités — M= Joelle Brunnerie-Kanfimann, MM. Harlem Désir, René Dumont. Gilles Perrault et Alain Touraine intitulé . Pour une la cité ouverte», qui répond à l'appel de cinq autres intellectuels -Mes Flissbeth Badinter, Elisabeth de Fontenay et Cathorine Kiritzler, MM. Régis Debray et Alain Fin-kielkrant – publie, la semaine der-nière, par le Nouvel Observateur qui se prononçait contre le port du foulard islamique à l'école. « L'uni-versalisme laigue servira-t-il de présente à l'exclusion ? interrogent les intellectueis de Politis. Exclure les adolescentes à foulard des écoles françaises, c'est en effet déboucher sur un cul-de-sac dra-

tion . L'appel affirme que deux conceptions de la laïcité s'opposent. « Celle d'une école qui craindrait par dessus tout les différences : la laïcité de la blouse grise, qui ne supporterait ni foulard, ni kippas, ni crucifix. Et celle plus ouverte d'une école lasque et obligatoire au-dessus des particularismes, dans le respect de ceux-ci (...) L'exclusion fait le lit de l'intégrisme. Et aussi celui du Front

matique en matière d'Intégra-

### Environnement

## Les pleureuses et le jubilant

Le budget de l'environnement a été adopté en première lecture, le mercredi 8 novembre à l'Assemblée nationale, grâce aux voix socialistes et à l'abstention des communistes. Le RPR, l'UDF et l'UDC ont voté contre, car ces groupes jugent l'enveloppe « insuffisante », malgré une rallonge de 65 millions de francs approuvée par les députés socialistes - mais qui doit recevoir le feu vert du Quai de Bercy après examen de la commission des finances.

Etrange dábat que cette discussion budgétaire sur l'envi-ronnement ! Tous les orateurs, à la tribune, jugent l'enveloppe de 766 millions de francs dérisoire par rapport aux énormes défis. Tous estiment que consacrer moins de deux heures à ce sujet est un escamotage, si l'on aonge à l'importance du sujet dans l'opinion publique. Mais ils ne sont que dix-huit députés en

On va donc voir défiler les pleureuses. Au nom de la com-mission des finances, Savoie) reconnaît la petit coup de pouce (+ 9 %) proposé dans le budget 1990, et il s'incline devant « la ténecité et l'ambition » du secrétaire d'Etat, M. Brice Lalonde. « Mais, di-1, entre les intentions et les chil fres, la marge est trop grande. Il faut mettre les bouchées doubles, comme le recommandait M. Rocard lui-même, Je ne sens

dans ce budget ni rupture ni sur-Au nom de l'UDC, M. Ambroise Guellec (Finistère) prend-bonne nots des améliorations apportées au budget 1990. Il va même jusqu'é déclarer à l'adresse de M. Brice Lalondé : «Nous ongles son augmentation. » L'ancien ministre de l'environnement, en effet, a proposé une rallonge d'au moins 65 millions de francs, pour laquelle elle s'est battue devant ses amis socialistes. Mais l'ancien secré-taire d'Etat à la met du gouvernement Chicac conclut per un regret : « Nous sommes loin du

compte. s . Pour M. François-Michel Gonnot (UDF, Oise), « une bonne rallonge ne fait pas un bon-budget ». Il déplore les « effectifs squalettiques » de l'administration de l'environement et n'eccepte pas « ce demi-millième du budget national ». Quant à M. Jean-Claude Lefort (PC, Val-de-Marne), il n'a pas de mots assez durs pour ce e budget résiduel », ce budget aspirine > censé quérir

les maux de la société du profit Une enveloppe ridicule, qu représente « deux fois moins que les dépenses de Rhône-Poulenc pour l'environnement et autant que le budget des espaces verts de Paris ».

100

g a made of the

a Parker and Laboration

42 - 1 - 20 ----

Augretion of the second

No track to the second

State Assessment Commence

many and a

And the state of the state of the

Barrier and the same

 $\gamma = (n+2) = (n+2)$ 

\*\*\*\*\*

San De la compe

The street of

Tanga Sang

Array and the same

. Fe.

44.

Sent Von

. 1

0 pe

No. of the second

W. . . .

Eries A.

.

A Among

2 m

True .

٠.

- N

Tenning ....

200

Artist Control

Sans s'associer au chœur des pleureuses, Mª Boucherdeau ne mâche pas ses critique contre e un ministère qui reste à construire ». Elle estime que g cet instrument de l'Etat est insuffisant, inadapté et incom plet » et manque cruellement d'un « bras séculier » sur le terrain. C'est pourquoi elle pro-pose une rallonge de 30 mil-liors pour l'Implantation de ions départementales » c'est-à-dire des agents chargés d'« animer la bataille de l'environnement » dans les départe ments. Elle recommande aussi d'allouer 20 à 25 millions aux contrats de recherche et 15 milions pour relancer l'Institut de recherche chimique appliquée (IRCHA). Enfin, elle propose de prélever 20 millions sur la réserve parlementaire (donc hors budget) pour venir au secours du Conservatoire du littoral, des réserves naturelles nationale pour l'élimination et la récupération des déchets (ANRED), dont les crédits de onctionnement ont été réduits.

#### Les bouchées triples »

Pour défendre son budget, M. Brice Lalonde choisit une fois de plus l'offensive. D'abord, il n'accepte pas les pleurs de ceux qui, en 1986, e ont baissé les crédits de l'ANRED de 60 %. recharche de 36 %, ... Il apostrophe son prédécesseur. M. Robert Poujede, premier ministre de l'environnement en titte (1971) : «La voiture pro-pre, Voits en perliez déjà. M. Brice Lelonde: « Nous Anjourd'hat e est feir ) La sommes evez vous et even settement la contente M Bouchardeau [app. PS. pas of a sursent il veut un poules and automatation a décollège ». Ce décollège serait déjà amorcé avec un budgét qui n'augmenta pas selon lui de 9 %, mais de 14,6 % si l'on tient compte de la délégation aux risques majeurs, et même de près de 25 % avec la rallonge Bouchardeau. « Nous avons mis les bouchées tri-ples », dit-il, à la fois préremptoire et jubilant. On va s'en apercevoir l'an prochain avec la création d'un institut français de l'environnement, qui sera l'antenne nationale de l'Agence européenne de l'environnement proposée par M. Jacques Delors. Et puis on lancera ce « plan vert » qui, à peine annonce, intrigue beaucoup les observateurs. Car nul ne sait encore ce qu'il recouvre, ni surtout ce qu'il coûtera.

ROGER CANS

### Deux propositions de loi pour le droit de vote des étrangers aux élections municipales

présenté, mercredi 8 novembre, deux propositions de loi tendant à façon de rechercher un consensus », accorder le droit de vote aux ressortissants étrangers pour les élections municipales dans leur commune de résidence. Les deux textes ont été présentés par M. Paul Loridant,

sénateur de l'Essonne. Le président du groupe socialiste au Sénat, M. Claude Estier, a tem à démarquer la présentation des deux propositions de loi du climat pas-sionné qui entoure actuellement tout ce qui touche à l'intégration. Les textes ont été déposés sur le bureau de la commission des lois - il y a quelques semaines, avant que n'éclate l'affaire du foulard islamique ; ils émanent d'un certain nom-bre de sénateurs, mais n'engagent en rien le groupe et encore moins le Parti socialiste ».

Ces précautions prises, le disposi-tif proposé a été présenté dans ses grandes lignes par leur auteur, M. Loridant. Un premier texte a pour objectif l'extension et la limita-tion du droit de vote et de l'éligibilité (à l'exclusion de la fonction de tire ou de grand électeur) pour les élections municipales, aux résidents étrangers. Le deuxième texte consiste en une adaptation de l'arti-cle 3 de la Constitution, qui prend en compte ces modifications.

M. Loridant a estimé que le but du dépôt de ces deux textes était avant tout d'-ouvrir le débat »,

Sent sénateurs socialistes (1) unt . Le Sénat pourrait être le bon lieu

M. Guy Allouche (PS, Nord), le rapporteur désigné par la com sion des lois pour ces propositions, a estimé quant à lui qu'il fallait voir dans cette initiative un effort de pédagogie ».

(1) MM Pan Lordant (Essonne); Claude Estier (Paris); Guy Allouche (Nord); François Autain (Loire-Atlantique); Michel Dreyfus Schmidt (Territoire de Belfort); Jean-Pierre Masseret (Moselle) et Franck Serm-ciat (Rhône).

A l'initiative du groupe du Ras-semblement désnocratique et euro-péen (RDE), au groupe de séna-teurs (1) a déposé, le mercredi 8 novembre, une proposition de loi interdisant, « dans tous les établis-sements de l'Etat, le port de tout insigne ou signe distinctif, de nature politique ou confessionnelle susceptible de porter atteinte à la cohésion sociale et nationale ».

(1) MM. Pierre Laffitte (RDE, (1) MM. Fierre Laffitte (RDE, Alpes-Maritimes), Ernest Cartigny (RDE, Seine-Saint-Denis), Jean François-Poncet (RDE, Lot-et-Garonne), François Lescia (RDE, Aisne), Raymond Soucaret (RDE, Lot-et-Garonne), Adrien Goutsyron (RDE, Haute-Loire) et Albert Vector (UC, Marne).

# Le communiqué du conseil des ministres

La conseil des ministres s'est. réuni, mercredi matin 8 novembre, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des travaux, le communiqué suivant a été rendu public :

· Tarifs de certains établissements accueill sonnes agées illant des per-

Le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des linances et du budget a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif aux conditions de fixation des prix des prestations offertes par les maisons de retraite non conventionnées.

 Personnels pénitentiaires de la Nouvelle-Calédonie Le garde des sceaux, ministre de la justice a présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à l'intégration dans l'administration pénitentiaire du ministère de la jus-

tice des personnels pénitentiaires de la Nouvelle-Calédonie. · Mise en œuvre du droit au logement

Le ministre délégué chargé du logement a présenté au conseil des ministres un projet de loi visant la mise en œuvre du droit au loge-

Ce projet est la traduction législative des décisions adoptées par le conseil des ministres da 20 septem-bre dernier en faveur du logement des plus démunis (le Monde du fouilles. Les membres de ce corps 9 novembre). Reconstruction de la Guade-

loupe A la suite de la décision du conseil des ministres du 18 octobre dernier, le ministre des départements et territoires d'outre-mer, porte-parole du gouvernement a présenté au conseil des ministres un décret portant création du comité et de la mission intermini tériels pour la reconstruction de la Guadeloupe. Le comité réunira, sous la présidence du premier ministre, les ministres principalement intéressés ainsi que le préfet de la réces Guadelouse. de la région Guadeloupe.

 Politique des musées Le ministre de la culture, de la communication, des grands tra-vaux et du Bicentenaire a présenté au conseil des ministres une com-munication sur la politique des

Un plan d'action pluriannuel dotera la France d'une organisation des musées exemplaire; la première étape de ce plan consiste à doubler en 1990 les crédits d'équipement consacrés aux musées de

Tonjours en 1990, le nouveau corps unique des conservateurs du patrimoine regroupera les corps de conservation des archives, des omsées, des monuments histori-ques, de l'inventaire général et des seront recrutés et formés dans une école nationale du patrimoine qui recevra ses premiers élèves au

début de 1991. Les activités de restauration des cuvres d'art seront développées grâce à la création d'un centre plu-ridisciplinaire à Versailles et d'ate-liers spécialisés en province.

La Réunion des musées natio-naux sera transformée en établissement public industriel et commercial pour faciliter son développement. La politique d'acquisitions et d'expositions de nivezu international sera poursui-

Le ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale a présenté au conseil des ministres présenté au conseil des ministres une communication sur les prévisions financières pour 1989 et 1990 du régime général de la Sécurité sociale établies par la commission des comptes de la Sécurité sociale. Il a exposé les orientations retente par le gouvernement pour le finan-cement de la protection sociale (le Monde du 8 novembre).

· Aide aux femmes bettues Mas André, secrétaire d'Etat chargé des droits des femmes, a présenté au conseil des ministres

### Mesures d'ordre individuel

son rang.

Le conseil des minis adopté les mesures individuelles aulvantes : - Sur proposition du garde

des scaaux, ministre de la jus-tice, M. Henri Desclaux, magis-trat, est nommé directeur des services judiciaires; M. Jacques Delmas-Marsalet, conseiller d'Etat, est mis, sur sa demande, en position de disponibilité pour convenences per-sonnelles ; M. Pierre-Yves Ligen, conseiller d'Etst, placé dans la position de détache-ment de longue durée, est féintégré dans ses fonctions et à

- Sur proposition du ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, M. Jean-Jacques Demiamien, ingénieur général des télécommunications, est nommé directeur des affaires industrielles et internationales à la direction générale des télécommunications.

Situation de la Sécurité une communication sur la préven-sociale tion des violences conjugales et Le ministre de la solidarité, de la Paide sur femmes battnes. On évalue à plus de deux mil-fions le nombre de femmes battues en France. Ce phénomène touche

environ un foyer sur dix. Pour lutter contre cette situation qui porte gravement atteinte à la dignité et à l'intégrité des femmes et qui entraîne des répercussions économiques et sociales impor-tantes, le secrétaire d'Etat chargé des droits des femmes lance une campagne de sensibilisation afin de rompre le silence, de susciter l'entraide et d'exercer une pression

votences.

Dans chaque département, une commission départementale, présidée par le prélet, sers chargée de faire des propositions concrètes pour l'accueil et l'aide aux victimes.

An niveau national, une action aterministérielle, coordonnée par le secrétariat d'Etat chargé des droits de la femme, sera entreprise afia, notamment, de permettre aux femmes battues de mieux connaî-tre leurs droits et de favoriser leur antonomie économique et sociale. La formation des fonctionnaires et des magistrats appelés à juger des faits de violences conjugales sera

Un numéro de téléphone sera mis à la disposition des victimes pour faciliter leur acqueil et leur orientation.

amclionie.



# M. Césaire réclame l'organisation de référendums locaux sur le statut européen des DOM

M. Le Pensec annonce de nouvelles adaptations institutionnelles

adopté, en première lecture, dans la nuit du mercradi 8 au joudi 9 novembre, le budget du ministère des DOM-TOM pour 1990, qui dépasse 2 milliards de francs et apperaît en augmentation, per rapport à 1989, de 3,2 % pour les crédits de paiement, et de 4,1 % pour les autorisations de programme, le gouvernants s'emploient à multidéveloppement de la Nouvelle-Calédonie constituent la première des priorités gouvernementales. Les députés socialistes ont votá pour, ainsi que ceux de l'Union du centre (à l'exception du député de Saint-Pierre et-Miquelon, M. Gérard Grignon), tandis que les élus de l'UDF et les communistes s'abstenzient, Seuls les députés du RPR ont voté contre: Le débat a surtout été dominé par les craintes que l'échéance du marché unique européen du 1º janvier 1993 inspirent aux populations des départements

Not the same and the same

The same of the second profession

The state of the s

The Roday

900**5** P

100 mg 200 mg New York (100 mg 200 mg

Self ser

解 称

FIRE LIVER

**李素**化于1、14

**69 11/2 mg** 

**你 新西**尔斯

1.00 mile

4 A Charles

翻古松...

育 集 一种

-

185

ه ۱۷ پيدائشي

بانه بنجهيها

1 <u>44</u> 1 45-51

A ......

والمعالمة المعالمة المعالم المعالم المعالم المعالم المعالمة المعال 24.4

**医性性性 图** 

**美子的第**一点

1 9 10 10

できる。

· i as beseign

Si le fantôme de Jules Ferry, attiré par la résurgence du début sur la laïcité, a hunté, mercredi 8 novembre, le Palais-Bourbon, il s'est assurément réjoui de consta-ter, l'après-midi, su cours de la séance des questions au gouverne-ment, grâce à l'affaire du foulard ment, grâce à l'affaire du foulard Islamique, qu'il subciste quelques effuves de III-République, à l'Assemblée nationale, des que les étus du peuple mélént, dans leurs débats l'école et la religion. En revanche, un pou plus tard, lors de la tilscussion du budget des départements et terrétique d'outre pretements et territoires d'outre-mer devenue plus rituelle que politique il a dil constator que la question coloniale a dispara de la scène parlementaire et en a sans doute éprouvé - ini qu'on avait vur-nommé - le Tonkinois - une certaine nostalgic.

Les temps ont, en effet, change. idéologiques sont révolus et il n'y s plus vraiment que la question calékonienna — en période « Chaude - pour renvoyer au « bon temps » de l'Empire colonial... Par temps calme, l'ancien clivage gauchedroite apparaît obsolète. Le preuve en est que, mercredi soir, pour jus tifier son opposition au budget défendu par le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensoc, le porte-parole guadeloupéan du groupe RPR, M<sup>ss</sup> Lucette Michaux-Cherry 2 surtout reprone pas se montrer assez déter-miné... dans la continuité d'une politique qui prolonge, grosso modo, celle mise en œuvre par le ouvernement chiraquien de 1986 à 1988 : « Force est de constater, at-elle sonligné, que les mesures engagées alors par M. Jacques Chirac n'étaient pas si mauvaises puisqu'elles constituent votre programme de travail, mais vous auries pu faire mieux... »

Est-ce à dire que l'outre-mer français ne souffre plus des séquelles de la colonisation? Sûrement pas. Bien au contraire, la situation des DOM illustre à quel point l'existence de ce relatif consensus parlementaire ne doit rien à une réalité économique et sociale qui demeare accablante. Ces anciennes colonies vivent toujours en état d'assistance généralisée et l'on y compte d'année en année davantage de chômeurs (le annee cavantage de chonseurs (la taux du chômage par rapport à la population active se situe à 12,27 en Guyara, 23,19 % en Martinique, 25,50 % en Guade-loupe et 34,73 % à La Réunion, contre un taux moyen de 9,90 % en métropole).

Si tous les gouvernements et les principenx états-majors politiques font preuve, face à ce constat peu glorieux, d'ane discrétion plus grande que par le passé, cela tient, d'abord au jeu de l'alternance poli-tique, qui, dopuis 1981, a appris la

L'Assemblée nationale a modestie aux socialistes, ensuite au fait que, peu à peu, sous la pression des élus locaux et des contingences électorales, les choses évoluent tout de même dans le bon sens, c'est-àdire dans le sens d'une plus grande solidarité nationale de la métropole à l'égard de l'outre-mer. A défaut de remédier aux causes structurelles qui form de la France de grand large un prototype de la société à physieurs vitesses, dont plier les palliatifs, Dans la foulée de son prédécesseur, M. Le Pensec peut ainsi se prévaloir d'avoir mis lin, par deux décrets du 15 août dernier passés complètement im-perçus, à une aberration de longue date qui, outre-mer, privait encore de certaines prestations sociales les hommes ou les fernmes ne pouvant justifier d'anoune activité profes-sionnelle. Il faut également porter à son crédit l'extension aux DOM du revenn minimum d'insertion, même si son montant reste inférieur de 20 % à celui en vigueur en métropole pour correspondre au niveau du salaire minimum, lui nuvan de salaire mamman, nu aussi décalé. Près de quatre-vingtmille personnes bénéficieront de cette allocation, le seul départe-ment de la Réunion représentant 71,27 % des bénéficiaires.

#### « Nos peoples risquent leur vie »

Dans un tel contexte, les débais-budgétaires se réduisent fataloment à un long cahier de doléances locales: Pélomélo, M. Michaux-Cherry et M. Bruest Montoussumy (spp. PC) out plaidé avec beau-coup de pugnacité le cause des signatatés, de la Guadeloupe; M. Elie Castor (app. PS) a exprimé le mécontentement des statut économique qui tui paratt Guyanais devant la montée de convenir le mieux à ses intérêts et

l'insécurité : MM. Elie Hoarau (app. PC), Alexis Fota (non inscrit) et André Thien-Ah-Koon (non inscrit) ont pris la défense des Réunionnais; M. Emile Vernaudon (non inscrit) s'est fâché parce que sa Polynésie natale sem-hisit « oubliée » par les grands argentiers ; M. Henry Jean-Baptiste (UDC) a réclamé pour Mayotte un renforcement du réseau d'adduction d'eau; M. Gérard Grignon a manifesté le désenchantement des gens de Saint-Pierre-et-Miquelon qui révent d'un véritable aéroport et d'une vraie paix dans leur « gnerre de la morne» avec le Canada; M. Kamilo Gata (app. PS) a hum-blement souhaité l'établissement d'une agence bancaire à Wallis et la réparation, à Futuna, du réseau téléphonique, hors d'usage depuis le cyclone Raja de 1986, etc. M. Le Pensee a consciencieusement répondu à toutes les

ventions des députés du Parti pro-gressiste martiniquais, MM. Aimé Césaire et Claude Lise (app. PS), et, à un moindre degré, celle de M. Jean-Paul Virapoullé (UDC, La Rénnion) pour que cette discus-sion routinière mette en évidence, dans le mit de mercredi à jendi, un autre concensus : celui de la crainte unanimement exprimée par les élus des DOM - et partagée, au demourant, par le ministre - à la perspectivo da marché unique européen de 1993. M. Césairé a fait sensation en demandant au gouvernement de consulter directement, par référendum local, la population de chacun des quatre départements concernés sur le position à défendre en présence des « technocrates de Bruxelles ». « Que chaque DOM choisisse le

Mais il a falla attendre les inter-

Fort-de-France. Intégration, dérogation, association? Peu importe. Ce qui importe, c'est que les peuples soient consultés démocratiquement. C'est bien le moins que ces pays puissent exiger, alors que l'imprévoyance, l'imprudence et l'esprit de système peuvent les engager dans une aventure où ils risquent leur vie et leurs raisons de vivre, c'est-à-dire leur culture, leur identîsê, en sor mot lew âme. »

Le ministre des DOM-TOM s'est bien gardé de s'engager après cette interpellation qui annonce un nouveau débat institutionnel, du moins any Antilles. En revanche,M. Le Pensec, mine de rien, mais concrétisant en cela les réflexions personnelles du premier ministre - qui s'en était ouvert le mois dernier à M. Césaire - a pris une initiative dont les suites politiques sont imprévisibles en reprenant à son compte le vœu de MM. Césaire et Lise en faveur d'un « approfondissement de la décentralisation ». Si, comme le dit M. Le Pensec, « le moment est venu de procéder à un bilan de l'application de la décentralisation dans les départements d'outre-mer portant sur les comptétences des collectivités, leurs rapports entre elles et avec l'Etat », en sonhaitant « que s'engage une réflexion sur la déconcentration - qui puisse débouchet « sur des adaptations permettant une meilleur affirma-tion de l'identité des DOM et use plus grande efficacité », sans que les solutions retenues soient ensuite « nécessairement les mêmes pour chacun des quatre DOM », cela signifie que le gouvernement somonce bel et bien la mise en chantier de nouvelles réformes institutionnelles sans craindre, pour sa part, de rammer un sujet tabou.

### La succession de M. Giscard d'Estaing à la présidence de la commission des affaires étrangères

Le commission des affaires ture. Il est difficile de savoir ce étrangères de l'Assemblée nationale aura un nouveau président la semaine prochaine. Les soixantetreize députés qui la composent procéderont, jeudi 16 novembre, à l'élection du successeur de M. Valéry Giscard d'Estaing, qui a abandossi son mandat de député pour l'Auvergne et l'Europe.

Le bureau exécutif du Parti socialiste a examiné cette question mercredi. Le premier secrétaire du PS, M. Pierre Mauroy, n'a toute-fois pas caché que la décision relevait . d'un autre lieu de pou-tre, au sein de cette commission qui a une fonction représentative importante, mais une vocation législative très limitée. Le débat qui a suivi a montré que tout le monde était contre... Le président du groupe PS du Sénat, M. Claude Estier, a notamment fait valoir le fait que les portes de toutes les présidences des commissions de la Haute Assemblée s'étaient fermées au nez des élas socialistes. Devant cette hostilité générale, M. Mauroy a fait savoir qu'il en prenait bonne note et qu'il ferait part de cette ananimité à qui de droit...

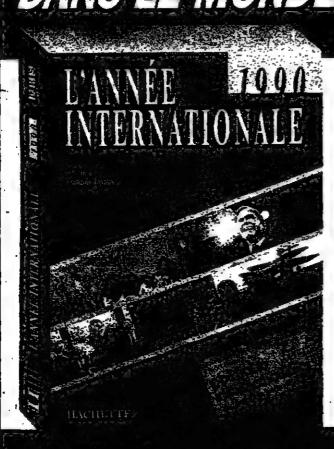
Le président du groupe UDC, M. Pierre Méhaignerie, a, pour sa part, regretté dans les couloirs de l'Assemblée l'attitude de la majorité sénatoriale. « Je suis pour l'ouverture des présidences de commission à l'opposition. Elles devraient être réparties à la pro-portionnelle, cela contribuerait à éviter tout systématisme. - Pour l'instant, la maire de Vitré semble sceptique quant à la volonté de la majorité de maintenir son offre d'ouverture du début de législa-

que veulent l'Elysée et le PS. « Mais « s'il devait y avoir un candt-dat de synthèse, M. Bernard Stazi pourrait être celui-là ».

Le député de la Marne avait déclaré peu de temps avant dans les couloirs qu'il ne souhaitait pas s'autoproclamer = candidat. bre 1988 (des dissensions internes à la droite avaient permis à M. Roland Dumas de ravir la présidence), M. Stasi observe une grande prudence. Il est vrai que deux candidatures sont déjà apparues dans son camp; celle de M. Jean-François Deniau (UDF, Cher), soutenu officiellement par l'UDF, et celle de M. Jean de Lipkowski (RPR, Charente-Maritime), qui se présente « à litre personnel » a précisé M. Bernard Pons, président du groupe. Le RPR est, en effet, hostile au principe même de l'ouverture des commis sions à l'opposition. Compte tenn de la rivalité passée entre MM. Denian et Stasi, on voit mal comment l'un des deux pourrait apparaître comme le candidat de synthèse. Le nom de M. Raymond Barre est encore évoqué sans que l'intéressé ait donné, pour l'instant, le plus peut début de contenu à

Le groupe socialiste compte, quant à lui, deux candidats déclarés: MM. Michel Vauzelle (fabusien, Bouches-du-Rhône). cien porte-parole de l'Elysée, el André Bellon (jospinien, Alpes de-Haute-Provence), vice-président de la commission. M. Michel Vauzelle a été reçu mercredi matin, comme chaque semaine ou pres-





- Les problèmes polifiques qui ont marqué l'année écoulée dans le monde.
- Les questions qui domineront l'actualité politique mondiale en 1990.
- Réalisé par 73 experts: universitaires. diplomates, historiens, économistes, spécialistes des questions militaires...
- Pius de 100 articles originaux; chronologies, cartes, tableaux statistiques, bibliographies, etc.

688.p - relié - 148. Annuaire géopolitique mondial de la revue politique internationale HEHACHERE

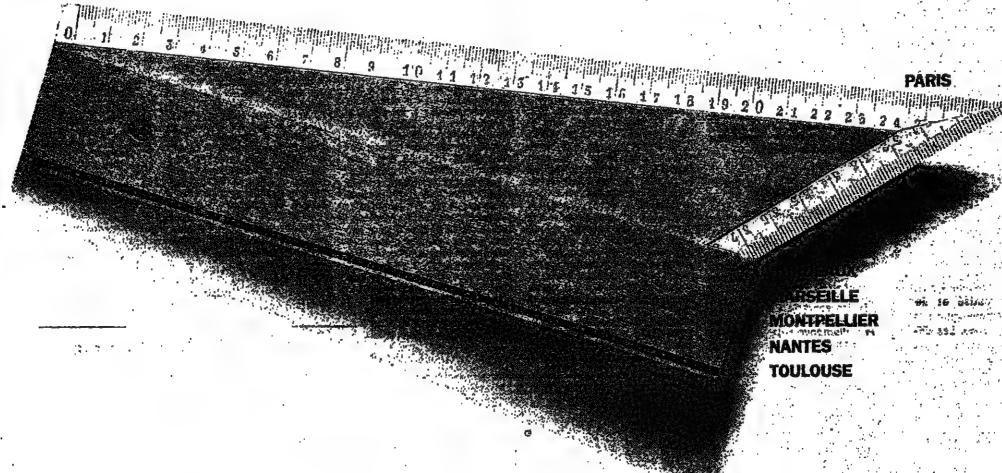
LE SPARTACUS NOIR A Saint-Domingue, après l'insurrection noire de 1791, Toussaint Louverture, ancien esclave, arrache le pouvoir aux planteurs blancs. Toussaint a l'immense mérite d'abolir un système honteux d'alienation de l'homme par l'homme ; bon premier hors d'Afrique, il établit un authentique pouvoir noir. Emmanuel Le Roy Lodurie, L'Express l Histoire FAYARD



12 Le Monde • Vendredi 10 novembre 1989 •••

JUSQU'ICI, POUR ALLER À NEW YORK AU DÉPART DE BORDEAUX, MARSEILLE, MONTPELLIER, NANTES OU TOULOUSE, UNE DROLE DE REGLE VOUS OBLIGEAIT A PASSER PAR PARIS.

**NEW YORK** 



# UTA OUVRE NEW YORK DIRECT.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, Bordeaux, Marseille, Montpellier, Nantes et Toulouse ne sont pas des banlieues de Paris.

La vieille habitude de vous obliger à passer par Paris prouve en tout cas que ce n'est pas encore évident pour tout le monde.

Bref, UTA introduit un nouveau concept pour gagner New York: la ligne droite.

Ça ne changera peut-être

Ça ne changera peut-être
pas votre vie, mais ça vous
évitera d'avoir à changer
d'aéroport, de compagnie ou
d'avion à Paris.

Dans de telles conditions

de confort, on regrette presque que le vol soit si court

Pour tout renseignement complémentaire, consultez UTA ou votre agent de voyages.



**NOUS NOUS BATTONS POUR LIBÉRER LE CIEL** 

17 Trafic de déchets hospitaliers 18. Un entratien avec le ministre de l'agriculture

20 Le numéro 2000 de « l'Express » 24 L'arrivée de la Transat des 6,50 mètres

# Paris cherche un toit pour la mémoire de l'art

Vers la création d'un établissement regroupant les principales bibliothèques et les archives personnelles des artistes, des historiens, des critiques...

Paris fut longtemps un centre mondial de l'histoire de l'art. C'était l'époque où Henri Focillon régnait sans partage sur cette discipline. Les chercheurs avaient à leur disposition un instrument de travail unique : la bibliothèque d'art et d'archéologie mise à leur disposition par le couturier Jacques Doucet. Depuis une bonne vingtaine d'années, les manques de crédits et l'indifférence des pouvoirs publics ont mis fin à cette situation privilégiée.

Paris est devenu, dans ce domaine, una sorte de lanterne rouge. Les bibliothèques, vétustes, morcelées, apoplectiques, sont dans un état pitovable. Les chercheurs y travaillent - quand ils y trouvent une place - dans des conditions plus que médiocres. Faute de ressources nécessaires, les achats sont insufficants. Enfin les archives des artistes, historiens, critiques et marchands d'art traversent l'Atlantique à un rythme accéléré, achetées en masse par les grandes institutions nord-américaines.

Paris

il est temps de créer en France un grand Institut d'art et d'archéologie qui regrouperait livres, revues, archives at photographies, qui serait doté d'un catalogue informatisé et de moyens pour communiquer ses documents à distance. Les différentes administrations - la culture et l'éducation nationale - qui nòrent les centres exis-

tants semblent, pour une fois, d'accord. Reste à trouver un lieu pouvant accueillir rapidement un tel établissement.

Les locaux de la Bibliothèque nationale, rue de Richelieu, qui vont bientôt se vider en partie au profit de la Bibliothèque de France, semblent tout indiqués. D'autres songent au Grand Palais qui verrait ainsi s'évanouir son ambition d'être, aucœur de Paris, un grand centre d'expositions culturelles.

· Quand des archives artistiques sont mises en vente, la plupart d'entre elles sont achetées par les grandes institutions oméricaines, universités, bibliothèques ou fondations - la Fondation Getty en particulier », constate la directrice du Musée d'Orsay, Françoise Cachin. Correspondances et papiers personnels d'artistes, archives de critiques, d'historiens

ou de marchands, parfois même

ne peuvent les acquérir, paisque ce ne sont pas des œuvres d'art. . J'ai pu acheter un petit bout des archives de Felix Fénéon et une lettre - importante - de Gauguin, parce qu'elle était illustrée », indi-

que Françoise Cachin. Le pire qui puisse arriver à ces papiers, c'est qu'ils soient dis-persés, qu'ils pourrissent dans un grenier, où qu'ils soient détruits.

d'archéologie, logée rue Michelet dans un bâtiment de style romanotouareg est riche de quatre cent cinquante mille volumes. Il faut ajouter à ce fonds un stock très important d'estampes et de photos. Administrativement, elle dépend de l'université Paris-IV. . Cest l'une des bibliothèques les plus crottées de l'éducation nationale »,

La Bibliothèque d'art et Louvre. Histoire de stocker les volumes dans des conditions décentes, de pouvoir accueilhr la demande des professionnels (des conservateurs aux commissairespriseurs), celle des chercheurs et des étudiants, et celle, croissante, du grand public. A cette bibliothèque devrait s'adjoindre le fameux fonds d'archives (à créer), un service iconographique, indispensable anjourd'hui, et un catalogue informatisé commun à toutes les grandes bibliothèques d'art (ci-dessus), « Seul un établissementpilote pourra obtenir les crédits nécessaires et permettra la mise en réseau informatisé des différentes bibliothèques d'art, qui relevent du ministère de la culture, de l'éducation nationale, de la Ville de Paris ou d'associations », estime Jean-Marc Leri. Mais pourquoi, puisqu'on construit à grands frais une Très Grande Bibliothèque du côté de Tolbiac, ne lui intègre-t-on pas cet institut? D'abord en fonction de son hétérogénéité. La TGB n'est pas destinée à recevoir des archives. Ensuite sa principale source d'enrichissement de cette dernière reste le dépôt légal. Celuici est inopérant dans le domaine qui relève de l'édition d'art : 70 % à 80 % des œuvres acquises sont publices à l'étranger. Les circuits d'approvisionnement d'un tel insti-

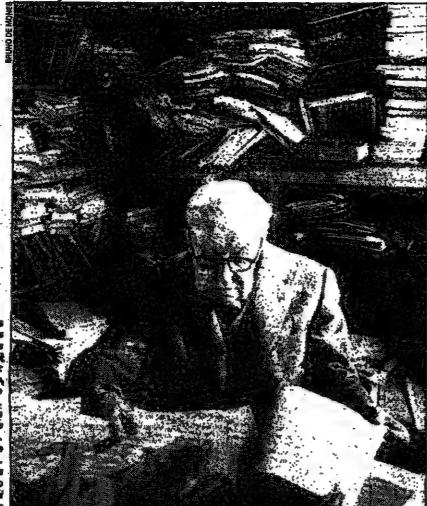
> On loger alors cet établissement, qui, chose rare, fait (presque) l'enanimité du côté de la culture comme de l'éducation nationale ? Là, deux thèses s'affrontent. Ceux qui le voient au Grand Palais et ocux qui veulent investir une partie

tut sont done totalement différents.

de la Bibliothèque nationale. La logique semble désigner la rue de Richelieu. Question de prestige, d'abord, et de proximité par rapport au musée du Louvre. Question pratique, ensuite. Onze millions de volumes auront quitté les entrailles de la BN, où deux grandes salles de lecture seront libérées. La place ne manquera donc pas. Même si les départements des estampes, des manuscrits et des médailles, qui restent en place, demanderont à se déployer. C'est enfin la solution la moins onéreuse, puisque le gros de l'aménagement existe. Le ministre de la culture semble, prudemment, tenté par cette option. Certains lui font remarquer que les délais pour se glisser rue de Richelieu seront longs : il faudra attendre le grand déménagement du département des imprimes vers Tolbiac en 1995

La solution Grand Palais serait beaucoup plus sapide. Il suffit de trouver un point de chute à l'université qui y est installée et de compter deux ou trois ans de travaux. L'opération sera, certes, de beaucoup plus coûteuse. Il faudra, en effet, aménager en bibliothèque un espace qui n'a jamais été concu pour cela. En outre, les possibilités d'extensions ultérieures seront infiniment moins grandes et cette transformation privers Paris d'un centre d'exposition polyvalent au cœur de la capitale. Peut-être la hâte, une sois de plus, l'emporterat-elle, tant on est persuadé qu'en France, sans précipitation, rien ne

ENIMANUEL DE ROUX



national n'ont par En France tout du moins. est aujourd hui à la Fondation

La quasi-totalité du fonde Pissaro a été vendue à la Fondation Getty, où se retrouvent également des fonds Guimard et André Lhote. Lorsque f'ai visité le Getty, il y a deux ou trois ans, se souvient André Chastel, on m'a montré des caisses remplies d'archives photographiques venant de galeries parimes. » Certaines de ces institutions, prévoyantes, renouvellent même les offres de Catherine de Russie à Diderot, elles achètent, en viager, bibliothèques et papiers. Inutile de se plaindre de la voracité nord-américaine : ces essembles ne semblent intéresser personne en France. Les universités n'out ni crédits pour les gérer ni piaces pour les entreposer. La Bibliothèque nationale, surchangée, préfère orienter ces dépôts vers les Archives nationales qui les rejette. car ils ne cadrent guère avec ses

gner en songeant que, dans quel-ques générations, un chercheur français travaillant sur le dixneuvième siècle français, par exemple, devra faire le détour par San-Francisco on Los Angeles, puisque rien n'est fait pour endigner l'hémorragie. « Il y a un pas à franchir dans la défense du patrimoine », note Françoise Cachin, qui appelle, comme beaucoup d'autres, à la création d'un véritable institut d'art en France, tel qu'il en existe un à Londres depuis long-temps : le Courtauld Institut. Jack Lang avait bien, en 1981, demandé un rapport à André Chastel, pour jeter les bases d'un établissement où l'on retrouverait, à côté des indispensables volumes, les archives et la photographie. Le rapport, remis l'année suivante, fit z. Il se perdit dans les méandres d'administrations rivales celle de la culture et celle de l'éducation nationale en particulier.

#### Redonner à Paris sa place d'avant-guerre

Aujourd'hui, face à une dégradation accélérée de la situation, un rapprochement s'opère entre les différents établissements existants. Leurs responsables veulent redonner à Paris, dans le domaine de l'histoire de l'art, la place qu'il occupait avant la guerre. « C'est-àdire l'une des toutes premières, rappelle l'adjoint au directeur des sées de France, Alain Erlande-Brandenburg. Grace à l'action d'Henri Focillon, maître incontesté de cette discipline. Grace aussi à la donation d'une formidable bibliothèque d'art et d'archéologie par le conturier Jacques Doucet. C'était, à l'époque, la plus importante du monde et un outil de travail merveilleux. Faute de crédits, elle

leurs hibliothèques entières, cette C'est, hélas! souvent leur sort. Il Gazier. Moins de cent places pour Padministration, Padministration qui campe dans les couloirs et les caves saturées d'humidité où sont entassés les volumes. En 1988, son budget tournait autour de 2 millions de francs. Pourtant, l'établissement était devenu depuis huit ans le Centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique (CADIST), titre énigmatique, qui signific que dans la pénurie générale des bibliothè-ques universitaires, cello-ci avait été choisie pour faire des achats exhaustifs dans le domaine qui est le sien. Mais, en dépit de ces revenus supplémentaires, elle n'arrivait à couvrir que 60 % à 65 % d'un secteur où rien ne devrait pourtant lui échapper. Grace à l'augmentation substantielle des crédits des bibliothèques universitaires - doublement du budget des acquisitions, elle va pouvoir s'enrichir convenablement. mais ne pourra pas rattraper le retard des années de disette. « De toute manière, explique Denise Gazier, nous devons impérative ment déménager: le collapsus nous guette. »

> Mêmes symptômes à la Biblio thèque des musées de France, logée dans le pavillon des Arts de la cour Carrée du Louvre. Elle est riche de trois cent mille volumes et de mille cinq cents titres de revues, orientés sur l'étude des œuvres elles-mêmes Elle s'acroît au sythme de quatre mille volumes par an. Ses locaux actuels, condamnés par l'agrandis sement du musée, ressemblent à une prison de Piranèse, Elle ne peut accueillir que vingt lecteurs.

> « Pour faire face à cette situation de crise, explique le conserva-teur en chef des bibliothèques des musées nationaux, Jean-Marc Léri, il faut regrouper un certain nombre d'établissements. » Réunir, au moins, les deux plus gros centres guettés pas l'asphyxie, Doucet et le

### Libérez le Grand Palais!

Le Grand Palais est un vaste parapluie de verre. Il a été concu en 1900 pour accueillir au centre de Paris des expositions. D'abord voué aux Salons de l'auto ou à ceux des arts ménagers, sa vocation est aujourd'hui de plus en plus culturelle. La FIAC, le Saion du livre, le Salon international des musées, le Salon des arts graphiques, se tiennent sous sa tions, qui remportent un succès croissant, sont de plus en plus à l'étroit dans un espace réduit au fil du tamps par différentes administrations. Une trentaine d'entre elles occupent aujourd'hui des espaces divers au sein du bătiment, propriété du ministère de la culture : direction de la DRAC de l'Ile-de-France,

Caisse nationale des monu-

Sans parler du Palais de la découverte installé « provisoirement a ici, au moment de l'exposition universelle de 1937. Peu à peu ce bâtiment de 40 000 m² su sol (75 000 m² avec ses différents niveaux), totalement ouvert sur l'extérieur, se replie ur sa seule grand (15 000 m²), trop petite pour la Foire internationale d'art contemporain ou pour le Salon du livre, qui a dû s'exilor un temps à la porte de Versailles. L'implantation d'un institut d'art sous cette verrière condamne à iamais la vocation du Grand Palais : être un grand centre d'expositions à vocation culturelle au cœur de

### Les autres bibliothèques d'art

Un réseau de 23 bibliothè-. ques dépend de la direction des musées nationaux. Parmi elles, celle du Musée Guimet (100 000 volumes consacrés à l'art oriental), celle du Musés des arts et traditions populaires (70 000 volumes), celle du Musée de Saint-Germainen-Laye, un établissement pilote pour le répertoire bibliographique du CNRS (35 000 volumes consacrés à l'archéologie française), at celle du Musée national d'art . moderne (100 000 volumes sur l'art du vingtième siècle et des archives photographiques considérables, mai exploitées faute de crédits).

La bibliothèque Forney dépend de la Ville de Paris. Elle est riche de 400 000 volumes plutôt consacrés aux arts décoratifs: Largement ouverte au public, elle pallie le manque de place de nombreux établissements. La bibliothèque des Arts décoratifs dépend de l'Union centrale des arts décoratifs, une association. Elle possède 110 000 volumes eux aussi consultables par un veste public. Il n'est pas question de réunir tous ces établissements en un même endroit,. catalogue commun qui permettrait aux usagers de repérer où se trouvent les ouvrages recherchés sarait tout à fait bénéfique.



#### EXPOSITION

# Un dandy futuriste

Des dessins, des photographies et des meubles racontent au Centre Pompidou les passions de Carlo Mollino.

. L'architecture n'est pas un beau cadavre aux justes propor-tions, mais une œuvre qui chante ses raisons de vivre », écrivait Carlo Mollino, auquel le Centre de création industrielle de Beaubourg consacre une rétrospective, avec le soutien de Turin, la ville natale de cet architecte-designer-constructeur-photographe (1905-1973). Figure excessive, subversive, il fait partie de la famille de ces infatigables réveurs. Don Qui-chotte, Dali, Cocteau ou Man Ray.

Pourtant, l'univers de ce dandy, qui invitait ses amis à se débarras-ser chez lui de leur montre, ne peut se rameuer à l'imagination pure. En associant art et technique, ce fils d'ingénieur réussit à donner à ses rêves la puissance, la précision des machines modernes. Même si ce · baroque · turinois n'a jamais partagé l'enthousiasme de ses pairs, pionuiers du design indus-triel soumis aux lois de rentabilité, d'efficacité.

A l'esthétique de l'utile, au mythe naissant de la • bonne forme •. Carlo Mollino oppose • l'abandon à l'inconscient surréaliste -, la sonsualité des chaises nées du désir amoureux de s'y associr. Il voit dans l'utopie, l'éclectisme, une manière non pas de fuir mais de se dépasser, un peu comme un sportif. Le corps est toujours associé à l'entraînement. Pilote d'acrobatie aérienne, champion de ski dans les années 50, Carlo Mollino participera égale-ment à plusieurs compétitions auto-

Au volant de son bolide, dont il a dessiné la carosserie et conçu la de suite les 24 Heures du Mans. Diplômé d'architecture au Politecnico de Turin (1931), il est encore l'inventeur d'une quinzaine de bre-vets (joints universels pour échafaudages tubulaires), manie les l eies comme les freins et la plume biseautée : on lui doit des essais aussi divers que l'Initiation à la descente, Traité de la chambre noire, des écrits au vitriol sur l'urbanishié "et" déux "romans înachevės.

### Rapports

Obsédé par la vitesse, la verticalité, il signe les projets les plus ver-tigineux : maison du soleil de Cervinia, station refuge du Lago Negro, et surtout la Cavallerizza (1937-1940), société d'équitation de Turin, détruite vingt ans plus tard. Contre l'arbitraire des lignes, du fonctionnalisme, Carlo Mollino invoque une architecture « organi-que », un attrait irrépressible pour

Renouvellement

au Conservatoire

d'art dramatique

Le mandat du metteur en scène

Jean-Pierre Miquel à la tête du

dramatique de Paris vient d'être

renouvelé pour trois ans à compter

Nommé pour la première fois à ce

République en 1983, il avait vu

son mandat directorial renouvelé

l'Odéon et du Centre dramatique

national de Reims n'en continuera

pas moins ses activités de metteur

en scène, comme il l'a montré en

Jean-Claude Brisville, au Théâtre

LES DIMANCHES

59, rue de Charonne Paris 11.

At Monde

réalisant pour cette rentrée *le* . Souper, nouvelle pièce de

Montpamasse, à Paris.

en 1986. L'ancien directeur de

poste par décret du président de la

Conservatoire national d'art

du' 1ª octobre de cette année.

du mandat

che constante de - nouveaux rap-ports instables - : espaces frag-mentés par des passerelles. élévations, avancées insolites, éclai-rages de plafond en volutes évoquant les acrobaties d'un avion dans le ciel...

Les plans, les coupes suggèrent d'abord la sensation, le vertige : Carlo Mollino inaugure des perspectives vues · à travers un hublot d'avion . Le centre sportif Quota 2000 se dessine comme • un filtre où l'on entre citadin et d'où l'on ressort skieur •... Ses villas, ses garçonnières conçues comme des boiles à surprises, il les peuple de meubles vivants : pieds de table chaises dressées sur des talons

Le bois donne une chair, des os à ses silhouettes rondes ou squeletti-ques. Ces formes anatomiques serviront de décor, de support ogir-que aux photos de nus de Carlo Mollino. Son œuvre, loin d'être éparpillée, reste à l'image de ses constructions : les activités comme les pièces s'enchaînent, s'enroulent

les unes autour des autres dans un mouvement jamais interrompu.

Le Centre Pompidon a fait appel pour la mise en scène au designer Alessandro Mendini. En voulant accueillir ce visionnaire excentrique dans l'Histoire, on a volontairement occulté ses mystères, ses pas-sions pour la magie noire, l'érotisme. Les croquis, les textes les plus savoureux, anthologies des désirs (Une chambre pour un jeune couple amoureux), sont plaquées sur des cloisons comme les fiches techniques d'un appartement témoin. L'hommage tourne un peu à l'autopsie, privilégie le classe-ment, là où l'on attendait l'émo-

En dépit d'un remarquable cata-logue, les cinq loges thématiques situées au fond de la salle ne sont qu'une timide évocation d'un œuvre en partie détruit et dispersé. LAURENCE BENAIM

► Carlo Mollino, CCI, Centre Pompidou. Jusqu'au 29 jamier. A lire: Carlo Mollino, monogra-phie éditée par la Centre Pompi-dou, 192 pages, 175 illustra-tions, 320 F.



Nu féminin (vers 1950-1960)

### Un nouveau directeur Mort du comédien pour l'Opéra de Jean-Pierre Miquel de Nantes

Philippe Godefroid, prendra le 1ª juillet 1990 la direction de l'Opéra de Nantes, en remplacement de Marc Soustrot, démissionnaire (le Monde du 31 octobre). Spécialiste de Wagner, ce journaliste et dramaturge de trente-cino ans lui : consacré plusieurs ouvrages. Il a également mis en scène plusieurs de ses opéras dont Lohengrin. La programmation de la saison 1990-1991 devrait être consacrée au répertoire français de la période 1760-1860.

### « Nocturne indien » triomphe à Florence

Le film d'Alain Corneau a reçu mardi 7 novembre le grand prix des Rencontres de cinéma de Florence, consacrées au cinéma français (*le Monde* du 3 novembre). Le prix spécial du jury a été décemé à Chine ma douleur, de Dai Sijie. Le jury a en outre attribué deux distinctions pour une première œuvre à Erreur de jeunesse, de Radovan Tadic, et à Un monde sans pitié, d'Eric

# Yusaka Matsuda

Le comédien japonais Yusaka Matsuda est décédé lundi 6 novembre à Tokyo. Il était âgé de trente-neuf ans. Lauréat de l'Académie du Japon en 1983 pour son interprétation dans le Jeu de la famille, Yusaka Matsuda venait de donner la réplique à Michael Douglas dans Black Rain, de Ridley Scott.

#### Echos de la musique noire

La Maison des cultures du monde,

boulevard Raspail, à Paris, présente successivement trois échos de la musique noire : du 9 au 12 novembre, le groupe des Fodonon, originaire du nord de la Côte-d'Ivoire et composé de musiciens paysans jouant des mélodies lancinantes au moven d'énormes calebasses à cordes; du 15 au 19 novembre, deux des plus belles traditions de la Guadeloupe : la danse des bâtons (les Mayoleurs) et celle de Gwo-Ka; du 5 au 22 décembre enfin, le blues texan de Bill Neely et les spirituals d'Osceola Mayes, venue de Dallas avec des poèmes de l'époque de l'émancipation des

OSITION DERRE OLIVIER "TRENTE ANS DE PEINTURE" Avec le concours de la Maison de la Région Nord / Pas-de-Calais et de l'ORCEP.

#### MUSIQUES

مكنا من الاصل

### Le premier opéra d'une femme | La mort du Père

Elisabeth Jacquet de La Guerre, une des « filles » de Me de Maintenon, sur les pas de Lully

quel beau nom que celui de la première femme en France qui ait composé un opéra, ce Céphale et Procris que Jean-Claude Malgoire et Daniel Ogier viennent de ressus-

Cette amazone, née entre 1666 et 1669, célèbre à Paris dès l'âge de dix ans pour ses improvisations au clavecin, « la merveille de notre siècle », selon le Mercure Galant, fut admise à la cour et confiée par M= de Montespan, dit-on, à M= de Maintenon. Epouse d'un organiste, Marin de La Guerre, elle écrivit beaucoup de cantates, de nombreuses pièces pour clavecin, des sonates, et cet unique opéra qui semble n'avoir eu aucun succès, avant de se retirer et de mourir à Paris en 1729.

Céphale et Procris (créé le 15 mars 1694) est heureusement arrivé jusqu'à nous grâce à une de ces partitions simplifiées qu'utili-saient les mélomanes pour se jouer les opéras pouveaux dans leurs résidences privées, avec uniquement les parties de dessus et les basses, dont Mirella Giardelli a reconsti-tué les lignes intermédiaires.

#### Mille idées fraîches et imprévues

En attendant qu'une fois de plus le temps fasse son cenvre, nous nous délectons de toutes ces sources fraî-ches dévalant les pentes des opéres baroques qui reviennent an jour, de ces « Vous soupirez ? — Hélas ! » inépuisablement repris pendant deux siècles. Mais la musique d'Elisabeth de La Guerre possède un véritable charme; sur un modèle strictement lulliste, elle brode des fagues brèves et naïves, variations subtiles, des airs tristes ou désespérés d'une grande beauté, et surtout des récitatifs et des duos dramatiques pieins de vie, souples ou abrupts, qui font vivre les per-sonnages dont, par ailleurs, on

comprend presque chaque mot.... Pour autant, le livret de Joseph-François Duché de Vancy ne vant pas coux de Quinault. Ces amours de Céphale et de Procris (qui viendes Métamorphoses d'Ovide), contrariés par les prétendants de l'un (l'Aurore) et de l'antre (Borée), donnent lien à de longues péripéties prévues et inéluctables, bien qu'elles s'achèvent par la mort plus surprenante de Procris, frappée par une flèche per-due de Céphale! Et l'on a son

Elisabeth Jacquet de La Guerre, content de bailets : bergers, amours, paysans, démons, danse de la Volupté, etc., sans compter le prélude obligé en l'homeur du roi.

Mais qu'importe le flacon. pourvu que Daniel Ogier nous verse l'ivresse! Comme au dix-septième siècle, toute la tragédie est prétexte à un déploiement de décors, de costumes, de jeux de scène plus délicieux les uns que les autres, où le grand décorateur, seul maître cette fois, invente mille idées fraîches et imprévues, et cent costumes adorables rivalisant avec les merveilles qu'on voit dans les livres, les tableaux et les tapisse-

Cela dans le décor du château de Marly pour un soir revenu à la vie, puis des bosquets, des jardins, des nuages comme dans les machineries anciennes, et de réjouissantes rats anciennes, et de rejouissantes fantaisies, tel ce gigantesque oiseau de proje squelettique dont le bec semble sacer le sang des douze humains pendus à ses ailes, pour «répandre la terreur, le trouble et l'épouvante ».

Ajoutous que la distribution est succulente avec, au premier rang, une toute jeune Procris, Sophie Marin-Degor, dont le talent s'ouvre comme un bouton de rose, Isabelle Poulenard, fière, impérieuse et retorse Aurore, l'exquis Céphale d'une tendresse presque sans défense de Gilles Ragon, le Borée ferraillant de François Harismendy, à la tête d'une troupe d'ours biancs, et le couple de serviteurs qu'on croirait sortis de chez Monteverdi (Anne-Julia Goddet et Philippe Cantor).

Mais c'est toute la troupe qu'il fant citer et l'Ensemble vocal de Saint-Etienne, les harmonieux danseurs d'Ann Jacoby, le continuo, la Roy. Et naturellement Jean-Claude Malgoire, qui collectionne les chefs-d'œuvre comme an général de l'Armée rouge les décora-tions, dirige cette musique ressescitée avec son cœur et sa passion.

Une grande reussité à l'actif de la Maison de la culture de Saint-Etienne et de son équipe technique qui a réalisé entièrement les décors et les costumes, pour ce spectacle applandi par quelque mille six cents personnes.s

### JACQUES LONCHAMPT

➤ Coproduction avec l'Atelier lyrique de Tourcoing, où Céphale et Procris sera rapris les 12 et 14 janvier.

# L'Angola à l'Opéra-Comique

Dans la région du bas Congo, lorsque les querelles de voisinage prenaient trop d'ampleur, la communauté villageoise s'asseyait en cercle autour du conteur qui réglait les conflits par la danse et la musique. Les Kicongo et les Kimbundu appelaient cette sorte de catharsis appelaient cette sorte de catharsis le semba. Plus tard, les Portugais en exportèrent l'usage en trafi-quant les hommes vers leurs colonies d'Amérique du Sud. On sait ce qu'il en advint. Mais, aujourd'hui, entre le semba et la samba, il y a plus qu'une différence de voyelles.

En Angola, la musique africaine s'est, comme au Brésil, teintée nostalgie du fado, l'histoire a rajouté les rythmes, les instruments taillés dans la forêt. Mais, libéré bien plus tard de la tutelle coloniale pour retomber dans une répu-blique d'austérité, socialiste, ravagée par la guerre, l'Angola s'est tenu dans une attitude de repli frileux. Tandis que les Capverdiens faisaient danser le Sénégal, les Angolais boudaient leurs voisins zalrois et se remplissaient les

laise de zonk de salsa de merengue par des disques vendus par la bande. De nombreux musiciens partis en exil avant l'indépendance en 1975 ne rentrèrent pas : Bonga (1), le plus connu, Sam Mangwanan, qui, chose rare, fit partie du groupe du Zarois Roche-reau, Teta Lando, découvert en France. Les Marimbeiros, le groupe Merengues, les danseurs Kituxi, eux ont choisi de vivre et de travailler au pays. Dans un spectacle pas tonjours bien organisé, mais vif (2), ils ont su, hier aoir, à l'Opéra-Comique, rétablir l'ordre chronologique; c'est bien en Afrique que les Antillais et les Brési-liens ont trouvé leurs sources, et non l'inverse.

**VÉRONIQUE MORTAIGNE** 

(1) Album : Angola, CD Auvidis. (2) La Quinzaine culturelle ango-laise s'achève à Paris par une reacouire avec l'écrivain José Luandino Vieira, à la librairie Gallimard, le 9 novembre, à





# **Emile Martin**

Le musicien du sacre des rois de France

Le Père Emile Martin, fondateur des Chanteurs de Saint-Eustache, est mort le 7 novembre d'une crise cardiaque, à la sortie du carmel de Lisieux. Il était agé de soixante-quinze

C'était un grand animateur, un excellent musicien et un personnage pittoresque. Fils de viticul-teur, il était né à Cendras (Gard) le 7 mai 1914; docteur ès lettres avec un très savant Essai sur les rythmes de la chanson grecque antique et diptômé de grec biblique à l'Institut catholique de Paris, ce prêtre de l'Oratoire était un charmeur, à la conversation ornée et baroque, voltigeant avec la même aisance dans les domaines les plus éloignés, mais aussi un redoutable bretteur de mots et d'idées comme en témoigne son Essai sur la musi-que et le sacré : une Muse en péril (Fayard, 1968) et de nombreux articles, où il pourfendait allègre-ment la musique liturgique d'aujourd'hui tout en se montrant un historien vivant et sûr, et un esprit assez ouvert sur l'avenir.

C'est surtout son inlassable activité à la tête des Chanteurs de Saint-Eustache, depuis 1945, qui l'a rendu célèbre. Chef de chœur fougueux, embrassant l'ensemble de la musique religieuse de Machant à nos jours, il galvanisait sa troupe de cent dix choristes amateurs d'un esprit de corps exemplaire, ne leur faissant jamais le temps de souffler.

Les offices de son église, où il était maître de chanelle depuis 1964, ne suffisant pas à le rassasier, il multipliait les voyages, fondait un Festival Bach a Mazamet en 1965, montait les plus grandes menyres savec orchestre (Bach. Mozart, Haendel on Franck). notamment nour les concerts de Notre-Dame illuminée, où sa direction tempétueuse et un peu frusto hi faisait conrir quelques dangers.

the second second

The Assessment of the

\$ 1500 and 1

1000

Section 198

mail and

T-

Le compositeur n'était pas moins surprenant. Il avait atteint la gloire le 8 novembre 1950 en faisant passer sa Messe du socre des rois de Frante pour une œuvre incomme d'Etienne Moulinié (dix-septième siècle) servi en cela par sa comais sance des styles anciens (il avait vraiment restitué des pièces oublices de Gastoldi, de Du Caurroy, de Josquin des Prés, etc.). convre recut un accueil enthou siaste, mais la supercherie révélée fit scandale. Ses autres partitions (vinet-deux motets, deux messes, des hymnes, des oratorios, etc.) ne bénéficièrent pas d'un lancement aussi favorable, mais furent fort bien recues.

Tout 'en réduisant son activité depuis quelque temps, il n'avait pas cessé de diriger ses chœurs et de composer. Sa dernière œuvre, les Chants de la liberté pour le bicentenaire de la Révolution, avait été créée le 3 juin. Il laissera le souvenir d'une personnalité très forte, capable de rémuir cinq ou six mille personnes à Saint-Enstache autour des chefs-d'œuvre de l'art reli-

Les funérailles du Père Martin auront lieu lundi 13 novembre à 10 h 30 à Saint-Eustache, où sera rejonée m Meure de secre des reis de France le 5 décembre.



**HUSEYIN SERMET** 

SAML 18 NOV. 18 H 30 DIM. 19 NOV. 20 H 45 MICHEL PORTAL MARIA JOAO PIRES YURI BASHMET HUSEYIN SERMET (18)

DONNA BROWN (19) PRIX 60 F. LOC. 42.74.22.77 2 PL DU CHATELET PARIS 4\*



Un effort exceptionnel va

êtra accompli, au cours des

quatre prochaines années, pour

favoriser l'insertion des handi-

capés adultes dans le monde du

et les cinq plus grandes associa-

tions françaises œuvrant dans

Bien que souffrant d'un handi-

cap physique on mental grave, des dizaines de milliers de personnes

sont capables d'accomplir une

tâche productive à condition d'être

encadrées et encouragées. Elles sont ainsi insérées « en douceur »

dans le circuit économique et, se

sentant utiles, elles pâtissent moins

Un millier de centres d'aide per

le travail (CAT) et environ cent

vingt ateliers protégés (AP), qui

recoivent respectivement 65 000 et 8 000 travailleurs, ont été créés au

cours des dernières décennies. Les associations qui les gèrent ont

alerté les pouvoirs publics sur l'insuffisante capacité d'accueil de

ces établissements. On estime qu'il

manque environ 15 000 places pour

répondre à la demande. Autrement

dit, des milliers d'adultes handi-

capés, pourtant aptes à mener une vie professionnelle, restent oisifs,

sont à la charge de leur famille ou

d'institutions spécialisées, se sen-teut rejetés et végètent assez misé-

Après six mois de négociations

ministres et dirigeants d'associa-tions se sont mis d'accord. Les prin-

cipales dispositions contemues dans

le protocole qu'ils ont élaboré sont

- De 1990 à 1993, les associa-

tions s'engagent à ouvrir des cen-

tres d'aide par le travail et des ato-

liers protégés en nombre tel qu'ils

capés supplémentaires chaque

année. De son côté, l'Etat assure

qu'il versera les subventions de fonctionnement correspondant à

ces postes : 50 000 F par poste dans un CAT, 8 000 F par poste dans un

- Un quart des dépenses ainsi

engagées serviront à financer des

solutions innovatrices. Il s'agit de

donner de la souplesse au système,

ant accueillir 3 600 handi-

ce sacteur (1).

de leur handicap.

The state of the s

Marie Marie

Section 19 Control of the

\$1.4 - \$14 . 36 M. 4.4

A ... 再提出 。

4, 44

<u>кж</u>..

S 85 W

 $\tau = \frac{q_{i_1}}{m_{i_1+i_2+1+i_3}}$ 

-kan or

A CHARLES

Also a second

Manager In

September 14

 $e_{i}(\rho_{i}, z_{i}) = 1.$ 

 $\log (\log n) = 2 \epsilon$ 

الما الما يناثر واويته

\$ 2.5

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \frac$ 

Sec. 33.

والمتعارب والمتعارب والمتعارب

100 Ato 2

5.2781.57

18 Sept. 1888

ومعالية وللسرار

40.

er .51 + ...

-10/4%. "

14 Yes

de de la

Committee of the production of the committee of the commi

\*\* :. " \*

- J.

10.00

 $i \in \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{N}$ 

 $_{p}=p_{1},\,\Psi ^{\prime }$ 

The second second

and the second

1. 1. 1.

# « Le moment de dire que la justice existe »

Le procès intenté par le Juge d'instruction, M. Gilles peut-être à ce détournement de Sur le dénouement, il a égale-Boulouque, à deux journa- procès, car il s'était résolu à listes du Monde et de Libération, qui avaient mis en doute son indépendance dans affaire Gordji, s'est terminé, le mercredi 8 novembre, autribunal de Paris, par le réquisitoire du ministère public solicitant une condemnation et par les plaidoiries des avo-

En termes d'anage, le procès était perdu d'avance pour le juge Boulouque. Comme si le mal était fait et le juge d'instruction condamné à rester, quoi qu'il arrive, l'homme du 29 novembre 1987, interrogeant Wahid Gordji, alors que les moteurs de l'avion de Téhéran tournaient déjà sur l'aéroport du Bourget. Tout le palais de justice avait d'ailleurs déconseillé l'expérience au magistrat, Mais personne n'avait réussi à le convaincre de remettre à plus tard sa plainte en diffamation et en réhabilitation.

M. Boulouque, il est vrai, était confronts à un dilemme. Ne pas poursuivra Agatha Logeart, du Monde, c'était admettre que l'on pouvait écrire, sans trop chercher de périphrases, qu'il lui était arrivé de « se plier aux desiderate » d'un ministre de l'intérieur. Ne pas poursuivre Véronique Brocard, de Libération, revenait à entériner que le dénouement de l'affaire Gordji l'avait réduit à un rôle de « poinçonneur de tickets ». Poursuivre les deux journalistes, c'était s'exposer à entendre répéter sur tous les tons que les moteurs du Falcon-50 de Gordji avaient été trop bruyanta pour que l'honneur de le justice sorte sain et saut du cabinet d'instruction:

Le juge aurait dû se douter que le procès serait déséquilibré. Dix journalistes, témoins de la défense, ont été entendus par la 17º chambre correctionnelle, là où un seul magistrat, M. Alain Marsaud, ancien chef de la section antiterroriste du parquet, a tenté de faire contrepoids, handicapé par le respect du secret de l'instruction, auquel l'a d'ailleurs rappelé, en cours d'audience, le ministère public. L'avocat de Libération, Mª Henri Leclerc, a reurbeeu jeude faire le parallèle : « Comme ils sont absents, aujourd'hui, ces juges ( » Les journalistes, il est vrai, risquaient, tout au plus. de se froisser avec quelques sources. Les magistrats, dont certains du siège, avaient été interdits d'audience, selon l'avocat. Du moins l'avaient-ils affirmé dans ce qui semble bénéficier, par rapport à la loi du secret, d'un statut d'extratemitorialité : les couloirs du palais.

M. Boulouque s'attendait partir pour Londres après avoir été tenté d'assister aux débats. Déjà inculpé de violation du secret de l'instruction, il n'aurait guère pu, de toute façon, que ronger son frein, l'affaire des attentats parisiens de 1986 n'avant pas encore été jugée. Il n'ignoralt pas, enfin, que sa plainta plaçait les juges de la 17º chambre correctionnelle dens la position inconfortable d'avoir à statuer sur un dossier concernant l'un de leurs pairs. « Cette victime doit être considérés exactement comme une autre », a rappelé au tribunat le substitut. Mee Edith Dubreuil. concluant néanmoins que « le moment est venu de dire que la justice existe, même si ses artisans ne sont que des

Mais le magistrat, malgré toutes ces embûches, n'avait pas voulu renoncer ni prendre l'initiative d'une demande de sursis à statuer, excédé qu'après le temps des attaques soit venu celui de la pitié, a Ouron na disa pas ; la pauvre Boulouque, il a succombé à la raison d'Etat, on lui pardonne, mais permettez-nous de l'écrire », a plaidé son avocat, Mª François Sarda.

hommes =

#### « Comportement exemplaire»

Non, le magistrat pavendique un « comportement exemplaire », et ce n'est pas lui qui a fait encercier l'ambassade iranienne à Paris. Le pouvoir politique a « exploité la situation » en gonflant les charges contre Gordji pour créer un rapport de forces avec l'Irañ. Et Mª Sarda a suggéré à Plantit, dont le dessin représentant le juge en guiche tier d'aéroport aveit fait jurisprudence, un croquis olus pertinent : M. Boulouque ouvrirait la porte de son cabinet à Gordii et, derrière, c'est M. Charles Pasqua qui délivrerait le billet

Dans sa chronologie d'un comportement parfait, Mª Sarda a admis que le juge était informé de ce qu'il a appelé la « volumisation » du dossier : « Informé ne veut pas dire dévoyé. > il ne s'est guère arrêté au fait que le juge avait encore déclaré que son dossier formait un « lot cohérent » en otembre 1987, à un moment où les charges contre Gorda étaient, certes, massives, selon la vérité afficielle de l'époque, mais, en fait, inexistantes, selon la vérité révélée aujourd'hui.

Il a revendiqué e le droit du juge à évoluer, dans sa pensée, sur un dossier qui bouge ». Et il a demandé à la presse combien de termos elle aurait mis pour crier que M. Boulouque s'était a couché » s'il avait renoncé, le 15 soût, à la convocation d'un témoin qui ne l'intéressait

ment interrogé l'auditoire : ■ Devait-il refuser d'entandre Gordji le jour où on le lui a amené ? Pour sauver son image ? Pour ou'on dise ; ah ! le grand Boulouque ? >

#### Un com de poker

Indirectement, l'avocat a done admis que son client n'était pas resté totalement étranger au bres de fer diplomatique au-dessus d'un dossier vide, qui a abouti à la libération de deux otages français du Liban, Un coup de poker - avec rupture des relations diplomatiques, envoi du porte-avions Clemenceau dans le Golfe et intoxication générale de l'opinion que Me Leclero n'a pu cependant que saluer : « Pasque a été dis franchement : bien joué ! » Tel n'a d'ailleurs pas été le moindre enseignement de ce procès : on commence à assumer l'évidence, à savoir le marchandage avec Téhéran.

Dans un fivre à narelme le 24 novembre, dont l'avocat du Monde, Mª Yves Baudelot, a cité des extraits (1), l'ancien ministre des affaires étrangères M. Jean-Bernard Raimond raconte, par exemple, comment il a e joué le jeu » par de fortes déclarations publiques sur la nécessité de permettre au juge d'entendre Wahid Gordji, alors. que le dossier lui apparaisseit si peu convaincent qu'il avait envisagé de remettre sa démissi Et comment il avait alerté le premier ministre Jacques Chirac dès le 15 mai 1987, sur les risques d'une opération qui pouvait se révéler « désastreuse ».

Dans son réquisitoire. Mª Dubreuil a demandé une condamnation, estimant diffamatoire, presque par essence, la représentation du magistrat en poinconneur : « Le juge n'est plus un juga. » Si elle a estimé que cette image était la « banderille » là où Agathe Logeant avait porté l' « estocade », elle laissé au tribunal l'appréciation de la bonne foi des journalistes. Mª Baudelot a repliqué qu'il n'avait « jamais été dit que M. Boulouque aurait été contre sa conscience », et que, en maintenant sa demande d'audition, alors que les charges s'étaient réduites, le juge était exactement allé dans le sens voulu par le ministre de l'inté-

« Que M. Boulouque ait souffert, qu'importe ! même si c'est terrible à dire, a tranché Me Leclerc. Il a servi l'Etat. Il s'en plaint aujourd'hui. Qu'il réclame réparation à M. Pasqua, au ministre de la justice, à ses collègues. Pas à deux jour-

> Jugement le 6 décembre. CORINE LESNES

de la conabitation, chez Flamma-

- Les associations s'engagent à

Accord entre l'Etat et les associations

Quatorze mille postes de travail

pour les handicapés seront créés d'ici à 1994

verser une rémunération maximale travail. Telle est la philosophie aux handicapé travaillant en CAT: des accords qui devaient être 5 % da SMIC des 1990, 15 % en signés, mercredi 8 novembre à 1993. Au tarif actuel, cela repré-Paris, entre les trois ministres sente environ 250 F par mois des concernés - MM. Claude Evin l'an prochain et 750 F par mois dans quatre ans. nour la solidarité. Jean-Pierre Soisson pour le travail et Michel Gillibert pour les handicapés -Des marchés

société.

### réserrés

Ouvrir en quelques années 180 CAT et une soixantaine d'ate-liers protégés demande des invesassociations devront consentir en empruntant auprès des banques. Puis, pour leur permettre de fonc-tionner, l'Etat devra dégager cha-que année environ 560 millions de francs s'ajoutant aux 3,3 milliards de francs qu'il consacre déjà à ce

D'autre part, pour pouvoir rému-nérer les travailleurs handicapés, les responsables de CAT devront • serrer » leur gestion et chercher de nouveaux débouchés à leurs productions et services. Ils demandent déjà que l'Etat et les collectivités locales leur réservent certains marchés et que ceux-ci soient conclus pour plusieurs années. Exemple :

protégé et de là dans une entreprise certaines communes font entretenis ordinaire si ses capacités le lui per-mettent. L'objectif étant l'insertion leurs espaces verts par des CAT formant des jardiniers. maximale du handicapé dans la

Un minimum de continuité est indispensable à la réussite de semblables expériences. Mais les centres qui ont déjà essayé de mieux commercialiser leurs produits se heurtent aux entreprises dites « normales ». C'est ce qui vient d'arriver à une dizaine de CAT formés en groupements d'intérêt économique (GIE) qui ont conçu, fabriqué et mis en vente dans les grandes surfaces des emballages originaux (le Monde du 28 avril). Ils ont été traînés en justice par les professionnels de la branche pour concurrence déloyale ». Les tribunaux ont donné raison au GIE des handicapés, mais le problème

#### MARC AMBROISE RENDU

reste pasé.

(1) Association pour les adultes et jeunes handicapés (APAJH), Union nationale des pareuts d'enfants ina-daptés (UNAPEI), Association des paralysés de France (APF), Comité national pour la promotion sociale des avenges (CNPSA), Association natio-nale des communautés éducatives

 PRÉCISION. — La campagne en faveur des handicapés lancée ces jours derniers sur le thème « Vivre ensemble c'est pas débile » (le Monde du 7 novembre) est due à l'initiative de l'UNAPEL

### Selon M. Roland Dumas

### M<sup>me</sup> Valente et ses deux enfants pourraient être libérés à « l'approche des fêtes de Noël »

mercredi 8 novembre à l'Assemblée nationale, au cours de la séance réservée aux questions d'actualité, qu'il pensait que « l'approche des fêtes de Noël pourrait donner le signal de la libération = de Man Jacqueline Valente, retenue en otage au Liban depuis le 8 novembre 1987 par le groupe palestinien Fatah-Conseil révolutionnaire, et de ses deux enfants nés en captivité.

Répondant à une question de M. Théo Vial-Massat, député (PC) de la Loire, le ministre d'Etat chargé des affaires étrangères a indiqué qu'« encouragés » par la libération de deux des filles de M<sup>m</sup> Valente, Marie-Laure et de manière à ce qu'un travailleur de M= Valente, Marie-Laure et que la France attachait à la li puisse passer d'un CAT à un atelier Virginie, le 29 décembre dernier tion d'une famille française.

M. Roland Dumas a déclaré, (le Monde du 31 décembre), « le gouvernement et notamment le ministre des affaires étrangères ont cru devoir emprunter la même vole pour faire reventr la mère et ses deux enfants mineurs ».

> Souhaitant que « les ravisseurs [l'] entendent », M. Dumas & ajouté qu'il avait « également utilisé tous les canaux officiels pour approcher les pays dont nous pouvions avoir des raisons de penser qu'ils jouent un rôle ». Après avoir fait des « démarches officielles par écrit », le ministre d'Etat chargé des affaires étrangères a précisé qu'il avait - convoqué récemment les ambassadeurs des pays concernés pour leur dire le prix que la France attachait à la libéra-

### **FAITS DIVERS**

atelier protégé.

Une centaine de véhicules incendiés en région parisienne

#### La « haine » du pyromane ferrailleur

Il était ferrailleur et devint incendiaire. Gilbert Mahé, trentecinq ans, un vagabond interpellé, lundi 7 povembre, à l'vry-sur-Seine (Val-de-Marne) et placé en garde à vue dans les locaux de la 5º division de police judiciaire à Paris, l'a avoué bien volontiers : son plaisir, on sa vengeance à lui, était de mettre le feu aux voitures, de préférence des 2 CV Citroen; aux camionnettes de déménagement et aux motocyclettes.

Il a ainsi reconnu une centaine d'incendies de véhicules précisant devant les policiers les motivations de ces choix. Les 2 CV Citroën, parce qu'avec la capote « c'était plus facile ». Les camionnettes de déménagement, car il avait travaillé an temps dans une entreprise de transport et ne s'en était pas remis. Et les motocyclettes parce que, dira-t-il aux policiers, l'un de ces engins l'avait renversé lorsqu'il était enfant et qu'il en avait gardé

« la haine ». La semaine dernière, une dizaine de voitures, essentiellement des Citroën, furent ainsi incendiées dans le 13° arrondissement de Paris. Et dans la nuit du lundi 6 au mardi 7, trois 2 CV devaient être détruites dans le 13° arrondissement et à Ivry. Des témoirs purent communiquer à la police un signalement précis du suspect. Ce signalement diffusé par la PJ a abouti à l'arrestation de Gilbert Mahé qui a été déféré, mercredi soir 8 novembro, au perquet de Paris.

### CAMPUS

### Une internationale des relations publiques

Les étudiants en relations publiques s'organisent par-dessus les frontières. Afin de renforcer entre eux la coopération internationale, ils viennent de se rassembler au sein de la Confédération européenne des étudiants en relations publiques (CERP-Etudiants), qui regroupe aujourd'hui des étudiants d'une dizaine de pays et dont le siège est à Gand, en Belgique. Leurs premiers objectifs sont très concrets : établir une banque de données des stages disponibles dans les entreprises européennes et centraliser des études de cas ou des sujets d'études réalisés dans les diverses universités

Mais la CERP-Etudiants entend aussi développer des activités propres, telles qu'un camp d'été européen en août 1990 ou des manifestations internationales portant aur des problèmes de communication. Ainsi, les étudiants européens seront invités les 3, 4 et 5 avril 1990 à Dunkerque pour « plancher » sur le sujet suivant : « Comment sensibiliser les enfants de 14-15 ans à la réalité européenne ? ». Cherité bien ordonnée commençant par soi-même, la CERP-Etudiants fera elle-même sa communication grâce à une lettre d'information adressée aux adhérents, dont le premier numéro doit paraître en janvier prochein.

CERP-Etudiants, 8aggettenetrast 128, B-9000 Gend, Bellouis, Tél.: (32) 91-24-41-06. Correspondente française: Virginie Nollet, 91, rue de l'Hôtel-de-Ville, 59240 Malo-les-Bans. Tél.: 28-63-94-17.

et ressources immaines L'Ecole supérieure pour le

développement économique et social, dépendant de l'université catholique de Lyon, ouvre deux programmes de troisième cycle intitulés « Dynamique des nouvelles technologies et gestion des ressources humaines » et « Relations internationales et développement des organis tions et des entreprises ». Ces enseignements sont accessibles aux titulaires d'une maîtrise ou équivalent.

### ★ BIESDES 29, rue du Plat, 69002 Lyon. Tél.: 72-32-50-48.

Défense des concours

Une « association pour le des concours de recrutement » vient de se constituer pour défendre les concours, notamment l'agrégation. Elle est présidée par M. Michel Hervé, directeur adjoint honoraire de l'Ecole normale supérieure.

★ Correspondance : D. Boutet. cole normale supérieure, 45, rue d'Ulm 75005 Paris,

### Au tribunal de Paris

### La victoire du scoutisme sur « la concupiscence »

La société des Editions des Savanes a été condamnée, mercredi 8 novembre, par la première chambre du tribunal civil de Paris à verser un total de 320 000 francs de dommages et intérêts à quatre associations de scoutisme, qui avaient saisi la justice après la parution, en juillet 1988, dans la revue Newlook, d'une série de quatorze photographies représentant des jounes filles uniquement vêtues d'accessoires vestimentaires portant des insignes scouts.

Le 24 juin 1988, les associations fondatrices des Scouts de France, des Guides de France, du Scoutisme français et des Eclaireurs neutres de France s'étaient adressés au juge des référés, qui avait refusé de saisir la revue New-look, tout en accordant à chacune des associations une provision de articles et les photographies de son et intérêts qui pourraient être flatter la concupiscence de certains

juridiction civile.

Devant le tribunal, les Editions

des Savanes avaient invoqué le caractère fondamental du principe de la liberté d'expression, en insistant sur l'aspect totalement imaginaire des personnages mis en scène par des mannequins professionnels. Dans son jugement, la première chambre civile, présidée par M. Jean-Marie Desjardins, rap-pelle que l'article 11 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 24 août 1789 précisait déjà que tout citoyen peut . parler, écrire et imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi ». Aussi, les juges constatent 50 000 F à valoir sur les dommages choix dons un magazine enclin à

accordés ultérieurement par une lecteurs, elle a commis une faute caractérisée en associant délibérément dans un article, dans le titre nême et dans les images qui y sont iointes, le nom, la devise, la tenue vestimentaire, les emblèmes, les symboles et tous signes permettant d'idensifier les adolescents des deux sexes adhérant aux groupements demandeurs ».

> Le tribunal ajonte : « Il importe de relever que la société Editions des Savanes savait, des l'origine. que son initiative allait à l'encontre des valeurs morales et spiri-tuelles défendues par le scoutisme et qu'elle était de nature à blesser. de manière profonde, les senti-ments les plus nobles des milliers de jeunes sidèles à cet idéal, et à provoquer un émoi justifié dans l'esprit de ceux qui contribuent à animer ces mouvements, atteints dans leur dignité même. »



16 Le Monde • Vendredi 10 novembre 1989 •••

• PROCHE-ORIENT: LA PAIX SE NÉGOCIE AU-DESSUS DES PEUPLES - Pages 22 et 23

# 

La quête des Allemands de l'Est

(Page 3.

Publication mensuelle - 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex

# Démocraties sans courage

Per CLAUGE JULIEN

RISES au dépourvu, les capitales occidentales manifestent une extraordinaire perplexité devant l'effervescence de l'Europe orientale (1). Longtemps sceptiques, allas om finalement cessé de s'interroger sur les intentions réelles de M. Gorbatchev. Devant l'ampleur des mouvements qu'il a mis en branle, eiles ne peuvent plus douter, mais ne savent que faire. Exprimant bien l'incertitude générale. l'un des meilleurs commentateurs américains (2) écrit : « Je pose des questions. Il est évidem que le

M. Heary Kissinger se borne à émettre un veru :

- Les Etats-Unisdoivent prendre position (...).
Nous devons trouver un [nouveau] concept politique pour l'Europe de l'Est (5). » Plus facile i dire qu'à faire... Car e'est toute une manière de voir le monde



UNE AMÉRIQUE A COURT DE MOYENS

# La prudence forcée de M. George Bush

L'héritage de M. Reagan est-il en train de paralyser la diplomatie du président Bush? Face à la rapidité des changements à l'Est, les dirigeants américains se montrent d'une extrême prudence. Mais cette attitude reflète moins un caicul stratégique qu'une incapacité à prendre l'initiative, à agir vigoureusement. En raison de ses folles dépenses militaires, de ses déficits budgétaire et commercial et des immenses besoîns pour remédier aux inégalités sociales, l'Amérique manque aujourd'hui de moyens pour encouruger une évolution qu'elle n'avait cessé de souhaîter.

Par SERGE HALIMI

ANS ses premières déclarations tion à la Maison Blanche sous M. Res

# Également au sommaire

### RENDRE AUX ÉLUS DU PEUPLE LA CAPACITÉ DE FAIRE LA LOI

Pour que les citoyens « à la conquête des pouvoirs » puissent pleinement participer aux décisions au sommet de l'Etat, il n'est d'autre solution que de renforcer le rôle et les moyens du Parlement. Christian de Brie explore les méthodes qui permettront au peuple de mieux faire entendre sa voix.

### DÉSORDRE MONDIAL ET PAUVRETÉ DES NATIONS

Censées porter remède aux crises du sous-développement, les politiques d'ajustement structurel font faillite, écrit Jacques Decornoy. La « mondialisation » de l'économie concerne une poignée de nations riches. Mais l'Occident continue de prôner un libéralisme qui ne peut qu'aggraver le désordre planétaire.

### **ASIE DU SUD**

M<sup>me</sup> Bhutto dans un «champ de mines», par A. Dastarac et M. Levent.
Comment garantir une transition pacifique à Kaboul, par Selig Harrison.

### URSS

L'écologie comme terrain de lutte politique, par Patrice Miran.

# ÉCOLOGIE

Les politiques sommés de faire un choix radical, par Bernard Cassen.

# NOUVELLE-CALÉDONIE

A l'école de l'intégration, par Jean-Marie Kohler.

# CAFÉ

Les producteurs perdent leur filet de sécurité, par Jean-Louis Gombaud.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

the l'Ext

DE MOTENS

forcée e Bush

Marie Control

ENERGY CONTRACTOR CONTRACTOR

pas étanche!» Et de refuser le dédouanement. Le camionneur doit rebrousser chemin à Bardonecchia, sous l'escorte des gendarmes. Dès le lendemain, il repasse la frontière : les colis sont maintenant 

correctement conditionnés. Ca n'est que la première livraison d'un contrat de phisicurs milliers de tonnes... Mais la douane de Modane, aux aguets, ne verra jamais trace des suites du convol. D'antres véhicules ont-ils déchargé lenes cartons dans un terrain vague de Lombardie ou de Savois? Ou ont-ils réussi, sans attirer l'atten-tion, à franchir un autre poste transalpin? Nul ne le saura. Aucun des sés ne s'est risqué à se manifester. Et pour cause : transporter une cargaison dangereuse pour l'environnement dans des condi-

La destruction des déchets tions aussi déplorables est parfaitehospitaliers contaminés pose problème. Un arrêté paru au

impose, au nom du respect de

l'environnement, des

contraintes aux incinérateurs

d'ordures ménagères, chargés

pour le moment de traiter ces

résidus. La récente découverte,

qui fait scandale, à l'hôpital de

Brest prouve la nécessité d'une

telle réglementation (le Monde

attente, faisant obligation de

déclarer préalablement tout mouvement transfrontalier de ce type de déchets - importa-

tion, exportation ou transit à

l'intérieur de la CEE et avec les

L'urgence est pourtant évidente, comme en témoignent

MODANE (Savoie)

de récents trafics entre l'Italie

de notre envoyée spéciale

La neige surpiombe le passage-frontière du Fréjus, mais le trafic ne s'essouffle pas, venu d'Italie. En ce matin froid, les camions stop-

pent dans un crissement de pneus sur le parc de contrôle de l'autoport de Modane, Halte pour vérification des cargaisons. Un «8-tonnes» immatriculé à Milan se range aux côtés des mastodontes internationes.

naux. Le conducteur en descend et

so rend au bureau, documents de

Les papiers sont en règle, le dédouanement semble assuré. Déchets hospitaliers spéciale-ment traités », lit la jeune fonction-

naire : cela signifio que la mar-chandise est «saine». Mais elle doute, à l'évidence, et fait ouvrir

les portes du « 8-tonnes ». Six cent quarante-huit colis y sont empilés, à demi éventrés, dégoininants, Une odeur de décomposition s'en dégage. Le chanifour est sommé do

s'expliquer. Il convole, affirme t-il, son chargement de Milan à Bassens

(Gironde), sous la responsabilité d'un transitaire de Modane jusqu'à l'arrivée en centre d'incinération

de la société Montenay, autorisée à les traiter sous réserve d'un condi-

Précisément, hi rétorque la douanière, Votre emballage n'est

tionnement conforme.

transport en main.

du 8 novembre).

pays tiers.

ment illégal.
La loi du 30 décembre 1988 problème. Un arrêté paru au impose an transport des déchets dournel officiel du 8 novembre hospitaliers – solides, liquides et gazeux — des restrictions compara-bles à celles appliquées aux matières radiouctives. Le Bulletin officiel des doumes a publié un règlement le 19 octobre 1988, Bizaremment, ce texte reste lettre morte : le décret du Conseil d'Etat et ses textes d'application sont tou-jours en attente. Il existe un vide juridique, providence des merce-naires du déchet hospitalier.

La jeune douanière de Modane n'est pas dupe. Elle ne se contente plus de viser des titres apparem-ment réguliers. « Hospitaliers ? Je Mais un décret examiné en Conseil d'État est toujours en vérifie. » Elle sait pourquoi. Un

Il failut sévir. Depuis, la jeune douanière de Modane – sans pas-sion excessive pour l'écologie, simplement - écourée - - comme ses collègues, gardent l'œil ouvert. D'ailleurs, faute d'un règlement national qui tarde à venir, le préfet de Savoie a pris les devants. Tont camion suspect est refoulé, interdit de circulation dans le départe-ment : à chaque fois, un arrêté pré-

Trafic entre l'Italie et la France

Les cargaisons pestilentielles de déchets hospitaliers

#### Les ponbelles i Ébordoni

fectoral est signé.

Cet exemple de lutte contre la pollution, M. Clerc, directeur régional des douanes à Chambéry, le revendique : - Il faut stopper ce

tion : leurs administrés se battent frénétiquement contre les fumées toxiques et les infiltrations destructrices produites par une telle usine.

Le rétablissement du contrôle sanitaire à la frontière française restera insuffisant : une réglementation européenne est indispensa-ble. Le vide juridique actuel fait qu'on frise parsois l'absurde.

Par exemple, le délégué lombard à l'environnement vient d'imposer à la principale firme de traitement des ordures ménagères, l'AMSA, de brûler les résidus hospitaliers. Sic. L'AMSA proteste : elle réclame des subventions pour s'agrandir. Sinon elle se verra contrainte de laisser s'entasser les ordures ménagères,

céder à l'inventaire et dresser la typologie des divers déchets, défi-nir les modes de solution pour les stériliser, les rendre « inertes » ou les détraire par le feu.

Sous la conduite du professeur Fara, cette paignée de pionniers viennent de gagner une longue hazaille juridique. Le gouvernement italien a pris, le 7 juin dernier, un décret modifiant une précédente réglement datant cédente réglementation datant de 1986, inapplicable dans les faits. L'ancien texte, rigide, « alla Garibaldi », selon ses détracteurs, imposair la déclaration et la descriction de tout résidu sortant de l'activité le puissen de rain abanl'hôpital : le quignon de pain abandonné par un vieillard grabataire subissait le même sort qu'un pansement infectious.

C'est peu dire l'embarras des hôpitaux italiens qui, contraire-ment à leurs bomologues français, ont detruit, sur ordre, leurs fours jugės toxiques. Un - casino -, - embrouille habituelie à l'italienne, - commente le quotidien la Repubblica. Décharges nocturnes à l'abri des regards, contrats douteux passés avec des intermé-diaires, course aux incinérateurs nationaux et étrangers. A l'hôpital Sacco, on est conscient du danger de ces voyages.

Le nouveau décret italien de juin distingue, parmi les déchets hospi-taliers, le quignon du pansement. Le premier est assimilé à un déchet urbain - l'ordinaire des poubelles municipales. Le second, toxique, est brûlé sur place à Sacco, ou ailleurs dans une usine ad hoc. Quant aux éprouvettes et autres liquides. ils sont stérilisés, désinfectés et peuvent alors seulement rejoindre le peloton des « urbains ».

Sacco – l'exception – ne détrui-sit pas son four désuet. Il le rénova. Depuis peu en fonction, sa tempé-rature de 1200°C (au lieu de 200 précédemment) permet de rendre inerte tout déchet hospita-

Dans un autre coin du parc, près du pavillon spécialisé dans le traite-ment du sida, brille la nouvelle tuyanterie en circuit fermé qui retraite tous les liquides issus du lieu. Un système autonome, démontre ainsi l'équipe, qui a convaincu, non sans mai, les anto-rités de Lombardie et de Milan d'en cofinancer l'aménagement.

Les camions-poubelles qui fran-chissent le col du Fréjus à Modane ne viennent pas à coup sur de Sacco. Mais le plus grand hépital de Milan ne dispose, lui, pas du moindre four...

DANBELLE ROUARD

#### Jean-Pierre Clerc rédacteur en chef du « Monde de l'éducation »

Après la nomination de Jean-Michel Croissandeau au ministère de l'éducation nationale, où il occupera le poste de directeur de l'information et de la communication (le Monde du 9 novembre). Jean-Pierre Clerc devient rédac-teur en chef du Monde de l'éduca-

[Né en 1941, Jean-Pierre Clerc est licencie en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et diplômé d'études supérieures de sciences poliriques. Il cutre au Monde en 1969 au service équipement-règion, puis à celui des informations générales. Il rejoint en 1971 le département éducationjeunesse, où il participe trois ans plus tard à la création du Monde de l'édu-cation. Responsable de la rubrique Amérique latine-Portugal du service turanger du Monde en 1974, il est ensuite correspondant de notre journal à Rome de 1985 à 1988. De retour au à Rome de 1985 à 1988. De retour au siège parisien, il reprend la responsabilité du secteur Amérique laune. Il a été président de la Société des rédacteurs du Monde de 1981 à 1984, Il est l'auteur de la Rivalité Etats-Unis L'RSS dans l'espace (Ed. Autrement, 1986) et de Fidel de Cuba (Ed. Ramsay, 1988)].

#### **EN BREF**

O Naufrage d'une plate-forme de forage en mer du Nord. – Alors qu'elle était remorquée par deux navires, mercredi 8 novembre, la plate-forme de forage de gaz Interocean-II, appartenant à la compagnie américaine Texaco, a rompu une amarre dans la tempête et coulé en mer du Nord au large de l'Angleterre. Les cinquante et une personnes à bord ont pu être évacuées par hélicoptère avant le naufrage. — (AFP, Reuter.)

 M. Curieu demande un rapport sur l'avion du futur, — M. Hubert Curieu, ministre de la recherche et de la technologie, a demandé un rapport sur les moyens et les recherches à mettre en œuvre pour le lancement d'un programme d'études national sur les avions supersoniques et hypersoniques (5000 à 7000 kilomètres-heure) (5 000 à 7 000 kilomètres-heure) de demain. Les avionneurs français (Dassault et l'Aérospatiale) comme les motoristes (SNECMA, SEP) ont déjà entrepris des recherches sur le sujet (le Monde du 8 février). Les conclusions du rapport, commandé au président de l'Office national détudes et de recherches aérospatiales recherches aérospatiales (ONERA), permettront au gou-vernement de déterminer les efforts de financement nécessaires, a précisé le ministre qui présidait, le mercredi 8 novembre, à Stras-bourg, un colloque sur l'avion du futur.

# Le Mende sans visa

VENTES PAR

ADJUDICATION

Rubrigue OSP

64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Cabinet de M' Louis CHEVALIER, membre de la SCP CHEVALIER-CHEVALIER/ANDRIER-BARADEZ, avocat au barreau du Val-de-Marne, 39, rue de Cresnes, 94190 VIL-LENEUVE-SAINT-GEORGES. Tél. :

VENTE SUR SAISIE IMMORILIÈRE au palais de justice de CRÉTEIL, 94000, rue Pasteur Valléry-Radol, le JEUDI 23 NOVEMBRE 1989 à 9 à 30, EN DEUX LOTS, des biens et droits immobiliers dépendant d'un ememble immobilier à : LIMEIL-BRÉVANNES

(Val-éo-Marne), 4 bis, avenue de Verdun, et place Mario-Le-Nouarès, suns numéro. APPARTEMENT LOT BATIMENTS à USACE de HANGARS et COUR (lots n= 21, 22 et 27).

MISES à PRIX : 1" LOT: 20 000 F 2º LOT: 2000 F

MINETEL 36.15 CODE A3T Consignation obligatoire pour enchérir. Une visite sur place est prévue le 15 NOVEMBRE, de 15 h à 16 h. puis OSP

LOGEMENT à PARIS (10°) , me PHILIPPE-DE-GIRARD, bál. A. 6º étage, nº 10 : saile-i-manger, chamb isine, entrée, cave. Mise à prix : 100000 F. S'adresser à Mf J.-C. ABADIE, avoc 23, bd Henri-IV - Tèl. : 42-72-07-41 (avant 16 henres).

Vente sur saisie immobilière au Palais de justice à Paris le JEUDI 23 NOVEMBRE 1989 à 14 à 30 UN APPARTEMENT de 5 P. PRINC. - 3º ÉTAGE Bâl. s/rne. - CHAMBRE de bonne au 6- 6tage. - 2 CAVES, nº 5 et 6 61, RUE DE BRETAGNE, PARIS (3°) M. à P.: 220 000 F S'adr. à M' Jean-Serge LORACH, avocal pourst, 2, avenue Marceau, PARIS (8°) Tel.: 47-20-48-37. - Au gretie des criées. - Sur les lieux pour visiter

ne sur saisie au Pal. de just. de Nanterre (92), le jeudi 23 novembre 1989 à 14 h LOCAL COMMERCIAL à LEVALLOIS-PERRET (92300) 2 à 30, rue de Lorraise, 18 à 22, rue Jules-Guesde, et 1 à 33, rue d'Alsa MISE à PRIX : 1 000 000 F

S'adr. à Mª A. Mallah-Sarkszy, avocar, 184, av. Ch.-de-Gaulle, 92200 Nicarilly - Tél. : 46-24-62-13; Mª A. Clanda, avocar à la cour, 52, bd Malesherbes, Paris (3°) - Tél. : 46-24-02-13.

Pour vis. s/pl., 14 nov. 1989 à 15 k, 7 à 11, promenade de la Tour (niveau dalle).

# vide SERGUET D. précédent de taille a sierté les mal à la racine, sinon nous allons autoritée et inquiété les populations. Quelques mois auparavant, des problème de Jaçon, individuate en effet, au cour de l'été, un TIR, provenant lui aussi d'Italie, avait aisément franch le poste de l'été, avait de déchate postibiliere. Les poubelles hospitalières italiennes débordent. Leur

Modane, muni d'un certificat de transit conforme: 6 tonnes de déchets, démarrage d'un contrat de 5 000 tonnes passé par une acciété tralienne. Eco-Marché. Le dédouanement devait se faire à l'aéroport de Bron, proche de Lyon. Puis la cargaison devait être incinérée dans une usine de Saint-Chamond (Luire), pourtant non équipée pour ce type de déchets. La Société cen-trale de chauffe, basée à Roanne, jouait l'intermédiaire.

#### Asticots et vieilles seringues

A Bron, ce week-end-là étant férié, le véhicule stationna plusieurs jours. Il en émans des relents si pestilentiels que des douaniers intrigués firent ouvrir la porte arrière. Asticots grouillant sur des pansements usages, tâches de sang noistre, vicilles scringues, résidus de peau. Il fallut masques et gants pour inventorier le contenu de ces cartons béants. Le préfet fit réescorter le véhicle jusqu'à la fron-tière. « Bombe bactériologique, cademi de l'Italie », titrèrent les quotidiens locaux.

Car, selon lui, l'enjeu est grave. Le marché des déchets hospitaliers connaît un boom depuis trois ou quatre ans – effet indirect des exigences croissantes des Verts. Les profits réalisés sont énormes, comme aux beaux jours de la pro-hibition. Le producteur de déchets ext prêt à payer très cher le bienfait de s'en débarrasser. En situation de quasi-monopole entre le producteur et l'incinérateur final, les intermé-diaires sont très structurés. Les transitaires facturent jusqu'à quatre fois le prix d'un transport ordi-naire. En l'absence d'un classement au tarif des douanes, la taxe est nulle. Les incinérateurs, rares, sont très sollicités. Dans ces conditions. l'Europe des incinérateurs existé bien, la France est en train de devenir la poubelle de l'Europe ». affirme M. Clerc.

De fait, la phipart des grands tablissements français de soins disposent de leur propre système de destruction. Mais ailleurs, dans les pays voisins? Les municipalités de France, elles, ne rechignent guère devant les fortes subventions et les bénéfices escomptés de l'installation d'un nouveau four. A l'inverse, leurs homologues italiennes, comme néerlandaises et britanniques, se refusent à toute implantaliennes débordent. Leur trop-plein toute de s'infiltrer en france. Voilà le péril du jour, à la veille du marché usique européen. Heureusement, en Îtalie même, quelques médecins conrageux et conscients mêment le combat. Embrouille

à l'italienne Milan. La grille s'ouvre sur l'hôpital Sacco, niché au fin fond de la bantiene. Ici est soignée et aidée la plus grosse communanté, pour la péninsule, de maiades du side. C'est un lieu de paix où fleurissent bosquets et lauriers. Le doc-tour Maria-Carmela Perna, après avoir dirigé le pavillon des maladies infectionses durant dunze an et détecté les premiers méfaits de ce virus incontrôlable à ce jour, est devenue, sur sa demande, l'adjointe du directeur pour les affaires sanitaires et sociales de l'établissement. « L'avais l'impres-sion de soigner la mort », confie-telle. Elle s'occupe aussi du traite-ment des déchets hospitaliers. Teme, elle veut faire de Sacco un

hôpitai-pilote, exemple qui peut servir à l'ensemble du pays. D'ail-leurs, l'équipe vient d'être chargée poar le gouvernement italien, sontenu par des fondations, d'un vaste programme de recherches. L'équipe dispose d'un an pour pro-

#### BULLETIN Le Monde 7, RUE DES ITALIENS, D'ABONNEMENT. Edité par la SARL le Monde **ABONNEMENTS** Monde **DURÉE CHOISIE** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Durée de la société : ent aus à compter du 10 décembre 1944, TEL: (1) 42-47-98-72 TÉLÉMATIQUE Capital social : 620 000 F Composez 36-15 - Tapez LEMONDE THE PLANCE PERSONS STREET ou 38-15 - Tapez LM Principaux associés de la société : Société civile • Les Réducteurs du Monde », 365 F 399 F \_ 🗆 Société anonyme des lecteurs du Monde, 728F 762F 972F 146F 1m 1367 13607 18607 26507 Le Mondo-Entreurises. Nom: MM. André Fontkine, gérant et Flubert Beuvo-Méry, fondate Prénom: · ÉTRANGER: par voie aérieme tarif sur demande. Adresse: Reproduction interdite de tout article sanf accord avec l'administration Pour vous abouter RENVOYEZ CE BULLETIN TH: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 l'adresse ci-dessus Code postal: . nucleation, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 THE MONDPUB 206 136 F Localité: POPTAGE: pour trus remedigaculeut: t61:05-04-03-21 (muméro vort) et index du Monde au (1) 42-47-89-81. Chargements d'adresse définités de provi-naires : nos abomés sont invisés à formu-ler demande deux semaines avent leur départ, Joignes la deraiter bando d'envoi à soute correspondance. Pays: **ABONNEMENTS** PAR MINITEL Vendler avoir l'obligaince d'écrire tous les nones proprès en capitales on d'imprimerie. 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO



### 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS TAL: 48 00 20 20 - TALEX: DROUOT FAZ 200 nformations téléphoniques permanente en français et anglais au : 48 00 20 17

Sauf indicatione particulières, les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 h à 18 h. ° Exposition le matin de la vente. Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, 75008 PARIS. 45 63 12 68.

#### LUNDI 13 NOVEMBRE

Tableaux modernes, dessins anciens et modernes, aquarelles. – Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

#### MARDI 14 NOVEMBRE

S. 3. - 11 h 30 : collection de montres. 14 h : beaux bijoux; miniatures des 18° et 19° siècles, argenterie ancienne, argenterie postérieure à 1838. – Mo LIBERT, CASTOR.

S. 8. - Tabatières chinoises. - Mª MILLON, JUTHEAU. S. 11. - Bijoux, vêtements et jeux anciens, mobilier de style. Ma OGER, DUMONT (ARCOLE).

- 14 h 15 : bons meubles, Objets mobiliers. - Ma ADER,

Gravures, porcelaines et faiences, membles. ~ M<sup>®</sup> DAUSSY, de RICQLES. M<sup>®</sup> Rousseau.

S. 16. - Tapis. - Mª CHOCHON, CHOCHON-BARRÉ, ALLARDI.

#### MERCREDI 15 NOVEMBRE

- Extrême-Orient. - Mª MILLON, JUTHEAU. M., Portior.

JEUDI 16 NOVEMBRE S. 2. - Tab., bib., mob. - M. BOISGIRARD.

- 14 h 15 : bons membles. Objets mobiliers. - Mª ADER,

PICARD, TAJAN.

 Mobilier de propriété: gravures, dessins, tableaux, cadres, objets d'ameublement, sièges et meubles anciens et de style. — Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET. S. 11. - Meubles et objets d'art. - Mª MILLON, JUTHEAU.

S. 12. - Marine : collection Louis Girault. - Mª DAUSSY, de

S. 15. - Broderies, dentelles, fourtures, jouets. - Me DELORME. S. 16. - Tableaux et meubles. - Mª BINOCHE, GODEAU.

#### **VENDREDI 17 NOVEMBRE**

1. – 14 h 15 : livres anciens et modernes. 2000 volumes en divers genres. – Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Guérin et Courvoisier, experts.

S. 11. - Suite de la vente du 16/11. - Mª MILLON, JUTHEAU.

S. 13. - Tableaux, bibelots, meubles anciens et style. - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET. S. 14. - 16 h 30 : tapis d'Orient. - Me ADER, PICARD, TAJAN.

. Berthéol, expert. Exposition publique le jour de la ven 11 heures à 16 heures. S. 15. — Gravures, tableaux du 19., bibelots, meubles et objets d'art, tapis d'Aubusson. — Me DELORME.

Mobilier et objets d'art. - Me PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

### **DIMANCHE 19 NOVEMBRE**

. — 14 h 30 : IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES par BALTHUS (le Gottéron, 1943) ; Pierre BONNARD (Portrait BALTHUS (la Gottéron, 1943); Pierre BONNARD (Portrait de jeune fille, vers 1916); Jean DUBUFFET (l'Effrayé, 1951); Raoul DUFY (le Bateau dans la baie du Hawre, 1907); Wassily KANDINSKY (Perites Valeurs, 1926). Atlan, Bonnard, Braque, Brauner, Chagall, Corot, Dali, Dorain, Dominguez, Ernst, Foujita, Gleizes, Gottlieb, Hartung, Horbin, Janco, Kisling, Lam, Lanskoy, Léger, Lhote, Lipchitz, Magritte, Marquet, Masson, Matisse, Mattia, Metzinger, Modigliani, Ozenfant, Paalen, Picasso, Pissarro, Rivera, Rouault, Severini, Urrillo, Van Dongen, Vlaminck, Vulllard, SCULPTURES par Arp, Calder, Masson, Modigliani, Orlott, Rodin, Zadkine.

Rodin, Zadkine. Exposition publique: 17-11 et 18-11, de 11 à 18 h; 19-11, de 20 h 30 : TABLEAUX MODERNES ET SCULPTURES par 20 h 30: TABLEAUX MODERNES ET SCULPTURES par Braque, Buffet, Carrington, Cézanne, Chagall, Charreton, Colin, Crotti, Delaunay, Denis, Derain, D'Espagnat, Dufy, Du Pulgandeau, Foujita, Gauguin, Gernez, Gran Sala, Guillaumin, Hartung, Herbin, Lam, Laurencin, Léger, Lhote, Loiseau, Luce, Maclet, Manguin, Marquet, Martin, Masson, Matisse, Metzinger, Ottman, Pscubia, Picasso, Rodin, Rouault, Roussel, Signac, Torres Garcia, Tutundjian, Van Rysselberghe,

Expositions : samedi 18 novembre, de 11 heures à 18 heures, et dimanche 19 novembre, de 11 heures à 17 heures, salies 1 et 7.



#### DROUGT MONTAIGNE 15, AVENUE MONTAIGNE 75008 PARIS Tél.: 48 00 20 80 Télex: 650 873

MERCREDI 15 NOVEMBRE, à 14 b 15 Collection Manrice Luffaille

MONNAIES CELTIQUES ET ROMAINES en bronze et (vers 15 h 30) quelques fleurons de la numismatique en or et en argent; de Crésus à nos jours (appartenant à divers)
M™ ADER, PICARD, TAJAN, commissaires-priseurs. M. Jean Vinchon,
M™ Berthelot-Vinchon et A. Vinchon

Exposition publique: chez les experts, Jean Vinchon Numismatique, 77, rue de Richelieu, 75002 Paris - Tél.: (1) 42-97-50-00, jusqu'au lundi 13 nov. inclus (jours ouvrables, 9 h-18 h)

Exposition publique: à Dronot-Montaigne, mardi 14 novembre, de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures

SAMEDI 18 NOVEMBRE, à 20 beures IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES par Bonnard, Buffet, Chagail, Delaumay, Dufy, Guillaumin, Kisling, Laurencia, Léger, Lhote, Loiseau, Luce, Magritte, Matisse, Marquet, Miro, Modigliani, Renoir, Seurat, Toulouse-Lautrec, Vlaminck... SCULPTURES

par Arp, Bugatti, Modigliani, Rodin (les Cinq Bourgeois de Calais) M- ADER, PICARD, TAJAN, commissaires-priseurs MM. Pacitti et de Louvencourt, experts Exposition publique : vendredi 17 novembre, de 11 heures à 22 heur samedi 18 novembre, de 11 heures à 17 heures

Venillez contacter Thierry Picard au (1) 42-61-80-07, poste 428

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouge, (75009), 47-70-67-68. BINOCFIE, GODEAU, 5. rue La Boétie (75008), 47-42-78-01. BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36. R. CHOCHON, M.-F. CHOCHON-BARRÉ, ALLARDE, 15, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-38-37.

DAUSSY, de RICQLES, 46, rue de la Victoire (75009), 48-74-38-93. DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (ARLEIMS-LAURIN), 2, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 43-24-51-20. LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25. MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-06-45. OGER, DUMONT, 22, rue Drosot (75009), 42-46-96-95.
PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batellère (75009), 47-70-88-38.

### Sur un campus de 300 à 400 hectares

### Le gouvernement veut regrouper dans un établissement unique les grandes écoles agronomiques et vétérinaires d'Ile-de-France

M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture et de la forêt, a présenté, jeudi 9 novembre, les conclusions du rapport sur le « rapprochement dans un établissement unique» des cinq grandes écoles agronomiques et vétérinaires implantées dans la région parisienne (1) qu'ils avaient demandé en juillet dernier à M. Jacques Poly, ancien président de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA). L'unification se ferait autour de la biologie. Le nouvel Institut des sciences et technologies du vivant (ISTV) serait implanté sur 300 à 400 hectares, dans le secteur sud-ouest de Paris où se trouvent l'université d'Orşay et des grandes écoles comme Polytechnique. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Nallet annonce l'ouverture de l'établissement pour 1993 ou 1994.

« Les écoles vétérinaire et d'agronomie sont des institution bien établies de l'enseignemen

supérieur. Pour quelles raisons voulez-vous les réformer ?

Les métiers auxquels prépa-rent ces grandes écoles créces au dix-neuvième siècle ont profondé-ment changé. Pendant un siècle, nous avons préparé, d'une part, des ingénieurs de production, c'est-à-dire des gens rompus aux teclmi-ques de l'agronomie et de la zoo-technie, et, d'autre part, des sétérnaires qui suiverent indistinc-

vétérinaires, qui soignent indistinc-tement toutes sories d'animaux à

partir d'une connaissance en soi des espèces. Or nous avons de plus en plus besoin d'ingénieurs très com-pétents dans le domaine de la

transformation et de la commercia

lisation des produits agricoles et alimentaires, qui sont beaucoup plus élaborés qu'autrefois. Quant au métier de vétérinaire, il s'est beaucoup diversifié soit vers les laboratoires, soit vers la médecine

vétérinaire de ville ou de campa-

gne. Enfin, pour tous ces étudiants, ingénieurs ou vétérinaires, des

perspectives communes sont

ouvertes dans les métiers liés à la

nature, à l'environnement et à la

m'incite à proposer le regroupe-ment de nos grandes écoles de la région parisienne est liée aux

contenus scientifiques. Toutes ces formations reposent sur une solide formation de biologie qui exige des moyens matériels beaucoup plus importants que ceux dont peut dis-poser chacune des écoles actuelles

poser chacune ues conte actuelles en raison de leur trop petite taille. Il faut aussi que ces établissements soient complètement intégrés à notre dispositif de recherche, parce

que les évolutions sont très rapides. Regardez le rôle de la biotechnolo-

» Enfin, îl faut tenir compte du

fait que, depuis la création de nos écoles, la France est devenue le

principal producteur agricule euro-péen, et occupe l'un des premiers rangs dans le monde en agriculture

et agroalimentaire. Pour assumer cette place, il nous faut créer un

pole d'excellence capable de for-mer des gens de très baut niveau,

des Français, mais aussi des étran-gers et en particulier des Euro-

péens. Le temps est venn de poser la question de la création d'un grand institut des sciences du

vivant, qui regrouperait non seulement nos grandes écoles pari-siennes dotées des enseignants du

meilleur niveau possible, mais aussi

nos instituts de recherche. La

ment à la mesure de notre agricul-

constitution de ce vaste établisse

. La deuxième raison qui

- Les métiers auxquels prépa-

L'enseignement supérieur et la recherche agricole ont gardé « une connotation trop agricolo-agricole et exclusivement productiviste », alors qu'il s'agit aujourd'hai de « produire différemment », notamment pour respecter l'environnement. Pour M. Poly, cette contradiction souligne la nécessité de remodeler l'enseignement supérieur agronomique et de l'ouvir rieur agronomique et de l'ouvrir sur les agro-industries « où se produiront beaucoup de changer qui conditionneront la vitalité et la prospérité du secteur». Cette réforme s'impose aussi selon hui au moment où la biotechnologie révolutionne l'agriculture « le Mondo-Campus » du 17 octobre), où le secteur privé offre de nouveaux débouches professionnels et où les exploitations agricoles et les industries alimentaires ont besoin d'être sontenues par des ingénieurs de haute compétence.

Mais bouleverser le fonctionne-ment d'écoles dont l'histoire est chargée de prestige » n'est pas simple. M. Poly souligne la néces-sité de projets « suffisamment mobilisateurs ». Les siens consis-tent en la création d'un institut des sciences et technologies du vivant (ISTV), susceptible d'acquérir un renom international par la qualité de ses enseignants et de l'accueil des étudiants français ou étrangers, et par la vitalité des laboratoires de recherche qui y seraient implantés. Les étudiants qui se destinent aujourd'hui tant aux études agronomiques (« agro ») que vétéri-naires (« véto ») y seraient admis sur concours après deux années de classes préparatoires, ce qui revient à ajonter une année de préparation avant l'accès à «véto» actuelloment possible une aunée après le

L'enseignement serait conçu pour permettre aux étudiants de s'adapter à diverses situations professionnelles et ferait largement appel à la recherche, M. Poly suggère que le corps professoral pro-pre à l'établissement puisse être enrichi par des apports d'autres établissements et de l'étranger. Transgressant un tabou, il propose que le recrutement des macignants évite « des modalités de concours un peu surannées et souterraines » et s'accompagne d'un « exem approfondi des dossiers ». Il quali-lie d'« absolue nécessité » l'adoption d'un statut unique d'enseignant-chercheur afin de lier les deux activités, et suggère. l'embanche sur contrat d'enseignants, notamment d'étrangers « de grande renommée », et de chercheurs, « pour doter l'établissement d'un corps professoral qu'on puisse remettre en cause de

#### « Agro » et « véto »

Le futur ISTV conserverait la distinction actuelle entre la formation des vétérinaires et celle des ingénieurs agronomes, mais la première des trois années d'études ferait la place à un certain nombre d'enseignements communs. Il serait habilité à délivrer des diplômes de troisième cycle et ouvert anx activités de formation continue. Côté « agro », un Institut national agronomique et des industries alimentaires regrouperait les activités de l'INA-PG (Grignon), de l'ENSIAA (Massy) et de l'ENSH (Versailles) et accueillerait 300 à 350 futurs ingénieurs par

Le versant « véto » scrait pris en charge par une école des sciences vétérinaires de 150 à 170 élèves par promotion et délivrerait un enseignement spécialisé, distinguant, par exemple des options · animoux de compagnie », « ani-maux de rente », « hygiène et qualité des aliments » et « biologie ». La troisième année serait prolongée par une période de six mois consacrée à la préparation de la thèse de docteur vétérinaire. L'école vétérinaire d'Alfort serait entièrement transérée sur le nou-veau site, à l'exception de sa clinique pour animaux de compagnie, qui scrait modernisée.

Pour souligner son presuge et sa volonté d'ouverture, l'institution nouvelle pourrait être située, selon M. Poly, entre l'École polytechnique (Palaiseau), l'université d'Orsay, le commissariat à l'énergie atomique de Saciay et HEC (Jouy-en-Josas). Le rapporteur s'enthousiasme à l'évocation de la technopole » qui pourrait être constituée sur son site par l'implan-tation de plusieurs écoles et laboratoires publics et même privés. Un établissement public ad hoc devrait être créé, selon M. Poly, pour la réalisation de ce projet, qui pourrait mobiliser tous les crédits disponibles.

(1) L'Institut national agronomique Paris-Grignon, dit « agro»; l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort (ENVA, Val-de-Marue); l'Ecole nationale supérieure des industries agricoles et alimentaires de Massy (ENSTA A Expense). Perole actionales agricoles et alimentaires de Massy (ENSTA A Expense). (ENSIAA, Essenne); l'Ecole natio-nale d'horticulture de Versailles (ENSH, Yvelines), dite «horti», et l'Ecole nationale supérieure de pay-sage de Versailles.

### Un entretien avec le ministre

### « L'Institut des sciences du vivant sera la clé de voûte de la modernisation de notre agriculture »

nous déclare M. Henri Nallet



ture, participe d'une ambition nationale.

- Le qualité des établiss

t-elle en cause ? - Il ne s'agit nullement de remettre en cause les enseigne-ments actuels, mais de leur donner de nouveaux moyens. Des équipe-ments comme des bibliothèques prestigieuses, des laboratoires de langues et des banques de données performantes ne peuvent pas exis-ter à cinq exemplaires dans la région parisienne. Il faut penser à faire jouer les économies d'échelles et favoriser les synergies. Sinon, les étudiants nous reprocheront dans cinq ans de ne pas avoir anticipé les

#### Mettre tous les moyens en communa

- Yous avez récemment évo-que l'« atmosphère de crise » qui régnerait dans les écoles vétérinaire et d'agrono comptex-yous on sortir ?

 Cette crise s'explique par un besoin d'adaptation des études aux nouveaux métiers. Il faut chercher à délivrer à la fois une formation de base plus longue en première amée, suivie d'une spécialisation dans des directions très diverses : soit une formation très opérationnelle modernisée; soit, an contraire, une formation plus fon-damentale vers le troisième cycle ou la recherche. Il faut ouvrir les portes et les fenêtres, sortir du seul secteur agricole, afin que les étu-diants puissent bénéficier de formation plus diversifiées, qui incluent les nouveaux débouchés comme le génie alimentaire, l'ingéniérie agroalimentaire, le com-

- Mais pourquoi voulez-vous marior « visto » et « agro »; alors que chaque école a toujours si vous alignez les statuts de ses conservé sa spécificité !

- Il devient de plus en plus dif-ficile de donner une formation de niveau international, avec scule-ment trois cents étudiants dans uné scole. Chacun doit comprendre l'intérêt de mettre tous les moyens en commun. C'est le simple bon sens: Mon projet repose sur l'idée que l'enseignement des sciences de la vie ne pourra atteindre un très haut niveau que dans un établisse-ment de taille suffisante pour atti-rer d'autres écoles, des centres de recherche publics et des labora-toires privés. En première année, certains enseignements pourraient être communs; ils se spécialise-raient ensuite, chacun gardant son

Vous envisagez donc des classes préparatoires uniques pour « véto » et « agro », des concours

 Des diplômes communs, non.

Il faudra sans donte continuer à former des ingénieurs et des vétérinaires. Des concours communs, c'est possible. Les enseignants sont invités à en discuter et à nous donner leur avis. Des groupes de tra-vail vont être constitués. Mais je ne veux rien imposer.

- Le rapport de M. Poly critique Inamorbilità des enseignants de vos grandes écoles. Il propose une réforme profonde de leur statut et met en cause le principe de leur recrutement per concours. Le manuelle principe de leur recrutement per concours.

recrutement par concours. Le suivez-vous jusque-là?

— Cette partie du rapport Poly va un peu secouer les intéressés. Elle a le mérite de poser une vraie question, qui est de savoir si un professeur peut être nommé à vie. Quant à moi, je serais plus prudent, cer je n'ai pas l'intention, là non plus de tont bousquier. dent, car je n'ai pas i muemion, iz non plus, de tout bousculer, ni d'imposer quoi que ce soit. Mon sentiment est qu'il fant mettre en place progressivement le statut d'enseignant chercheur en vigueur dans les universités, car je suis persuadé qu'il n'y a pas d'enseigne-ment supérieur sérieux sans recher-che. La mobilité entre l'édacation nationale et l'agriculture sera sinsi

» L'organisation des carrières est secondaire. Mais je souhaite que cet institut puisse recruter pour un temps limité des enseignants étrangers et des profession-nels de très haut niveau issus du monde de l'industrie, du commerce et de la science. L'institut doit avoir un niveau et un mode de fonctionnement tels qu'ils attire les universitaires américains, par

- N'y s-t-il pas un risque de

personnels sur ceux des universi-taires ?

- Outre le contenu scientifique très spécifique de ses enseigne-ments, l'institut sera en liaison très étroite avec l'environnement scien-tifique, comme l'Institut national de la recherche agronomique, et avec le milieu professionnel agri-cole, de l'agroalimentaire et de la chimie. Il est bon que notre enseignement sorte de son petit ghetto, mais J'envisage un campus à taille humaine de deux à quatre mille étudiants, pas une université géante et ingérable.

- On parte d'une implantation sux abords de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, ou s Secisy. Qu'en est-il ?

Secisy. Ou'en est-il?

— L'Institut sera implanté en région parisienne, mais le lieu n'est pas fixé. Une étude de faisabilité va être lancée, tenant compte du patrimoine foncier du ministère de l'agriculture, qui est important, notamment dans la région dont vous parlez. Des échanges de terrains sont possibles. Mais l'implantation devrait, en tout état de cause, être décidée à proximité du grand ensemble scientifique universitaire dui existe au sud de versitaire qui existe au sud de Paris, et s'inscrire dans le cadre des projets gouvernementaux de réa-nénagement de la région pari-

- Quel calendrier prévoyez-· Vous 7

- Je souhaiterais d'abord présenter des orientations au gouver-nement au début de 1990, avant d'entreprendre un travail de faisa-bilité aboutissant à une réalisation à partir de 1991. La première pro-motioni d'étudiants pourrait ainsi être accueillie en 1993 ou 1994. Cinq ans pour mener à bien une affaire pareille, ce n'est pas beau-

- Plusieurs rapports sur la réforme de l'enseignement agrono-mique ont fini au fond des tirolrs.

Non, le rapport de M. Poly vérifie et donne-corps à une idée à laquelle je tiens beaucoup. Un immense travail de réflexion reste à mener. Mais nous sommes à un moment très favorable, parce qu'une phase de modernisation de notre agriculture s'achève, parce que l'échéance de 1993 exige une mobilisation, et l'importance de l'agroalimentaire pour notre balance commerciale est désormais reconnue. Le futur institut des sciences du vivant représente pour moi la clé de voûte de la prochaine phase de la modernisation de notre

PHILIPPE BERNARD

Le retour d'Arsène Lupin

Chaque vendredi,

Antenne 2 et FR3 se mettent en quatre

pour vous satisfaire deux fois plus.

20h35

21h30

FR3 puis retrouver «Apostrophes» à 21h30

Quoi que vous décidiez: voyager au gré de vos

Antenne 2, ou ne pas quitter FR3 des yeux,

favorites, au cours des nouvelles soirées du

vendredi d'Antenne 2 et de FR3.

rendez-vous le 6 janvier 1990.

préférences, passer toute la soirée passionnés par

vous ne perdrez plus une image de vos émissions

Un vrai changement qui en annonce bien d'autres:

sur Antenne 2.

Le choix

En effet, à partir du 10 novembre, les télévisions

publiques proposent une soirée du vendredi

complètement adaptée à vos goûts et à vos

exigences: que vous soyez fans d'actions ou

férus de culture, vous y trouverez votre compte. En faisant parfaitement coincider nos horaires et

vos possibilités de choix, vous pouvez sans hésiter

démarrer avec «Panique aux Caraïbes» à 20 h 35

Ou bien plonger dans «Thalassa» à 20 h 35 sur

sur Antenne 2, avant de suivre «Le retour

d'Arsène Lupin» à 21h30 sur FR3.

blissement with

la cle de voute culture ..

Panique aux Caraïbes

« L'Express » passe le cap des 2 000 numéros

# Une histoire mouvementée

L'Express publie, vendredi 10 novembre, son deux mille unième numéro. Un numéro spéciel intitulé « l'Express 2 001 », trente-six ans d'actualité, accompagne l'hedomadaire. Jeudi 9, le premier news magazine français offre une fête d'anniversaire d'un coût de 5 millions de francs. TF 1 diffusera, dans la soirée du 10 novembre, une émission d'une heure, « Les années Express », commentées par de grands témoins et alimentées par des images d'archives et des reportages.

Deux organisations de la presse,

le Syndicat de la presse quoti-dienne régionale et le Syndicat des

quotidiens départementaux, affir-ment dans un communiqué com-

mun que « l'expérience des dix

dernières années démontre sans

ambiguités qu'il n'y a pas de place

en France pour une agence se posi-

tionnant en concurrence directe

avec l'Agence France-Presse ». Ils

se déclarent prêts à participer à

· toute éventuelle rencontre

teurs intéressés par le dossier de

l'Agence centrale de presse (ACP) », et « souhaitent avoir connaissance en priorité de l'inté-gralité du projet de redéploie-

Quand le premier numéro du magazine sort des rotatives, samedi mai 1953, il est au carrefour de guerre d'Indochine finissante et de la guerre d'Algérie qui va éclater. L'Express n'est alors qu'un supplément imprimé sur papier journal du quotidien les Echos. Son directeur-fondateur, Jean-Jacques Servan-Schreiber, est le neveu de Robert Servan-Schreiber, qui lança le quotidien économique en 1906. Pour son fondateur, polytechnicien et ancien éditorialiste au Monde, l'Express doit rassembler

« contre la droite un vaste from de de Gaulle à Mendès France ». Françoise Giroud quitte Elle pour la rue de Berry, alors siège de l'hebdomadaire. Pierre Viansson-Ponté en assure la rédaction en chef. De sa création au début des annècs 60, l'hebdomadaire est clairement à gauche. Il soutient Pierre Mendès France, défend l'indépendance algérienne. Son combat lui vaut une vingtaine de saisies et la haine de l'OAS. Face à France-Observateur, sondé en 1950, l'Express offre aussi une tribune à l'intelligentsia : de François Mauriac, qui y tiendra son « bloc-notes » jusqu'en 1961, et de Raymond Aron

. C'est à partir de ces informa-

indispensable de clarification;

qu'un plan de redressement et des

solutions d'avenir pourraient être

envisagés. » « Divers journaux

régionaux et départementaux esti-

ment en effet qu'il doit être possi-

- autre type -, à condition qu'elle

rende des services utiles, voire

indispensables, et qu'elle soit gérée

avec la plus grande rigueur ».

La presse régionale souhaite une ACP

d'un autre type

à Maurice Merleau-Ponty et Albert Carros, qui en deviennent chrom-

Une pléiade de journalistes, d'Albert du Roy à Michèle Cotta, y font leurs premières armes et une partie de leur carrière. En 1955-1956, l'Express tentere l'aventure du quotidien pour se transformer en Express-Matin, A l'orée des années 60, l'hebdomadaire de Jean-Jacques Servan-Schreiber vend 120 000 exemplaires. Son patron nourri par la presse américaine, lui donne en 1964 sa physionomie de news magazine, sur le modèle de Time et du Spiegel. Sa diffusion

Mais en dépit de la prospérité qu'il acquiert le journal s'enfonce

progressivement dans la crise. Les ambitions politiques de son direc-teur, élu secrétaire général du Parti radical-socialiste en 1969, perturbent et divisent la rédaction. Une partie d'entre elle – Olivier Che-vrillon, Claude Imbert, George Suffert, etc. — s'en va pour fonder le Point, A la crise d'un titre dont la ligne rédactionnelle s'estompe, cor-respond une chute des ventes. Il perd 100 000 exemplaires entre 1972 et 1976, année pendant laquelle la diffusion dépasse cepen-dant les 500 000 exemplaires.

En 1977, Jean-Jacques Servan-Schreiber jette le gant et revend l'Express à l'homme d'affaires britannique Jimmy Goldsmith, qui possède notamment la Générale occidentale. Le penchant de Sir

James pour l'ultra-libéralisme n'est pas un secret. Démissions et crises: scandent le vie du journal. En mai 1981, pour une converture jugée hostile à Valéry Giscard d'Estaing, Jimmy Goldsmith se heurte au directeur de la rédaction, Olivier Todd, Celui-ci choisit de partir. Les éditorialistes Jean-François Revel et Max Gallo lui emboitent le pas, ainsi qu'une vingtaine de journa-listes. Mais le patron de l'Express n'en a cure. Il fait entrer an journal deux chantres du libéralisme, René de Laportalière et Alain Dumait, et lance quatre '« hebdomensuels » en dépit de l'opposition de la rédaction. La rédaction vacille, l'audience recule. Instruit par ses déboires

Cinq, Sir James abandome sa prote au cœur de l'été 1987 à la Compa-gnie générale d'électricité (CGE), qui nomme Willy Stricker PDG du groupe Express.

Deux ans après son rachat par un groupe néophyte en matière de presse, l'Express a retrouvé sa santé. Il renoue avec les bénéfices: Ses ventes s'accroissent. A trentesix ans, il aura comm trois patrons différents et modifié quatre fois sa formule. Il fête anjourd'hui son • 2 001 numero » avec un faste particulier. Une façon sans doute de faire taire les rumeurs qui circulen périodiquement sur une nouvelle vente de l'hebdomadaire.

### Yann de l'Ecotais : « Nous avons retrouvé la stabilité » allons aussi nous pencher sur le

« Vous êtes directeur des rédections de l'Express depuis deux ans, date de son rachat à Jimmy Goldsmith par la Générale occidentale. Qual bilan tirez-vous de cette période ?

En 1977, l'hebdomadaire sortait de l'époque difficile de Jean-Jacques Servan-Schreiber, Jusqu'à la lin 1987, il est passé d'une crise à une autre. On se demandait toujours ce qui allait se passer avec Jimmy Godsmith. Le journal a ment » de l'agence, préparé par le PDG M. Alain Couture. vécu dans une situation précaire marquée par le départ de la rédac-tion d'Olivier Todd et de Jeanions et propositions, poursuivent les syndicats de la presse, et dans le prolongement d'un dépôt de bilan qui apparaît comme une étape François Revel, puis par la nomination à la direction des rédactions de Jean-Paul Pigasse et par celle de René de Laportalière à la direction générale, enfin par la création des quatre - hebdo-mensuels » auxquels étaient opposés une majorité de journalistes.

- Aujourd'hui, les nouveaux prorédaction faire son travail. Cela lui a permis de se reprofessionnaliser. Les journalistes n'ont plus l'impression que leur journal mène un com-bat univoque comme cela a pu être

le cas avec Jean-Jacques Servan-Schreiber pais Jimmy Goldsmith. L'Express a retrouvé sa stabilité et a renoné avec la tradition qui fut la sienne : mener des combats en dehors du clivage gauche-droite, que ce soit en faveur du respect des droits de l'homme, de la juste utilisation des deniers de l'État, de la décentralisation et de l'Europe, de

#### - Quels sont les résultats ?

- En 1987, l'Express enregistrait un déficit de 100 millions de francs. En 1989, nous prévoyons un bénéfice net de 50 millions et un chiffre d'affaires de 900 millions, dont deux tiers proviennent des recettes publicitaires.

Selon l'OJD 1988, l'hebdomadaire a vendu 553 524 exemplaires en movenne, ce qui le place au premier rang des news magazines. Il est aussi le plus lu, avec 2,3 milcadres selon le CESP, Nous avons récové sa formule ainsi que celle de l'Express Paris. La richesse de nos a incité à lancer l'Express Réussir il y a quelques semaines. Ce supplément contient les offres d'emploi, ce qui facilite la lecture de l'hebdomadaire, et dispose de son propre espace rédactionnel de cinq pages, qui sera porté à quinze en janvier.

#### Avez-vous des projets de développement en France et en Europa ? En décembre paraîtra le pre-

mier numero des Cahlers de l'Express, consacré à « La révolu-tion Gorbatchev ». Il s'agit de numéros hors série d'une centaine de pages, dont un cahier photo cou-leur de huit pages. Il en paraîtra six à huit par an L'Express, quant à lui, va renforcer sa partie «enquête» et va inaugurer une rubrique « Est-Onest » le 17 novembre. Au sein da groupe Express, à Lire, Bernard Pivot étudie le projet d'un quotidien cultudirection du groupe a dégagé 500 000 francs pour cette étade. Mais aucune décision ni tlats de lancement n'ent étécuristèrs. Nous

développement international de l'Express.

150 m

SS PORTA

a a a

and the second

And the second

**建筑。政治学5** 

of the second

7597 J. 74 1 Ave

» Notre édition internationale est diffusée à 70 000 exemplaires et le Vif-l'Express-Pourquot par à 90 000 en Belgique. Nous allons voir comment développer nos ventes dans d'autres pays franco-phones (Suisse, Québec). Quant à l'Europe, il n'est pas question de rivaliser avec les news magazines britanniques ou allemands. En revanche, l'Espagne est un marché intéressant : beaucoup d'hommes d'affaires parient le français et l'Espagne ne possède pas de news magazines du type l'Express. Nous comptons donc y développer notre diffusion et, le cas échéant, lancer une édition en langue espagnole qui pourrait répondre à la soif d'informations de la péninsule ibérique et l'Amérique latine. Avec nos résultats financiers et une rédaction de nous avons une marge de dévelop pement non négligeable.»

> Propos recueillis par WARIE LABE









# LES ÉCUS OR

lundi 13 novembre 1989

# Colloque **ÉTHIQUE ET FINANCE**

Introduction par André Fontaine.

15 h 10 « Ethique et finance », le point de vue de Carlo De Benedetti.

Première table ronde

Déontologie et nouveaux marchés financiers. François Delavenne, directeur général de la société Techniques et gestion financière; Bernard Esambert, président-directeur général de la Com-

pagnie financière Edmond de Rothschild; Francis Demler, maître de conférences à Paris-X; Bertrand Jacquillat, professeur à l'université Paris-

Etienne Pflimlin, président de la Banque du crédit mutuel.

16 h 45 La morale ef les affaires.

Christian Giacomotto, président du directoire de la Banque

Jean Pasquero, professeur à l'université du Québec à Mon-Hugues Puel, secrétaire général d'Economie et Humanisme;

Jean-Marc Vernes, président-directeur général de la Banque industrielle et commerciale du Marais Marc Vienot, président de la Société générale.

Remise du Prix « Les Ecus Or »:

Les débats sont animés par Erik Izraéléwicz, Didier Pourquery, François Renard et Paul Fabra, journalistes au Monde.

> SALONS DU CFCE, 10, avenue d'Iéna, 75016 PARIS Entrée sur invitation - Tél.: 42-47-97-99

77

JEUDI 9 NOVEMBRE

#### CENTRE **GEORGES POMPIDOU**

Piace Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.Lj. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., din et jours fériés de 10 h à 22 h.

EMEL! ALLAUD. Galarie des dessina d'architecture Cci. Jusces au 15 jamier 1990.

COLLECTION DU CABINET DE LA PHOTOGRAPHIE, MINAM. Grande salle practier sous-col. Jusqu'su 14 janvier 1990. DE MATISSE A AUJOURD'HUL 3 et 4 étages, Emrée : 22 F. Jusqu'au 31 dé-

L'ETRANGE UNIVERS DE CARLO

MOLLINO. Galerie du Ccl. Jusqu'au
29 janvier 1990.
L'EUROPE DE GOFFREDO PARISE.
Galerie du forum et petit foyer. Jusqu'au
13 novembre.

INVENTAIRE 89. Abelier des enfants. Jusqu'su 2 decembre.

"INVENTION D'UN ART. 150 anniversire de la photographie, Musée rational d'art moderne, grande galarie.
Jusqu'su 1 janvier 1990. MOBILIER SUISSE Creation

BRAM VAN VELDE. Musée d'art moderne, grande galerie. Jusqu'au 1 janvier 1990.

WORLD PRESS PHOTO 1989, Galene de la B.P.I. Jusqu'au 13 nove

#### MUSÉE D'ORSAY

1, rue de Bellethes: (40-49-48-14). Mer., ven., sam., mer. de 10 h è 18 h. jeu. de 10 h à 21 h 35, dim. de 9 h à 18 h. Fermé le lunci.

LOUIS-FRANCOIS PHILIPPE BOITTE (1830-1906), UN FORDS D'ARCHETECTURE, Entrée : 23 F (billet d'accès au musée), Jusqu'au 4 février

L'INVENTION D'UN REGARD (1839-1818) L. CENT CINOUANTE-MARIE DE LA. Photographie, XXX sid-cie, Entrée : 20 F (billet jumalé exposi-tion insusée : 32 F). Jusqu'au

LIVRES D'ENFANTS, LIVRES D'MASES, Exposition dossier, En-trée : 23 F (billet d'accès su musée). Jusqu'au 21 janvier 1990:

UN CRÉATEUR D'AVANT-GARDE A VIENNE : KOLOMAN MOSER (1868-1918). Exposition dossier, Entrée : 23 F (billet d'accès su musée). Jusqu'au 11 février 1990.

#### ... PALAIS DU LOUVRE

Ename per la pytamide (40-20-63-17) T.Lj. of mar, et le 11 novembre de 12 h à 22 h. Fermeture des calesce à 21 h 30).

ARABESQUES ET JARDINS DE PA-RADIS. Collections françaises d'art li-tamique. Hall Napoléon. Entrée : 25 F (possibilité de billets couplés avec billet Cantrée du muséel. Jusqu'au 15 janvier

LE BEAU IDÉAL. Pavilion de Flore Entrée : 25 F (sicket d'entrée au musée) DAVID (1749 - 1825). Galarie et sale Mollieg. Entrée : 35 P (prix d'entre du musée). Jusqu'au 12 février 1990.

### GRAND PALAIS....

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal Eise

ARCHÉOLOGIE DE LA FRANCE, TRENTE ANS DE DECOUVERTES. G mar. de 10 h à 22 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 32 F, sam. : 21 F. Jusqu'au

31 décembre. CORPS SCULPTÉS, CORPS PARÉS, CORPS MASQUES. Chefs d'auvere de la Côte-d'hoire. Galeries nationales (42-89-54-10). T.Lj. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'è 22 h, Entrée : 32 f. Jusqu'èu 15 décembre.

LES ENVOLS DE JACQUES LARTI-GUE. Cent photographies en noir et blanc de 1904 à 1944, Galeries natio-notes. T.L., af mar. et mer. de 12 h à 19 h. Entréa : 12 F. Jusqu'au 31 décem-

EROS GREC, AMOUN DES DIEUX ET DES HOMMES. Galeries nationales (42-83-54-10), T.L., of mer. de 10 h à 20 h. Noctume mer. jusqu'à 22 h. En-trée: 28 F. Du 9 novembre au 5 février

MAC 2000, Peinture, Net (42-56-45-13), T.Li. de 11 h à 19 h. Noctumes le 16 novembre jusqu'à 22 h, le 18 novembre : fêtre des artistes de 18 h 30 à 23 h. Entrés : 30 F. Du 9 novembre au

19 novembre.
SALON D'AUTOMNE. (42-56-45-07). Til, de 10 h 30 å 18 h 30.
Nocume mercredi jusqu'à 22 h. Entrée :
35 F. Jesqu'au 13 novembre.

#### CENTRES CULTURELS EVA AEPPLI. Centre culturel su

32, ree des France-Bourgeois (42-71-44-50). T.L. af tun, at mar. de 13 h à

AIR D'OPÉRA, Le Louvre des Anti-quaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00), T.Li. sf lun. et fêtes de 11 in à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 28 janvier LES ARCHITECTES DE LA LI-

BERTÉ. Ecole nationale supérieure des Beaux-Acts, 11, qual Malaquais (42-60-34-67). De 10 h à 19 h. Jusqu'au 7 jan-

ARCHITECTURES EN MONTAGNE. Maison de l'architecture, 7, rus de Chail-lot (40-70-01-85). T.I.J. af cim. et lun. de 13 h à 18 h, sam, de 11 h à 17 h. Jusqu'eu 30 novembre.

L'ART INUIT DE CAPE DORSET. Gravures souptures. Centre cultural canadien, 5, rue de Constantine (45-51-35-73). T.L. ef lun, de 10 h à 19 h. Du B novembre au 9 Meansville

INCOME JAPONAISE, KIMONOS. Espaca Japon, 12, rue Sainte-Anna (42-60-69-30). T.i.j. af dim. et lun. de 12 h 30 à 18 h. Jusqu'au 25 novembra. COMIC ART. Ecole nationale supérieure des Besux-Arts, chepelle des Petits-Augustina – 14, rue Bonsparta (42-60-34-57). T.Lj. at mar. de 13 h à 19 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 24 décem-

CYCLE ECOLOGIE, BREITWIESER. FISCHER, FOREST, GRAB, U.RICHS, WEBER, Gosthe Institut de Paris, 17, av. d'Mare (47-23-61-21). T.L.J. st sam. et dim. de 10 h à 20 h. Jusqu'au 26 no-

ARTISTES VENEZUEUENS. Chapelle Seint-Louis de la Selpétrière, 47, bd de l'Hópital (45-70-27-27). T.L. the 8 h 30 1 18 h 90 https://doi.org/10.1109/10.1109/ 18 h SO. Jusqu'au 11 novembre.

à 18 h 30. Jusqu'au 11 novembre.
EGYPTE EGYPTE Institut du
monde arabe, saile d'acualiné. 1, sue des
Fossés Seint-Bernard (40-51-38-38).
7.Li, st tur. de 10 h à 22 h. Entrée :
35 F. Jusqu'au 30 mers 1890.
ELOGE DE LA NAVIGATION HOL-LANDAISE AU XVIP SIÈCLE. Ta-bleaux, dessins de la bollection Frits
Ligt. Institut néetlandais, 127, rue de
Lille (47-05-83-99). T.Li, et ten, de 13 h
à 19 h. Jusqu'au 17 décembre.
KAMEST GHOOSE. CHARTES SE.

KAMBIZ GHODSI, CHARLES BE-CHIR, FLORA FONTENLA, REKO KI-

MURA. Cité internationale dea arra, 18, rue de l'Hôtel-de-Ville (42-78-71-72). T.i. (ainsi que les jours fériés) de 13 h è 19 h. Du 10 novembre au JEHANNE LA PASSION ET LA

MORT D'UNE SAINTE. Exposition sur la film Jeanne d'Arc de Dreyer. Maison du Danemerk, 142, sv. des Champs-Elysées (42-25-08-80), T.J., de 13 h à 19 h, dim. de 15 h à 19 h. Du 10 nore su 24 décembre.

MRUNSKI Institut polonais, 31, nie Jaan-Goujon (42-25-10-57). T.L., sf sam, et dim, de 9 h à 17 h, mer, jusqu'à 21 h. ven. jusqu'ir 16 h 30. Jusqu'au CARMEN PERRIN, RICHARD MON-NER, EMMANUEL SAULNER, HOLD

de Ville, salle Salm-Jean, rue Lobau, por-

che côté Seine, T.L., sf km. 19 h. Jusqu'su 10 décembre. ne. T.L. of kin. do 11 h & DENIS ROCHE. Photograph 1965-1988/ Espace photographique de Paria, Nouveau Forum des Halles, place Camée - 4 à 8, Grande Galerie (40-26-

87-120 T.L.; of ten. de 13 h à 18 t. earn, dim. jusqu'à 19 h. Entrée : 7 f. Jusqu'au 3 décembre. RETROSPECTIVE EDOUARD GCERG. Mairie du XVIe arrondissement, 71, av.: Rénri-Martin (45-03-21-16).

41 at dire do 10 h à 18 h; sain. de 9 h # 12 https://doi.org/10.1011/1

Jusqu'au 31 décembre. LE YERRE GRANDEUR NATURE Carrii due Arts, perc floral de Peris, es-planade du château de Vinconnes (43-65-73-92), T.I.), de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 45- Entrée : 4 F (entrée du

14 h a 17 h 45 Entree : 4 F (entree du perc). Jusqu'au 30 décembre. LA VIEILE ALLIANCE FRANCE-ECOSSE. Fondstion Movie Bismarck, 34, av. de New York [47-23-38-88]. T.L. af dim. de 10 h à 19 h. Jusqu'au

VOYAGES ROMANTIQUES. Etampes du XIXº siècle du Hungs Ge-meentemuseurs, institut nourlandeis, jun. de 13 h à 19 h. Jusqu'eu 17 décem

### MUSÉES

1839 : LA PHOTOGRAPHIE RÉVÉ LEE. Archives nationales, 60, rue de: França-Bourgeois (40-27-80-00), T.L.j. s mer: de 13 h 30 à 17 h 45., Entrée 12 F. (cim. 8 F). Jusqu'au 17 décembre LES ACCESSOIRES DU TEMPS OMBRELLES ET PARAPLUES, Musé

de la Mode et du Costume, Palaie Gal-liera, 10, av. Pierre-1-de-Serbie (47-20-85-23). T.J., ef lun. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'su 14 janvier 1890.

ALECHRISKY, Traité dat aucitante modernes. Maison de Balzac, 47, nur Raymouard (42-24-56-38). T.L.J. af los et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Rass. vieitus-conférences au 42.24.56.38. En-trée : 15 F. Du 9 novembre au 4 févries LES AMÉRIQUES DE CLAUDE LEVI-

STRAUSS. Musée de l'Homme, palsie de Chalifot, place du Trocadéro (45-53-70-60). T.I.J. af mar. et fêtes du 9 fi 45 à 17 h 15. Entrée : 20 F, 25 F (compre-nant la "visite du musée). Jusqu'au 24 avril 1990. L'ART DE CARTER. Musés du Petit

Paleis, av. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.Li, of hm. et jours fériés de 10 h à 17 h 40, mar. jusqu'à 22 h. Visites-conférences jeu. et sam. à 14 h 30. Prix 5 22 F + choix d'extrée. Entrée: 25 F. Jusqu'au 28 janvier 1990.

ART MAKONDÉ, TRADITION ET
BIODERNITE, Musée national des Arts
africains et océaniens, 293, av. Deumesnii (43-43-14-54). T.L.; af mar, de 10 h nu (+3-43-14-64). T.U. st mar. de 10 h à (+3-43-14-64). I à h 30 à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Juaqu'au S janvier 1990. SERLIN : ARCHSTECTURE ET UTO-

PM: Pavilion de l'Arsenel, 21, houlevard Morfend (42-76-33-97), T.Li, ef lun, de: 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 18 h.

LES BRETONS ET DEU. Musée na tionel des erts, et traditions populaires, 6, av. du Mahatme-Gandhi (40-67-90-90). T.k.j. et mar. de 10 h à 17 h 15. Entrée : 14 F (prix d'entrée du musée), 8 F firm. Jusqu'au 31 décembre:

SCOTT BURTON. Musée des Arts décoratifs, galarie d'acquaité, 107, rus de Finoli (42-60-32-14). L.L., et mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 20 f. Jusqu'au

LES CHERCHEURS DU CNRS ET LE PUBLIC: UN DIALOGUE AU PALAIS. Palsis de la découverte, av. Frankin-Rocevett, sette 54 (43-69-18-21). T.I.j. of lun, et jours fériés de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Du 10 novembre au 23 novembre.

CLAUDE MONET, AUGUSTE RO-DEN, CENTENAIRE DE L'EXPOSITION DE 1889. Masée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.I.j. st lun. de 10 h à 17 h. Entrée : 18 F, 8 F (dim.). Do 14 novembre su 20 janvier 1990\_

LE CRAYON OUR PARLE. Pices poèce, Musée Picasso, hôtel Salé - 5. rue de Thongry (42-71-25-21). T.J., st mar. de 9 h 15 à 17 h 15, mar. jusqu'à 22 h. Entrée : 28 F (prix d'entrée du m del Jusqu'au 29 janvier 1990.

HONORÉ DAUMERL Musée Marmos-ten, 2, rue Louis-Bolly (42-24-07-02). T.J.; af fun. de 10 h à 17 h 30. Entrée : 25 F. Jusqu'au 4 février 1990. DESSINS DE MODIGLIANIL MUSÉO

de Montmarra, 12, rue Cortor (48-06-61-11). T.J.; af lun. de 14 h 30 à 18 h. dan. de 11 h à 18 h. Entrée ; 15 F. Du 14 novembre en 17 décembre. L'EUROPE DES GRANDS MAITRES. Ouand ils émient jeunes 1870-1970. Munée Jacquemart-André. 158. bd Hausemann (45-62-39-34). T.I.j. de 12 h à 18 h 30. Entrée : 35 F. Jusqu'au

HONSMAGE AU MAITRE UNG-NO LEE. Sécul 1904 - Paris 1989. Musée Cernuschi, 7, av. Válsequez (45-63-50-75). T.Lj. af lun. et le 11 novembre de 10 h à 17 h 40. Entrée : 15 F.

Justici au 12 novembre. HOTES DES PLAINES ET DES

HOYES DES PLAINES ET DES BORS, Musée de la Chaese et de la Na-ture, hôtel de Guénégaud, 60, rue des Archives (42-72-88-42). T.L.; sf mar, et jours térés de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30, Entrée : 15 F. Justuf au 26 novembre,

JE SUIS LE CAMER : LES CAR-NETS DE PICASSO. Musée des Arts dé-coratifs, 107, rue de Rivoll (42-80-32-14). T.L. si mar, de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 31 décembre. MÉTAL, HOMMES ET DIEUX, Jardin

des Plames, gelerie de minéralogie, 38, rue Geoffroy-Sains-Hiaire (43-36-54-26), T.Lj. seuf mar. de 10 h à 17 h. sam., dim, de 11 h à 18 h. Encrée : 25 F (comprenant l'ensemble des exposi-tions), Jusqu'eu 30 janvier 1990.

PARIS ET LE DAGUERRÉOTYPE. Musée Camevalet, 23, rue de Sérigné (42-72-21-13). T.L.J. af lun. de 10 h à 17 h 40, joudi jusqu'à 22 h. Erurée : 20 F. Jusqu'au 28 février 1890.

LUC PERE. Musée du Luxembourg, 15, rue de Vaugirard (42-34-25-95). T.L., de 11 h à 19 h, jeu. jusqu'à 21 h. Entrée : 26 F. Jusqu'eu 3 décembre. PENSE-BÉTES I Maison de la Vislette, 30, av. Corenin-Cariou (42-78-70-00), 7.1, st lim. de 12 / 30 è 18 h 30, Jusqu'au 29 avril 1990,

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS 1945 - 1950. Pavilion des Arts, 101, rue Ram-buteau (42-33-82-50); T.I.j. sf lun. et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 7 janvier SELAGES NEERLANDAIS. Le vie

maritime dans l'art des Pays Bas. Mu-sée de la Marine, paleis de Chailot, place du Trocadéro (45-53-31-70). T.L., sf mar, de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 2 isnvier 1990. · LES SECLES D'OR DE LA MÉDE-

CREE LAND XV - XVIEW Muséum d'histoire naturelle, galerie de zoologie 36, rue Geoffroy-Seins-Halaire (43-36-14-41). T.Li, et mer. de 10 h è 17 h, sex et dim. de 11 h è 18 h. Erarée : 25 F. Jusqu'au 18 décembre. SOUS LES PAVÉS, LA BASTILLE.

Arch els d'un mythe révolution-ness. Committe des monuments historiques, hôtel de Sully, 62, rae Seint-Antoine (42-74-22-22). T.I.j. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 f. Jusqu'au 7 janvier

LA TOUR EFFEL. Photographies d'André Marcin. Centre sirional de la photographie, Palais de Tokyo, 13, sv. dis Président-Wilson (47-23-36-53). T.L. of mer, de 9 h 45 à 17 h. Entrée :

TRALIE, Halle Saint-Pierre, musée en Herbe, 2, rue Romand (42-58-74-12). T.I., de 10 h à 18 h. Jusqu'eu 12 no-

UN PENTRE AMÉRICAIN ET LÀ UN PERNITRE AMERICAIN ET LA FRANCE: MAURICE SUILINS, CEU-VRES, De 1970 à 1986. Musée-palorie de la Seita, 12, rue Surcouf (45-56-60-17), T.J.), ef dim. et jours fériés de 11 à à 18 h. Jusqu'au 25 novembre.
VERRES DE SONEME. Musée des la décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14), T.J., ef mar. de 10 h à 18 h. Ferrés - 20 F. Jusqu'au 28 innvier 1980.

Entrée : 20 F. Jusqu'au 28 janvier 1990. JOÉL-PETER WITKIN. Centre rational de la photographie, Palais de Tokyo, 13, au. du Président-Wilson (47-23-38-53), T.Lj. af mer. de 9 h 45 à 17 la

Entrée : 25 F (antrée du musée). Juneau'su 20 novembre. BORIS ZABOROV. Un certain un because excessors, on contain stage de la photographie, Centre national de la photographie, Pelais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-38-53). T.I.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'su 20 no-

### GALERIES

12 PLUS 12. Travador récents pen name et sculptures de Jacques Four-nel. Galerie Nikki Diana Marquerdt, 9, place des Vosges (42-78-21-00). Jusqu'au 22 décembre.

JOSEF ALBERS. Galerie Hadrien Thomes, 3, rue du Platre (42-75-03-10). Jusqu'au 20 décembre.

ALFARO. Galerie de France, 52, rue de la Verrarie (42-74-38-00). Jusqu'au 25 почетъте. LEONIDE ANDREYEV. Comptoir de la photographie, cour du Bei Air, 56, rue du Faubourg-Saint-Antoine (43-44-11-35). Entrée : 10 F. Jusqu'au 14 jan-

MARTIN BARRE. Galerie Laage- ! Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 25 novembre. / Galerie Jacques Barbier - Caroline Beltz. 7, rue Pacquey (40-27-84-14). Jusqu'au 10 novembre. / Galerie Daniel Templon, 1, impasse Beaubourg (42-72-14-10). uscui au 22 novembre

BASQUAAT. Galerie Enrico Navarre 75. nie du Faubouro-Saire-Honoré (47-42-65-66), Justin 31 décembre.

BIENNALE DES ARTS PLASTIQUES A L'UNIVERSITÉ : PARIS - SAN-TIAGO. Galeria Bernanos, 31, avenue Georges-Barnanos (43-29-12-43). Juaqu'eu 12 novembre. GUSTAV BOLIN. Galaria Coard

12, rue Jacques-Callot (43-26-99-73). Jusqu'au 16 décembre. JEAN-PIERRE LE BOZEC. Galerie Alain Biondel, 50, rue du Tample (42-71-85-86). Du 14 novembre au 6 jaméer

CAPDEVILLE. Galorie Maeght Editeur, 38, av. Matignon (45-62-28-18). Jusqu'au 14 novembre. AXEL CASSEL Galana Koralewski

94, rue Quincampoux (42-77-48-83). Jusqu'su 29 poyembrs. CENTENAIRE DE JEAN COCTEAU, DESSINS, PASTELS. Galere Proscé-num, 35, rue de Seine (43-54-92-01). Jusqu'au 2 décembre.

CESAR. Galerie Beaubourg, nouvel espace; 3, rue Pierre-eu-Lard (48-04-34-40). Jusqu'eu 25 novembre. ALLAN CHASSANOFF, Studio 666, 6, rue Maître-Albert (43-54-59-29). Junqu'au 23 décembre.

TONY CRAGG, JOCHEN GERZ, AN-METTE MESSAGER, SIGMAR POLICE. Galene Crousel Robelin Barna, 40, rue Quincampoer (42-77-38-87), Jusqu'au

ARNAUD D'AUNAY, Galerie la Cy-maise. 174, fg Sant-Honoré (42-89-50-20). Jusqu'au 8 décembrs.

VINCENT DECOURT. Galerie Caroline Corre, 14, rue Guénégaud (43-54-57-67). Jusqu'au 30 novembre. DIX ŒUVRES MAJEURES DE L'ART ABSTRAIT DES ANNÉES CEN-QUANTE, Galerie Prazan Fitoussi,

25, nue Guénégaud (48-34-77-61). Jusqu'au 18 novembre. DUCHAMP, MAN RAY, PICABIA. Galerie Montaigne, 35, avenue Montai-gne (47-23-32-35). Jusqu'au 23 no-

ERRO. Galarie Montenzy, 31, ruo Mazarine (43-54-85-30). Juaqu'au 2 dé-ESPAGNE - ARTE ABSTRACTO

1960-1965, Galeria Artourial, 9, av. Ma-tignon (42-89-16-16). Jusqu'au 10 norembre. BARBARA ESS. Galerie Chislaine

Husserot, 5 bis, rue des Heudriettes (48-87-60-81), jusqu'au 25 novembre. WALKER EVANS, Frac Montpar-asse, 136, -rue de Rennas (45-44-39-72). Jusqu'eu 6 janvier 1990.

FAUVISME ET EXPRESSIONNES DANS LA GRAVURE EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE. Au début du sièc Galaria Barggruen, 70, rue de l'Université (42-22-02-12). Juaqu'au 16 novembre. PAUL-ARMAND GETTE, Galorie Claudine Papilion, 59, rue de Turenne (40-29-98-80). Jusqu'au 2 décembre. SANDRA GORDON. Galerie

Bernheim-Jeune, 83, rue du Faubourg-Saint-Honoré (42-66-60-31). Jusqu'au 25 novembre. GOVERNATORI. Galerie Jean Peyrolle, 14, rue de Sévigné (42-77-74-59). Jusqu'au 25 novembre. . .

GRISOR. Galerie Moussion, 110, rue Viellie-du-Temple (48-87-75-91). MARCEL GROMAIRE Cinqu années de dessins (1917-1985). Gale-rie de la Présidence, 80, rue du Feubourg-Saint-Honoré (42-65-49-60).

ROBERT GUINAM. Galerie Albert Losb. 12, rue des Besux-Arts (46-33-06-87). Jusqu'au 2 décembre. JEAN-PIERRE GUIOT, Galerio Na

Stern, 26, rue de Charonne (48-06-78-64), Juequ'au 18 décembre.

JEAN-PERRE HAENM, Galarie Kore-lewski, 92, rue Quimcampoix (42-77-48-93). Jusqu'au 29 novembre. HANS HARTUNG. Galarie Petrice Tri-gano, 4 bis, rue des Bessus-Arts (46-34-15-01). Jusqu'au 18 novembre.

HASTINGS, Galarie Pierrette Morda, 88, rue Sann-Martin (42-71-85-75). Jusqu'au 2 décembre. JEAN HÉLION. 1948-1950 pointures et dessins. Art of this Century, 3, rue Visconti (48-33-67-70). Jusqu'au

JORG INVENDORFF. Galarie Daniel Tempion, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 22 novembre. ROBERT INDIANA, Galerie Natalie

Séroussi, 34, rue de Seine (48-33-03-37). Jusqu'an 25 novembre. ALAN JOHNSTON, Galerie Bernero Jordan, 52-54, rue du Temple (42-72-39-84). Jusqu'eu 25 novembre. KARSKAYA. Galerie Ptelip, 16, place des Voeges (48-04-59-22). Jusqu'su 25 novembre.

KHOA PHAM. Peintures. Galerie Ja-cob, 28, rus Jacob (48-33-90-66). Jusqu'au 9 décembre.

PETER KLASEN. Histoire de lieux ordinaires. Gelerie Louis Carré, 10. ev. de Messine (45-62-57-07). Jusqu'au 2 décembre. / Gelerie Fenny Guillon-Laffeille, 133. bd. Haustenerm (45-63-52-00). Jusqu'au 2 décembre.

PAUL ICLE: Dessine de 1913 à 1938. Galerie Gianne Sissu, 29, rue de l'Université (42-22-41-53). Jusqu'an SHRO KURAMATA, Galarie Yves Gastou, 12, rue Bonaparte (48-34-72-17), Jusqu'au 27 novembre.

FRANÇOISE LACAMPAGNE. Galerie Michèle Heyraud, 79, rue Quincampoor (48-87-02-06), Jusqu'au 9 décembre. LACASSE. Galerie Callu Mérite, 17, rue des Beaux-Arts (46-33-04-18). sou au 2 décembre.

LAFRLÉ. Galene Vendôme, 12, rue de la Paix (42-61-73-91). Du 9 novembre au 2 décembre. ELIANE LARUS, BETHE SÉLASSIÉ

WILLIAM WILSON, AA Galerie, 39, av. Junet - entrée 2, rue Justa-Métivier (46 05-82-95). Jusqu'au 18 novembre. GER LATASTER. Galerie Jaque

153, rue Sam-Martin (45-08-51-25). Jusqu'au 18 novembre. LEE-U-FAN. Galene de Pans. 6, rue du Pont-de-Lod: (43-25-42-63). Jusqu' au 25 novembre.

HENRI MACCHERONIL Galerie Jean-Pierre Halk, Art international prestige, 22, rue du Poitou (42-77-86-37). Jusqu'au 21 décembre. MACREAU. Petits formats et de

sins. Galerie Jacques Barbier - Caroline Bettz, 9, rue Mazerine (43-54-10-97). Justy au 18 novembre. RAFAEL MANDAVL Galene Polaris 25, rue Michel le Comre (42-72-21-27). Jusqu'au 20 novembre.

FUGENE MAN AND, Galerie Michel Chomette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62), Jusqu'au 18 novembre. MARINO DI TEANA, Galene Carl hian, 35, rue de Charonne (47-00-79-28), Jusqu'au 18 novembre.

MAITRES FRANÇAIS DU XIXE. GA lerie du Carrousel, 11, quas Voltaire (42-61-10-75). Du 10 novembre au 20 jan-MAITRES IMPRESSIONNISTES ET

MODERNES, Gaiene Daniel Melingue, 26, av. Matignon (42-66-60-33). Du 10 novembre au 23 décembre.

DULLALI MEHRL Galeria Etienne Di net, 30, rue de Lisbonne (42-56-43-26). Jusqu'au 18 novembre.

OLIVIER MERIEL Galene Michèle Chomette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62). Jusqu'au 18 novembre. IES MODERNES CLASSICIES LA BASTELE. Galerie Franka Berndt Bastille, 4, rue Seint-Sabin (43-55-

31-83). Jusqu'au 15 décembre. MON SALON, MES HAINES. Un exposition présentée per Gérard-Georges Lemaire, Galorie l'Aire du verseeu. 119, rue Vieille-du-Temple (48-04-85-40). Jusqu'au 21 décembre. HERMANN NITSCH, Galerie J. et

Donguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'au 18 novembre. PEINTRES ESPAGNOLS, Gallery U. ban, 22, av. Matignon (42-65-21-34). Du 13 novembre au 31 janvier 1990. LES QUATRE QUARTS DE LA PENTURE MARCEL ALOCOS, CAR-MELO ARDEN-OURY. Jean-François Dubreuil, Henri Maccheroni. Galerie Alain Oudin, 47, nue Quincampoix (42:

71-83-65). Jusqu'eu 2 décembre. ARDEN CLIPN. CEnvres récentes. Galerie Krief, 50, rue Mazarine (43-29-32-37). Jusqu'au 26 novembre. MARKUS RAETZ, GEORGES

ROUSSE. Galarie Ferideh-Cadot, 77, nue das Archives (42-78-08-36). Juaqu'au 21 novembre. BERNARD RANCILLAC, CINÉ-MONDE. Galerie de Poche, 3, rue Bone-parte (43-29-76-23), Jusqu'eu 10 novembre. / Galerie 1900-2000, 8, rue Boneparte (43-25-84-20). Jusqu'au

RIERA I ARAGO. Galerie Fabien Bou-lakia, 20, rue Bonaperte (43-26-56-79). Jusqu'au 15 novembre. ERNESTO RIVEIRO. Galerie Fran

coise Palluel, 91, rue-Quincampoix (42-71-84-15). Jusqu'au 17 novembre. DENIS RIVIÈRE. Galerie du Centre 5, rue Pierre-su-Lard (42-77-37-92). Jusqu'au 23 décembre.

MAURICE ROCHER. Galarie Pierre-Marie Vitoux. 3, rue d'Ormesson, place Sainte-Catherine (48-04-81-00). Jusqu'au 2 décembre. / Galorie Pierre-Marie Vitoux, 21, rue Seim-Sabin (43-

RODIN : DISCIPLES ET PRATI-CIENS, Galerie Véronique Maxé, 33, av. Matignon (47-42-02-52). Jusqu'au

SATORU, Vingt ans à Paris, Galere Convergence, 39, rue des Archives (42-78-57-45), Jusqu'au 25 novembre. FRANÇOISE SCHEIN. Gaiana Jaan Marz Patres, 9, rue Samt-Anastase (42-72-22-04). Jusqu'au 9 décembre.

THOMAS SCHLESSER, MAX NEU-MANN. Galene Adnen Maeght, 42-46, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'au

SERGUEI SHUYOV, Galerie Ketia Granoff, 92, 1g Saint-Honoré (42-85-24-41). Jusqu'au 9 décambre. JEAN-LOU SIEFF. Comptoir de la

photographie, cour du Bel-Air - 56, rue du Faubourg-Seint-Antoine (43-44-11-36), Jusqu'au 19 novemb EAN-CLAUDE SUBFRIMAN, GENERAL

Samy Kinge, 54, rue de Verneuil (42-61-19-07), Jusqu'au 25 novembre. VIEIRA DA SILVA. La Latina, galene Renoir 20, rua du Templa (47-34-94-29), Jusqu'au 27 novembre.

CHRISTIAN SORG, Galerie Regards, 11, rue des Blance-Mantaeux (42-77-19-61), Jusqu'au 18 novembre,

ANTOINE STEINEGGER, Galorie Pre-mière moitié, 44, rue Sainte-Anne (42-86-96-83), Jusqu'au 14 novembre. STUDIO ATIKA, LA JEUNE CRÉA-TION TCHECOSLOVAQUE, Gelevia Néctu, 25, rue du Renard (42-78-96-97), Jusqu'au 14 novembra, / Gale-

rie Via, place Sainte-Opportune (42-33-14-33), Jusqu'au 2 décembre. TARAZONA, Galeria 10, 10, rus des Beaux-Arts (43-25-10-72). Jusqu'ai 2 décembre.

TOIDÉ. Galeria les Franca-Bourge 40, nue des Franca-Bourgeois (40-29-90-59), Jusqu'au 30 novembre, TROIS MAITRES ESPAGNOLS DU XXEME SIECLE. Pablo Picaso, Joan Miro, Antoni Tapiet, Gallery Urban, 22, av. Matignon (42-65-21-34). Du

BERMARD TUROUT, Gallerin Revined et Gwénolés Zurcher, 19, rue de l'Abbé-Grégoire (45-48-10-22). Jusqu'au 9 dé-

TWOMBLY, Galerie Di Meo, 5, rue des Besux-Arts (43-54-10-98). Jusqu'su 23 décembrs. HERVÉ TÉLÉMAQUE. Galerie Messine-Thomas Le Guillou, 1, ev. de Massine (45-62-25-04). Jusqu'au 15 décembre.

GUNTER LIMITERS, Carloria Gilbort Brownstone et Cie, 9, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'au 2 décembre. SEORGES VANTONGERILOO, Gale rie Dense René, 196, bd Saim-Garmein (42,22-77-57), Jusqu'au 26 novembre, BRAM VAN VELDE, Galerie Lucette Herzog, passage Molière – 157, rue Seim-Mertin- (48-67-39-94), Jusqu'au 16 décembre.

HANNAH VILLIGER, Galerie Zabrie kie, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au 22 novembre. DANIEL WALRAVENS, Galeria Art

st Cia, 33, qual de Bourbon (43-29-35-34), Jusqu'au 9 décembre. / Gaudin 55-34), Jusqu'au 9 decembre. / Gaudin Pentures bétiment, 29, rue de Poissy (43-29-35-71). Jusqu'au 9 décembre. / Galerie Claire Burrut, 30-32, rue de Lappe (43-55-38-80). Jusqu'au 9 dé-

WARNOL BASOLITAT, Galerie Diries Imbert Fine Arts, 19, av. Matignon (45-52-10-40). Jusqu'au 25 novembre. JAMES WELLING, Galerie Samie

Saouma, 2, impasse des Bourdonnai (42-38-44-56). Jusqu'au 25 novembre. HUGUES DE WURSTEMBERGER. Galerie Agathe Gaillerd, 3, rue du Pont-Louis-Philippe (42-77-38-24). Jusqu'au 25 novembre.

JOHANES ZECHNER, Galorie Duniel Gervis, 14, rue de Granelle (45-44-41-90). Jusqu'au 2 décembre.

#### 55-07-76). Juagu'au 2 décembre. PARIS EN VISITES

### VENDREDI 10 NOVEMBRE

quotidisme », 10 h 30, passage Richeleu (Arcus).

«Rodin et Camite Claudel», 14 heures, 77, rue de Varanne (Tourisme cultural). métro Sofierino (Paris pittoresque et Inso lite). eHôtale du Pré-aux-Clares», 14 h 30,

c'Hôuis et jardins du Mareis, place des Vosges a. 14 h 30, sortie métro Seim-Paul (Résurrection du passé). «Le dix-huitième sècle français au Lou wre a, 14 h 30, grilles du Conseil d'Etat, place du Palais-Royal (Arts et casters).

e La couvent des Bernardins et le sémi-naire des Irlandais », 15 heures, 24, rue de Poissy (D. Bouchard). « Devid », 16 heures, Mueée du Louvre, accuel des groupes (G. Marbeeu-Caneri).

MONUMENTS HISTORIQUES « Le monde de Picasso à l'hôtel Salé», ? à h 30, 5, næ de Thorigny. « La forteresse médiévale du Louvra : de Philippe Auguste à Charles V», 14 h 30,

### devent le Louvre des antiqueires, place du

CONFÉRENCES Auditorium du Musée du Louvre, 12 h 30 : ete Musée du Louvre, Paris », per G. Lacambre; 19 heures : «Ungershern-Mulhouse », per M. Grodwol

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : «La réin-camation : un nouveau regard aur le vieu. Entrée gratuite (Loga unie des théosophes). Sorbonne (emphi Descartes), 20 h 15 : « Histoire de l'univers » (première partie), par Hubert Reeves (Université européenne de

Maison de la Poesie subsentionnée par la Ville de Paris

101, rue Rambuleau, 31º Halles, 42362753 jeudi 16 novembre 20 h 30 POESIE AUSTRALIENNE



vier 1990.

Marine Control the stay of the st  $\frac{d^2 m}{dt^2} \frac{d^2 m}{dt} = \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} \frac{d^2 m}{dt} \right)$ Daniel Company 

1881

... . -The first transfer of the state to properly The second second 34E 4/35 c 18-

•\_∉n.

\$000 ---- ·

The second secon

4000

1.00

1000 2000

1.00194.65

THE VARIA

\$ 45 34

A ... 8 ...

### CARNET DU Monde

- M™ René Lussan, Hélène Lussan-Hauton

François et Marianne Hauton

M. René LUSSAN

arvenu le 5 novembre 1989, à Paris.

Les obsèques ont eu lien le 9 novem-bre à Villeneuve-la-Garenne.

Cet avis tient lieu de faire-part

M. et M<sup>∞</sup> Georges Gueron,
M. et M<sup>∞</sup> André Messiah,
M. et M<sup>∞</sup> Albert Messiah,
M<sup>∞</sup> veuve Guy Calvet,

ont la douleur de faire part du décès de

M<sup>ast</sup> Benjamin MESSIAH, p6c Suzanne Fraenckel,

survenu le 30 octobre 1989, dans s

La cérémonie a été célébrée dans la plus stricte intimité familiale à Elbeuf.

- M. et Me Galbert et Hélène

ses parents, M. et M. Christian et Arlette

Son neveu et sa nièce, ont la douleur de faire part du décès de

M. Yves-Alain MOQUAY,

survenu le 26 octobre 1989, à l'âge de

- Le personnel, le comité de la Société des gens de lettres et le conseil d'administration de la Société civile

ont la tristesse de faire part du décès

M. Yves-Alain MOQUAY,

attaché principal.

La cérémonie religieuse a eu lieu le 28 octobre à Puyrolland (Charente-

Ses parents, ses amis, ont la tristesse d'annoncer le décès de

M. Jaime OLIVER.

survenir le 17 novembre 1989.

L'incinération aura lieu le mercredi 15 novembre, à 8 h 30, au columba-rium du cimetière du Père-Lachaise.

- On nous prie d'annoncer le décès

Lucien PIGNION, maire de Saint-Pol-sur-Ternoi

conseiller régional,

ancien député, ancien membre du Conseil de l'Europe

et de l'UEO,

officier de la Légion d'honne officier des Palmes académiqu

Cet avis tient lieu de faire-part.

CARNET DU MONDE

Tarif : la ligne H.T.

Toutes rubriques .... 87 F abounés et actionnaires . 77 F Communicat. diverses ... 90 F

nta ; 42-47-96-03

Cet avis tient lieu de faire-part.

2 bis, rue Léon-Cosnard, 75017 Paris,

Barcelone (Espagne).--

Marie-Odile Dubas,

Cet avis tient lieu de faire part.

ses enfants, ses petits-enfants

Moquay,

Moquay,

ses frère et belle sœur.

inquante-deux ans.

des anteurs multimedia

arrière-petits-enfants Et toute la famille

 Catherine FERBOS-NAKOV et Andrei NAKOV

à Paris, le 6 novembre 1989.

Ania et Dimitri Nakov s'associent à

 Annie ROUARD
 Jean-Pierre BLANCHI
sont heureux d'annoncer la naise de leur fille

Jelie,

mardi 7 povembre 1989.

Les Communes »,
 38110 Faverges-de-la-Tour.

Florence OSTIER, Henry BOUVIER et leurs parents

out la joie d'annoncer la naissance de

Simon Pierre.

110, rue de Montreuil, 7501 i Paris.

M. Robert Letuile.

Décès

 M. et M™ Cyril Bertrand Belin,
 M. Pierre Antoine Joly et M™, née Christiane Letulle, Karine et Emilie Belia, Alexandre et Agathe Joly, M. et M= Jean Belin,

Les familles Belin et Letule ses parents, beaux-parents, frère et sœurs, grands-parents, ses oncles et tantes, leurs enfants et petits-enfants. ont la douleur de faire part du décès de

### Jean-Marie BELIN

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Ferdinand des Ternes, 23, rue d'Armaillé, Paris (17°), le 10 novembre 1989, à 10 h 30, dans la plus stricte intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Résidence Chef-Saint-Jean, 13, rue de la Paroisse, 78400 Chatou.

35, boulevard Victor-Hugo, 92200 Neuilly-sur-Schöt.

- Uzès, Mambières, Saint-Etienne,

M= André Berthier, ses enfants et pètits enfants, M. et M= Maurice Berthier. leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. André BERTHIER. ingénieur IEG 1929, ancien délégné régional de la direction, de la production et du transport EDF,

survenu à Grenoble le 8 novembre 1989, dans sa quatre-vingtième année.

La messe de funérailles sera célébrée le vendredi 10 novembre, à 10 heures, en l'église d'Eydoche caveau familial à Saint-Victorsur-Rhins (Loire),

Famille Berthier. 6, rue Clot-Bey, 38000 Grenoble.

- Philippe de la Gueronnière et ses enfants. Sophie Rochette et sa famille,

La famille Sauvage, La famille Robinet, Et tous ses amis, font part du décès de

Jean-Loup de la GUERONNIÈRE,

survenu le 5 novembre 1989, dans sa

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale le jeudi 9 novembre au cimetière du Vésinet.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52

MINITEL par le 11

GRAVEVR .

pour événements le prestige de la gravure

Cravure de médailles

47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel: 42-36,94-48 - 45,08,86-45

MICHEL SWISS

PARFUMS, ACCESSOIRES MEMES REMISES EXCEPTIONNELLES PRODUITS DE BEAUTE QUAUX TOURISTES ETRANGERS TOUTES LES GRANDES MARQUES 16, rue de la Paix (Paris 75002) 2° étage asc. TÉL : 42.61.61.11

ouvert Samedi 11 Novembre

M∞ Xavier Serafino

 M. et M. Jean Degott
et leur fille Béatrice,
M. et M. Jean-François Serafino
et leurs enfants Lactitia et Françoi Les parents, alliés et amis, ont la douleur de faire part du décès de

Xavier SERAFINO.

professeur honoraire à la faculté de médecine de Marseille chirurgien des hôpitaux, ancien directeur de l'Institut Paoli-Calmette de Marseille, ancien maire de Bonifacio,

ancien conseiller régional de Corse acien conseiller général de Bonifac officier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite, médaille de la Résistanc croix de guerre 1939-1945, American Legion.

Les obsèques religieuses ont fieu en l'église Saint-François de Bonifacio le vendredi 10 novembre 1989,

Cet avis tient lieu de faire-part. Marseille, Bonifacio.

- Rémy et Daniella Vergès-Icard, Brigitte et Jean Petriat-Vergès, Elisabeth et Serge Lallier-Vergès,

ses enfants, Isabelle, Charlotte, Guillaume, Julie, Paul, Pauline, Bérengère et Ben

ses petits-enfants, Georges et Paule Optat, ses frère et belle-sœur, La famille Antech, M= Sylvette Teissier et ses enfants, M. Jean-Loup Pardoen,

ont la douleur de faire part du décès de

M<sup>ma</sup> Raymond VERGES, née Yvette Optat,

survenu le 2 novembre 1989 en son domicile, à l'âge de soixante-huit ans.

La cérémonie religieuse a été célébrée le vendredi 3 novembre, en l'église Notre-Dame-de-la-Gare, à Paris (13°). Anniversaires

Jean BOURDIN, ENSAM (Li 49). Ceuz qui l'oni aimé et aidé à surgir de l'abandon, de la misère, de l'ostra-

cisme n'oublient pas sa force et sa généreuse simplicité.

Avis de messes - Il y a vingt ans nons quittait

Etienne LAULAN,

professeur d'anglais au lycée Montesquieu

Une pensée est domandée à ceux qui l'ont comu et aimé. Communications diverses

 Loge L'Echelle de Jacob nº 27.
 Franc-maçonneris féminine de tradition, style anglais Emulation: mercredi 15 novembre, à 19 h 30, réceptions de la company. tion as premier grade. Sur invitation. B.P. 646, 75161 Paris Cedex 04. Note

### Soutenances de thèses

survenu dans sa soixante-quinzième année, le mardi 7 novembre 1989, à — Université Paris-Val-de-Marne (Créteil), le vendredi 10 novembre, à 14 heures, salle des thèses. M™ Véroni-que Malard : « Caractérisation et puri-fication à l'aide d'un anticorps mono-cional d'un nouveau marqueur d'activation des hypophogues Test B. Les obsèques se dérouleront en l'église de Saint-Pol-sur-Ternoise, le lundi 13 novembre, à 10 h 30. L'inhumation se fera au cimetière de Saint-Pierre-Brouck (Nord). d'activation des lymphocytes T et B

- Institut d'études politiques de Paris, le mardi 14 novembre à 17 heures, salle E-d'Eichtal, 27 ma 17 heures, salle E. d'Eichtal, 27, rue
Saint-Guillaume. M. Jean MercierYthier: « Equilibre général et don ».

— Université Paris-IX (Dauphine),

le mardi 14 novembre à 11 heures, salle D 520. M. Bernard Cova : « Stratégies de soumission aux appels d'offres internationaux de projets

- Université Paris-VII, le mercredi - Université Paris-VII, le mercredi
15 novembre à 16 heures, tour centrale, 14º étage, salle des thèses,
2, place Jussieu. Mª Diana
Quattrocchi-Voisson: « La querelle
historiographique en Argentine : quête
d'identité pour une nation en crise.
Histoire et politique (1916-1955) ».

- Université Paris-IV (Paris-Surbonne), le jeudi 16 novembre à 16 h 30, bureau 41, galerie Claude-Bernard, 1, rue Victor-Cousin. M. David Hewitt : « Etude comparative de la voix passive dans quatre lan-gues germaniques (anglais, allemand, islandais, suédois) ».

- Université Paris-IV (Paris-Sorbonne), le samedi 18 novembre à 15 heures, saile 201, escalier E, 2 étage. M. Jean-Bernard Liger-Belair : «Le corps. Ontophanie du svjet ».

D RECTIFICATIF: le COPEF (Cercle ouest-parisien d'études ferroviaires) est au nº 19 de la rue d'Amsterdam, 75008 Paris, et non au nº 10 comme indiqué par erreur dans notre édition datée du

### MÉTÉOROLOGIE

مكنا من الاصل

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 9 novembre 1989 à 0 haure et le dimanche 12 novembre à 24 heures.

Après quelques petites pluies vendredi sur le Nord-Ouest, cette fin de semaine verra le retour d'un temps calme ave uccus de scieil et une nette remoritée des températures maximales. Les nueges restaront maigré tout présents sur la

De le Bretagne aux Pays de Loire à Champagne-Ardenne et au Nord, le cial restera très nuegeux toute la journée. Des pluies faibles s'y produiront le matin

puis l'après-midi sur les côtes nord de la Bretagne. De Poitou-Charantes à la Franche-Comté, le clei sera nuegeut à peu nuegeux après dissipation des brumes mathales. Dans le Midi, après les brumes du matin, le soleil brillera. Le vent de sud-est souffiere de sud-est modéré sur le Languedoc.

Les températures minimales seront de l'ordre de 2 à 5 degrés dans l'intérieur, localement 0 à 3 degrés dans le Massif Central, de 4 à 7 degrés dans le Nord, de 5 à 8 degrés dans le Sud-Ouest et l'Ouest et de 8 à 13 degrés près de la Méditerranée. Les maximales joont de 10 Méditezanée, Les maximales iront de 10 à 14 degrés dans la Nord-Est, de 14 à 15 degrés dans l'Ouest et le Sud-Ouest et de 14 à 18 degrés près de la Méditer-

Les brumes et brouillards seront re breux sur tout le pays. Après leur dissi-pation, les nuages seront présents sur la Bretagne où ils pourront donner quelques bruines le matin. De l'Aquitaine à la Nor-mandie, ils feront leur apparition dans la journée. Partout ailleurs, le soleil brillera. Les vents de sud-est soufferont de l'açon modérée sur le Languadoc.

Les températures minimales iront de 0 à 4 degrés dans l'intérieur et le Nord-Est, de 3 à 7 degrés près des côtes da la Menche et de l'Atlantique et de 8 à 13 degrés près de la Méditerranée. Les maximales iront de 11 à 15 degrés dans le nord et de 15 à 18 degrés dans le sud. Dimenche : loumée ansoleillée.

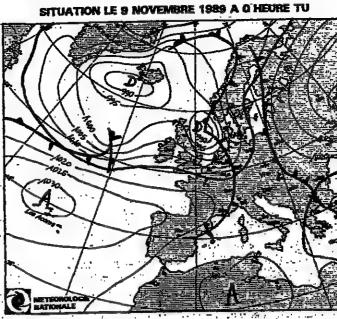
Le soled se montrera très généreu tout eu long de la journée sur la pieretat des régions. Capandant, le ciel se vollera en cous de matinée sur le Midi-Pyrénées et en Aquitairie. Les nuages risquent éga-lement d'être abondants et de cactar fréquentment le soleil sur le Languedos-Roussition et par endroits sur le reste du pourtour méditarranéen. Le vent sera orienté de secteur sud-est et soulliera

Les températures manimales seront comprises entre 4 et 8 degrés sur les régions proches des côtes de la Manche, de l'Astantique jusqu'es Limousin et à Mid-Pyrégées. Elles attemptont 10; à 13 dégrés de l'astronomies de 1 négres au les regons meditars négres. Alleux, elles s'étageront de 1 à 5 dégrés evec encore prés localement des possibilités de geléon. Les maximales varieront entre 12 et 15 degrés au la moitié nord et seront supérieures à 16 degrés aur la moitié aud.

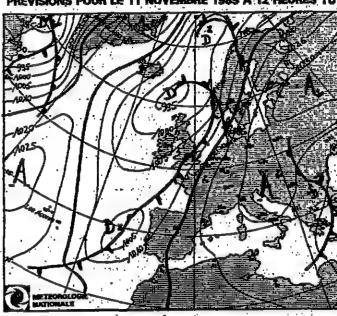
### LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la défense Sont nommés chevalters:

MM. Jean André; René Baraud; Marcel Batteur; Gilbert Baud; Camille Bazzeau; Bertin Bernard; Camille Bazirean; Bertin Bernard; Alban Bessat; Charles Bitsch; André Bollut; Fernand Bonnary; Jacques Bourdin; André Bourrelly; Gustave Bourrelly; Henri Bricagae; Joseph Camguilhem; Jacques Casabianca; Alain Cavalié; Frédéric Charasse; Daniel Chéron; Noël Colobi; Georges Daniel Chéron; Noël Colobi; Georges Coloma de Lega; Marcel Courbrant; Marcel 'Croupat; André Debanne; André Dehedin; René Despains; Emile Devlojes; Marie Dubois; Robert Eluère; Victor Enard; Pierre Errecalt; Pierre d'Estribaud; Roger Faure; Henri Favro; Marcel Françon; Anguste Frangenl; Michel Fredière; Charles Gaillard; Alphonse Gandon; Epiphane Garnier; René Gobillard; Henri Gontard; Raymond Grappazy; Charles Grosjean; Alphonse Gué-Charles Grosjean; Alphonse Gué-nard; Adrien Hello; Victor Jacquin; nard; Adrien Hello; Victor Jacquin; Jérôme Kerangali; Raymond Laffor-gue; Mériadec de Lantivy de Trédion; Hemi Lavallette; Georges Lebreton; Léon Lefebvre; Edmond Leflon; Georges Lévy; Robert Maerten; For-tuné Marzetti; André Marry; Gabriel tuné Marzetti; André Matry; Gabriel Maubert; Jean-Baptiste Mazioux; Louis Morin; Jean-Marie Ottavi; Jean-Perrot; Paul Petitpas; Pierre Petitpoisson; Roger Pétorin; Joseph Pétot; Lucien Philippe; Louis Ravaux; Henri Rayret; Armand Returean; Ernest Rey; Gaëtan Rézé; Pierre Robin; Juste Roissé; Jean Saint Blancat; Marcel Sauvagnac; Etienne Seauve; Léopoid Sicre; Ange Tardivel; Amédée Tribor; Gérard Trompette; Marcel Verwaerde.



PRÉVISIONS POUR LE 11 NOVEMBRE 1989 A 12 HEURES TU



11-6

2条管

78

63.5

13

+ +

At Air

rate pality

4 7-

William .

Sitate of

Stere

. . . . . .

there sy the Mary . It

"Lete.

Liegy Make Tr Title . Pi

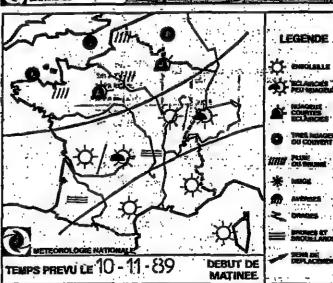
E1644.

 $\{\chi_{g^+,g^+}\}$ 

to Le La

11

L



AIACCIO 12 13 P TOTACOSE 16 9 N IUTERDORRIS 7 4 C MADRIE 20 3 C MADRIE 2	Valours extrême	maxima - minima es referées entre et le 9-11-1989 à 6 houres 7U	le 9-11-1989
A P CHANGE AND CONTRACT AND	ARACCO	TURIUSE 16 9 N RONTEAPRIES 31 23 D  ÉTRANGER  AIGEN 25 18 D AISTERMA II 9 A AIGENES 29 11 N RANGEOR 21 14 P RELORABE 7 7 C RETUR 7 4 C RETUR 11 5 D IE CARE 27 17 N COFFREIGNE 27 17 N COFFREIGNE 27 11 D DETAIL 27 12 N ESTABLISE 29 13 D LEGORER 29 12 N LONGRES 29 12 N	MARRAÑECH   25   13   D     MERICO   21   12   B     MELAN   13   6   N     MONTRÉEL   9   2   C     MARCHI   26   16   C     NEW-TORK   7   12   P     OSLO   8   5   C     PAINA DEMAI   22   8   N     PRINS   10   2   8   N     PRINS   16   5   C     STRANDEM   32   24   C     STRANDEM   7   1   C     STRANDEM   7   1   C     STRANDEM   7   1   C     TORNO   22   19   A     RRES   19   10   D     VARSOWE   9   7   C     VERISE   15   6   N     VERNSE   10   5   C

**NEW YORK** 24 heures a envoye o equipes de journalistes vivre à New York Samedi 13H en clair. avant l'élection du maire Le Crime, le Crack, le Sida et les Golden Boys, une ville complexe CANALT et difficile. 24 heures regarde et confronte les points de vue.



## **AGENDA**

#### **MOTS CROISÉS**

Manual 1303 4 Cold 25

TOTA A 17 HEARS.

PROBLÈME Nº 5128

VIII

HORIZONTALEMENT i, Ont beaucoup verse pour payer. — II. Travaille ayec du fil. Mauvais pour l'action. — III. Possessif. Alimente le discussion. — IV. Où il ne vaut mieux pas mettre le feu aux poudres. --V. N'apporte rien de plus. --

VI. Possessif, Renseignent sur le VII, Duel, Rira - VIII, Snober - mode de vie. - VII, ladique qu'en IX. Dettes, Ci. - X. Ure, los. a créé la surprise. Ras faciles à partager. — Vill. Où il m'est pas rare que l'on taille une bavette. Ont fini par disparaître, -IX. Contribue à faire le malheur des uns et le bonheur des autres. Participe. - X. Apportent un certain soulagement. Aide à tenir bon. -XI. Est partie très tôt.

200 NR ADEX 310 NR ADEX

31 ON A DEX -

2204 (W A DIX

SE THE FOX

83485 CENTRE

63-185 12008 63-185 2007

63192 CBQ 63192 SQ

83 192 MPT 93192 MAT 93192 MEN

93492 DEK

AND ON A DOX TOP 17 CMG TOP 12 CMG TOP 12 TMOM TOP 12 TMOM TOR 12 CMGTME

70612 SEK 76613 SEFT 76613 SEEF 76613 SEEF 76613 SEE

ONE ENEADER

4 MADE

lete

0

2

3

lete

se termin

Lec

े व्यक्त

. PRINCIPAL OF THESE SHE

2,44,21

. S. E.

3.00

 $_{j,l,r,m}$ 

44.6

The HERE IS A

書き出土かない

**医** 

はない。

-

VERTICALEMENT

1. Fait de la recherche. 2. Occasion de verser du liquide. Sous le manteau - 3. Ce n'est pas pour sauver une vie qu'il donna son seng i Regardent au loin. – 4. Agit lentement. Rendues blanches avec le noir. -Blessent avec leurs pointes. Peut passer avant Pierre ou Paul. - 6. Un qui peut nous aider quand ça ne tourne pas rond. -7. Refuge pour naufragé. Met en valeur. - 8. Arrive à nos oreilles. Plus-en mesure de donner le meileur de lui-même, Article, -9. Déviennent « lâches » quand ils

Solution du problème nº 5127 Horizontalement

des sommes.

sent d'être provocants. Font

I. Sincères, - II. Ruméraire. III. Preuz. - IV. Ave. Eve. - V. Ratine. - VI. Obi. Trait. -IX. Dettes. Ci. - X. Ure. los. -XI. Souffle.

Verticalement 1. Nemrod, Due: - 2, Su, Abuser, - 3. Impatientes, - 4. Nervi. Lot. - 5. Créent. Beau. - 6. Eau. Erres. - 7. Rixe. Air. If. - 8. Er. Vair. Col. - 9. Sète, Tamise.

LISTE CONTROLLE DUC SCARGES A DAVIS

[ J.O. de 27/12/88 ] AUX DOCEMES TOUS CUMULS COM

976 MIA PO

90227 GUATEE 90227 GUATEE 90227 GUATEE 90227 GUATEE 90227 GUATEE 90227 GUATEE

OF THE ASSET

MANUE.

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER AUX BILLETS ENTIRES

4 000,00 F

400,00 F

200,00 F

100,00 F

90-

8 5 4 8 4 1 40 000,00 1

6

100

45 194

1000

108 860

100 000

190 000 100 006

100 000 100 000

- 5006

THACE DU MENCREDI & NOVEM

254841

454841

5 5 4 8 4 1

004841 050841 054041 054801 054840

014841 051841 054141 054811 054842

024841 052841 054241 054821 054843 034841 053841 054341 054831 054844

084841 058841 054741 054881 054848 094841 059841 054941 054891 054849

4841

44

\*\*\*844

Los pe

8

9

ent du TAC-O-TAC no poévoit soom commé (E.C. de 2010tres)

354841 754841

séros approchant sur

044341 055841 054441 05485 054845 10 000,00 F 064841 056841 084541 054881 054846 074841 057641 054641 084871 054847

Graveur-Héraldiste

Papier-à-lettre - Cartes de visite - Faire-part de mariage

Chevalières gravées

75, bd Malesherbes - Paris 8 - tél. : (1) 43.87.57.39

0 5 4 8 4 1 gagne 4 000 000,00 F

954841

GUY BROUTY

80 CMC E 020

5 020

5 030 5 030

5 020

#### RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-rélévision » D Film à éviter » Ou peut voir » u Ne pas manquer » u « Chef-d'œuvre ou classique.

### Jeudi 9 novembre

TF 1

20.40 Série : Commissaire Moulin. 22.10 Documentaire:

D'amour et de sexe. De Bernard Bouthier. 3. Les h
23.05 Magazine : Futur's.

Dossier : L'épopée du caoutcho 23.40 Journal et Météo.

20.35 Cinéma: La fugue, E Film américain d'Arthur Penn (1876). Documentaire : Entre deux monde

D'émouvemes retrouvelles evec des relumits d'Union soviétique. Les lendemains qui 23.20 Quand je serai grand. 23.25 Informations : 24 hours sur la 2.

FR 3 20.35 Téléfilm : Miracie en Alabama. 22.20 Journal et Météo. . 22.40 Magazine : Océaniques

Mon père : Victor F., de Philippe Sisber

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : La maison de jade. 

Film français de Nadine Trintignant (1998).

Tous les clichés de la presse du cœur et des images façon magazine pour l'adaptation d'un roman de Madalulle Chaptal.

Film américain de B. De Palma (1984) (v.o.).

20.30 Divertissement :

22.05 Flash d'Informations.

22.10 Cinema : Body double. #

Dròles d'histoires. 20.40 Táléfüm : Recherche comédiennes déshabillées 22.20 Série : Deux flics à Miami, 23.30 Magazine ; Désir. 0.00 Journal de mimuit.

M 6

20.30 Cinéma : La grande nouba. □ Film français de Christian Caza (1974).

15.15 Magazine : Du côté de chez Fred.

Les trailleurs sénégalais. 16.15 Série : Les mystères de l'Ouest.

18.15 Série : Les voisins. 18.40 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.00 Série : Top models.

19.25 Jeu : Dessinez, c'est gagné ! 20.00 Journal et Météo. 20.35 Série : Panique aux Caraïbes.

17.10 Dessin animé. 17.20 Magazine : Graffitis 5-15.

Nuits magnétiques. En ext au paradis 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

22.10 Série : Brigade de nuit. 23.00 Série : Cálins d'abord I 23.20 Six minutes d'informations.

20.30 Feuilleton : Sainte Thérèse d'Avila (4 épisode).

22.30 Magazine : Dynamo.
23.00 Documentaire : loi bat la vie.
23.30 Cinéma : Les saints innocents. 2 2 Film espagnol de Mario Camus (1984).

FRANCE-CULTURE

20.30 Le thestre de l'Europe des Douze. Bel-

gique francophone, Sans mentir, de Jear Marie Piemme. 21.30 Profils perdus, Pierre Loeb.

LA SEPT

21.30 Série : It's our world (4).

22.00 Magazine : Mégamix. De Martin Meissonnier.

FRANCE-MUSIQUE 20,30 Concert (donné le 9 mai à Berlin) : Concerto

pour pisno et orchestre m 22 en m bémoi mejeur K 482, de Mozart : Symphonie fantas-tique op. 14, de Berlioz, par l'Orchestre phil-harmonique de Berlin, dir. Daniel Barenboim. 23.07 L'invité du soir. Graziane Finzi.

### Vendredi 10 novembre

TF 1

14.25 Feuilleton : La Maria (4º épis

15.35 Série : Tribunal. 16.00 Varlétés : La change aux changons. 16.45 Club Dorothée vecances. 17,55 Série : Hawaii, police d'Etat.

18.50 Avis de recherche. 18.65 Feddleton : Sante-Barbare. 19,25 Jeu : La roue de la forture. 20.00 Journal, Météo et Tapia vert.

**LE SAMEDI INCROYABLE!** 

Le seul grand magasin ouvert à Paris le 11 novembre.



20.40 Variétés : Avis de recherche.

nuelle Beert. Variétés : Claude Nougaro, Eddy Mitchell, Cliff Richard... 22.40 Les années Express. Sommaire : L'Europe ; Le gaullisme ; les Etats-Unis ; Le guerre de Six Jours ; Le retour de Khomeiny en Iran ; L'Est ; Le condition fémi-

nine ; Les grandes peurs. 23.40 Variétés : Et puis quoi encore !



14.15 Feuilleton : Guerre en pays neutre (4º épisode).

FOYERS AYANT

HORAIRE

19 h 22

19 h 45

20 h 16

20 h 55

22 h 08

22 b 44

REGARDÉ LA TV (an %)

55.7

68.8

61 -4

ntanés, France antière | 1 point = 202 000 toyers

23.5

Roue forte

25.4

Journal

28.9

Sacrée soin

29.5

22.4

20.35 Série : Panique aux Caraïbes.
21.35 Apostrophes.
Thème : Le français sans frontières. Invités Tom Bishop (Le passeur d'océen), Marie Gagarine (Blonde étaient les biés d'Ukraine), François Cavanna (Mignonne, allons voir si le rose...), Richard Jorit (Le Burelein), Jacques Lacarrière (Ce bel aujourd'hui).
22.57 Quand je seral grand. Françoise Verny.

23.00 Journal et Météo.
23.17 Soixante sécondes. Sempé, dessinateur.
23.20 Cinéma : La dentellière. 2 M
Film franco-suisse de Claude Goretta (1978).
-1.05 Du côté de chéz Fred (rediff.).

FR 3

14.00 Magazine : Tilleul memthe. 14.30 Magazine : La vie à cœur. 15.00 Feuilleton : A cœur ouvert. 15.26 Megazine : Télè-Caroline. 17.00 Flash d'informations.

17.05 Amuse.3. Patit Curs brun ; inspecteur Gadget ; Les petits malins ; Auto vélo bravo ; Les Diplodos. 18.00 Magazine : C'est pas juste.

18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin animé : Kimboo.

20.35 Magazine : Thalassa L'ile de Robinson Crusoé 21.30 ▶ Sárie : Le retour d'Arsène Lupin. Le médailon du papa. Autour d'un fabuleux bijou. 22.30 Journal et Météo.

22,55 Documentaire: Histoire de la Révolution française.

4. La Terreur. 23.45 Musiques, musique.

**CANAL PLUS** 

Jeux : La cia

15.00 Pochettes surprises.
Ce qui me meut, de Cédric Klapisch ; Au mêm moment, d'Aragone-Chapon et Laigneau.
15.30 Cinéma : La coccinelle à Mexico. D

Film américain de Vincent Mc Eventy (1980). 17.00 Magazine : Rapido. Rediffusion de l'émission du 5 novembre. 17.25 Cabou cadim.

En clair jusqu'à 20.30 18.15 Dessins animés : Ça cartoon.

18.30 Top album. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.30 Téléfilm : Le tueur de l'ombre.

Magazine: 24 heures.
Thème: 24 heures à New-York, après les 22.50 Flash d'informations.

LA 5

Нарру Виус

4,3

3.3

5.7

9.0

8.2

4.1

Loi Los Angele

Journal

MB

Magnut

2.7

Magnum

Mar est servic

4-0

5.6

ege de mo

4.3

son de mori

3.5

CANAL +

Notic per

Nulle part

3.6

Publicité

Clark patte

3.7

2 superfilor

Nutt benda5

3.3

1.2

2.7

2.2

23.00 Cinéma : Mon ami le traître. 🗆 Film français de José Giovanni (1988), Avec

FR3

Actual, rég

19.7

19-20 ink

9,2

Le classe

12.6

8.9

6.4

Soir 3

5.2

Audience TV du 8 novembre 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

A2

4.1

Deather

9.9

. Vie de sta

15.2

14.8

يتملطست جعا

8.9

Valène Kaprisky, André Dussolier, Thierry Frémont Kapnsky, André Dussolier, Thierry Frémont. Un voyou a jardie dans la Gestapo pour schapper à la police française, Au moment de la Libération, il donne, pour se racheter, des renseignements et démonce les collabos qu'il connus. Ce film, qui prétent fustiger les escès de l'épuration et prandre parti pour un person-nage de saleud (au reste ben interprété), a des sopects four deribleaure. Mai mus en créen. aspects for deplaisants. Mai rus en scène.

0.55 Cinéma: Hope and Glory. R R R
Film britannique de John Boorman (1987)

LA 5

14.30 Série : L'Inspecteur Derrick. 15.30 Série : Le renard.

16.45 Dessins animés. 18.50 Journal Images.

19.00 Série : Happy days. 19.30 Le bar des ministères.

20.00 Journal.

20.30 Divertissement : Drôles d'històires. 20.40 Téléfilm :

Vendredi 13, la couette d'Aphrodite. 22.20 Magazine : Reporters. 23.25 Série : Génération pub.

0.00 Journal de minuit. 0.05 Génération pub (suite).

0.30 Feuilleton : Les héritlers.

M 6 17.05 Série : L'homme de fer. 18.05 Variétés ; Multitop.

18.35 Série : Le freien vert.

19.00 Série : Magnum. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie.

20.30 Téléfilm : Les mutants de la Sylvestre.

De Norman J. Warren. Avec Suzy Aitchison, Nikid Brooks

Pour amateurs d'épouvante 22.15 Série : Brigade de nuit. 23.15 Série : Câlins d'abord !

23,40 Capital.

23.45 Six minutes d'Informations.

LA SEPT

16.00 Méthode Victor : Espagnol. 16.30 Documentaire : Archives du vingtième siècle. De Jean-José Marchand. 17.30 Feuilleton : Sainte Thérèse d'Avila

(3ª épisode). De Josephina Molina. 18.30 Série : It's our world (3).

19.00 Magazine : Imagine. 19.30 Documentaire:

Archives du vingtième siècle. De Jean-José Marchand. 20.30 Danse : Changing steps.

Bellet de Merce Cunningham.

21.10 Documentaire : Vladimir Horowitz.
D'Albert et David Maysles. 22.40 Documentaire : Les ministères de l'art.

De Philippe Garrel. 23.30 Cinéma : L'espoir ■ ■ Film trançais d'André Malraux (1939).

### FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Le grand chantier, 1959. 21.30 Musique : Black and blue. Sur Bobby

22.40 Nuits magnétiques : En exil au paradis.

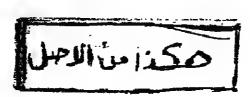
0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 7 janvier au Théâtre des Champs-Elysées): Hymne; Poèmes pour Mi, pour soprano et orchestre; Les offrandes oubliées ; L'ascension, de Messiaen, par l'Orchestre national de France, de Gary Bertini, sol. Phytlis Bryn-Julson, soprano.

22.20 Musique légère. Fantaisle pour piène et orchestre, de Milvy ; Le vieux kosque à musique, de Rauber ; Mon rêve, valse de Waldteu-

23.07 Le livre des meslanges. 0.30 Poissons d'or.





مكذا من الاجل

# Coquilles de noix

La Transat 6,50 (réservée aux monocodues de 6,50 mètres de longueur maximale) disputée en deux étapes, de Concarneau à Fort-de-France avec escale à Ténériffe, a été gagnée, mardi 7 novembre, par Philippe Vicariot (Thom'Pousse). Avec 17 jours 1 heurs 26 minutes pour couvrir les 2 630 milles de la deuxième étape (6,37 nœuds de moyenne), cet ingénieur en génie mécanique brestois de trente ans a battu de deux jours le record de l'épreuve.

Le solo, ce n'est pas moi. On ne m'y reprendra plus. » Septième de la précédente édition de cette course disputée tous les deux ans, Philippe Vicariot avait juré de ne plus repartir. Dimanche 24 septembre, son Thom'Pousse, un prototype Finot, figurait pourtant parmi les soixante-trois petits monocoques réunis au départ de Concarneau. Et pour corser un peu plus l'aventure, cet ingénieur en génie mécanique qui conçoit des radars pour la société Geris, une filiale de Thomson, avait renoncé au routage et à toutes les aides à la navigation autorisées pour s'orienter au sex-

Cette démarche aurait sans doute plu à Bob Salmon, un concurrent des transats anglaises en solitaire de 1972 et 1976, marquées par le gigantisme des bateaux, qui avait créé en 1977 la Mini-Transat pour retrouver l'esprit des premières courses en revenant à des longueurs de voiliers et donc à des budgets minimaux.

et donc à des budgets minimaux.

Pour bon nombre de jeunes navigateurs, comme le regretté Daniel
Gilard, vainqueur de la première
édition, Stéphan Pougbon, l'un de
ses successeurs en 1983 ou encore
Bruno et Loïck Peyron, Lionel
Péan ou Halvard Mabire, la MiniTransat a représenté leur vrai baptême de solitaire, Reprise en 1983

par l'association Voiles 6,50, créée à l'initiative du journaliste Jean-Luc Garnier, l'épreuve, rebaptisée cette année Transat 6,50, continue à assurer cette vocation, même si son succès a relancé quelque peu la course aux armements.

Par rapport aux Muscadet de série alignés en 1977, les meilleurs prototypes actuels pèsent deux fois moins lourd (900 kilos) et portent près d'un tiers de voilure en plus (45 mètres carrés au près et 100 mètres carrés au près et 100 mètres carrés au prototypes Finot de l'Avignonnais Hervé Devic (Mistral gagnant) et de Philippe Vicariot avaient déjà pris les deux premières places du Fastnet 6,50. Les deux navigateurs avaient terminé dans le même ordre à l'arrivée de la première étape à Ténérifie, où 19 minutes

### La route

La défaillance de ses pilotes électriques avait contraint Hervé Devic à l'abandon, trois jours après le départ de Ténériffe. Dès lors, l'Océan était libre pour Philippe Vicariot qui avait choisi la route directe où il a bénéficié d'une brise soutenue pour rallier Fort-de-France à 6,37 nœuds de moyenne.

Avec plus de 3 600 milles (6 650 kilomètres) à parcourir en un mois de navigation (28 jours 7 à 33 min pour Vicariot), la Transat 6,50 soumet ses participants à rude épreuve. Une vingtaine d'abandoms ont déjà été enregistrés et cinquoncurrents ont dà être secouruspar les quatre bateaux d'assistance de la course.

Ce mois de navigation, harassant pour le corps et pour les nerfs, se révèle parfois difficile à supporter sur ces coquilles de noix où l'espace est réduit à 3 ou 4 mêtres carrés (1). Surtout s'il faut les partager à deux. Cette cohâbitation autorisée depuis 1983 – le handicap du solitaire pour la navigation

est compensé par le poids du second équipier en duo — avait failli tourner an drame en 1985. Bernard Reverdy et Gilles Guil-

Bernard Reverdy et Gilles Guillot, un judola et un rugbyman,
étaient les meilleurs amis du
monde au départ de Concarneau.
Pourtant, en plein Atlantique, un
hateau accompagnateur de la
course avait dû récupérer le premier avec trois sales blessures au
conteau, au con, à l'abdomen et à
la cuisse. « Le plus dur, c'est de ne
pas pouvoir échapper un instant au
regard de l'autre pendant un
mois », expliquait un des duellistes
à l'artivée.

Plus rocambolesque a été l'aventure de José Goncalvès, un concurrent paraplégique qui a chaviré cette année dans une tempête au large du cap Finistère, quatre jours après le départ de Concarneau. An petit matin, sur son monocoque sans mât, il avait aperça un cargo et avait pu être hissé à son bord. Le cargo ne portait si nom ni immatriculation, et l'équipage, chaleureux mais ferme, avait autorisé au navigateur une seule liaison radio pour rassurer sa famille.

Une semaine s'était ensuite écoulée, sans nouvelles. « Ils m'ont d'abord transbordé sur une vedette de 30 mètres qui filait au moins 25 nœuds en vitesse de croisière, raconte José Goncalvès. Naturellement, elle n'avait pas d'immatriculation. Je crois qu'elle était venue pour « ravitailler » le cargo. Il a fallu ensuits pluseurs jours et quelques rendez-vous manqués pour qu'un petit chalutier, aussi pirate que les deux autres embarcations, me débarque sur une plage dèserle. Une volture m'attendait, puis un taxi pour me conduire à l'aérodrome de Porto avec les 20 000 pesetas d'argent de

### GÉRARD ALBOUY

(1) Pour s'éloigner de plus ( 60 milles des côtes de France, ces w liers bénéficient pour la Transat 6,

poche qu'ils m'avaient donnés. »

### DOPAGE Quatorze

#### Allemands de l'Est « positifs » en 1988 A la suite d'une visite sans p

A la suite d'une visite sans précédent au laboratoire de Kreischa, près de Dresde, le centre de contrôle antidopage de RDA, la presse d'Allemagne de l'Est a rapporté, le 8 novembre, que quatorze athlètes du pays avaient subi des contrôles qui s'étaient révélés positifs au cours des dernières années.

Outre qu'elles témoignent d'une ouverture nouvelle sur un milien dont les pratiques relevaient jusqu'ici du secret d'Etat, ces révélations sont venues contredire les démentis véhéments opposés il y a cinq mois aux déclarations d'un transfuge qui avait fait état d'un usage rontinier de produits dopants par les athlètes est-ellemands de haut niveau.

C'est aussi la première fous que la presse est allemande admet l'existence de cas de dopage dans le pays. L'ouverture des médias promise par M. Egon Krenz n'est sans doute pas étrangère à cette franchise.

Jusqu'alors, seales deux vedettes sportives du pays avaient été convaincues de dopage lors de contrôles à l'étranger : la lanceuse de poids Ikma Sinpianek, en 1977, et le coureur cyclisie Norbert Derpisch, en 1978. Selon l'organe des Jeunesses communistes les noms des « coupables » seront publiés au début de l'année prochaine dans le but de promouvoir un sportage propre».

Selon Volker Kluge, l'us des plus célèbres commentateurs sportifs en RDA, les autorités sportives du pays ont préféré sanctionner discrètement les contrevenants plutôt que de jeter sur eux un discrédit public. Toutefois, la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), qui, tout en étant concernée, n'a pas en connaissance du résultat de ces contrôles, a demandé des informations complémentaires à la Fédération est-allemande, qui aurait dû lui transmettre les dossiers, pour préndre les sanctions prévues par les règlements — (Reuter le l'allemande)

### OMNISPORTS : le projet de grand stade

### L'Etat sur le terrain de Paris

La mission confiée récemment par le premier ministre à M. Jean Glavany de coordonner. « pour l'Etat » le dossier d'un grand stade dans la région parisienne n'a pas mis fin aux spéculations sur son lieu d'implantation.

Le choix préconisé par le « Monsieur grand stade » de la Ville de Paris, M. Jacques Périlliat, a toutes chances d'être abandonné. Le terrain du Cornillon, à Saint-Denis, avait les faveurs de la mairie de Paris et il appartient à la Ville mais la municipalité de Saint-Denis n'y est pas favorable et M. Glavany a prévenu qu'un site ne mu pas retenu s'il ne reçoit pas l'assentiment de toutes les parties intéressées.

La tâche sera rude. « Monsieur grand stade » — qui demeure délégué interministériel aux Jeux olympiques de 1992 — a l'intention de consulter toutes les municipalités de l'agglomération qui disposent d'un site potentiél, en tenant compte des conclusions établies par M. Jacques Périlitat. Il devra, selon les directives du premier ministre, travailler en concertation avec la région lle-de-France, les départements et les communes, ainsi que le mouvement sportif.

Le terrain sers choisi avant la mi-1990 et l'implantation inscrite dans le plan d'aménagement de la région parisieane, le « chantier lle-de-France » ouvert par le premier ministre pour améliorer les conditions de vie dans l'agglomération.

La définition du programme qui devra, lui aussi, « faire l'unanimité du mouvement sportif » précisera la fonction de cet équipement. Chacun pease, évidenment, anx grandes épreuves de football comme la Coupe du monde. La candidature de la France à son organisation en 1998 impose l'existence d'un stade de sonante mille places qui fait actuellement défaut à la capitale, la capacité du Parc des Princes était voisine des deux

tiers de ce chiffre.

Dans la perspective des Jeux olympiques de l'an 2000, comme dans celle d'uninsage permanent, la spécialisation du nouvel équipement serait moins poussée. M. Glavany estime en tout état de cause que le futur grand stade sera « phirifonctionnel » et donc en mesure d'accueillir des Epreuves de disciplines très variées.

d'acchemir des epietves de disciplines très variées.

Les modalités de financement de la construction ne sont pas encore 
explorées. Public, privé, société d'économie mixte? Aucane option 
n'est prise, pas plins que sur la gestion future. M. Jean Glavany 
constante que l'îdée même du projet 
séduit des investisseurs étrangers. 
La société du Madison Square 
Garden de New-York s'est déja 
mise sur les rangs pour construire 
et exploiter le grand stade. Les 
Canadiens du Skydome de 
Toronto, gigantesque stade à structures escamotables qui avait 
impressionné M. Périlliat, n'ont pas 
renoncé non plus à toute participation au grand stade de Paris.

CHARLES VIAL

DEFOOTBALL: championunt de France. — La dix-huitième journée du championnat de France de première division a été marquée mercredi 8 novembre par l'échec (1-1) de l'Olympique de Marseille sur son terrain face à l'AJ Anzerre. Ce match nul permet aux Girondins de Bordeaux d'avoir 4 points d'avance au classement général sur l'OM et 6 points sur le FC Sochaux, qui a subl une deuxième défaite consécutive

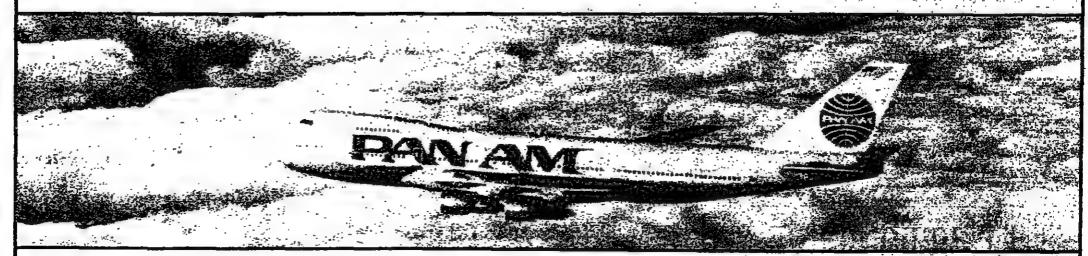
Bordeaux b. Toulouse

\*Marseille et Auxerre 1-1
Paris-SG b. \*Nantes 1-0
\*Nice b. Cannes 2-0
\*Metz b. Monaco 1-0
\*Montpellier et Brest 1-1
\*RP 1 et Caen 0-0
Sains-Etienne b. \*Sochaux 3-2
\*Lille b. Toulon 3-0

Classement. — 1. Bordeaux, 28 pts; 2. Marseille, 24; 3. Sochaux, 22; 4. Toulouse, Monaco, 20; 6. Lyon, Paris-SG, 19; 8. Lille, Names, Saint-Brienne, 18; 11. Auxerre, Toulon, 17; 13. Metz, RP 1, Caen, 16; 16. Montpellier, 15; 17. Mulhouse, Nice, Brest, 14; 20. Cannes, 13.

# PAN AM U.S. SUPERPRICE + 180 F

c'est un billet U.S.A., 2 nuits d'hôtel et une semaine de location de voiture.



Prix en FF au départ de Paris vers :	Du 2 nov. au 16 déc. 89 Du 17 au et du 25 déc. 89 24 déc. 89 au 31 mars 90	Prix en FF au départ de Paris vers :	Du 2 nov. au 16 déc. 89 et du 25 déc. 89 au 31 mars 90	Du 17 au 24 déc. 89
New York	2 990 3 490	Miami	3690	. 4190
Washington !	D.C. 3290 3790	Orlando	3 690	. 4190
Detroit	3 2 9 0 3 7 9 0	Dallas/Ft, Wo	orth . 3890	. 4390
Chicago	3590 4090	Los Angeles	4490	. 4990
Fort Lauderd	lale 3690 4190	San Francisco	o 4490	. 4990

Pan Am vous offre des Superprice d'automne pour les USA. Pour en bénéficier, réservez vos places au plus tard 7 jours avant le départ. Faites voire voyage quand vous voulez entre le 2 novembre 1989 et le 31 mars 1990. Vous pouvez séjourner de 7 à 30 jours en territoire américain. Deux personnes ou plus munies chacune d'un billet Pan Am peuvent également bénéficier d'une offre exclis-

Pan Am et Vacances
Fabuleuses en collaboration avec Travelodge, Alamo et Dollar
Rent-A-Car. Pour New York, cette offre spé-

ciale comprend deux muits d'hôtel et une

1/2 journée de visite de la ville. Pour nos

autres destinations, 2 nuits d'hôtel et une seniaine de location de voiture. Cette offre exceptionnelle coûte seulement 180 F par personne. Pour plus d'informations, contactez Pan Am au (1) 42.66.45.45 ou Vacances Fabuleuses au (1) 42.66.41.76 ou votre Agent de Voyages et renseignez-vous sur nos offres spéciales valables pour 41 destinations.

Conditions d'application: Les billets U.S. Superprice s'appliquent sur des vols aller-retour au départ de Paris en Classe Economie. Ils doivent être réservés 7 jours avant le départ et payés dans les 48 heures suivant la réservation. Ils ne sont pas remboursables. L'offre spéciale Vacances Fabuleuses est valable du I novembre 1989 au 31 mars 1990. Location de voiture décatégorie Economie (taxes et assurances non inclusés). Logement en hôtels Travelodge ou Viscount de la chaîne Trust-

### PANAM

NUMERO UN SUR L'ATLANTIQUE

# Calvi-no Calvi-si

Les Leçons américaines d'un écrivain qui changeait l'affirmation en négation et la négation en affirmation en un mouvement vertigineux et obtenait chaque chose en passant par son contraire.

LECONS AMÉRICAINES

Alde-mémoire pour le prochain millénaire d'Italo Calvino. Traduit de l'Italien par Yves Hersant, ... Gallimard, coll. « Du monde entier »,

C'est seulement dans sa maturité qu'Italo Calvino comprit combien il appartenait à la lignée d'Hermès. Dès sa jeunesse, il avait été un petit Mercure. Son esprit multiple et ver-satile savait revêtir les formes les plus diverses et se control de solutions. diverses, et se parer de couleurs variées; il avait des yeux vifs et rapides, une intelligence d'une extrême netteté, toujours occupée à de nouvelles inventions — récits, histoires comiques, histoires morales, brefs romans, qui tous possédaient le même don de légèreté, d'agilité, d'exactitude. Mais il ne connaissait pas encore sa nature mercu-

Lorsqu'il su prit conscience, il mesura l'immensité de son royanne : outre les mes-sages et les tromperies des dieux, c'étaient les ombres, les morts, les spectres, les magies, les sorcelleries, les labyrinthes, qui étaient eux aussi placés sous son signe. Calvino explora ses pessessions, s'aventurant toujours plus loin, là où l'ombre se fait dense, où les frontières des extrêmes se confondent.

A la fin, il comprit que son Hermès cerné d'ombre ressemblait à Saturne, le dieu lointain, mélancolique, leat, find, ténébreur.

Tout ce qu'il écrivit an cours de ses dermières années porte la manque de cef étrange composé d'Hermès et de Saturne: sa captité se fait lemeur, puis redevient rapide, sa légèreté a égare dans les tourbillons de l'intellect, mais n'en demeure pas moins légère. Son ancienne vocation ne disparut jamais: sous les ombres saturniennes percent le scintillement, l'ambiguité, de son esprit hermétique. esprit hermétique.

· 180 F

F1888 . .

387. 39.0

Ce qui nous enchante tout d'abord, dans les Leçons américaines que Calvino devait prononcer à l'université Harvard, juste avant de mourir en 1985, c'est le caractère polaire de son esprit. A soixante-deux ans, après avoir la et écrit tant de livres, vn tant de pensées se contredire sans fin en lui, il ne savait plus affirmer une pensée et en exclure autre. A di l'idée opposée lui apparaissait plus sédul-sante. Aussi l'affirmait-il à son tour, avant de revenir, de nouveau, à sa première pen-sée, changeant l'affirmation en négation et la négation en affirmation, en un mouve ment vertigineux qui le menait parfois à l'impossibilité de parler et d'écrire. Il obtenait chaque chose en passant par son

Anssi cet homme porté à partager toutes les raisons de son adversaire était-il l'esprit le moins agressif que l'en pût imaginer. Il était toujours du côté de l'antre. Mais il ne se contentait pas de susciter les contradio tions. Il lui fallait édifier autour d'elles un cristal, une sphère, ou un système solaire

par Pietro Citati



Pour Calvino, l'écriture était une activité artisant

de la vie et de la littérature, leurs rapports réciproques, et aussi les autithèses, et les relations successives de ces divers rapports. Seule cette sphère-labyrinthe contenait la

Prenons le cas de la légèreté, à laquelle est consacrée la première leçon du livre. Elle n'a rien à voir avec la légèreté de Voltaire, de Stendhai on de Stevenson, avec la prose de la raison et du monvement que Calvino avait adorée dans sa jounesse. Il commence par refuser le regard direct - le regard de la légèreté - pour adopter une vision indirecte. Puis il entraîne son écrivain dans une série de tensions et de conflits : avec les monstres, mythiques et réels, qu'abrite l'existence,

capable d'embrasser tous les pôles opposés avec les complications de la syntaxe, l'épanordssement of la indéterminé de l'abs traction; enfin, il le contraint à contempler une réalité discontinue, éclatée, atomisée, dans laquelle le moindre détail - un rayon de solcil scintillant sur les vagues, un grain de poussière sur un meuble, un mur qui s'effrite à peine - possède la redoutable force d'attraction de l'infini.

Toute cette tension se produit au cœur de la pesanteur. Plongé dans ces remous, Cal-vino peine et semble sur le point de se perdre ; et pourtant, il remonte à la lumière avec la conviction que l'écrivain est aussi léger que le baron de Münchhausen sur son boulet de canon ; et que sa page possède la nature même des pattes, de la membrare, de

l'araignée, des élytres des sauterelles, ou des fils de la Vierge.

Ainsi, en ce qui concerne le rythme narratif, la rapidité que recherche Calvino n'est plus la véloce ligne droite qui définit ses premiers livres. Il s'arrête, ralentit, s'attarde, s'écarte de sa route, glisse d'un sujet à l'autre, perd le fil de son propos, revient en arrière, retrouve ce fil, fait l'éloge de Sterne - l'écrivain le plus lent qui ait jamais existé - et s'égare dans toutes les cavernes. Et pourtant, ce voyage exténuant au royaume de la lenteur finit par renforcer l'agile pres-tesse avec laquelle il saisit les analogies du

En une époque chargée de confusion, il persiste à invoquer les raisons de l'exactitude, et les étaie de sa culture scientifique. Mais cette précision paradoxale s'exerce jus-tement en des lieux ennemis de toute exactitude. Comme Musil et Pessoa, Calvino pénètre en des régions où fourmillent le multiple, l'indéterminé, l'indéfini. Chaque objet est perçu comme entrant dans une série de relations que l'écrivain • ne peut s'empêcher de suivre, multipliant les détails au point que ses descriptions, ses digressions, devienment infinies ». Or où finit le réel, où commence le possible ?

Tandis qu'il s'immobilise tel un artisan scrapuleux, pour accomplir sa tâche de des-cripteus, Calvino est fasciné par tout ce qui n'est pas devant ses yeux, ce qui n'est qu'hypothétique ou éventuel, ce qui n'a pas été et, pent-être, ne sera jamais, mais, sim-plement, aurait pu être. Aussi l'étactitude devient-elle la forme d'expression du possi-

Les amis d'Italo Calvino étaient particu-lièrement sensibles à sa modestie ; et cette modestie, mêlée à la sagesse et à la mélancolie, donne à ses pages posthumes une fasci-nation difficile à définir. Il n'aimait que la littérature : elle seule existait pour lui ; il était modeste parce que l'art d'écrire n'était pas pour lui une révélation de l'Etre, une exploration de l'absolu, mais une activité artisanalo, un art de la combinaison, quelque chose que l'on fait avec ses mains, de l'encre et du papier, comme on construit les meubles avec du bois, une scie et de la colle. Sa vie durant, il émana de lui ce parfum qu'il aimaît : celui de l'homme de lettres - une odeur de papier, de table de travail, de

Je n'al jamais rencontré un écrivain d'une plus grande honnêteté intellectuelle. Il était disposé à se tromper, à confesser ses erreurs, à rejeter son passé derrière lui et à s'er moquer: ce livre est consacré aux écrivains — Gadda, Musil et Valéry — qu'il ne suppor-tait pas dans sa jeunesse. Il savait que ce qui compte dans la littérature, c'est d'essayer : ne jamais s'arrêter ni s'immobiliser, proposer sans cesse de nouvelles formes et de nouveaux projets, même si cela peut susciter l'angoisse on le désespoir.

> Lire la suite et l'article de Danièle Sallenave page 35

#### LE FEUILLETON de Michel Braudeau

Le prix des choses inconnues



Bertrand Visage (notre photo) s'éloigne de la Sicile pour plonger dans le terroir âpre du Quercy. Leonardo Sciascia ne délaisse pas son île qui le désespère et nous livre deux nouvelles fables politiques et policières. Page 26

### **PHILOSOPHIE** Un Rimbaud métaphysicien

A la découverte d'un philosophe italien, Carlo Michel Staedter, qui s'est suicidé en 1910, à l'âge de vingt-trois ans. Page 32

### LE DÉBAT Science et philosophie pour quoi faire?

A l'occasion d'un coiloque au Mans, les contributions de Henri Atlan, René Thom, Mireille Delmas-Marty. **Dominique Janicaud** à un débat de plus en plus actuel.

# Naguib Mahfouz dans ses quartiers

Les romans du Prix Nobel 1988 en disent plus sur l'Egypte d'aujourd'hui que les livres d'histoire ou de sociologie.

LA CHANSON DES GUEUX de Naguib Mahfouz.

Traduit de l'arabe par France Douvier Meyer, Denoël, 480 p., 135 F.

de Naguib Mahfouz. Traduit de l'arabe par France Douvier Meyer, 190 p., 85 F; LE JARDIN DU PASSÉ

de Naguib Mahfouz. Traduit de l'arabe par Philippe Vigreux, Lattès, 370 p., 115 F.

« Je veux démissionner de cette fonction qui s'appelle lauréat du prix Nobel pour avoir la paix », se plaint Naguib Mah-fonz. Le romancier, qui avait acquis des habitudes immuables tout au long de ses soixante-dix-

pas conché sur papier glacé un Naguib Mahfouz avec les Pyramides et le Sphinx en arrièreplan, et les guides avisés n'ont-ils pas reçu des pourboires conséquents en conduisant des Français avertis dans les cafés hantés par l'écrivain ?

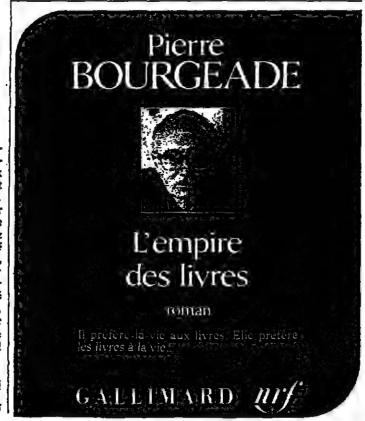
son œuvre piratée de A à Z. Cer- éditeurs.

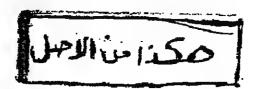
huit ans, est obligé maintenant tains livres comme Aouled de se cacher des admirateurs le Haretna (Les enfants de notre poursuivant dans tous les lieux quartier) n'existent d'ailleurs qu'il fréquentait. Certains qu'en version pirate du fait de dépliants touristiques n'ont-ils l'interdiction de l'œuvre par les autorités islamiques égyptiennes.

En fait, les seuls vrais droits d'auteur que le romancier percoit sont ceux des œuvres traduites, ses romans n'étant vendus 15 francs, Selon Mahfouz, ses œuvres se sont le mieux vendues, Une fois de plus, Naguib après le Nobel, en France puis Manfouz a perdu des droits en Allemagne de l'Ouest, en Itad'auteur. Il s'y est habitué, lui lie et en Espagne. Que les Franqui, boycotté par la plupart des cais soient les meilleurs lecteurs pays arabes pour avoir été parti- de Mahfonz n'a rien d'étonnant san de la paix avec Israël, a vu puisqu'ils sont aussi ses meilleurs

En effet, trois romans de Mahfouz avaient été traduits en français avant le Nobel : les deux premiers tomes de la Trilogie et Passage des miracles. Aujourd'hui, il faut en ajouter trois autres: la Chanson des gueux et Dérives sur le Nil, chez Denoël, et le Jardin du passé chez Lattès (1). De son côté, Sindbad s'apprête à publier en Egypte qu'entre 5 francs et avant la fin de l'année : le Jour de l'assassinat du Zaîm, inspiré de la mort du président Sadate. et un volume d'Entretiens avec Naguib Mahfouz réalisés par le romancier égyptien Gamal El

Alexandre Buccianti





عكذا من الاجل

#### **DERNIÈRES LIVRAISONS**

#### HISTOIRE

ALLA TAHIR : Irak : aux origines du régime militaire. - Préfacée par Jean-Paul Charnay, une vision minutieuse de l'histoire mésopotamienne récente par un jeune historien d'origine irakienne. (L'Harmattan, 320 p., 160 F.)

#### PSYCHANALYSE

SIGMUND FREUD : Œuvres complètes, tome III. - Ce troisième volume - le deuxième à paraître - de la grande édition des cervres de Freud dirigée aux PUF par André Bourguignon, Pierre Cotet et Jean Laplanche, regroupe les textes datant des années 1894-1899, ceux donc écrit juste avant le grand travail l'interprétation des rêves. Les choix de traduction (« névrosepsychosede défense », « oubliance », « souvenirs-couverture »...) ne man-queront pas de susciter de nouvelles questions... (PUF, relié,

KARL ABRAHAM : Œuvres complètes. - Réédition des principaux textes du célàbre psychanalyste allemand, parus en français en 1965-1966 et épuisés depuis quelques années. Fondateur de la Société psychanalyste de Berlin en 1910, ce disciple et ami de Freud, mort en 1925, manifesta un intérêt particulier pour les psychoses (Tome !, 1907-1914, tome II, 1915-1925, introd tion et traduction d'Ilse Berande, avec la collaboration d'Elisa-beth Grin, Payot, 360 et 302 p., 260 F chaque volume.)

#### RELIGIONS

CATHERINE CHALIER: l'Alliance avec la nature. - Quelle est la place de la nature dans la tradition hébraïque, dans l'élection d'Israel et dans la liturgie juive? Elève d'Emmanuel Lévines, auteur des Matriarches, Catherine Challer s'interroge sur le sens de cette Alliance inscrite dans la Genèse. (Cerf, 214 p., 146 F.) Dans la même collection, « La nuit surveillée ». Catherine Chalier vient de traduire l'essai de Yoram Jacobson'le Pensée hassidique (184 p., 164 F).

#### ROMANS

JULIEN GREEN: Moira. - Réédition du cálèbre roman paru en 1950 et qui marqua des générations de jeunes gens préoccupés par l'« ancien désordre amoureux ». Dans sa préface, Julien Green cite « l'admirable formule de Bergson » selon laquelle la fiction « est un commencement d'halluchation ». (Seuil, 318 p., 99 F.) Chez le même éditeur paraît Liberté chérie, virulente a mation en faveur du libre usege de l'esprit, écrit par Julien Green en 1974 (60 p., 49 F).

JACQUELINE MASSABKI et FRANÇOIS POREL : le Mémoire des cèdres. - Ce roman-fleuve, œuvre d'une avocate libanaise et d'un journaliste français, retrace un demi-siècle d'histoire nationale et intimiste à travers l'itinéraire d'un Français libanisé. (Laf-font, 600 p., 125 F.)



### - LA VIE DU LIVRE -

LIVRES D'HISTOIRE ACHAT-VENTE

LIBRAIRIE

PAGES D'HISTOIRE 8, rue Bréa, 75006 PARIS (1) 43-54-43-61 CATALOGUES MENSUELS

Service de recherche de livres d'histoire épuisés

BEAUCHESNE

**SCIENCES RELIGIEUSES** PHOLOSOPHIE - HISTOIRE POLITIQUE

Catalogue sur demande

72, con des Sinica-Pilos 75007 Paris - Tél. : 45-48-80-28 LA LIBRAIRIE **TSCHANN** 

PIERRE VIDAL-RAQUET

à l'occasion de la parution de

L'AFFAIRE AUDIN

aux Editions de Minuit et de

FACE A LA RAISON D'ETAT

A 18 heures, il signera ses livres à la librairie

57, rue dé Recouvrance, Orléan 38-53-94-35

A 29 h 45

· Un historien dans la guerre d'Algérie »

at sur le thème

LES TEMPS MODERNES

continue

Son nouveau magasin est au

125, bd du Montparnasse PARIS (6°)

# de Michel Braudeau

REMDEZ-VOUS SUR LA TERRE de Bertrand Visage. Seuil, 208 p., 85 F. LE CHEVALIER ET LA MORT de Leonardo Sciascia. traduit de l'italien par Michel Orcel et Mario Fusco. Fayard, 116 p., 69 F.

PORTES OUVERTES de Leonardo Sciascia, traduit de l'italien par Claude Ambroise. Fayard, 140 p., 72 F.

ERTRAND VISAGE est un homme doux qui ressemble à un petit boxeur. Il n'a pas trop de ce charme urbain qui lui ferait trouver la vie facile à Paris dans le monde des lettres. Il présère le Sud, le Midi, l'espace, en écrivain de plein air. Il a longtemps compensé son regret d'être né au nord de la Loire en choisissant l'Italie et la Sicile, Naples ou Catane, et en y situant l'action de ses romans, Tous les soleils (prix Femina 1984), Angelica (1).

Le temps d'un livre, il est revenu dans le sud-ouest de la France, dans le Quercy plus précisément, et cette plongée dans ce terroir apre nous vaut un tableau étonnant, émerveillé, d'un paysage magique, d'un pays de cocagne et d'effroi. Car ce qui frappe d'emblée dans Rendez-vous sur la terre, c'est la sensualité du style, et l'exubérance baroque d'une nature puissante et enivrée.

Cyprien Donge, un ferronnier d'art parisien, peintre amateur, qui vient d'acquerir là-bas une grande propriété, roule vers le Sud avec sa femme et son fils sous un ciel de plomb, en été. Sa voiture tombe en panne, noyée sous la manne des libellules éphémères, qui succombent en nuages, par millions, les jours de canicule. Il en est ébloui. Sa femme, elle, est terrifiée, comme par les bruits que fait la maison la nuit, ces plaintes de fantômes, ces cris de vampires. Sans parler du voisin, planté dans la cour avec son sourire d'ahuri et qui fixe sa

Elle s'enfuit avec leur fils, et Cyprien reste avec nous dans ce vert domaine où, très doucement, le mystère monte en chaque chose, d'autant mieux que Visage décrit le monde en animiste. Les bêtes ont une âme, certes, mais aussi les arbres et le vent, les saisons out leurs volontés et leurs caprices. Quel mystère? On en approche sans hâte, l'auteur est un enchanteur pas pressé. Peut-être estce ce verre de vin caché dans une pierre que Cyprien remplit et que vide Arthur, le voisin tout sourire. Ou la brusque colère de celui-ci, qui déclare à Cyprien ne pas l'aimer du tout, lui et ses pin-

**TOUT** est bien plus compliqué et grave qu'on ne le pressent bien sûr. On entre dans une histoire par trois fois rien, des insectes, une peur, un sourire. Et la trappe s'ouvre sur une autre histoire, antérieure, dont la première n'est que l'écume. Un de ces faits divers terribles - authentique, nous dit-on comme il s'en déroule partout dans nos belles provinces, mais qui ne viennent pes tous au jour, drames de l'inceste, de l'amour fou-jamais avoué, de la vengeance qui n'apaise rien.

La construction de Visage est comme un objectif qui se concentre, de plus en plus serré, sur le cœur dur de son



détour de quelques orages, on quent d'en trouver d'aussi. campagnards et savoureux, mais c'est une des originalités de la position qu'occupe Bertrand Visage dans le roman français, hors des écoles et libre. Au point même de conclure, contre l'usage, par un happy end très serein. Et optimiste, sans doute parce que l'auteur s'était quelque temps absenté de sa chère

EONARDO SCIASCIA. L lui, ne s'en est guère éloigné en écrivant le Chevalier et la Mort, une de ces fables politiques, ou soties policières, dont il a seul la recette infernale et qui lui permettent d'explorer cette île monstre dont il ne peut se passer et qui le désespère. Il n'y a pas de fin heureuse chez Sciascia, et son pessimisme est garanti grand teint, ne rétrécit pas à la lecture. Son héros, si l'on peut dire, parce qu'il ne sait rien d'hérorque sinon maintenir au milieu du désastre universel et consenti une certaine idée de la justice" et du droit, est un policier qu'on nomme l'Adjoint. Il y a le Chef et l'Adjoint. On ne sait pas grand-chose de lui, de son aspect, de son age.

Dans son bureau, il a accroché - comme dans tous les bureaux où il s'est installé au long de sa carrière - une gravure d'Albrecht Dürer intitulée le Cheval et la Mort ou le Chevalier, la Mort et le Diable, dont il commence seulement à découvrir par quel aspect elle le fascine : la présence de la mort et làhaut, dans le lointain, ce château inaccessible. Il sait qu'il va mourir bientôt, tué par ces cigarettes qu'il allume sans cesse. Le Chef, qui a arrêté de fumer depuis six mois, lui reproche d'avoir choisi ce genre de mort. Parce que vous, en arrêtant, lui rétorque l'Adjoint, vous avez choisi une autre mort ? Quelle l'autre lire, rencontrer la spiidée... • On se convertit tou- rituelle M= de Matis, écoujours-au pire. .

récit. On divaguait d'abord Le tabagique et son chef sur l'âge des corneilles, la doivent se rendre au domicile ment dans la Lettre volée, beauté des boenfs rouges et. d'un personnage important le. d'Edgar Poe. tel arbre japonais qui président des industries reurepoussa là où la bombe nies, Cesare Aurispa. La nuit en cela un chef-d'œuvre de d'Hiroshima explosa, et, au même, un avocat, Me Sandoz, construction et de style. a été assassiné. Or le prési- Toute en ellipse et en se retrouve au cœur d'un dent Aurispa a justement sobriété, sèche et dure, d'une roman policier. Il est peu fré- diné avec Sandoz la veille au économie de moyens qui est

> tiser la même Mª de Matis - et échangé des messages rédigés sur les bristols à leurs noms destinés à marquer leurs places à table. on a trouvé le bristol d'Aurispa avec ces mots « Je. te tuerai... . On aimerait crime »)? retour sur le carton de Sandoz, mais bien sûr le président Aurispa l'a-perdu. Il a un indice cependant qui pourrait aider l'enquête : Sandoz

avait fait l'objet de plusieurs

menaces téléphoniques reven-

diquées par un groupe terro-

riste ou du moins candidat à

la terreur, Les Eufants de 89. EST à sa manière biaisée. l'hommage ironique de Sciascia au Bicentenaire de la Révolution française: Quand tout le monde se demande la signification de ce nom de combat - s'agit-il des bébés nés en 1989 ? d'un pari sur l'avenir des poseurs de bombé?, — l'Adjoint entrevoit tout de suite la référence à 1789, à la Terreur, à la scule Révolution qui dans. cet horizon-là, reste à refaire. Ce qui ne le détourne nuilement d'une recherche plus immédiate : retrouver le petit carton rédigé par Sandoz, retourner pour cela au restaurant La Vecchia Cucina où le president dit l'avoir perdu, fouiller les poubelles, puisque · les ordures ne mentent

jamais », sinon par omission. Ce n'est pas dans les détritus cependant que l'Adjoint aura l'autre monté de sa clé. A supposer qu'à une chose aussi retorse, épouvantable et sabotée, il n'y ait que deux moitiés. Il lui faudra retrouver les compagnes de ce diner au restaurant, celles qui ont vu l'un écrire, ter Mm Zorni, qui est une

belle dinde, surpide et séduisante, « car la stupidité sait être céleste et même profonde, comme le savent les gens intelligents ..

On est à l'épicentre du doute qui depuis toujours fait trembler la Sicile : où est la manipulation? Dans les ficelles ou le pantin? Les Enfants de 89 ont-ils été fondés pour éliminer Sandoz ou celui-ci a-t-il été tué pour donner vie à ce groupe? Ne. fandrait-il pas admettre l'existence d'une Constitution occulte stipulant que « la sécurité du pouvoir se sonde sur. l'insécurité des citoyens », y compris « ceux qui, répandant l'insécurité, se croient en sureté ».

Ce n'est pas la première fois que Sciascia décrit cette spirale du soupçon qui hante le pouvoir, tous les pouvoirs, en son pays. Mais il n'est pas si fréquent qu'il ait ce trait de génie (peut-être est-ce une histoire vraie sur ce point) d'inventer le tour de passepasse des cartons qui se complètent et se dénoncent, la partie de billard mortelle qui se ione entre les convives (qui a vu quoi ? qui a pu lire, par-dessus quelle épaule?) et dont la référence est évidem-

Cette longue nouvelle est soir. Assis l'un en face de la marque des artistes à leur l'autre, entourés de plus ou sommet. Et l'on n'oubliera moins jolies femmes du pas les réflexions de l'Adjoint monde, ils ont joué un petit sur la progression de la dou-jeu – faire semblant de cour leur et l'approche de la mort. Qui peut, smon Sciascia, parler dans la même phrase du caractère fasciste de la morphine et de la peine de mort (« La peine de mort n'a rien Dans la poche de Sandoz à voir avec la loi : c'est une façon de se consacrer, au crime, de consacrer le

400

L revient sur ce dernier thème qui lui est cher dans us autre court récit. Portes owertes, où l'on voit un juge palermitain s'opposer à l'exécution d'un criminel en 1937. malgré la loi, l'atrocité des crimes commis, et an mépris de son ambition personnelle. Les amateurs, ou plutôt-les amis de Sciascia, retrouveront dans la collection des « Calners rouges » de Grasset Pirandello et la Sicile et Du côté des infidèles, déjà tra-duits en 1980. Mais ils ne manqueront pas de lire avant tout la parabole du chevalier en route vers l'impossiblechâteau de la vérité et qui pèse sans illusion le poids et le prix de sa vic, de la nôtre:

- Peut-être que dans le monde tout se produisait à l'instar de l'inflation, que la monnaie de vivre perdait chaque jour de sa valeur ; la vie entière était une sorte de vide euphorie monétaire sans plus aucun pouvoir d'achat. La couverture or - du senti-ment, de la pensee - avait été dilapidée; les choses authentiques avaient désormais un prix inabordable, et même inconnu:

(1) Senil P.S. La semaine dernière, je vous signalais le passage d'Houard Buten au Instantante, il y a deux aos. Il arrait mieux valu vous dire qu'il est actuellement au Théâtre du Ranslagh, 5, rue des Vignes, à Paris 16, dans son speciacle Buffo, tous les jours sant le luidi, à 19 houres (tél.: 42-88-64-64). Coursest, ses hourses est instant. 64-44). Courez y, cet homme est inot-bliable. Et en seconde partie, Molière



# Les folies allemandes de Marc Petit

Charniers, bûchers, massacres, métaphysique et poésie... le dix-septième siècle allemand en ses tumultes et en ses œuvres

de Marc Petit,Fayard, 504 p., 120 F.

Quand les pluies d'automne balaient d'un coup un temps de juin, il faut aux frileux et aux juin, il faut aux frileux et aux melancoliques un beau et gros livre qui emporte très loin. Avec Orobouros, de Mare Petit, la résultat dépasse l'attente. De charniers en buchers de l'arche » du Pete Sirozzi — génial inventeur, survivant de la Remaissance — à la bibliothèque du professent Rabenius, de hurlements guerriers en subtils poèmes baroques, on est brinque balé dans un récit qui comme le dit son anteur, se propose de montrer combien, en ces fémpa « la monstruosité rejoignait la marveille. L'épouvantable avait quelque chose de sacré »

Un instant perdu, comme assommé par les démesures de ce dix-septième siècle allemand, on se laisse bientôt entraîner par Marc Petit - dans l'immense tourbillon qui emportait l'Alle-magne, l'Europe entière et pres-que tout le monde connu » et où deux enfants dont aucun n'avait demandé à naître ouvraient de grands yeux étonnés. Ils avaient à peu près le même âge, celui où l'on com-mence à ne plus comprendre, où les terribles entailles invisibles des premiers temps cicatrisent en souvenirs. Un jour, beaucoup plus tard, montant sur le bûcher ou dans l'obscurité d'une biblio-thèque, devenus l'un et l'autre adultes - prēts à mourir, - un homme et une semme reverraient ces images, ces premiers traits jetés sur la toile du pein-tre et qui décident tout : une vie, un destin, l'éternité dans un éclair . De ces deux enfants, et de leur siècle, *Orobouros* raconte le destin chaotique, du bûcher, où tout commence, à la biblioegus res aulq al mamor al, secunde de la locale au de la supédit de la locale de la

11 - - 17-

TEMPLES TO THE HOUSE

Jan. 18

**\*** 

絶でかる

Same of

1

100

12 2

Action 1

300 M

4-4-25

A 1 1

7 . T

- 18-5 200

A ...

400

4 8



Pour dire ces temps d'embrasements et de fureurs, cet envers d'un « grand siècle » : compassé, Marc Petit annait pu construire un roman historique, autour des auteurs baroques allemands, qu'il connaît bien pour les avoir traduits (1) : Andreas Gryphius, Catharina Regina von Greiffen-berg, Quirinus Kuhlmann.

#### Faire rêver l'histoire

Il a choisi le geste littéraire inverse, manière beaucoup plus fascinante de faire rêver l'bistoire. Partir des textes réels de la littérature pour en faire surgir des personnages de fiction : Andreas Barvus, l'humaniste; dont les traits doivent beaucoup à Gryphius et les thèses au Tchèque Comenius : Corona de Falken-stein, la baronne justicière; Quirinus Weisdorn, fils de

Bien sûr, pour aimer Oro-

de la rentrée - que, déjà, les Allemands sont en train de traduire, - il faut se ranger du côté on professour Rabenius; « Une fois pour toutes, il avoit résolu d'aimer la vie, sans tilusions, avec cette même curiosité, cette sorte de passion distante, cette gourmandise cérébrale, cette jouissance de l'attention connue des grands lecteurs de livres et des porteurs de lunettes... >

Si vous êtes deux fois du bon olté — lecteur et porteur de linettes, — on peut vous garantir, avec Orobouros, le plaisir du labyrinthe et l'excitation de la découverte, la jubilation du foisonnement des mots, la plongée dans un imaginaire fabuleux, les délices de l'humour. On ne peut toutefois vous assurer que vous comprendrez tout, à moins que vous n'ayez une exceptionnelle culture. Mais qui a débusqué toutes les allusions d'Umberto Eco dans le Nom de la rose? Et le plaisir en a-t-il été gâché?

Le seul reproche qu'encourt peut-être Marc Petit tient à son refus de faire d'Andreas Barvus "XRALBUME"

un personnage qui, comme Guillaume de Baskerville chez Eco. permettrait au lecteur de ne jamais tout à fait se perdre. Revendication vaine, Marc Petit n'en a cure. Il joue, précisément, à égarer le lecteur puis à lui faire retrouver, de la manière la plus incongrue, ce qu'il prendra pour le sil du récit : - Cétait écrit. La sicelle vous paraîtra peut-être un peu grosse, la manière dont l'auteur compose son récis bizar-rement désinvolte, naivement abstruse. Dieu n'a cure du jugement des critiques. Il s'amuse. Au fond ce n'est pas tellement l'histoire qui compte pour Lui, mais plutôt la façon dont les comme ces acteurs de la comme-dia dell'arte qui n'ont pas de texte, seulement un rôle à jouer dans une Intrigue. »

Tout est dit. Marc Petit dition, sa déminrgique ambition créatrice et son amour fou de la liberté. Il fait un livre comme on doit les faire, avec de la littérature. Si vous êtes de ces rescapés du « vécu » qui abhorrent le « témoignage », il est temps de vous embarquer dans ce dix-septième siècle baroquissime, dans la baleine du Père Strozzi, el de jouer avec Orobouros « le grand serpent qui tout encercle, vision d'enfer (...) mordant sa queue dans l'invitile poursuite de son ombre ». Vous y découvrirez peut-être que « chacun n'est que le songe de l'autre (...) la moitié d'un rève que fait l'esprit » et, à la dernière page, quand les murs de la bibliothèque s'effondrent et que Corons comprend que · maintenant, l'heure était venue de se taire », vous serez un peu étourdis. Mais tout à fait éblouis. Josyane Savigneau

(1) Voir sa présentation et tradre-tion de Poètes baroques allemands, Maspero, 1972 b 1994 124 125

### PIERRE PÉJU

### L'archipel des contes

L'archipel des contes se veut avant tout-éloge du récit. invitation à naviguer entre toutes les histoires que les hommes n'ont cesse d'inventer, de répéter ou

#### CAROLA SPEADS

### ABC de la respiration

Apprendre à mieux respirer

Lever les blocages qui entravent la liberté du souffle : réapprivoiser et stabiliser sa respiration ; reconquérir une energie sans faille, une capacité de s'ouvrir à soi et à autrui. Une methode simple et pratique.

### Vous écrivez? Écrivez-nous!

important editeur pansien recherche, pour ses différentes collections, manuscrits médits de romans, essais, récits, memoires, nouvelles, poésie, théâtre...

Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, racio et felevison. Contrat détini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propnete lifteraire.
Acressez manuscrits et CV à : La Pensée Universelle Service L M. 4, rue Charlemagne 75004 Pans.
Tel. 48 87 08,21

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS

EDITEURS 

L'homme qui inventa sa vie.

### मानिकेट अन्यक्षित्रकारित स्था कावून मेळे का मान्यकार का उन Les mots d'orfèvre de Richard Jorif

Quand Frédéric Mops devient bureaucrate...

François Bourin, 231 p., 90 F.

Pour ceux qui ont lu le pre- sean), et l'intarissable océan des mier tome des aventures de Fré- mots du Littré — « le diction-déric Mops (1), il n'y aura pas naire, remêde évident à tous les d'étonnement mais un grand plaisir à retronver le héros de Richard Jorif. Quant aux lec-teurs néophytes, ignorants des caractéristiques du protagoniste, ils auront tout intérêt à la fré-quentation des alcèves de bou-quinistes, de celles susceptibles de receler les volumes du Dictionnaire de la langue française, du grand Littré; à défaut de quoi, ils se priveraient de moments d'intense jubilation...

Le personnage du Navire Argo, dont les débuts dans l'exis... l'occurrence — pour se frotter tence avaient été marqués par le aux réalités dont il s'abstrait désastre, portait en exergue à son volontiers, et pour donner du destin le mot fameux de Valéry: "Posés aux personnages de fiction

a Il n'y a qu'une chose à faire; qu'il promèse dans sa tête — Fré-se refaire. Ce n'est pas simple, déric s'est fait « burelain » (déli-Le hasard n'étant pas mesquin cieux néologisme, sans doute Le hasard n'étant pas mesquin en rebondissements, ce furent la littérature (de Rabelais à Roussean), et l'interissable océan des mauce d'imagination, consolo-teur absolu...», – qui donnèrent à l'antodidacte les matériaux de la reconstruction. Le voici revenu, ce jeune homme au nom d'Argonaute: maladroit, anxicux, perfectionniste comme l'était son lexicographe d'élec-

Avec toute sa candeur de grand garçon privé d'enfance, prêt à s'émerveiller des situa-tions les plus insipides. En l'occurrence - pour se frotter aux réalités dont il s'abstrait

moins barbare que l'affreux « bureaucrate »), dans l'entreprise cà l'a recommandé son ami le prince Pelée, curieux person-nage évocateur du Martial Canterel de Roussel dans Locus

Il fant bien trois amées de « burelienie » 'au technicien deuxième échelon du service Organisation et méthodes pour épuiser le répertoire de « l'affligeante rumeur du travail, nour-rie de griefs contenus, de rancœurs inexprimées »; pour «s'aroutiner» aux symboles et rites de ce triste univers: les deux pauses récréatives, minutées, au distributeur de boisson récalcitrant; les tickets multicolores du restaurant d'entreprise; les histoires belges - « de troi-sième main » - et les attitudes

paternalistes du directeur de la comptabilité; sans oublier les stratégies pitoyables déployées pour circonvenir les menaces de « mobilité » et de « compression de personnel »...

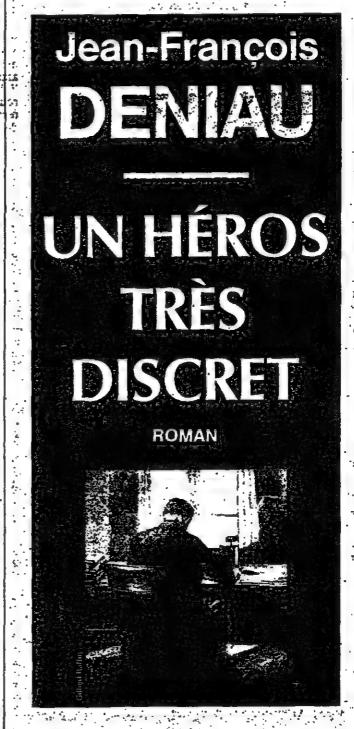
Si Frédéric n'a pas encorec'est que sa curiosité a plus d'un mobile; celui par exemple du corps d'Aline, la belle hôtesse, dont il est, pour un temps, l'amoureux « un peu céladon ». Ce littéraire au visage angélique, rétif au port de la cravate et aux statistiques, à la langue chargée de mots et d'expressions inusités, ne laisse pas d'intriguer.

S'il s'abstient d'employer dans ses notes internes ce que ses collègues tiennent pour préciosités (des mots d'orfèvre enfouis dans les coffres-forts du patrimoine), Frédéric, piutôt du genre à se délecter de métaphores, se désole de ces « temps de prose » de la langue, d'autant plus mal-traitée que réduite au seuil de pauvreté. Il ne se lasse pas de relever les outrages qui lui sont faits : notamment par ces cadres dits « supérieurs » qui, entre deux « malgré que », « pallier à », et autre « opportunité » employé pour « occasion », attri-buent officiellement à Rabelais et à Pascal un précepte de Mon-

Mais ce n'est là qu'un aperçu des pérégrinations de Frédéric Mops; plein d'humour et d'érudition plaisante livrée sous formes d'énigmes, le roman de Richard Jorif est un régal lorsqu'il s'agit des affaires de la table et de celles de l'amour, et une invitation permanente à han-ter les bibliothèques. Ses person-nages sont d'une bonté singulière ; ce n'est pas là un manque de profondeur mais le parti pris de reléguer la gravité entre les lignes, et d'offrir au lecteur un moment\_ - rafraichissant -.

Valérie Cadet

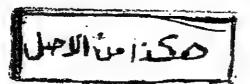
(1) Le Navire Argo, François Boo-



Après le triomphe de "La Désirade", toute la virtuosité romanesque de Jean-François Deniau.

OLIVIER ORBAN





مكذا من الاصل

# Les clameurs de Troie

d'Homère Texte bilingue présenté par Claude-Michel Cluny, traduit du grec par Frédéric Mugler, Editions de la Différence, 850 p. 195 F.

Saluons d'abord le courage - le double courage - de l'éditeur qui publie un volume de huit cent cinquante pages de poésie, du traducteur, qui affronte un océan de plus de quinze mille vers (15 673). Et consacrés à quoi ? A quelques journées sangiantes entre toutes, mais non décisives, vers la fin d'un siège interminable, dont le poème se soucie peu d'expliquer comment il a commencé et comment il s'achèvera. A la rancune irrespansable d'une leune brute devant le caprice d'un roi cupide et plutôt faible, l'un et 'autre jouets inconscients de dieux dont le seul grand projet semble être de faire tuer le plus d'hommes possible.

L'auteur montre ces morts, qui surviennent au combat, sans nous épargner avoun détail des coups portés et des blessures reçues ; il n'a pes pensé, apparemment, 'qu'un jour le public ne se passionnerait plus pour cette escrime-là ni pour cette anatomie. Et pourtant, il comptait bien que ses chants lui donneraient l'immortalité, ainsi qu'à ses héros, le vieil Homère !

il ne s'est pas trompé, pas plus que Claude-Michel Clurry et Frédéric Mugier ne se sont trompés en nous redonnant l'Iliade en français (avec le grec sur la page de gauche. & divine générosité I), dans un ul volume. La mêma vertica saisit toujours le lecteur de l'Iliade devant les nuages de poussière et les clameurs qui remplissent la plaine de Troie, devant ces fleuves obstrués de cadavres qui se mettent à friste qui voit partir su combat son mari, sait qu'elle ne le reverra pas, que cela signe, pour elle, son asservissement

animal qu'on assomme contre le soi, et cependant rit à travers ses larmes aux craintes enfantines du petit devant le panache du casque patemel...

Ainsi va l'Iliade, remplie par la prescience de la mort et la saveur, violente et fugitive, de la vie. Et cet ami se prend à rêver qu'autour de lui et de son compagnon préféré tous ont péri, alliés ou ennemis, Gracs et Troyens, et qu'eux deux, sauls survivants, détachent le voile qui cache le visage de - les remparts de la ville - comme una épouséa qui sa fivre enfin à eux dans le silence du néant (

Cette sensibilité à la fois

extrêmement archaïque et terriblement vivante, ce mélange de proximité immédiate et de raideur formulaire, rendent redoutable l'entreprise de treduire l'Iliade. Il est réconfortant que l'on s'y lance aujourd'hui encore, après la réussite que fut la traduction de Paul Mazon, plus que cinquantenaire, Frédéric Mugler tout en têchant de respecter l'assemblage des vers par formules qui sont autant de petites unités métriques, a privilégié le rythme. Il a choisi un vers de quatorze syllabes, rare mais non sans exemples (chez Saint-John Perse), qui évite la banalité de l'alexandrin classique et le côté étriqué, pour notre langue peu concise, du décasvilabe.

En fait, le vers de Frédéric Mugier se décompose le plus souvent en un octosyllabe associé à un hémistiche d'alexandrin, produisant un effet insolite et pas désagréa ble. Il accompagne ainsi, dans une langue sagement moderne, son lecteur, depuis les bûchers collectifs sur lesquels s'ouvre le poème jusqu'aux funéraliles du plus civil de ses héros, qui le fet-ment, au fil d'un long voyage déborder devant cette famme, pares les spières les plus âpres et les plus prenantes de l'expérience humaine.

# La malchance des Phéniciens

Un livre pour mieux connaître ces géniaux inventeurs de l'alphabet, consins germains des Hébreux

L'UNIVERS PHÉNICIEN de Michel Gras, Pierre Rouillard et Javier Teixidor.

Arshaud, 284 p., Ill. en noir et en couleurs, 320 F.

Nous n'en finissons pas de regarder les Phéniciens dans des miroirs plus ou moins clairs tenus par autrui : les auteurs de la Bible, Homère... En 1988, une exposition retentissante, à Venise, révélait au grand public le visage nouveau de leur civilisation (1). Anjourd'hui, Michel Gras, Pierre Rouillard et Javier Teixidor nous font passer de la contemplation à l'analyse historique des multiples andaces tissant - l'aventure méditerranéenne des Phéniciens », sans cesse croisée avec celle des Grecs.

Comme eux partis du Liban, ils voguent face à l'Ouest, vers le grand large, d'abord au-delà de la Sicile, puis, dépassant les colonnes d'Hercule, vers Madère, l'île de rêve. C'est l'affaire de quelques siècles. Vers 1100 av. J.-C., l'arrivée des Assyriens, les isolant, les incite à se tourner davantage vers la mer. En 572 av. J.-C., la prise de Tyr par Nabuchodonosor inspire le célèbre chant d'Ezéchiel : les Phéniciens tombent sous la domination étrangère, babylonienne, perse, grecque enfin, cependant que se développe autour de Carthage une civilisation autonome, que l'on appelle « punique ».

Ils n'ent pas eu de chance, les Phéniciens! Géniaux inventeurs de l'alphabet, tous leurs livres ont disparu. Grands bâtisseurs, les ruines de leurs métropoles sont ensevelies sous celles du sée aussi sur une partie de Chy-pre (2). Cousins germains des Hébreux, ils ont comme eux subi le torrent de boue et de sottise de l'antisémitisme. Certes, qu'est-ce que le retard apporté au dégage-ment de Tyr ou de Sidon face à l'horreur libanaise, qu'est-ce que le mépris envers un peuple mort face à la shoah? Mais insidieux et invétérés, les préjugés sont d'autant plus solides ....



Sphinx portant la double couronne de Haute et de Basse-Egypta. (musée de Nicosie).

Le livre de Michel Gras, Pierre Rouillard et Javier Teixidor apporte les éléments d'une rectification, savante, ferme et pondérée. En rappelant l'histoire de leur discipline, ils tracent les contours de l'antisémitisme moderne en matière scientifique, appuyé sur la malveillance de certains auteurs antiques. A partir des données fournies par l'archéologie, ils nous proposent une conception plus fine des rapports coloniaux entre les Grecs

et les Phéniciens. Le côtoiement, attesté par la présence d'Eubéens et de Béo-tiens en milieu carthaginois, et même le métissage ont été plus poussés qu'on n'a voulu l'imaginer. Les traits spécifiques des Phéniciens n'en aubsistent pas moins, dans leur mode d'essaimage et leur urbanisme notam-

A une époque où plus personne n'écrivait sur les rives de la Méditerranée, entre 1200 et 800 av. J.-C., les Phéniciens tenaient des archives dans leurs temples. On pouvait encore les lire à l'époque romaine et il-en. subsiste, traduits et adaptés en grec, des débris. Mais c'est le dossier épigraphique; quoique réduit, qui est fondamental aujourd'hul. La seulement, les Phéniciens parient avec leur voix propre. Javier Teixidor traduit et commente, avec rigueur, les textes principaux .- des épita. muniquent l'angoisse d'être troublé dans le dernier sommeil, des textes religieux, inscrits sur des. amulettes le plus souvent.

Mais c'est à propos du tophet qu'une remise en cause radicale des idées reçues donne un modèle de critique des sources. L'affaire est issue d'une accusation portée par les auteurs anciens contre les Carthaginois: la pratique des sacrifices d'enfants. Les archéologues, naguère, ont voulu la mettre en rapport. avec d'importantes nécropoles de nouveau-nés inci-nérés, qu'ils exhamaient et aux-quelles ils donnsient le nom, pris à la Bible, de tophet. L'amalgame est aujourd'hui défait : le tophet dénoncé par la Bible n'est pas - une continue phér mais ammonite (au-delà du

Jourdain)... Les corps retrouvés dans les necropoles n'ont pas pu, dans leur majorité, être offerts en sacrifice. Ce sont les restes d'enfants morts en bas âge, par-fois des fœtus, qui étalent enterrés à part de ceux qui avaient vécu assez pour être inte-grés à la communauté (3). Comment envisager une société qui n'aurait échappé à la lourde mortalité infantile pesant sur toutes ses voisines que pour sacrifier en masse ses nouveau-nés? Les visiteurs des nécropoles de Carthage et les auteurs de romans histori ques devrom renoncer au frisson facile du tophet... Flaubert, du moins, n'a pas fait du sacrifice d'enfants une pratique quoti-

Mais le vrai sujet, à lui seul passionnant, de ce volume demeure les origines et le caractère initial de la présence phéni-cienne en Occident : l'histoire d'un mouvement vers le large. Tant mieux si les trois historiens nous en appreunent plus et nous domient envie d'en savoir davan-

Pierre Chuvin

(1) I Fenici, sons la dir. de Saba-tino Moscati, Bompiani, Milan, 1988 (ane version applaine (The Phoeni-cians), est disponible,

cians), est disponible.

(2) Cirons sur Tyr na excellent article d'Ernest Will, « Spiendeur et misère de Tyr la phénicienne », L'Histoite, avril 1989, p. 28-36.

(3) Sergio Ribichini, Il tofet e il sacrificio dei fanciulli, Sordo 2, 1987, Sassari, Chiarella 64, 9 500 lires.

# Le couronnement de la liberté

Pour Jacqueline de Romilly, la leçon de la Grèce, c'est le respect des dieux et de la cité, la volonté de vivre

LA GRÈCI ANTIQUE A LA DECOUVERTE DE LA LIMERTÉ de Jacqueline de Romilly. Ed. de Fallois, 206 p., 90 F.

Pour Jacqueline de Romilly. voici venu le temps des couronnements... et du dépouillement : deux cents pages • où les mois, soudain, deviennent transparents - accompagnent la Grèce antique à la découverse de la liberté : y confluent les méditations de l'auteur sur la loi et la douceur, sur l'impérialisme et la démocratie à Athènes, sur les mutations de l'angoisse et les difficiles triomphes de la raison dans ces quelques années du cinquième et du quatrième siècle avant Jésus-Christ, d'où sont sorties tant de nos valeurs. Ce livre est à la fois somme d'une œuvre et introduction à une civilisation l'une et l'autre soucieuses, plus que de la pratique toujours à la traîne, des idées novatrices qu'à force de patience l'on voit enfin

Dans tous ses registres. ·la se définit par opposition à l'esclavage. C'est à l'origine un concept social plus que politique, une - soif d'affranchissement -L'expérience première en est négative, son éclat n'est jamais si vif qu'au moment où elle va être soufflée. Cette précieuse lumière, les Troyens, dans l'Iliade, vont la perdre - et ils le savent. Ils savent aussi qu'elle ne se préserve pas sans la force, et ou'elle est d'autant plus sure que l'on est soi-même en mesure

d'asservir autrui. Dans le domaine politique, la liberté grecque, première manière, a tôt fait de conduire à l'impérialisme le plus dur à l'extérieur et, à l'intérieur, par abus de pouvoir, de se muer en dictature (- tyronnie -) - les penseurs grees n'avaient pas une

très haute idée du règne de ce qui n'était pas encore le proléta-riat, mais le dèmos (Aristote eut dit l'ochlocratie). Ils y voyaient l'immédiate préface à la dictature d'un seul, et comment Jacqueline de Romilly ne partagerait-elle pas leur opi-

La liberté se garde aussi prace à la loi, seule souveraine devant laquelle les Grecs veuillent s'incliner, ce qui les rend supérieurs, pensent-ils, à tous ceux qui obéissent à des despotes plu-tôt qu'à des textes écrits. Ces derniers manifestant eux aussi leur humaine précarité, les « lois ecrites a inscrivent l'ordre des dieux dans le cœur des hommes et affirment, face à la prétention de la cité à la toutepuissance, les droits imprescrip-tibles, sinon de l'individu, du moins de la religion familiale d'une part, de la communauté universelle, de l'autre.

#### Une affaire métaphysique

Des excès commis à Athènes à la fin du cinquième siècle naît une autre conception, celle de l'équilibre des pouvoirs, s'effor-çant de « dissocier liberté et domination -. La cité vraiment libre vit dans la concorde, par la reconnaissance d'une pluralité de droits « monnayés » aux citoyens. Athènes est lière alors de l'humanité, de la tolérance réciproque, de l'indulgence et de la douceur qui règnent chez elle.

La liberté est aussi une affaire morale. Chez les Tragiques, l'esclave exposé aux humiliations, vivant sous la contrainte, ne saurait être libre, alors que le roi, par excellence, l'est ; ce sera l'affaire du quatrième siècle de découvrir qu'il existe une liberté intérieure de l'âme face à ses propres passions comme à celles

d'autrui, qui n'est pas aliénable. La quête nouvelle qu'entame Socrate mis en scène par Xénophon aboutira bien plus tard, après de nombreux relais dont le premier fut celui des stolciens, à constituer la notion moderne de

lci Jacqueline de Romilly s'arrête, transmettant le flambeau à son « collègue et ami » Pierre Grimal, avec lequel elle noue un dialogue par livres inter-posés (1). La liberté consiste aussi à reconnaître l'autonomie et l'égalité des individus, quelle que soit leur condition - les sophistes, au tournant des deux siècles de prédilection de l'auteur, ébauchent cette reconnaissance intellectuelle. Quant à la traduire dans les faits...

Enfin, la liberté est une affaire métaphysique, dans un ballet à trois parties, les hommes, les dieux, le destin. Adhésion raisonnée de l'individu à son destin, elle lui permet, sinon de le modifier profondément et immédiatement, du moins de sauver sa part de choix » et, à long terme, peut-être de l'infléchir.
 L'homme se doit de faire face, même devant une catastrophe comme celle qui frappe l'Héra-clès d'Euripide, meurpier de ses propres enfants, déshonoré, désespéré, et qui décide pourtant

de vivre. La leçon de la Grèce, écoutée aux cours de Jacqueline de Romilly, c'est le respect des dieux, le respect de la cité, le seus irrépressible de la liberté et la vision lucide des obstacles,

c'est la volonté de vivre. Pour Jacqueline de Romilly, voici venu le temps des commen

P. Ch. (1) P. Grintal : les Erreurs de la liberté, Les Belles Lettres.

cements.

# Les couleurs de l'art grec

LA GRÈCE

de Bernard Holtzmann. Ed. Citadelles, 252 p., illustr. en noir et couleurs, 245 F.

Célèbre, trop célèbre peutêtre, l'art grec : un répertoire rabêché, réinterprété, par les empereurs romains ou les rois de Bavière. Quent aux œuvres, il reste ce qu'ent laissé le temps ou les vandales, et non, comme pour les textes, un choix critique. La Grèce a notamment perdu presque toutes ses couleurs. Les tableaux des monstres sacrés que furent ses plus grands peintres, les Polygnote et les Apelle, sont, à la lettre,

Notre regard aussi a change, comme le note Bernard Holtzmann dans la remarquable monographie qu'il vient de consecrer à la Grèce, parue aux ditions Citadelles, héritières de Mazenod. Nous sommes saturés d'images. La photogra-phie et le cinéma nous ont désenchantés du merveilleux réalisme de ces statues dont l'Antiquité tardive, interrompant la tradition millénaire, fit des talismens. Aujourd'hui, les arts plastiques et picturaux se libèrent de la figuration, comme l'architecture de la pesanteur.

C'est peut-être un atout : l'affet de trop vu s'étant atténué, voici l'occasion de redécouvrir cet art que nous ignorions sans le savoir et d'exerces notre jugement sur de nouvelles pièces. Car en ce vingtième siècle finissent qui bouleverse les naysages méditerranéens, bronzes repêchés dans la mer, tombes violées par les bulldozers, marbres exhumés par les opérations d'urbanisme, ontenrichi le trésor ancien. Les acquis des vingt dernières années placent dans une pers-

Bernard Holtzmann rééquilibre une histoire moins axée désormais sur Athènes et sur le classicisme, définissant mieux les particularismes régionaux. soulignant la vigueur d'écoles ioniennes insulaires, comma celles de Naxos et de Paros, avec sa colonie Thasos. influences égyptiennes, types mésopotamiens venus par la Syrie, échanges avec les Phéniciens: voità aussi les Grecs situés plus exactement parmi

#### Diviniser l'être humain -

Bernard Holtzmann aime, a lever les équivoques, à précises le sens d'étiquettes conventionnelles et trombeuses, « céramique modienne » produite plutôt à Milet, style « dédalique » pratique aussi ailleurs qu'en Crète. Il adopte des classements com-modes et clairs (« maniérisme », terme qu'il affectionne, ∢ romantisme », ∢ baroque » pour ordonner à grandes rubriques le développement des arts : au-delà de la « fugacité de ce point d'équilibre que constitue style perthénonien », sans que pleine justice soit rendue cependant à la période hellénis-

Les interprétations présentées sont marquées au coin du bon sens : aur une coupe laconienne souvent reproduite, Arcésilas, roi grac de Cyrène en Libye, assiste au pesage de ballots de laine, non de silphion (plante condimentaire de grand prix), encore moins de coton.

Obligé par son format de se tenir sur les lignes de faîte, Bernard Holtzmann propose une perception contemporaine,

qui, en « recherchiant) dans la figure humaine une essence qui transcende tous les hasards de l'existence », inventa l'image de l'homme-, La « polyvalence » des types statuaires (dieux, défunts, dédicants) traduit un mouvement: pour ... diviniser l'être humain », selon une formulerade Goethe, grâce à la science des proportions mathématiques, la symmetria, et à la nudité, montrée dans l'art avant d'être pratiquée par les

Les statues apparaise vraiment, selon le sens originel de l'un de leurs noms, comme des « objets de joie ». On ne se plaindra donc pas outre masure que la sculpture domine ce livre ; l'auteur, attentif à restituer les couleurs lorsque c'est possible, rappelle du reste l'importance de la painture dont nous avone, depuis 1977, un témoin exceptionnel dans le décor de la tombe de Philippe II

à Vergina. L'architecture est traitée plus rapidement — peut-être parce qu'elle avait constitué, grâce à une serie de notices rassem-blées par Jean Bousquet, la medieure part du prédéci de ce livre aux éditions Maze-nod. Après tout, la Parthénon ou le temple de Zeus à Olympia n'étaient-ils pas d'abord d'énormes châsses pour de

Et pour finir, pourquoi, autourd'hui, devrions nous nous intéresser à l'art grec ? Une question que Bernard Holtzmann laisse sans réponse, paut être parce qu'elle tient en un mot : « Regardez ! »

sompteuses statues de culte ?

. . . P. Ch.

A signaler, dans la même collec-tion et au même prix, la Rome



# Sous les archives, la vie

Arlette Farge plonge dans les kilomètres de papier de la bibliothèque de l'Arsenal et en fait surgir les voix du peuple

LE GOUT DE L'ARCHIVE d'Arlette Farge. Seuil. • La Librairie du XXº siècle ».

160 p., 65 F.

Si la science historique, beau-coup mieux que toute autre science, est parvenue à franchir les portes des laboratoires, des revues savantes et des universités pour répandre ses lumières sur le public cultivé, c'est d'abord parce qu'elle a en la chance d'être servie par de véritables écrivains. Pas par do « bons vul-garisateurs »— il en existe dans tods les domaines — mais par des créateurs qui ne se contennaient pas de transmettre l'intelligence ou l'esprit de leurs recherches mais savaient aussi en faire partager la chair, la poésie, la charge imaginaire et émotive.

Au fur et à mesure que l'histoire-science se séparait plus radicalement de l'histoireroman, ils ont compensé en quelque sorte le manque à rêver du matériau par un investissement de l'écriture. Ce qui leur donnait également une liberté nouvelle pour aller fouiller dans des domaines jusqu'alors interdits ou. réservés. L'impérialisme des historiens, qui leur a été tant reproché par leurs voisins en sciences humaines, n'est peut-être qu'un effet induit de la toute-puissance envahissante de l'écriture.



Du même coup, l'histoire a pris le risque de passer pour une science trop aimable. L'énorme, l'aride, l'épuisant, l'abrutissant travail de fourmi que sappose la recherche historique se trouve, par la grace du texte, relogié dans l'ombre incertaine des notes évacué en bout de livre par quelques références chiffrées, quelques cotes d'une algèbre mystèricuse ou d'une secte ferrégique dont les adentes se ésotérique dont les adeptes se réunissent dans des caves de la Bibliothèque nationale, de l'Arsenal ou de la Mazarine.

Le livre d'Arlette Farge est un rappel de cette réalité; prosai-



,-- . \*E

A . . . GNO

100 July 1978

Sugar St.

per el destable

Contract of

1.5 1 12 22

5 - 28°

 $((\lambda_1)_{i\in I}^n)$ 

7,790 

THE C

化中心

0<u>/12</u> \*\*\*

-

State of

-

320 m

4.50

10 1 23 TE

Pierre Skira LA NATURE MORTE

De l'Antiquité à Morandi 240 pages, 160 illust 680 FF

Jean Jacques SEMPE -Signera son dernier album

«PAR AVION» Editions DENOEL

Jeudi 16 novembre 1989 à partir de 18 h Librairie LA HUNE 170, bd St-Germain, Paris-6\* Tél.: 45-48-35-85



que, du métier d'historien. Le des habitants de cet océan de Gott de Parchive est un court papier, - description des pay-voyage, très excitant, dans un sages découverts au cours de voyage, très excitant, dans un voyage, très excitant, dans un endroit qui l'est bien peu, la Bibliothèque de l'Arsenal, dans laquelle l'anteur s'enferme, jour après jour depuis des années, pour déponiller des archives judiciaires du dix-huitième siècle : procès, laterrogatoires, informations; sentiales, plaintes conservées ferfille à feuille, « à l'auté l'aute siècle : procès, laterrogatoires, informations; sentiales, plaintes conservées ferfille à feuille, « à l'auté l'aute siècle : procès, laterrogatoires, informations sentiales à feuille, « à l'auté l'aute : siècle de l'aute : sans l'étal brut », sans reliure, sans brochure, lies - comme une botte de paille ».

Archive démesurée, « envahissante comme les marées d'éguinoxe, les ayalanches et les inondations ». « Dans les bibliothèques, le personnel (...) parle d'elle en nombre de kilomètres de travées qu'elle occupe. C'est une autre forme de gigantisme ou bien une astucieuse façon de l'apprivoiser tout en marquant d'emblée l'utopie que représenlour exhaustivement connaissance. » . Lis-on une autoroute, fut-elle de papier», demande Ariente Farge, qui signale qu'aux Archives de France, en 1980, on notalt un accroissement de soixante-quinze kilomètres par

cette lente, lente et patiente descente, et réflexion sur cette curieuse passion qui vous pousse à avaier des milliers de procèsverbaux poussièreux et parfois presque illisibles.

C'est bien de passion qu'il s'agril Le mot « gout » est ambi-valent, à la fois la saveur d'une chose et l'aptitude à saisir cette saveur. La saveur de l'archive, nous dit Arlette Farge, donne les plaisirs et les émotions les plus rares, à condition que le chercheur soit apte à en comprendre non seulement le sens mais la matière vivante : la vie des hommes et des femmes qui apparaissent presque furtivement au détour de ces interrogatoires, avec leur langage, leur imagi-naire, leurs stratégies sociales, leur vision d'eux-mêmes, leurs angoisses, leurs espérances dif-

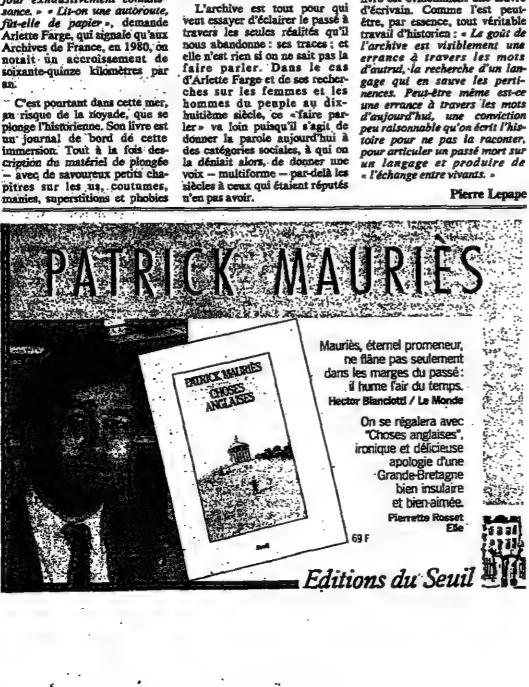
Or l'archive, contre le sentiment même des commissaires et des magistrats qui l'ont écrite, montre, fait entendre cette voix, à travers les milliers de témoiguages maladroits, éclatés, orientés et même menteurs. Elle fait comprendre « comment une population se pense elle-même et produit constamment de l'intelligence et de l'intelligible à la recherche d'un sens qu'elle découvre et fabrique au fur et à mesure des situations qu'elle vit. Les élites ne sont décidément pas les seules à détenir une culture et une vision déchirée de leur conscience, même si elles sont les seules à avoir eu l'aisance de l'exprimer, et le bonheur de s'exprimer par

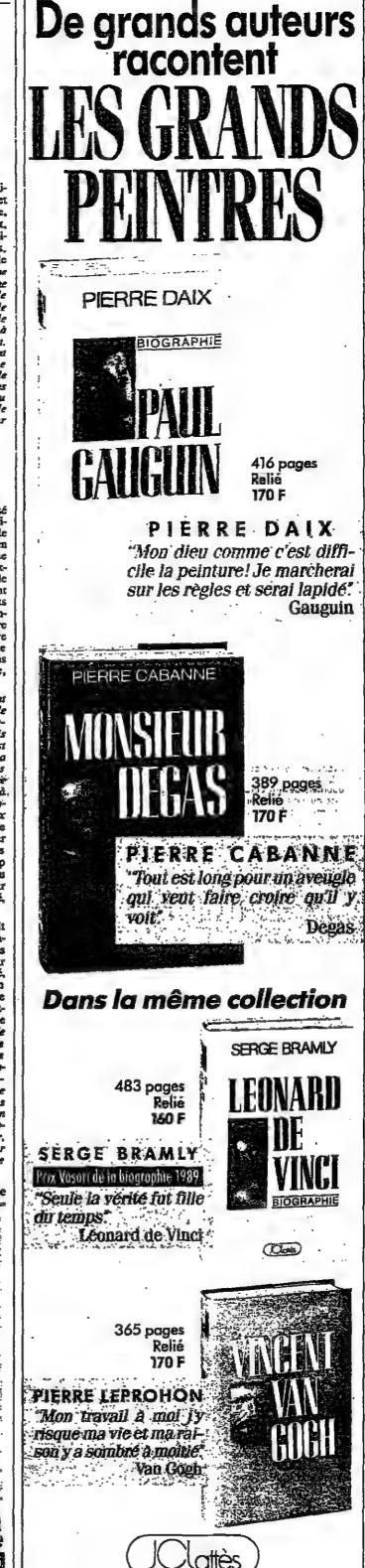
#### Une errance à travers les mots

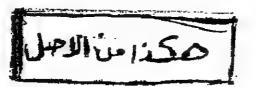
Mais si elle éclaire le passé d'un jour neuf, si elle met en évidence, par exemple, la profonde désaffection du peuple parisien pour l'institution monarchique dans la seconde moitié du dixhuitième siècle, l'archive, dans le maquis hétéroclite et souvent contradictoire des événements qu'elle donne à voir et des lan-gages qu'elle donne à entendre oblige aussi à repenser l'histoire - et donc à l'écrire - de manière moins paisible, moins linéaire, moins synthétique, moins « logique ».

« L'évênement historique tient aussi dans le jaillissement de singularités aussi contradictoires que subtiles et parfols intempestives. L'histoire n'est point le récit équilibré de la résultante de mouvements opposés, mais la prise en charge d'aspérités du réel repérées à. travers des logiques dissemblobles se heurtant les unes aux autres. » Le goût de l'archive oppose la résistance du singulier au goût des grands systèmes intellectuels, trop vastes et trop hautains pour n'être pas un peu morts; trop raisonnables pour saisir l'errance, la marginalité, l'incongruité: la vie elle-même.

Cette vie, Arlette Farge la fait jaillir de ce qui est, en apparence, le plus mort : des tonnes de paperasses accumulées pour surveiller et punir. Subtil, animé, livre est évidemment une œuvre d'écrivain. Comme l'est peutêtre, par essence, tout véritable travail d'historien : « Le goût de l'archive est visiblement une errance à travers les mots d'autrui, la recherche d'un langage qui en sauve les pertinences. Peut-être même est-ce une errance à travers les mots un langage et produire de « l'échange entre vivants. »







صكدا من الأصل

# Science et philosophie, pour quoi faire?

Un colloque a réuni au Palais des Congrès et de la culture du Mans, du 2 au 4 novembre, une vingtaine de scientifiques et de philosophes sur le thème « Science et philosophie, pour quoi faire »? Organisées conjointement par le Monde, la ville du Mans, l'université du Maine et l'association Lire et vivre, ces journées, préparées et animées par notre collaborateur Roger-Pol Droit, ont été suivies, en dépit de leur apparente aridité, par un vaste public. Chacune des conférences et des tables rondes a donné lieu à un débat, qui a permis l'ouverture d'un dialogue sur des sujets (les « crises » du progrès, le développement des technosciences, le pouvoir de la médecine et des sciences de la vie) trop importants pour être réservés aux seuls spécialistes. Nous présentons ici des extraits des interventions de René Thom, Henri Atlan, Dominique Janicaud et Mireille Delmas-Marty, en attendant la publication des actes du collogue.



### Le savant, l'homme, la démocratie

siècle, après plus de deux millénaires de vie commune, la science et la philosophie se sont assigné chacune un champ d'action et de réflexion propre. A la première, désormais émancipée de la tutelle philosophique, la maîtrise de la réalité, accompagnée de ses prolongements techniques: à la deuxième, impitovablement délogée du domaine scientifique, le reste, qui va entre antres de l'éthique à la politique. A la double question - La science, pour quoi faire? - et - La philosophie pour quoi faire ? ., les praticiens de ces deux disciplines, malgré leur diversité, étaient dong assez bien armés pour répondre, depuis deux siècles, en se piaçant, comme l'a rappelé Jean Petitot, les uns dans le cadre d'une conception technicienne de la science, les autres dans le cadre d'une conception culturelle de la philosophie. La nouveauté de la question

posée par le colloque du Mans est donc dans le • et •. • Science et philosophie, pour quoi faire? . Autrement dit, que peuvent faire ensemble la science et la philosophie? leur collaboration? Ont-elles besoin l'une de l'autre, et en ce cas pour quoi faire? Ce qui suscite de telles interrogations, c'est précisément la mise en cause de cette séparation tranchée entre les territoires respectifs de la science et de la philosophie. Car si la philosophie veut continuer d'être, scion la formule d'André Comte-Sponville, cette activité de la raison qui « sert à chercher le bonheur dans la vérité », elle ne peut manquer de s'intéresser au travail scientifique; mais à l'inverse le savant lui-même. confronté à la complexité croissante de ses objets, ne peut plus faire l'économie d'une approche philosophique qui lui donne les moyens de réfléchir sur certains des concepts impliqués dans sa recherche. - Ce dont nous avons besoin, c'est du regard à la sois informé, critique et indépendant de la philosophie -, a dit le physicien Jean-Marc Lévy-Leblond.

Ou'elle se tienne au plus près de la science, sous la forme de l'épistémologie, ou qu'elle s'en

EPUIS qu'elles se sont tienne volontairement éloignée, séparées au dix huitième sons celle de l'éthique, la philosophie recoit ainsi pour mission d'introduire d'autres exigences, un autre rapport au réel. Elle aide la science à se mettre en question, lutte contre ses dérives, s'interroge sur ses limites - en quoi elle a partie liée avec la

L'abondance des thèmes abordés au cours du colloque, la richesse et parfois la difficulté des exposés, le foisonnement des discussions qu'ils ont suscitées ne permettent pas de rendre compte d'une façon détaillée de ces trois journées, qui ont fait apparaître à la fois la variété des positions assignées à la philosophie dans sa relation à la science, et l'étendue du champ qu'elle est appelée à couvrir, de la «crise de la rationalité - analysée par Jean-Toussaint Desanti à la défense des droits de l'homme. On tentera seulement d'indiquer ici quelques lignes directrices.

La première est une critique de la - philosophie des sciences -

« Qu'elle se tienne au plus près de la science ou qu'elle s'en tienne volontairement éloignée, la philosophie reçoit pour mission d'introduire d'autres exigences, un autre

rapport au réel. » telle qu'elle est pratiquée depuis Auguste Comte, dans la mesure où elle se donne pour tâche de définir des critères de scientificité. C'est Jean-Marc Levy-Lebiond qui a, d'entrée de jeu, souligné les faiblesses de la plupart de ces théories, élaborées sur le terrain même de la science, allant jusqu'à « la pure et simple reddition . (Bachelard) ou . l'identification au camp d'en sace . (Mario Bunge) : loin de se subordonner au développement de la science, la philosophie, selon Jean-Marc Lévy-Leblond, doit garder ses

A son tour, le philosophe Bruno Pinchard, dans un exposé fort remarqué, a affirmé que - la philosophie n'est d'aucun emploi dans la constitution d'une épistemologie - celle-ci demourant - interne à la science -. mais que - la philoso-

comme un système d'actes spirituels ». De môme, Claude Debru a dû se défendre de plaider pour une - vassalisation - de la philosophie, après avoir précisé, exemples à l'appui, que celle-ci pouvait aider le savant à réorienter sa recherche. Une autre série de débats a

porté sur le nécessaire contrôle de la science par l'opinion publique. Isabelle Stengers en a appelé à une « démobilisation » des chercheurs en réponse à la mobilisation > que leur impose le pouvoir. Elle a souhaité, avec d'autres, que se développe dans le public une « culture scientifique », grace à des « connaisseurs - capables d'esprit critique, afin de favoriser les controverses et de « compliquer la tache de l'institution ». La philosophic peut jouer à cet égard un rôle essentiel en montrant, selon Jean Petitot, que la plupart des découvertes importantes ont - une généalogie problématique = et en permettant. selon Jean-Marc Lévy-Leblond, que de véritables choix soient présentés aux citoyens dans le domaine de la technoscience.

périls et les contradictions du progrès ont été l'objet de plusieurs discussions.. Gilles-Gaston Granger a expliqué que le rôle du philosophe est notamment de · discerner le passage d'un concept opératoire à une idéologie du progrès » tandis qu'Albert Jacquard, au terme de ce qu'il a lui-même qualifié de · prèchi-prècha », invitait son auditoire à réfléchir sur l'homme, cette « merveille ». ajoutant: « Pour m'en rendre compte, ce n'est pas d'un miroir que j'ai besoin, mais du regard des autres. - C'est encore au nom de l'hommè et de ses droits que Claire Ambroselli, Guy Braibant, Mireille Delmas-Marty, Bernard Edelman et Marie-Angèle Hermitte ont confronté leurs points de vue sur l'avant-projet de loi relatif à la bioéthique actuellement au centre de maintes polémiques.

Enfin, les désillusions, les

### Thomas Ferenczi

□ France-Culture consacrera à ces journées cinq émissions des « Chemins de la connaissance » du 8 au 12 janvier prochain.

# La science moderne comprend-elle ce qu'elle fait?

CIENCE et philosophie procedent d'un nième désir : celui de savoir. Mais la philosophie se préoccupe avant tout de problèmes essentiels, portant sur la place du Moi vis-à-vis du monde, du subjectif > vis-à-vis de l'« objectif », de la destinée individuelle etc. Par là elle touche au domaine relevant traditionneilement de l'éthique et du religieux. La science s'intéresse au monde extérieur, à la diversité des choses, qu'elle vent explorer, répertorier, et – si possible – expliquer et maîtriser. (...)

Jusqu'à la « rupture gali-léenne » (début du XVII « siècle), science et philosophie n'étaient pas clairement distinguées ; depuis, le divorce est allé s'approfondissant. La philoso-phie a parfois tenté de s'approprier les résultats des sciences de son temps; les doctrines ainsi constituées (cartésianisme, kantisme, positivisme) ne figurent peut-être pas parmi les plus heureuses réussites de l'esprit philosophique. On aboutit, en ce siècle, à des réactions de rejet : Die Wissenschaft denkt nicht » (Heidegger, 1929). Chez les scientifiques contemporains, l'opinion quasi unanime est que la philosophie n'est en science proprement dite d'ancune uti-lité; on peut s'y intéresser à titre onnel, sans plus.

A cela s'ajoute qu'il y a tou-jours en, chez le philosophe, une sorte d'intuition centrale diri-geant toute sa vision du monde (sauf, récemment, chez les théoriciens modernes, postnietzschéens, de la « déconstruction .). Or, la science contemporaine se présente comme un kaléidoscope d'activités sans grand rapport entre elles; chaque discipline a ses spécialistes, et il est difficile de trouver des esprits capables de connaître la totalité du savoir d'une « grande discipline ». La seule unité présente en science est d'origine sociologique; c'est la nécessité d'un financement sur fonds publics. La science actuelle s'est lancée dans une tâche d'exploration indéfinie. dont on peut se demander si elle arrivera jamais à son terme : c'est une course entre la collecte des données observationnelles et un horizon qui s'approfondit sans cesse par suite des progrès continuels de l'instrumentation.

· A l'heure qu'il est, la science a perdu pratiquement toute acti-.

par René Thompr vité réflexive (exception faite de

la mathématique et de la physique théorique) : elle n'est plus que le prolongement d'une activité biologique, celle de l'animal qui explore son territoire. Pentêrre viendra bientôt le problème des choix... (déjà présent pour les astronomes, qui se contentent d'explorer à fond les « aires choisies » sur la voûte céleste). A l'heure actuelle, ce problème ne se pose de manière précise que pour les projets coûteux, la ment l'exploration de conditions

Par une tendance naturelle, on sera porté à conférer la plus grande importance aux disciplines de plus fort budget; ne faut-il pas craindre, dès lors, que la majorité des chercheurs, sensibles à la formule anglo-saxonne « Go where the money is », ne se précipitent dans ces directions? Seule reste l'espoir qu'un petit nombre d'esprits indépendants préférera à cette voie attirante un chemin plus ardu : l'analyse ques, l'élucidation de leurs

« La science se présente comme une hydre polycéphale où chaque tête cherche jalousement à étendre son

domaine au détriment de ses voisines. »

concepts: ainsi seulement pourront survenir les ruptures théoriques qui pourraient redonner à notre science un peu de son umité première.

La science contemporaine se présente donc comme un organisme décérébré, une hydre poly céphale où chaque tête cherche jalousement à étendre son domaine an détriment de ses voi sines, le seul centre existant a nne fonction nontricière. Il est constitué des instances politiques qui procèdent aux répartitions budgétaires. Assez curieuse ment, on peut voir refleurir dans cette compétition des arguments à caractère philosophique: Comme tout spécialiste à tendance à croire que son objet d'études a un statut ontologique privilégié, il cherchera à démontrer que les entités considérées

par les disciplines rivales sont d'an statut inférieur . Mais alors, il importe d'étudier de manière approfondie les critères qui permettent d'affirmer que tel objet X a na statut ontologique dérivé - ou secondaire - par rapport à l'objet Y. Cela montre que, dans ces discussions internes interdisciplinaires, une certaine culture philosophique - eventuellement traditionnelle - peut se révéler utile.

C'est dans cette direction, je crois, qu'on peut espérer recréer une certaine forme de « philoso-phie naturelle ». Je lui proposerais comme programme: Qu'estce que théoriser en science? Peut-on faire une théorie interdisciplinaire de la théorisation ? A titre d'indication, voici quelques idées qu'il me semblerait

bon d'explorer. 1). Il n'y a théorie en science que si l'on a introduit des entités imaginaires, virtuelles, qui pourraient » exister mais n'existent pas naturellement. On plonge le réel étudié dans un virtuel plus grand, et on s'efforce d'énoncer les contraintes qui pèsent sur la propagation du réel au sein du virtuel. Mais ce virtuel doit être construit à partir du réel observé par une définition explicite, si l'on veut satis-

que » a joué historiquement un rôle essentiel. 2) Classifier les critères d'individuation d'un objet utilisés dans les diverses sciences .. 3) Comment définir de

faire au critère d'une bonne

scientificité. A cet égard la

notion de « variable mathémati-

manière conceptuellement pré-cise ce qu'est un niveau d'orga-nisation d'une structure? Per-sonnellement, je crois que les notions de saillance et de prégrance que j'ai introduites sont indispensables pour définir un tel niveau. · · · · ·

Enfin un problème général est celui de préciser les divers modes d'intelligibilité en usage dans les diverses sciences; c'est l'incohérence de ces modes qui rend l'usage effectif de l'interdisciplinarité si difficile. Se donner pour but l'édification d'une théorie. générale de l'intelligible me semble le but à proposer à une telle philosophie de la nature nouvean style.

▶ René Thom est professeur émérite à l'Institut des hautes études de Bures-sur-Yvetto



# La fin de la tentation de l'idéologie

LUS un phénomène est complexe et singulier, plus toute théorie susceptible d'en rendre compte sera sonsdéterminée, donc incer-taine (1), mais cela ne veut pas dire qu'elle n'aura aucune valeur explicative. Sa valeur de vérité sera évidenment faible, par rapport à un critère de vérité absolue. Mais sa valeur prédictive pourra être grande en ce qu'elle sera toujours capable de prédire un grand nom-bre de faits. Que d'autres théories en soient aussi capables ne change rien à l'affaire. Chacune est sinsi capable de construire un monde qui est le même - celui des faits que nous observous - mais qui est. différent en ce qui concerne ce que nous n'observons pas, ce qui n'est qu'impliqué par ce que nous observons, que logiquement possible à partir de ce que nous observons.

En particulier, si une norme doit être étayée — à tort on à raison — sur la théorie — soit très fortement par déduction et projection prédic-tive de ce qui doit être à partir de ce qui est, soit même faiblement par indication seulement des contraintes qui limitent les possi-bles, - alors chacune de ces théories permettre d'étayer des normes très différentes. Ainsi, sans rien sacrifier de la rigueur dans la prédiction des faits observables, il sera possible de choisir, parmi des théo- d'une contrainte totale par les faits.

E que les succès de la techno-science nous obligent à considérer c'est le problème des limites. Il

ne faut pas accuser la techno-science parce qu'elle ne

Il faut, au contraire, discerner que cette incapacité est la ran-

con d'une autoréférence (ou

57. \* 张华

23.470

3 -172

----170 27 1

par Henri Atlan

antres raisons évidenment que celles provenent de la théorisation cile-même. Il s'agirait ainsi d'une sorte de wishful thinking

ries différentes, laquelle ou les-quelles favorisent telle norme qui nous convient – pour de tout qui se prétendent vraies en ce qu'elles sont étayées sur des théorisations scientifiques.

Et pourtant, cette activité, bien contrôlé - dont il semble bien que que dangereuse puisqu'à l'origine c'est comme ça que, sans le savoir des idéologies modernes, n'est pas

> « Notre connaissance de notre ignorance, c'est cela notre expérience de la volonté. »

vaine, à condition de se percevoir vane, a condition de se percevoir pour ce qu'elle est, construction d'un monde rationnel, cohérent avec un certain projet explicite ou implicite, le projet qui s'exprime dans la norme, étant entendu que celle-ci ne provient pas de notre connaissance rationnelle de la réalisé, n'est pas fondee par elle.

C'est cette activité-là, quand elle échappe au piège de l'idéologie, qui nous semble le propre de la philoso-phie, s'acceptant d'emblée constructiviste, à partir de l'ana-lyse de situations complexes et singulières, au contraire de la science qui ne peut jamais renoncer totale ment au réalisme, car elle ne peut sans se détruire, renoncer à l'idéal

Pouvons-nous raison garder?

par Dominique Janicaud

qui doit subsister entre les

diverses phases de la rationa-lité, au bénéfice du possible. Prenons un exemple ou le dan-

ger d'instrumentalisation de

toute fin est particulièrement

patent : le champ des « jeux

stratégiques » où les popula-tions civiles elles-mêmes sont

d'avance prises en chage et comptabilisées par millions dans des prévisions ou selon des probabilités qui font frémir ;

C'est le propre de son projet origi nal que de rechercher, même indéfiniment, toujours plus de détermi-nation de la théorie grâce à l'observation de toujours plus de faits perrinents.

Mais comme is sousdétermination des théories semble être la règle plutôt que l'exception quand il s'agit de théoriser des phé-nomènes naturels complexes, c'est à la philosophie de s'occuper de ne pas abandonner ce domaine - qui est celui des expériences de notre vécu, dans leur singularité et leur complexité — ni à l'idéologie ratio-nalisatrice ni à l'arbitraire total et aux discours sur l'ineffable où l'indicible ne peut jamais s'empé-cher de parler.

ment scientifique et technique

reste un but prioritaire; des

scientifiques, et non des moin-

dres, en sont conscients. Mais, s'il ne faut pas céder à la tents-tion de l'affolement ou de l'ans-

thème, la volonté d'une maîtrise absolue, d'une programmation sans faille, risque de n'être que le prolongement des psaudo-rationalités qu'alle veut corriger.

Maîtriser la science, cela ne doit

pas vouloir dire sjouter un der-nier étage comme les autres à la

Or si cette idée n'est plus tenable cien qui l'a remplacée. Certes, au qu'un déterminisme naturel et rien qu'un déterminisme. Mais ce déterminisme là est différent de celui de Laplace en ca qu'il tient compte de la sous-détermination des théories par les faits, c'est-àdire du caractère local de nos connaissances; et de notre igno-rance de l'ordonnancement total de

tion de l'idéologie.

Ce serait donc le rôle de la philosophie de récupérer ce que Wittgenstein appelait des pseudoconcepts, sans avoir, comme la science doit le faire, à les transformer au préalable en vrais concepts susceptibles de devenir scientisiques parce que opérationnels. Par exem-ple, la totalité, la négation, le possible sont de tels pseudoconcepts, et on pourrait montrer comment its sont transformés et déformés en concepts opérationnels. Un autre de ces pseudoconcepts, où ceux-ci d'ailleurs se retrouvent, est celui d'intentionnalité, dans la nature ou de finalité intentionnelle. Celui-ci est particulièrement important, car une réflexion sur le bien et le mai dans les comportements humains.

débouchant éventuellement sur l'énoncé de normes et celui de la loi, ne peut pas se passer d'une réflexion sur les fins que l'on se propose. Et si l'on prétend l'enraci-ner dans une connaissance de la nature, et fonder ainsi un droit naturel, comment ne pas avoir recours à une théorie des fins de la nature, c'est-à-dire une conception téléologique de l'univers ? aujourd'hui, cela ne veut pas dire que c'est un déterminisme laplalieu des finalités naturelles, tout nous pousse, dans nos représenta-tions scientifiques, à ne concevoir

Notre connaissance de notre

Noire connaissance de noire ignorance, c'est cela notre expérience de notre volonté. Cette volonté telle quelle, qu'elle soit elle-même déterminée par les passions on par la raison, c'est elle, et non d'hypothétiques finalités de la nature, qui fonde le droit. C'est en ces termes que peut se vosse la ces termes que peut se poser la question d'une réflexion éthique et politique enracinée dans notre connaissance rationnelle de la nature - qui connaît aussi ce qu'elle ignore - sans qu'il soit nécessaire encore une fois de faire

### Les droits de l'homme entre médecine et politique

par Mireille Delmas-Marty

mer explicitement la distinction entre vie humaine et vie biologique, avec toutes les conséquences que cela implique quant à la hiérarchie entre les droits de l'homme d'une part, quant à leur domaine d'application, d'autre part.

Non résolue par la Déclaration de 1948, la question de la hiérarchie entre les droits et libertés proclamés est réglée par la Convention européenne de 1950 et, dans des conditions assez proches, par le Pacte de l'ONU de 1966. On en retiendra que si la vie n'a pas valeur absolue - ce qui marque bien qu'il ne s'agit pas d'une conception purement biologique de l'homme, - en revanche le res-pect de la dignité humaine, tel qu'il résulte notamment des interdits de la torture, des traitements inhumains ou dégradants ou de l'esclavage, a valeur abso-lue, en ce sens qu'il s'applique en toutes circonstances (même en cas de guerre ou de danger exceptionnel menagant la vie de la nation), et à tout être humain, quels que soient ses écarts aux normes de référence : écart aux normes juridiques (criminels). sociales (marginaux), biologiques (handicapés), mentales (aliénés)...

Mais il ne suffit pas de recon-naître des droits individuels. On se souvient de la formule de Sartre . Tout homme est tout l'homme ». Avec cette conséquence que distinguer la vie humaine de la vie biologique, c'est aussi considérer que les droits de l'homme appartiennent à la fois à chaque être bumain et à l'humanité tout entière. C'est done admettre un champ d'application élargi de « tout homme » a tout l'homme ».

Définir les droits de l'humanité supposerait que l'on dépasse la formulation par l'interdit et que l'on réussisse à dire de façon positive ce qui, par-deià la vie, définirait ce qu'il y a d'humain dans l'homme. La difficulté est presque insurmontable de « durcir en mots » l'essence vivante de la personne. Mais ii y a nrgence

Il est vrai qu'en définissant le « crime contre l'humanité » la communanté internationale a essavé de caractériser ce qui par-delà le meurtre ou l'assassinat - porterait atteinte à l'humanité tout entière. Inspiré des textes internationaux, le projet de code pénal (art. 211-1 à 5)

E moment est venu d'affir- le génocide qui frappe tout un groupe, - national, ethnique, racial ou religieux - ainsi que d'autres pratiques (notamment de déportation ou de réduction en esclavage) lorsqu'elles sont · inspirées par des motifs politiques, philosophiques, raciaux ou religieux et organisées à l'encontre d'un groupe de population civile ...

Aux critères ethniques, raciaux ou religieux devraient sans doute être ajoutés les critères biologiques, notamment génétiques. En outre, il faut retenir de ces définitions la référence au groupe. C'est à raison de leur appartenance à tel ou tel groupe que des êtres humains sont déportés, réduits en esclavage ou exterminés. Et c'est cette référence au groupe qui, en réduisant l'individu à un seul caractère (sa race, son ethnic, sa religion... ou son patrimoine génétique), met en cause la notion même d'humanité. Autrement dit, le crime contre l'humanité commencerait là où la singularité de chaque être et son égale appartenance à l'humanité (et non à tel ou tel groupe) seraient

Mais alors l'expression de crime contre l'humanité » doit s'appliquer à toute pratique, politique, juridique ou médicale, qui comporte soit la négation absolue du principe de singularité (exclusion pouvant aller jusqu'à l'extermination de groupes humains réduits à une catégorie raciale, ethnique ou génétique, ou à l'inverse, à la fabrication d'êtres identiques) soit la négation absolue du principe d'égale appartenance à la communauté humaine (pratiques discriminatoires, telles que l'apartheid, mais aussi la création de « surhommes » par sélection génétique ou de « soushommes » par croisement d'espèces).

C'est à la fois dans le code civil et dans le code pénal que le principe devrait s'inscrire en droit français. Dès que possible il faudrait qu'il soit aussi formulé au plan européen et à l'échelle internationale, afin qu'entre médecine et politique les droits de l'homme puissent jouer effectivement le rôle qui est le leur d'assurer la médiation entre la vie biologique et la vie humaine.

Mireille Delmas-Marty est professeur de droit à l'université de Paris-Sud, présidente de la commission justice pénale et



Ce Grec qui doute et écrit en français est en fait

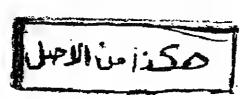
Tahar Ben Jelloun / Le Monde

Dit-on de Beckett ou lonesco que curieusement ils écrivent directement en français? Paris-Athènes est un grand match, ce n'est pas Jean Palestel / Libération une revanche.

Pourquoi écrit-il? A la question piège, il répond par une boutade: "Pour avoir de mes nouvelles." N'en doutons pas : elles sont excel-Noëlle Loriot / L'Express

Editions du Seuil





AUX EDITIONS DU SEUIL

صكدا سالاجل

LA PERSUASION ET LA RINÉTORIQUE de Carlo Michelstaedter, présenté par Sergio Campailla, Traduit de l'italien par Marilène Raiola,

Editions de l'Eclat, coll. « Philosophie imaginaire » 206 p., 87 F.

A veille, il avait mis la dernière main à son texte. Des appendices restaient à achever. Voilà qui était fait. Et puis, dit-on, il était allé au concert. Une symphonie de Beethoven, musicien qui figurait, selon lui, parmi ceux qui ont répété l'essentiel, de Parménide à Leopardi. A-t-il dormi, ensuite? On ne sait. En tout cas, ce jour-là, il s'est tiré une balle de revolver dans la tête. C'était le 17 octobre 1910. En Italie - Gorizia exactement, sa ville natale, au nord de Trieste, sur la frontière avec la Yougoslavie actuelle. Depuis près d'un an, il avait emprunté l'arme à un ami. Le 10 septembre précédent, il écrivait à sa mère: « La fin est proche, comme est proche aussi l'aube de ma vie (1).» Carlo Michelstaedter avait vingt-trois ans. Ne cherchez pas son nom dans les dictionnaires. Quelques Italiens mis à part, tout le monde l'ignore.

Il existe des génies étoiles filantes chez les poètes, les musiciens ou les mystiques. Chez les mathématiciens aussi, voyez Evariste Galois. Mais chez les philosophes? Ceux-ci meurent rarement jeunes : la réflexion est un fruit à materation lente. Il faudrait se demander dans quelle mesure et en quel sens cet exigeant jeune peut ou non être dénommé philosophe. Vain débat : les xores offrent peu de prise aux cia sifications. S'adapter n'est pas leur fort, et ils n'ont guère de faible pour l'académisme. En entrant dans l'atmosphère terrestre, ils s'enflamment et se désagrègent, seux sans artifice.

Ce n'est pas un basard si l'étudiant Carlo Michelstaedter inscrivit en exergue à son travail ces mots que Sophocle fait dire à Electre : « Je conçois que mes façons ne répondent ni à mon âge ni à mon rang. » Le livre que nous lisons, traduit pour la première fois en français, devait n'être qu'une « test di laurea », équivalent approximatif d'un mémoire de maîtrise. Sujet prévu : les concepts de persuasion et de rhétorique chez Platon et chez Aristote. Résultat, avant comme après le coup de feu : un chef-d'œuvre, inclassable et inconve-

Il est vrai que le titre n'attire guère. Mais, dans la pensée de Michelstaedter. « persuasion » et « rhétorique » n'ont plus grand-chose à voir avec les notions conventionnelles. Sa prose fiévreuse distend la signification de ces sasiés, perpétuellement en train de

Calmann-Lévy

termes, jusqu'à en faire un couple d'opposés, d'emblèmes au tragique de la condition humaine. Son usage, très inhabituel, de ces vocables courants n'est pas une coquetterie ni une insuffisance. - La langue n'existe pas, écrit-il, mais su dois la créer. »

sa plume, n'a donc rien d'un acheminement vers une conviction. Ce n'est pas non plus l'assurance ou la « bonne foi » procurées par une croyance. Etre « persuadé » signifie ici être en possession totale de soi-même. Michelstaedter nomme « persuasion » un état limite de perfection absolue. L'homme y échappe à la dépendance envers tout besoin, à la souffrance de tout manque, à toute attente. Est « persuadé » celui qui accède à ce présent pur et intégral, par définition hors du temps, qu'on nomme éternité. N'échappant plus à soi-même, qui est persuadé » ne fait qu'un avec le monde.

On objectera que cette fusion dans la paix

fantasmagorie vieille comme l'humain. Pour être passablement heureux, on ferait mieux de se débarrasser de cet impossible rêve. Michelstaedter réplique en substance que seul l'impossible vant d'être exigé. • Que vous importe pe vivre si, par souci du possible, vous renoncez à la vie au sein de chaque présent ». La mort est moins à craindre qu'une existence perpétuellement différée, échangée contre la menue monnaie des petits plaisirs et des petites attentes, bardée de carapaces protectrices contre la vertigineuse angoisse d'être là. Cette étoile filante désire assez haut, et assez fort, pour refuser cette sécurité « raisonnable » et ces courtes vues que l'on dit « réalistes ». C'est là sa grandeur - on la dira folle.

D'antant que Michelstaedter sait pertinemment qu'aucune continuité n'existe entre la béatitude de la « persuasion » et le monde des organismes vivants, puisque ceux-ci sont toujours dépendants de leurs besoins, jamais ras-

A = persuasion >, sous

# Un Rimbaud métaphysicien

s'adapter, portés qu'ils sont par l'habitude de vivre. Pour celui qui, « seul dans le désert », parvieut à « demeurer stable = et ainsi = arrête le temps =, il n'y a qu'nne issue : « faire de soi-même. un flambeau ». La «rhétorique», qui «promène

l'Absolu par les rues de la ville », c'est seulement une chandelle pour rassurer les papilions dans la nuit. Elle confectionne « un baume de mots contre la douleur ». Elle multiplie artifices et séductions pour donner aux humains l'illusion de savoir et de maîtriser quelone chose. Le terme ne désigne donc plus seulement l'agencement des discours ou les règles de l'argumentation. La « rhétorique » englobe l'univers des conventions de signes, l'ensemble des comunissances dites objectives, et même

l'obligation d'œuvrer méthodiquement à l'accumulation des savoirs, en travailleur discipliné, déchargé de toute inquiétude. « Tous les mots seront des termes techniques lorsque l'obscurité tenance universitaire. Mais un éclat

sera voilée pour tous de la même façon, les hommes étant tousdressés de la même façon.

L'univers de la « rhétorique » est ainsi celui où tout le monde s'entend pour que les. cris de la chair soient un objet d'étude aussi neutre qu'un autre. Les affres de l'esprit y. devienment un genre littéraire. Les sujets de dissertation, on de divertissement, s'y substituent an dangereux accord de la vie et de la pensée. Toute recherche y est légitime dès lors que des manières érudites, on esthétisantes, tiennent soigneusement à distance, pour la sécurité de tous, le sens effectil des œnvres étudiées. Bref, en dépossédant l'individa de lui-même, en le contraignant à une affirmation inauthentique » de soi, la « rhétorique » est évidemment l'inverse et l'ememie de la « persuasion ».

PET aperçu no reflète pas la singulière expérience que peut faire vivre à ses lecteurs ce petit volume. Il étobne, au vieux sens du not qui évoque la foudre. Michelstaedter, voulant a saigner.

à blanc les mots », joue sur phusieurs registres, mêle des écritures habituellement distinctes. Des analyses tournent an pamphlet, tandis que des fables virent an spéculatif. C'est ainsi que l'on commence par lire une fable concernant... un poids. Un besoin infini de descendre l'habite, qu'aucun lieu n'assonvira - sinon il ne serait plus... m poids. On assiste aux noces suicidaires du chlore et de l'hydrogène. Y succède une description extraordinaire de la lassitude de Platon, vicillissant dans l'aérostat qu'il a construit, et de la ruse d'Aristote pour faire redescendre à terre cette infernale machine à paradis. Mais voilà qu'un dialogue met en scène la suffisance du bourgeois moderne, assuré contre tout : le vol. l'incendie, la mort, l'existence... et sa propre insuffi-

Tout n'est pas continument d'une veine admirable. Ce texte n'était pas plus destiné à la publication qu'à la sou-

habite presque chaque page. Un seul exemple : pour dire l'angoisse qui sourd des rêves et vient briser la surface des apparences rassurantes : « L'honnne est à nouveau sons prénont, sans nom, sans épouse et sans parents, désouvré, sans habits, seut, nu, les yeux ouverts à regarder l'obscurité.

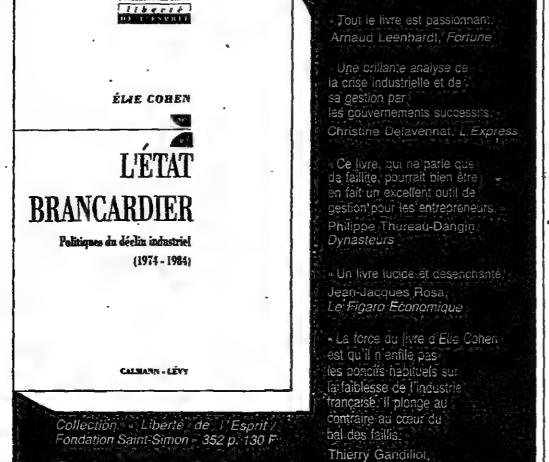
Sans donte est-il possible, et légitime, d'étudier dans quelle filiation s'inscrit Michelstaedter, qui appartient à l'évidence à la postérité de Leopardi et de Nietzsche, entre autres - et plus encore de Schopenhauer. En 1907, il avait d'ailleurs proposé à Benedetto Croce de traduire Schopenhauer dans la collection « Classici della filosofia. moderna », alors en cours d'élaboration chez Laterza. L'essentiei n'est pas là-Ce qui bouleverse dans cet impossible texto, c'est bien plutôt l'incandescence d'une exigence mystique égarée au temps de la mort de Dien. « L'absolu, je ne l'al jamais rencontré, mais je le connais comme celui qui souffre d'insomnie connaît le sommeil, comme celui qui regarde l'obscurité connaît la lumière. >

Chacun d'entre nous, lecteur par profession ou par amour, connaît quelques volumes dont il n'est pas sorti indemne. Ils marquent obscurément les fibres, au point que la voix sonne faux quand on veut en parler de manière seulement docte. Ces livres-là, qu'on est sur de n'oublier jamais, nous les comptous sur les doigis d'une main, rarement des deux. Pour me part, je n'hésiterai pas à y metire, désormais, la Persuasion et la Rhétorique

(1) Cette lettre a été présentée et traduite la revue Patio, 6d. de l'Eclat, 1987.

D. La paration de ce volume donne l'occasion de souligner le remarquable tral'occasion de souligner le remarquable tra-vail accompti par les éditions de l'Eclat, ces dernières nomées, dans le domaine des traductions d'œuvres philosophiques origi-nales, classiques ou contemporaines origi-nales, classiques ou contemporaines essues notationent du domaine tradica (Giordano Bruno, Giorgio Colli, Aldo Gargani) ou espagnor (Benito Feijoo, Maria Zam-trano), mais anicsi hébeen (Abreham branci), mais aussi hébren (Abraham Aboniatia, Yehuda Halevi) on arabe (Nifferi) Catalogue complet sur mande aux éditions de l'Éciat (Combas, 30250 Sommières).

Précision. La chronique du mois dernier (le Monde du 13 octobre) a omis de mentionnet que le volume Logos et théorie des catastrophes, à partir de l'œuvre de René Thom, para sous la direction de Jean Petitot aux éditions Patio, était isse d'un colloque tenu en 1982 au Centre culturel international de Cerisy-la-Salle. Le pro-gramme des collognes qui auront lieu an cours de l'été 1990 dans ce centre sans 6quivalent est déjà disponible au CCIC, 27, rue de Boulainvilliers, 75016 Paris.



Le Nouvel Observateur

# Théorie et pratique du désastre

La course à la débâcle d'un philosophe amoureux de balistique

LE LIVRE DES DESASTRES de Kieseritzky. Traduit de l'allemand par Olivier Mannoni. Ed. François Bourin. 218 p. 98 F.

Le vingtième siècle vieillit mal. Les dealers de la littérature le fournissent en bons sentiments, les love stories continuent à tuer : sur les trottoirs s'accumulent les cadavres de pauvres bougres morts d'empi. Henreusement, les neveux de Thomas Bernhard veillent. Aux love stories, ils substituent des catastrophes stories; à la théorie du baiser, celle des désastres; à la sérénade, le lamento ; au miel, lefiel; au bonbeur conjugal, la drague du malheur.

Kieseritzky, romancier berlinois dont on ne sait rien, sinon qu'il voue une passion exclusive à la philosophie et aux armes à feu, fait partie de cette brigade du désespoir qui se répand dans le monde pour l'exonérer de la comédie du bonheur. Son Livre des désastres pourrait être mis en scène par un Jim Jarmusch débarrassé du clinquant juvénile. ou par un Wim Wenders qui, an lieu de piocher dans les évangiles de Peter Handke, irait voler un peu de rage et de sarcasme chez tout instant conscient de ce-Thomas Bernhard Le Livre des désastres est la

plus brillante, la plus haletante course à la débâcle qu'on ait jamais lue sous la plume d'un philosophe amoureux de balisti-que. Deux candidats au désespoir s'en vont semer leur poison sur les terres de la Dordogne. L'un, Alfons Robert Brant, est l'auteur de livres immortels (Art de vivre et légitime défense, Fais plus avec to vie...; il souffre d'asthme, de troubles digestifs, et, accessoirement, d'un cancer de la gorge; il donne dans le catastrophisme cynique. L'autre, Kelp, atteint de sinistrose placide, tient la chronique de ses infortunes et lit le journal de Queron, un philosophe, une larve du désastre », qui a trouvé un « ton heureux pour . décrire ses malheurs : un style

### Le défaitisme chronique

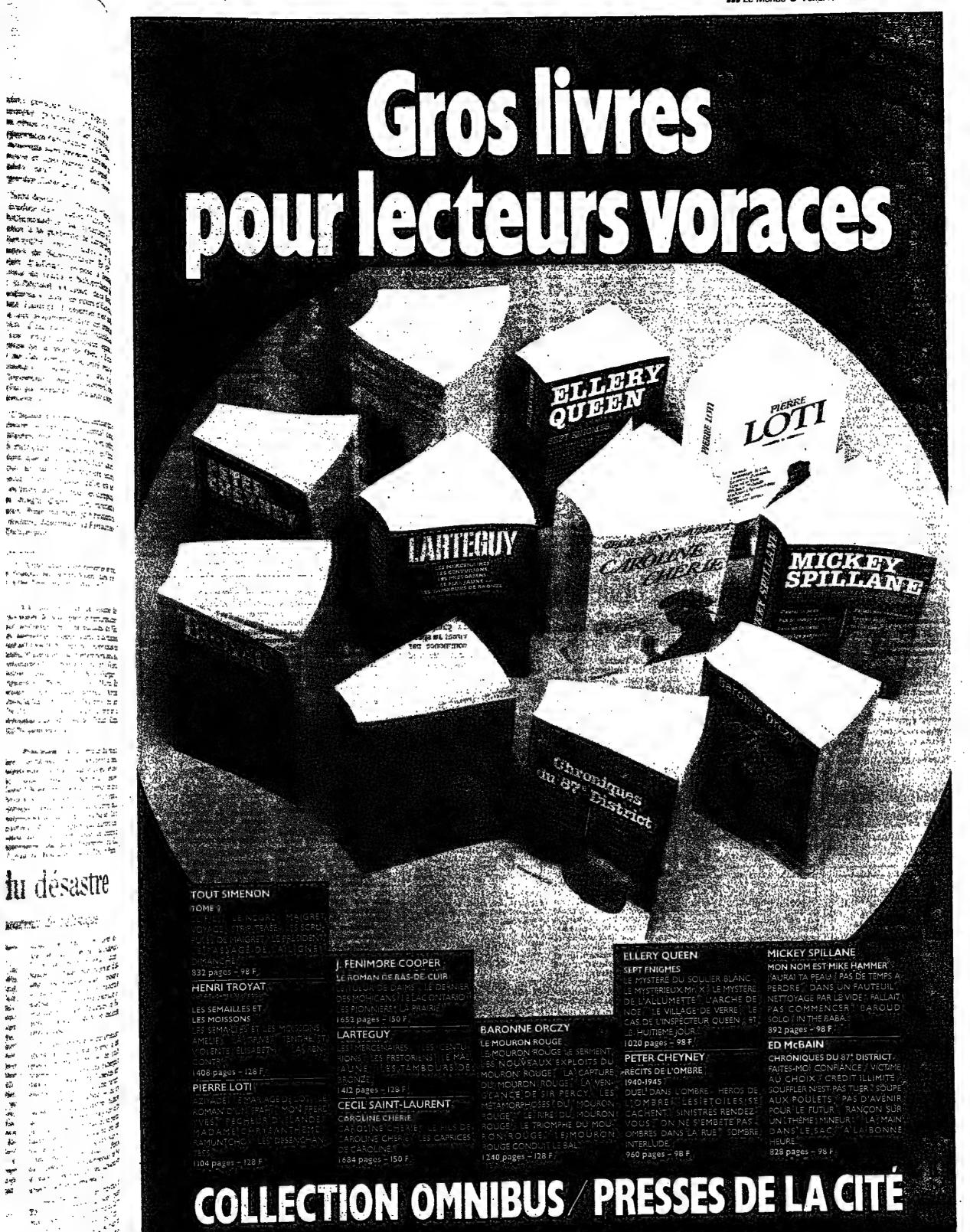
ил style de comptable »

Tout an long d'un voyage dont les fiascos constituent les plus grandioses étapes, Brant garde un silence putride et jette sur le papier quelques réflexions sen-sées, du genre : « Si l'on était à

qu'on sait, on se suiciderait ou l'on se précipiterait dans la folie. Son compagnon d'odyssée, persuadé que l'espoir est père des idiois », raconte ses mésaventures sentimentales à la manière d'un Jacques le Fataliste converti dans le défaitisme chronique.

D'une séance - calamite dans un cinema porno, à quel-ques gueuletons — de sinistre ire - dans les auberges de bord de mer ; de funestes ébats entre les draps, à une tentative - vouée à l'échec - de tirer bénéfice des désastres humains. le livre de Kieseritzky suit la traiectoire de la débâcie, se permettant de temps à autre des commentaires ironiques sur son contenu, tel ce fatal : « Partout la conscience bourgeoise se livre à des considérations apocalyptiminutieux, pressant, poétique, ques sur elle même.

Décidément, les neveux de Thomas Bernhard sont passes maîtres dans la théorie et la pratique des désastres. Si l'on n'y prend garde, le fléan Kieseritzky risque d'emporter dans sa malle de prophète hilare les dernières illusions de notre siècle.



ا مكذا من الاصل

Tous les mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées ; et l'actualité littéraire en France et à l'étranger

NOVEMBRE 1989 - № 271

#### FREUD

Le siècle de la psychanalyse. La vie et l'œuvre de Freud : ses Vianna et à la langue allemande, Fraud et le souci politique. Le débet autour de la traduction de ses ceuvres. His-

Dans le même numéro : Une visite à Pierre Reverdy

Chez votre marchand de journaux : 26 F

#### OFFRE SPECIALE

6 numéros : 90 F. Cochez sur le lisce ci-après les numéros que vous cho C Vladimir Naboki

- □ Italia aujourd hui
- □ Voltaire □ Idéologie : le grand chambardement.

  Sherlock Holmes: le doss
- Conta Doyle D Littéraire chinoise
- C Georges Betails Littérature et mé
- □ Stefan Zweig D Proust, les rech
- D 50 ans de poésie
- El Federico Garcia Lores D Flaubert et ses héritiers
- aujourd'hui Di Earlts Intimes D André Bréton
- D Les écriveins de Prague D Les suicidés
- de la littérature El Gilles Deleuze
- D La Révolution francaise histoire et idéologie
- 17 Jorge Luis Borges

........ Réglement joint par chèque besceire ou

### magazine littéraire

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris. Tél. : 45-44-14-51



# Mario Luzi, de l'histoire à l'espérance

Deux recueils, nés de la guerre, d'un grand poète, nourri de Dante, de Leopardi et de Baudelaire.

CAHIER GOTHIQUE précédé de Une libation de Mario Luzi, traduit de l'italien par Jean-Yves Masson, Bilingue Verdier, 144 p., 85 F.

Dans l'entretien placé en tête de son précédent recueil publié en France, Mario Luzi, répondant à Bernard Simeone et Philippe Renard, définissait ainsi son rapport à l'histoire : « L'histoire est un message obscur qui passe dans le présent mais n'enseigne pas grand-chose. Cette impuissance de la mémoire à capter la réalité du passé nous contraint à l'inventer constamment dans le futur. Le passé est en transformation à l'intérieur de nous, et l'histoire elle-même est une matière en devenir; elle collabore, par son poids, ses résidus et ses sédimentations plus ou moins obs-cures à l'intérieur de notre conscience, à l'avènement de ce qui, continuellement, advient. »

Cette vision dynamique de l'histoire, cette dialectique entre son poids d'obscurité et sa « matière en devenir », ce peu de place, enfin, accordé an culte d'un passé figé en lui-même, sont au cœur des deux livres de Mario Luzi, regroupés et traduits par Jean-Yves Masson chez Verdier, Une libation et Cahier gothique. Plus largement, la pensée de la métamorphose perpétuelle, de la succession des phénomènes, donne à l'œuvre entière de ce très grand poète, son sens et son

Né, près de Florence, au début de la première guerre

ans an seuil de la seconde. Tous les poèmes d'Une libation sont issus de ces années de guerre et de fascisme. Quant aux quatorze poèmes de Cahier gothique, auxquels sont joints deux textes plus écents, ils datent de 1945.

A la différence de bien des livres de poèmes nés de la guerre, Une libation n'est pas un cri de révolte, un acte de foi pacifiste, un appel an combat ou une plainte. Chez Luzi, l'humanisme, la sensibilité vive au malheur et à la souffrance des hommes, sont ordonnés à une vision métaphysique de la vie humaine. L'espérance chrétienne, qui est celle du poète, ne s'est pas pétrifiée, immobilisée dans sa notion dogmatique. Elle demeure cette fragile deuxième vertu » dont parlait Péguy, qui inscrit l'histoire et le. présent - aussi douloureux soitil - dans un devenir.

Mais le cœur, où dirai-je qu'il s'est perdu... » Le livre de Luzi est une méditation agissante, cenvrante, tournée vers un univers chargé de signes multiples, instables, qu'il ne s'agit pas tant de déchiffrer que de reconnaître et de nommer. L'admirable poème qui lui fournit son titre donne à l'ensemble du rocueil sa tonalité à la fois lyrique et prophétique. Le mot de « libation » (le traducteur justifie ce choix pour traduire l'ita-lien brindist) évoque l'offrande gratuite, l'hommage fait au temps et à la mémoire.

Ainsi ton cœur languit, irrévoqué,/le cœur humain gonflé et assourdi,/la tristesse se ramifie mondiale, Mario Luzi a vingraix dans le vide/du sang, dans le



silence du ciel inanimé./Douleurs informes, cris, prières sans objet!/Oubliée, brille dans la poussière/des encoignures la mère tarie sa voix catholique prodigue d'espérances le noir de son regard d'hirondelle assommée,/la tiédeur persis-tante de son lait déjà blème/ravi par la fureur de la nuit,/son corps agité et qui dans un reflet/fumineux a reculé dans

Pourquoi avoir choisi pour ture de la présente édition celui du seul second recueil ? Cahier gothique est, an dire du poète lui-même, le journal d'un amour d'autant plus exaltant et habits qu'il stait nécessaire à l'ame après l'aridité, la peur. l'angoisse, la haine. Son propos, plus élégiaque, est comme la confirmation du mouvement vital, du désespoir dominé qui portaient. Une liba-

Nourrie de Dante, de Leo-pardi et de Baudelaire, la poésis de Mario Luzi – singulièrement dans ce livre, servie par une fort belle et inspirée traduction atteint une maturité, une profondeur de vérité d'où s'exhale « le délice intact, l'anxiété douloureuse d'exister ».

Patrick Kéchicbian

D Mario Lazi à Caen. - Le poète italien sera présent à Caen, avec ses traducteurs Philippe Renard Bernard Simeone et Jean-Yves Masson, les 30 novembre, 1° et 2 décembre, dans le cadre des Rencontres pour lire. Théâtre de Caen, 135, bd du Maréchal-Leclerc, BP 217, 14007 Caen, tel.: 31-86-12-79.

# Laura Betti brûle les planches

Quand la servante de Théorème, la harpie de la Dolce Vita, raconte sa vie...

MADAME de Laura Betti.

Traduit de l'italien par Madeleine Santschi. Plon, 168 p., 75 F.

Laura Betti, c'est la barpie hystérique de la scène finaie de la Dolce Vita et c'est Emilia, bouleversante servante de Théorème. Insultante, péremptoire, horripilante d'un côté et douce, intérieure, surnaturelle de l'autre. Cette actrice prodigieuse (qui ne l'a pas vue dans la créa-tion en France d'Orgia, de Pasolini, a manqué l'un des plus grands moments de théâtre de ces dernières années) est un tempérament exceptionnel.

La publication en français de son unique livre prouvera qu'une actrice de renom n'a pas pour seule alternative des Mémoires écrits par un nègre ou des romans à l'eau de rose. Le titre italien est Teta veleta, expres-sion par laquelle Pasolini dési-gnait la naissance înconsciente de son désir pour les garçons.

· Depuis quelque temps, les écrivains montent sans cesse me regarder, parce qu'ils disent que je suls un personnage, c'est-àdire différente des gens qu'on rencontre justement dans la rue. Plus tard, au cinéma, on me demandera de jouer mon personnage. Et comme à partir du moment où je le joue, justement, je suis encore une autre, à force de perdre du temps, je ne saurai jamais qui je suis, ce qui au fond est plus prudent. -

Les écrivains qui défilent, c'est Goffredo Parise, Enzo Sici-

collection judaisme en terre d'islam

La version arabe de la Bible de SA'ADYA GAON

L'ECCLESIASTE

ET SON COMMENTAIRE

HAÏM ZAFRANI/ ANDRÉ CAQUOT

Un vol. 16 x 24, 136pp. 150 FF.

Maisonneuve & Larose

liano, Dino Buzzati, Italo Cal-vino, Ercole Patti et surtout Pier Paolo Pasolini. Avec ce dernier, coup de foudre immédiat, pour son silence, son malaise, « Il me fait un effet particulier parce que c'est le seul qui n'est pas une (sic) homme, ou s'il l'est, ca ne se voit pas. » Laura Betti met les hommes au féminin : une homme lui semble mieux convenir aux hommes qu'un homme.

> Contre tons les conformismes

Et tous les noms propres mascu-

lins sont féminisés, sauf celui de

Pasolini. Marque de mépris pour

ceux qui jouent un double jeu?

Propulsée un peu vite dans la dolce vita romaine, dont elle dénonce les mesquineries et les mascarades, Laura Betti veut réussir, être reconnue, n'hésitant pas à provoquer les paparazzi de la via Veneto. Mais en même temps, sa haine de la société lui interdit la veulerie. Elle veut être singulière: ni intellectuelle ni actrice, elle va et vient d'un côté à l'autre de la barrière qui sépare ceux qui pensent et ceux qui jouent. Chanteuse, diseuse, elle refuse les rôles qui ne sont pas

taillés sur mesure.

Lorsqu'elle entreprend de raconter sa vie, Pier Paolo Pasolini a été assassiné. Sur le meurtre, le procès, les thèses politiques, rien n'est dit. L'invective parcourt tout le livre, mais c'est une invective générale lancée contre tous les conformismes. Ce n'est pas un recueil de potins, on l'aura compris, mais pas non plus un ouvrage raisonneur. L'enfance est évoquée avec violence et crudité, comme pour offenser encore les bonnes sœurs qui eurem la charge d'une fillette à la fois boudeuse et délurée, observant l'éveil de la sexualité et le mensonge qui aussitôt le

Le goût de Laura Betti pour la sincérité et son souci de se mettre en scène la conduisent perfois à des impasses : multipliant les pseudonymes (de ses modèles). elle égare les clès. Le chapitre,

présenté sous une forme théatrale, consacré à des vacances collectives pourta paraître un peu obscur aux Français. Les Italiens sont davantage habitués à ces variations sur la pique, le copinage et le règlement de

Mais ce qui sanve le livre du simple pamphlet, c'est la présence (au sens en l'on parie de la présence d'un acteur qui brûle les planches) de la narratrice. Une journée à Alessandria, où Laura Betti est invitée pour un débat finalement annulé, une aventure avec un chauffeur mufle, un voyage en avion angoissé avec Pier Paolo : ce sont des scènes où quelque chose de plus que la simple anecdote est en jeu. Lettres imaginaires, de psychothérapie, véritables poèmes en prose: Laura Betti ne s'est pas laissé impressionner par les écrivains qu'elle a fréquentés. Elle a compris quelles étaient leurs armes et les

> La grâce et le Démon

Tous ceux qui s'intéressent à Pasolini savent le rôle que Laura Betti jone, depuis sa mort, dans la diffusion de son œuvre. Aucun colloque, aucune exposition, ancun hommage ne se fait sans elle. La Fondation Pasolini est sous sa houlette. Leur rapport était intime, limpide mais vio-

Dans l'importante correspondance de Pasolini (1), il ne se trouve qu'une lettre adressée à Laura Betti. Elle concerne la ialousie de l'actrice envers Ninetto Davoli. « Tout ce qui pour moi est grâce pour toi est œuvre du Démon - en lui. Tu as compris que te rebeller, c'est te frapper la tête contre un muo': et alors tu as accepté. Mais ca aussi, c'est se frapper la tête contre un mur. Tout ce qui n'est pas avec la grâce (du bien ou du mal) est contre elle. - Comment appelle-t-on un sentiment qui, pendant un quart de siècle. résiste à ce traitement ?

René de Ceccatty

### Flaiano, le flâneur

JOURNAL NOCTURNE. d'Ennio Flaiano. traduit de l'italien

A 5. 1664. par Soula Aghion et Christian Paolini,

Ennio Flaiano - né en 1910 Pescara et mort en 1972 fut une figure centrale du milieu littéraire romain. A la fois romancier, journaliste, dramaturge, avant de collaborer aux scânarios de nombreux films — la Doice Vita de Fellini et la Notte d'Antonioni. notamment, - il se prêta à tous les genres sans se laisser emprisonner dans aucun d'eux. Il fut - au beau sens du terme - un amateur.

Promeneur ironique dans sa propre vie, comme s'il remettait sans cesse le moment de faire réellement connaissance avec le monde, il prisait la pensée vagabonde. Le fragment correspondait à son appréhension de l'achevé, de l'œuvre accomplie. Jour après jour, a accumula les anecdotes, les impressions, les aphorismes, les fractions de nouvelles Tout ce qui compose ce Jour-nal noctume, publié par Bom-piani en 1956.

Pour cet intellectuel de café, flâneur et vigilant, la via : Veneto des années 50 représenta la meilleure scène d'observation avec ses papa-razzi — dont il crée le mot, ses acteurs en goguette et ses noctambules grisés de jouissance panique. Flaiano excelle à capter des ambiances : une soirée pluvieuse dans la « salle humide et chaude > d'un cinéma de quartier ; les attractions improvisées avant le film par des comédiens « généraux et malchanceux »; une mati-née d'hiver ensoleillée à Ostie.

Avec une distance désenchantée at narquoise, une intranquillité courtoise, il soupconne les apparences et. démasque les comédies sociales : la désceuvrement esthétique des femmes de la haute bourgeoisie qui, avec la coquetterie nerveuse des héroines de Pavese, tentent d'oublier; dans la ronde hautaine des essayages, l'indifférence de leurs maris qui les ou la parade d'assurance

dans une latteria de baniseva. employant des mots rares.

Flatano saisit aussi, avec una emotion voilée, l'instant Le Promeneur, 280 p., 120 F. où les êtres solitaires, laissant s'évanouir leurs défenses, s'abandonnent à leur propre nuit : c'est la douceur lasse d'une danseuse qui, dans un cabaret éteint, « ne désire plus rien »; ou la résignation sereine d'un aml malade. Flaiano se penche sur luimême et ceme les ombres qui le hantent : la vieillesse qui le « prend en traître » dans le miroir d'un hôtel et la désillusion lorsque, recopiant sur un calepin neuf, les noms et les adresses de ses connaissances, il s'apercoit ou'il est obligé de rayer des régions entières de son existence.

> Lorsque Flatano délaisse la pénombre de l'âme pour des anecdotes trop démonstratives, le livre perd un peu de orâce ténébreuse. Flaiano est, en revanche, magnifique, quand if se fait le mythologue de l'Italie d'après querre.

> Avec une nostalgie discrète, il évoque la transformation turale de son peys. Le village de campagne, où il retourne, est rendu mécon-naissable per « ce style hardi et confus qu'on nomme moderne > : la vieille gentilhommière princière est devenue un garage, et l'amique promenade perd, sous les mauvais néons, sa noblesse bucolique. Les hommes qui jouent au billard restent, eux. d'éternels . e mammaroli » : ayant accepté l'amour exclusif et féroce de leurs parents, ils laissent ceux-ci décider, à vie, de tout ce qui les concerne. tant ils sont incapables de sur-monter la « douceur de l'irresponsabilité ».

Flatano ne les condamne pas : il se contente de les regarder avec une complicité abrupte et moqueuse. Aussi de Journal nocturne a-t-il le charme acide des films d'Antonioni où les personnages, déambulant dans un dimanche sans fin, renoncent peu à peu, dans le calme amer des désirs et des amours inaboutis, à apprendre le métier de vivre...

Jean-Noël Paucrazi

The second secon

See State of Section 1999

Mark Faring

40年1月 图第5章

1 - 1 - 1 - 1 - 7 - 201

\*\*\* The Park 29.

終の100mmでは、100mmでは12個。

Art Carlotte Contract

the production of the page.

373 7 7 7 7

 $|_{T_{i}} + |_{C_{i}} + |_{C_{i}} + |_{C_{i}} + |_{C_{i}} = |_{C_{i}}$ 

A TO THE STATE OF THE STATE OF

A 12 Comment of the State of th

we are the second of

Albama Carlos Araba Carlos Saba

Appear of progress and the St.

The second

They be

LINES TO

★ 1,64%/2

136 144 AN ME

الماعتيد يود (c. d 2.40

Ser Cont.

44. £4, 2000

\$ .7

-

40 30

Sec. 38

By Signer.

A.R. Full St. w

m. le flaneur

110

Palmaia

Tout donne à penser que les Lecons américaines ont été une « somme » de sa maturité; et que, tandis qu'il décrivait le passé, il avait déjà en tête quelque chose de nonveau, un autre livre ou une autre forme, qui devait le mener an-delà de la voie désespérément sans issue qu'avait été pour lui Palomar.

Mais je ne voudrais pas affirmer que, pour Calvino, la littérature se suffisait à elle-même. Lorsque j'ai écrit un éloge de la « forme » en Occident, il m'a dit doucement (ses objections étaient toujours pleines de douceur) que je me trompais : « Tu sais, tout cela n'a été qu'un petit ex-voto. A quelle divinité? Une divinité incomme, j'imagine. En tout cas, il y avait toujours un lieu, un au deld, un imprévu, un hasard, un don, une espérance, une énigme, un vide, dont la littérature descendait. Ecrire n'était rien d'autre que tendre vers ce lieu, attendre ce lien.

Ces leçons contierment bien plus de choses que leurs titres ne le laisseraient supposer, Calvino aurait pu sans effort écrire d'autres leçons sur la pesanteur, la lenteur, l'infini, le mythe, la profondeur, le labyrinthe, le cristal et la sphère. Il ne les écrivit pas parce que l'art est, avant célestes, architectures verbales.

tout, une science de la limite. Mais, assurément, il manque quelque chose dans ces Lecons. Il y manque le don de la vision : Calvino n'était pas un écrivain visuel. Il manque, surtout, la réalité et les sentiments.

### Ni l'ombre ni la grâce

L'on n'y retrouve pas la réalité compacte, lourde, grumeleuse, faite de montagnes et de légumes, de mer et d'oignons, de bicyclettes, d'automobiles, de briques et de concierges : la réslité chère à Balzac, à Proust et à Gadda. Il n'y a que des objets. Les sentiments non plus n'existent pas : pour Calvino, ceux-ci n'étaient que des relations spatiales. Mais plus que par une absence, l'on peut être troublé par une présence.

Dans la rapidité de cette énonciation théorique, les écrivains sont avant tout, pour Calvino, des formes ou des projets mentaux. Il retient chez eux l'« idée », que recherchent Valery, Borges on Perec. Or les écrivains sont aussi traumatismes, névroses, caprices, ames de sensations, espaces supra-

Je ne vondrais pas que ces urès belles Lecons contribuent à répandre un malentendu. qu'elles puissent éloigner quelque lecteur de Calvino. L'on considère souvent celui-ci comme un écrivain exclusivement intellectuel. Certes, il se méliait (et se mélie dans ces Leçons) de l'inspiration et de l'inconscient, Il n'aimait ni l'ombre ni la grace.

Il construisait chaque livre comme une machinerie : avec une attention méticuleuse, une ingéniosité digne d'Hermès, le sens de la combinaison. Mais il ne savait rien de ce qu'il écrivait, comme le recommandent, justement, Platon, Goethe et Kafka. Nul n'était plus aveugle que cet homme si perspicace. Certains de ses derniers livres, les Villes invisibles et Si par une nuit d'hiver un voyageur (1), lui échappèrent des mains, se muèrent en aérolithes incontrôlables, revêtirent des significations dont il ne savait rien, et parvinrent en des lieux qu'il p'avait jamais comms, ou ignorait avoir connus.

> Pietro Citati (Traduit de l'italien par Brigitte Pérol.)

(1) Seuil.

# Naguib Mahfouz dans ses quartiers

çais comme en arabe. Lattès vient de sortir un coffret réunissant les trois tomes : l'Impasse des Deux-Palais, le Palais du désir et le Jardin du passé. Il offre par ailleurs en prime un livret comprenant une analyse critique de la Trilogie, ainsi que le discours de Mahfouz devant l'académie Nobel

#### Un tyran affectment

Mais revenoas à l'inédit de la Trilogie, le Jardin du passé (El Sokariya), qui marque la fin de la saga des Abdelgaonad, cette famille bourgeoise d'un quartier populaire du Caire, à travers lequel Mahfouz restitue la première moitié du vingtième siècle. Les événements, les bouleversements et l'atmosphère d'une Egypte en pleine mutation sont rendus à travers des personnages hants en couleur dominés par le formidable Ahmed Abdelgaouad, tyran affectueux, libertin pieux et nationaliste intransigeant. En lisant la Trilogie, on peut presque se passer des sept cent cinquante pages de l'Egypte, impéralisme et révolution, de Jacques Berque (Gallimard). Il suffit que la Trilogie soit bien annotée, comme cela est le cas pour le Jardin du passé de Lattès.

Le temps, « vrai héros de la Trilogie », comme pous l'affirmait Naguib Mahfouz, remporte victoire sur victoire dans le Jardin du passé. Le puissant Ahmed n'est plus que l'ombre de lui-même. Miné par la maladie et l'âge, le patriarche qui menait despotiquement sa famille subit maintenant la tyranie de son médecin. Ses amis, avec lesquels il a partagé les nuits de plaisir, s'en vont un à un. Il finira par les suivre, et sa fidèle Amina ne lui survivra pas longtemps. C'est sur la mort de cette dernière que le Jardin du passe se termine, comme peur marquer la fin ch

Les temps nouveaux sont ceux des petits-fils, Ahmed le journaliste communiste et Abdelmoneim, le Frère musulman, qui militent chacun à sa manière, pour « une Egypte meilleure ». Arrêtés, ils sont jetés ensemble en prison, ce qui provoque cette réflexion d'Ahmed : « C'est une même humaine condition qui, malgré la divergence de nos buts, nous réunit dans ce lieu obscur et humide. Le Frère voleur et l'ivrogne. (...) En fait. l'individu est heureux tant qu'il Le tradutore multiplie par ail- duit de l'arabe par Philippe

Kazuo Ishiguro

début de l'année prochaine.

Mahfouz, qui a écrit son Jardin du passé avant le renverse-ment du roi Farouk per les militaires dirigés par Nasser, en 1952, a en le génie de laisser une fin ouverte à sa fresque. Il aurait pu la retoucher puisque la Trilogie n'est sortie en arabe qu'en 1956-1957, mais il a préféré s'abstenir. Mafouz a même cessé tout à fait d'écrire entre 1952 et 1957 - parce que le désir était mort et qu'il n'y avait pas de

sujet 🔩 La Chanson des gueux (El Harasich) est une autre saga que Mahfouz considere comme sa meilleure œuvre avec la Trilogie. Mais contrairement à cette dernière, il s'agit d'un conte pour grands, portant sur la lutte pour le pouvoir. Un pouvoir détenu par les e fétéouat », les caïds rackettant le quartier à la tête d'une bande et extorquant aux commercants et aux notables le prix de leur « protection . A l'autre bout de l'échelle se trouvent les gagne-petit, les - harafich -, un mot créé par Mahfouz par l'amalgame de hara (ruelle) et de khafafich (chauve-souris).

Le roman commence avec la prise du pouvoir dans le quartier par Achour (orthographe préfé-rée au Ashur de la traduction), un charretier bâtard qui est le seul survivant du quartier après une épidémie de choléra, d'ou son surnom d'El Nagui (le survivant). Bienfaiteur des harafichs, Achour devient une légende. Mais son age d'or disparaît avec ini et ses successeurs tombent vite dans l'iniquité et la tyrannie. Le conte se termine sur la révolte des harafichs sous la conduite d'un descendant du fondateur de la « dynastie » et l'instauration d'une vraie démocratie dans de quartier, ce microcosme symbolisant l'Egypte.

#### Une dérive dans l'absurde

Il est regrettable que la traduction de ce chef-d'œuvre de Mahfouz ait été bâciée. En francisant ce qui est bien égyptien, la traduction a souvent trahi le génie de l'œnvre originale. Plutôt que de garder le mot harafich, la traduction se sert de circoplocutions et la bouza, cette gargote où l'on sert une boisson alcoolisée fabriquée à partir de jus de canno à sucre et de restes de pain fermentés, s'est maiencontreusemusulman, le communiste, le ment muée en « tripot » ou café ».

mais voué irrémédiablement les saux sens. Fétéoua devient La Trilogie reste l'ouvrage aux ennuis et même à la mort « chef de clan » au lieu de dominant de Mahsouz, en fran-tant qu'il est homme! » « caid », pourtant plus court et plus acribologue. C'est ainsi que le racket devient « dîme » ou « taxe ». El Nagui, « le survi-vant » (du choléra) devient « le victorieux »; mokhber, le plus petit des policiers en civil devient un puissant « inspecteur », les compliments à une belle femme deviennent de « pieuses louanges » et l'infusion de cannelle se transforme en gâteau que l'on croque goulument..

> Dérives sur le Nil, dont la traduction est due à la même personne, est mieux restitué en francais. Les traits d'esprit et les divagations de la bande de hachachine se réunissant chaque nuit sur une péniche du Nil sont bien rendus. Malheureusement, ces camés se défoncant chaque nuit au hachisch ne sont pas les protagonistes d'une des œuvres maîtresses de Mahfouz, Le roman traduit en effet la dérive d'une partie de la société égyptienne des années 60. Une dérive dans l'absurde pour échapper aux responsabilités et à la répression latente du pouvoir. Une cenvre qui annonçait, en quelque sorte, la défaite fracassante de 1967, face à Israël.

Même si l'œuvre n'est plus tellement liée aux réalités actuelles de l'Egypte, le roman n'en reste pas moins savoureux à lire, ne serait-ce que pour la restitution du climat très égyptien des soirées de hachisch.

Toutefois, il est regrettable que la vague de traduction des romans de Mahfouz ne comprenne pas Aouled Harêtna (les enfants de notre quartier), ce récit a caractère philosophique qui avait reçu, au même titre que la Trilogie, les vibrants hommages de l'Académie suédoise et qui reste interdit en Egypte par les dignitaires islamiques, lesquels y voient a une atteinte aux religions et aux prophètes ». Les éditeurs craignent-ils une réédition de l'affaire Salman Rushdie? Pourtant, l'imam-Khomeiny est mort, comme Gabalaoui, le démiurge d'Aouled Harétna,

Alexandre Buccianti

(1) Notons également que la Tri-logie, Dérives sur le Nil et plusieurs nouvelles de la Chanson des gueux ont été portés au cinéma. Plus d'une quarantaine de films égyptiens ont été tirés de l'œuvre de Mahfouz.

□ La collection - Biblio - du Livre de poche réédite Impasse des Deux-Palais, roman de Mahfouz publié au Caire en 1956. Tra-

### Le cristal et la flamme

L'asuvre d'Italo Calvino est. hélas, assurément achevée. Mais elle n'est pas close : 38 lecture ne cesse de nous éveiller aux principales énigmes que nous posent, en cette fin de siècie, la langue et ses usages, le langage, la littérature et la survie problématique du livre.

Notre fin de siècle est aussi qu'on puisse être auxidéploiement grandiloquent des symboles, nous ne pouvons échapper à celul-ci : Il nous semble entver à la fin d'un premier voyage et devoir tenter de rassembler nos provisions et nos munitions pour une prochaine étape extrêmement dange-

Tels, dans Cosmicomics, les habitants de la Terre se penchant à l'extrême de son bord pour pulser dans ses cratères le lait de la Lune, nous voici penchés sur l'inconnu, armés d'une l'inconnu est une ile encore déserte, nous n'y emporterons que des livres.

Les Cinq conférences améri-

caines d'Italo Calvino sont en

effet comme les bagages au milieu descriels on surprend un emit dui va faire un long voyage - et sa mort rend la métaphore plus juste encore et plus douloureuse. Calvino nous y reçoit dans le désordre apperent d'un texte encombré de citations, de ments d'œuvres et de noms de " l'un dans la symétrie parfaite

Tour à tour il lit et commente, cite et feuillette, dans une confusion exquise autant que savante d'érudition et de familiarité, les textes qui l'ont accompagné, nourri et formé comme ils ont formé son œuvre. Et une extraordinaire impression de légèreté s'empare de nous : d'allégement, d'allégresse. Ce petit livre est à l'image de toute une couvre dont la méticulosité constructiviste et le penchant pour la rationalité désincamée ne cessent de se tempérer

> La légèreté de la lettre

d'une ironie joueuse et

d'humour négateur.

La gaieté de l'Intelligence y règne, ce ferment subtil qui dissout les empoissements, les empâtements du naturel, de la vraisemblance, du sentimentadécliner ses qualités majeures, ciés d'una éthique autant que d'une esthétique : la légèreté de la lettre contre la pesanteur du vivre, la rapidité de la phrase et l'exactitude du mot contre la complaisance et les excès autocommémoratifs du moi ; la visibilité, enfin, en hommage à la lumière et à la rationalité du

Cristal et flamme : ces deux principes, en apparence contradictoires, ne sont en fait qu'un double modèle de régularité, des structures, l'autre dens la

constance d'une forme sous l'apparence d'une agitation

Sans doute une philosophie secrète, un choix principiel, organique, poussent-ils Calvino à se ranger dans le parti des cristaux ; mais jamais au point de pouvoir trancher entre ces deux versants de la pensée. l'un pour du l'imagination est le ? e répertoire de potentialités, d'hypothèses, de choses qui ne sont ni n'ont été, ni peut-être ne seront, mais 'qui auraient 'pu' être » (p. 147), l'autre qui la met en communication avec l'ême du monde.

En d'autres termes, jamais l'œuvre na pourra éviter les choix contradictoires que suppose « l'irréductible inadéquation entre le monde écrit et le monde non écrit » (Lettera internazionale, nº 5).

Rien d'autra à faire, sans doute, que de prendre tantôt le parti des mots, tantôt celui des choses : de fait, la littérature n'a pas à choisir les mots contre le monde ni le monde contre les mots. Car. si le monde est fait pour aboutir à un livre, cela veut dire sans doute que le monde n'est rien et que le livre est que le livre n'est rien si en lui ne se reas pas l'accomplissement de la terre et du monde.

Lui-même reflet de la création, le cristal des livres ne s'embrase alors d'aucune autre flamme que de celle des choses créées, que ses facettes démul-

Danièle Sallenave



The second state of the second second



minuit,

حكدا سالاصل

# Le droit de lire

A fureur de lire, les enfants (du moins, ceux qui lisent), ils connaissent. - Fais tes devoirs -, « Eteins la lumière », « Tu perds ton temps »... Lire, c'était souvent prendre le contrepied de la discipline des professeurs et des parents, contester, apprendre à réfléchir et à rêver, s'évader... Puisqu'on célèbre cette année le trentième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'enfant proclamée par les Nations unies, proposons-leur

Que penseront-ils de l'album la Déclaration des droits de l'enfant, qui leur est dédié par des « vieux » de bonne volonté ? « Nous avons besoin d'être protégés pour grandir dans la liberté et la dignité » ; « Nous avons besoin de nos parents pour grandir »; « Apprenez-nous la tolérance », etc. Juste un sujet de réflexion et de discussion pour faire parier ensemble les générations. (La Déclaration des droits de l'enfant, présentée par dix illustrateurs. Préface d'Audrey Hepburn, ambassadeur de l'UNICEF. Grasset, cartouné, 21.5 × 28.5 cm. 24 p., 70 F. A partir de 6 ans.)

IRE avant de lire... Haro, hurrah, ah re pour les bébés! Cette nouvelle loi édictée par des éducateurs qui ne méprisent pas les tout-petits et des éditeurs à la recherche de leur clientèle potentielle du vingt et unième siècle a sait considérablement descendre l'âge de l'enfant-lecteur jusqu'au nourrisson à la mamelle. Non plus seulement les collections de livres rigides, solides, à mettre entre tous les doigts, mais le record vient d'être battu : après Bambi, Abricot, Blaireau et Popi destinés aux 18 mois, voilà Picoti, un périodique-jouet « de 0 à 18 mois » aux images solides et colorées qui offrent au moins autant un exercice d'adresse manuelle que d'éveil intellectuel. (Picoti, éditions Milan, 20 F. Dans les kiosques.)

Autres nouveautés pour les tout-petits : un album (à partager avec les parents) tout plein de photos de beaux bébés qui pleurent, qui rient, qui rampent, qui font des bulles. (L'Album de tous les bébés. Photos de Anthea Sievening. Père Castor, Flammarion, cartonné, 23 × 23 cm, 20 p., 45 F.)

Une nouvelle collection de livres cartonnés hypersolides, dirigée par Catherine Dolto-Tolitch, quelques lignes de texte qui mine de rien » feront-réfléchir, apprendre à regarder, à découvrir le monde. (Une fleur c'est fragile; Un chat à la maison; Se promener; les Trésors des chemins, de Joëlle Boucher. Hatier, coll. « Mine de rien », 17 x 17 cm, 12 p. couleurs, 29 F.)

Le petit frère, même attendu, même espéré par les grands frères, fait souvent figure d'intrus. Dans une série sur le nouveau bébé, l'illustrateur anglais Bob Graham propose une forme de thérapeutique

qui ne peut être que salutaire pour la famille. (En attendant le nouveau bébé; Une visite au nouveau bébé: Le nouveau bêbé rentre à la maison; Le nouveau bêbé s'installe. Père Castor/Flammarion, car-tonné, 16,5 x 17,5 cm, 20 p. A partir de

Sur le même sujet, pour ceux qui com-mencent à lire : la grande sœur, six ans, pour se défouler, rêve du crime parfait. Les parents n'apprécieront pas forcément. Comment se débarrasser de son petit frère), par Anne et Claude Gutman. Rouge et Or, coll. . Première lecture », 14,5 × 22 cm, 28 p. Pour les 6-8 ans.)

LORS que toutes les enquêtes constatent A le nombre inquiétant d'analphabètes jusque dans le secondaire, les éditeurs aussi se penchent sur les nouveaux lecteurs, offrant de multiples collections de première lecture. Petits livres cartonnés ou non, généralement illustrés en couleurs, présentant de petits romans en gros caractères, pour ceux qui découvrent la lecture et qui commencent à lire tout seuls.

Deux lignes par page pour des histoires dutôt réalistes: Jean est malade quand il faut aller à l'école... . Que veux-tu que je te rapporte? ... demande l'oncle à son neveu. « Un PETIT crocodile », dit Martin... La grande sœur, qui vient de se marier, revient en visite. (Jean et ses maladies, par Anne Soyer: Je veux un crocodile, par Fred Rodrian; La visite de la grande sœur, par Charlotte Zolotow. Editions du Sorbier, coll. « Plume », cartonné [2x 20.5 cm, 32 p.) Des petites histoires très illustrées : le Petit chaperon vert déteste le petit chaperon rouge. Parce que c'est une menteuse... L'amitié orageuse de la mangouste et du ser-pent vert... Trois petits ours jouent dans la prairie à un drôle de jeu... (Le Petit Chape-ron vert, par Grégoire Solotaress, ill. de Nadja: Marie-Louise et Christophe, histoire de Nathalie Savage Carlson racontée en images par José Aruego et Ariane Dewey; les Ours et les Couleurs, par Jocolyn Wild. Ecole des Loisirs, coll. « Renar-49 F.)

Des grosses lettres, des textes adaptés, raccourcis, et mis à la portée de l'apprentilecteur avec des « relais jeux » pour divertir et donner l'envie de continuer, c'est le parti choisi par une nouvelle collection chez. Magnard. Ou par les « morceanx choisis » de grands textes, chez Casterman, collection soignée, plus ambitieuse, présentée avec glossaire, annexes, etc. (Le Fantôme de Canterville; Les Révoltés de la Bounty, Magnard, coll. «Lanceur de lecture» 12 × 26 cm, 64 à 112 p., 45 F (9 à 12 ans); L'Odyssée: La Chanson de Roland, Casterman, coll. « Epopée », cartonné 13 × 21.5 cm, 180 à 280 p., 85 F. A partir de 9 ans.)

ES auteurs français écrivent pour les jeunes: Marie-Aude Murail, la sœur d'Anne-Marie, sait entrer dans la tête des enfants : elle raconte drôlement les vacances en Allemagne de Jean-Charles, 9 ans. qui avec Niclausse, croit apprendre le hollandais : « Moatazan, gaboum chrouillasse... ». Une leçon d'internationalisme qui n'en a pas l'air... Ou bien, pour ceux qui lisent mieux, elle dit comment Emilien devient baby-sitter-pour s'acheter un magnétoscope; ou comment Tristan affronte les bandes dans la cour de récré. (Le Hollandais, sans peine de Marie-Aude Murail, Ecole des loisirs, coll. « Monche », 56 p., 52 F. Du même auteur : Baby-sitter Blues, École des loisirs, coll. « Médium », 120 p., 78 F. et Bravo Tristan, Nathan Arcenpoche, 92 F. Pour les 7-9 ans.)

Cinéaste, romancier, Chris Donner nous plonge dans les mystères de la politique : fille de l'ambassadeur de France aux lles Rademaker, la narratrice est tombée amoureuse d'un garçon de sa classe qui ne cesse de disparaître. (Le Secret d'Etat aux yeux verts, par Chris Donner, Ecole des Loisirs, coll. « Mouche », 102 p., 58 F.)

Nicole Zand

U Le V. SALON DU LIVRE DE JEU-NESSE DE MONTREUIL, qui se tiendra du 30 novembre au 4 décembre sous un chapiteau de 4 500 m², aura cette amée pour thème : « L'aventure et les droits de l'enfant ». Un colloque international aura pour sujet « Littéra-ture, société et droits de l'enfant ». Un Prix de la nouvelle pour la jeunesse récompensera une nouvelle inédite destinée à des lecteurs de douze à dix-sept ans de langue française; les cinq nouvelles primées seront publiées par les éditions Messidor-La Farandole. (Renseignements: Salon du livre, 3, rue François-Debergue, 92100 Montreuil. Tél.: 48-57-

LE FESTIVAL DU LIVRE ENFANCE JEUNESSE DE MARSEILLE a lieu du 23 au 26 novembre au Palais des congrès, parc Cha-Marseille. Tel.: 91-50-49-50).

LIVRES D'ENFANTS, LIVRES D'IMAGES. — « A quoi bon un ilvre sans images ni dialogues? », s'interrogeait l'Alice de Lewis Carroll... Une exposition sur l'histoire du livre pour enfants de 1848 à 1914 met remarquablement en scène les origines de l'imaginaire et du goût de lire de plusieurs général. tions. Une découverte : l'ancêtre des livres illus trés pour enfants, Orbis Sensualium Pictus, par Jan Komensky dit Comenius, qui date de 1657 et qui fut souvent reproduit jusqu'au dix-neuvième siècle, est tchèque et reproduit en quatre langues (latin, tchèque, allemand, fran-çais) les mots à commaître ou les cris d'animaux. cais) les mots à commaître ou les cris d'animaux. (Livres d'enfants, livres d'images. Musée d'Orsay, jusqu'au 21 janvier 1990. Catalogne par Ségolène Le Men, 80 F.)

#### **BANDES DESSINÉES**

DICTIONNAIRE DE LA BANDE DESSINÉE d'Henri Filippini. Bordas, 768 p., 450 F.

LE TRANSPATAGONIEN de Benoît Peeters. Patrick Deubelbeiss et Raoul Ruiz. Casterman, 98 p. 98 F.

L'ANNÉE DE FEU de Perrandez Casterman, 78 p., 74 F.

A L'AUBE DE LA LIBERTÉ collectif. Dargaud, 59 p., 61 F.

EVANÇANT d'au moins un an l'encyclopédie. mise en œuvre par Francis Lacassin pour la collection Bouquins » de chez Laffont, les éditions Bordas nous assènent pour la rentrée un pavé de plus de deux kilos. Entreprise titanesque, ce Dictionnaire de la bande dessinée a été mené à bien par un seui homme, connu dans la profession pour la force et la sincérité de son attachement à la BD populaire : Henri Filippini. Partant du postulat que . les véritables vedettes de la BD sont ses héros » qui, bien plus que les auteurs, « focalisent la fascination du lecteur », ce dictionnaire consacre ses 500 premières pages à quelque 900 notices richement illustrées sur les personnages les plus mémorables, du Yellow Kid a Ranzerox et de Bécassine à Rocketeer.

L'ouvrage enferme un savoir onsidérable et, d'une consultation aisée, il a réponse à la plu- et l'une des bonnes surprises de part des questions que se pose l'amateur modérément averti. Sans donte peut-on regretter l'effet de nivellement inhérent à

Que ce dictionnaire comporte des omissions graves et des erreurs coupables est un fait impossible à passer sous silence. Comme ce n'est pas ici le lieu d'en dresser un inventaire, je me contenterai de justifier ce reproche par queloues exemples. Comment compendre que Rodol-phe Töpffer, l'incontestable inventeur de la bande dessinée. soit totalement absent de ce livre, alors même qu'y figurent d'autres précurseurs, comme Wilhelm Busch ?- Pourquoi écrire que la série italienne Dick Fulmine n'a jamais fait l'objet. d'une traduction française, alors même qu'au nom d'Alain la Foudre le lecteur est à bon. escient renvoyé vers le titre original ? Puisque la production japonaise est prise en compte, où sont Osamu Tezuka, le plus célèbre des auteurs nippons, et Akira, la plus remarquée des séries

contemporaines? Enfin, il importe de souligner que si Filippini est peut-être un historien, il n'a assurément pas l'étoffe d'un critique. La plupart de ses jugements sont inconsidérés (pour qualifier l'humourde Feisfer d'+ hermétique - et pour ne voir dans Little Annie

Fanny rien d'autre qu'une « série gentiment érotique », il faut vraiment ne pas avoir lu les œuvres évoquées) et, quand il se hasarde à faire référence à une cenvre n'appartenant pas à cette bande dessinée « dans laquelle il a appris à lire . (dixit le dossier de presse), il y a presque systématiquement erreur d'aiguillage. Un bon aide-mémoire à consulter, donc, que ce Dictionnaire, mais pas tout à fait la Bible annoncée.

DAOUL RUIZ a donné de son le cinéma cette définition : un catalogue des modes du rêve et des manières de la mémoire ». Elle s'applique tout antant an livre qu'il cosigne, chez Casterman, avec le scénariste Benoît Peeters et le dessinateur Patrick Deubelbeiss. Dans le Transpatagonien qui traverse les Andes à petites étapes, un «wagon des conteurs» entend s'échanger toutes sortes de foiles histoires où il n'est question que de jumeau enfermé dans une malle, de lion changé en premier communiant, de sang transformé en vin, d'aignes intelligentes et d'autres prodiges plus ou moins inquictants. Chaque voyageur y va de son récit, en une joute qui finit par mettre en péril la survic même de cette petite collectivité. Senies les passages d'un récit à l'antre sont évoqués en BD, les histoires proprement dites se prosentant comme des textes illustrés. Co buis cios troué, d'une grande ingéniosité, et dout plusieurs chapitres méritent d'enrichir durablement l'imaginaire fantastique, est un objet original la rentrée littéraire.

. ## T

 $7\pi$ 

400

L'EST à la mémoire historique qu'emprante l'Année de feu, ce genre de « somme », où le U qu'emprunte l'Année de feu, chef d'œuvre ne se distingue du la suite toujours inspirée que sous-produit par aucun privilège. Ferrandez donne à ses Carnets d'Orient (le Monde du 27 février 1987). Peu après les henres noires de la Commune, un fédéré sauve sa tête en s'embarquant pour l'Algéric. Mais la terre promise n'est pas l'Eden annoncé. Après des déconvenues que l'album peint avec pudeur et une grande justesse de toa, colons et militaires (dont le beau personnage du capitaine Broussard, proche du role qu'incarnait Philippe Noiret dans La vie et rien d'autre de Tavernier) conviennent que « tout le monde a été trompé ». mais gardent encore espoir en une paix possible.

> L'histoire fournit aussi son prétexte à un recueil collectif. A l'aube de la liberté, dont les six chapitres s'efforcent de renouveler l'imagerie de la Révolution française. Délaissant ses e grandes heures », ils en explorent les à-côtés, et surtout révent autour de l'événement. Pour les contributions de Baudouin, d'Andréas et de Prado, cet album conçu et commandité par l'éditeur espagnol ikusager mérite un dernier sacrifice au culte révolutionnaire

Thierry Groensteen

### SCIENCE-FICTION

# Descentes aux enfers

COMPAGNONS SECRETS Anthologie de Robert Silverberg, Etablie par Jacques Chambon, coll. • Présence du futur », Denoël, 51 F.

PAVANE AU FIL DU TEMPS anthologie de Robert Silverber Etablie par Pierre K. Rey. coll. . Science-fiction ., J'ai Lu.

METROPHAGE de Richard Kadrey, Denoël, 51 F.

LE VOL DU DRAGON Cycle d'Ann McCaffrey, Presses Pocket. de Jean-Pierre Andrevon, Flammarion,

MIROIRS DU SANG de Dean Koontz, Presses Pocket.

de Dan Simmons, coll. . Suspense ». J'ai

LE CHANT DE KAU

U début des années 70, Robert Silverberg, dêçu par ce qu'il entrevoyait de l'évolution du genre — le glissement de plus en plus prononcé vers la fan-tasy — avait renoncé à en écrire. Cinq années plus tard, il effectuait pourtant un retour à la science-fiction, dans des conditions qui lui ont permis de porter une attention toute particulière à la nouvelle.

Les dix-neuf textes qui composent Compa-

gnons secrets et Pavane au fil du temps, à

une exception près, proviennent de cette période récente de son œuvre. Ce qui frappe, à leur lecture, c'est tout d'abord la faculté stupéfiante qu'a Silverberg de revisiter quelques grands thèmes hyper-classiques pour en tirer des variations neuves, insoupçonnées, surprenantes. Ils apparaissent tous ici comme des territoires nouvellement livrés à l'écriture. Ce qui frappe, ensuite, c'est justement la qualité d'ecriture, sa maîtrise totale sur le parcours souvent funambulesque de la nouvelle. On savait Silverberg excellent romancier, on le découvre aujourd'hui remarquable nouvelliste. Si Pavane au sil du temps ne bénésicie

pas d'un choix aussi rigoureux que Compa-

gnons secrets, il arbore à son sommaire un texte passionnant : « Le temple de gloire de la science-fiction », dans lequel Silverberg s'interroge sur son rapport au genre. Je n'en connais pas de plus belle célébration!

Jacques Chambon, qui dirige la collection Présence du futur », s'est déjà fait à plusieurs reprises, avec Bruce Sterling ou Walter Jon Williams, l'écho du mouvement cyberpunk, Métrophage, de Richard Kadrey, se rattache également à cette mouvance. Il s'agit d'un thriller paroxystique qui conte, sur un tempo specdé, les mésaven-tures d'un petit dealer. Johny Qebbada, dans le Los Angeles multiracial et déglingue d'un futur proche, en proie à une guérilla urbaine rampante. Métrophage est une sorte de «Faucon maltais» du futur, qui se dévore comme un polar ; d'une traite. D'ailleurs, comment résister à un roman dont l'épilogue s'intitule : « L'inconscience du paysage devient totale » ?

ACQUES GOIMARD vient d'entreprendre, avec le Vol du dragon, la réédition d'un cycle de science fantasy que je tiens pour l'un des plus aboutis et des plus remarquables: le cycle de Pera, écrit par Ann McCaffrey. Le cycle des harpistes que publie la collection « Epées et dragons » chez Albin Michel constitue une trilogie pleine de fraîcheur et de charme, un roman d'apprentissage poétique et tendrement picaresque qui vant bien une petite régression: quand des auteurs de la stature d'Ann McCaffrey écrivent pour les adoles-cents... (1). Jean-Pierre Andrevon a délaisse momentanément la science-fiction - ce n'est d'ailleurs pas la première fois : à preuve les Revenants de l'ombre que les éditions NéO viennent de rééditer - pour le roman d'hor-reur. Le résultat, c'est ce Sherman qui conte l'histoire d'un groupe de miliciens syant massacré, en 1944 dans la forêt vosgienne, l'équipage FFI d'un char égaré. Plus d'une quarantaine d'années plus tard, le «fantôme » du tank, soudain réactivé, les exécutera les uns après les antres. Correctement écrit, doté d'une chute finale astucieuse, Sherman pêche cependant par la totale prévisibilité de sa mécanique romanesqua : rim ne vient perturber le décompte mortel décliné de façon linéaire.

Il manque au roman 'd'Andrevon' cette science - un peu roublarde - du récit qu'on trouve par exemple dans l'excellent Miroirs du sang du maître américain de l'horreur Dean Koontz. Une voyante a la faculté de « voir » les meurtres avant qu'ils ne soient exécutés et elle peut ainsi quelquefois aider la police. Un jour, elle a la vision d'un crime commis avec une sauvagerie inoule; mais le visage du tueur sadique se dérobe de re tout à fait inhabituelle. Koontz réussit à préserver l'identité du meurtrier et le suspense - jusque dans les derniers chapitres du roman : le lecteur n'est jamais tenté de décrocher!

E meilleur roman d'horreur de ces der-L niers mois est si atypique, si différent, que Jacques Sadoul l'a publié dans sa collection « Suspense », alors qu'il avait obtenu en 1986 le prix du meilleur roman à la World Fantasy Convention. Le Chant de Kali, de Dan Simmons, est l'une des plus terrifiantes descentes aux enfers qu'il nous ait été donné de lire. Un journaliste américain est envoyé à Calcutta pour récupérer le dernier manuscrit d'un grand poète indien, Das, décédé depuis dix ans. À peine arrivé, il apprend que Das est toujours vivant et flaire le scoop. Mais il ne sait pas que Calcutta est une ville malfaisante et que, dans l'ombre, le culte de Kali, la déesse maléfique, est plus vivant que jamais: il va en faire la très douloureuse expérience. Une fois le livre refermé, on en vient à penser, à l'instar de Robert Luczak. le protagoniste de ce monstrueux cauchemar indien, que le « chant de Kali » est à l'œuvre pariout dans le monde et qu'il prend de plus en plus d'ampleur. C'est dire son pouvoir!

Jacques Bandon

1) Dans le même collection - Épées et dragons », paraît un cycle d'heroic fantary, la saga de Raven, de Richard Kirk, qui mérite aussi quelque attention. D'autant que sous ce pseudo se cache Robert Holdstock, le géuial auteur de la Forèt des mythimages, dont on attend en France la « séquelle » : Lavondyss. C'est, paraît-il, pour hiemôt!

### EN BREF

Les Goncourt à Brive. huitième Foire du livre de Brive se déroulers du 10 au 12 novembre. La dernière sélection du prix Goncourt sera proclamée à cette occa-

D Giraudoux 1939. — L'Association des amis de Jean Giraudoux et l'équipe de recherches giralduciennes de l'aniversité de Tours célèbrent les 17 et 18 novembre à Paris, au Sénat, « le cinquantième anniversaire d'une année importante dans la vie et dans la création de Giraudoux, face aux évènements politiques et militaires, face aux critiques. — Quatre tables rondes, avec des spécialistes, seront organisées pendant ces deux jours. D Giraudoux 1939. - L'Associaorganisées pendant ces deux jours. (Sénat, saile A., 26, rue de Vaugirard, 75006 Paris. Début des séances à 9 h 45 et 14 h 30). Renseignements: L'Association des amis de Jean Giraudoux, Maison

l'ADILC (Association pour la défense et l'illustration de la litté-rature contemporaine) aura lieu mercredi 15 novembre, à 18 h 30, à la bibliothèque municipale de Dijon ; elle réunira Jacques Darras, Robert Davreu, Jacques Dupin, Emmanuel Hocquart, Pierre Oster et Jacques Roubaud

□ Les traducteurs à Aries. - « La traduction des textes de théâtre - : tel est le thème retenu cette année pour les Assises de la traduction littéraire qui auront lieu les 10, 11 et 12 novembre à Aries. A cette occasion seront inaugurés les nouveaux locaux du Collège international des traducteurs littéraires dans l'ancien Hotel-Dien entièrement restauré et baptise Espace Van-Gogh. Debat au Centre Rachi. Un

debat autour d'Alexandre Safran, ancien grand rabbin de Bucarest, antale, 4, avenue Jean-Jaurès, aura lieu lundi 13 novembre à 87300 Bellac.

20 h 30 au Centre Rachi à l'occacontemporaine. — Dans le cadre mémoires, Un tison arraché aux du festival Première scerie, une flammes, chez Stock (30, boulerencontre poétique organisée par vard de Port-Royal, 75005 Paris)



Barrens .

42 Les cing étoiles de l'Aga Khan 44 Vie et mort des cinémas de quartier

46 Marchés financiers 47 Bourse de Paris

## BILLET

## De Saint-Nazaire à La Ciotat

Peut-être parce que les nevires, avant de prendre la mer, sont baptisés, contrairement aux autres produits industriels et bien --matériels, la construction navale a toujours, au delà des données.... économiques, pris une dimension, sentimentale. D'où les difficultés, pour les patrons qui les dirigent et les gouvernements — tous les gouvernements du monde epiler. qui les subventionnent, à rayer un chantier d'un trait de plumé quand la stricte non-rentabilité, pourtant,

l'imposerait, Comme la Finlande, ta Grande-Bretagna, l'Espagna, mais aussi le Japon et la Corée du Sud. la France en fait l'expérience. Alors que Jacques Chérèque, ministre de l'aménagement du territoire, éprouve toutes les peines du monde à tourner définitivement la page de la grande construction navale à La Ciotat. À Saint-Nazaire, les 4 500 métalios sont engagés dans une partie de bras de far avec la direction

d'Alsthom, Conflits sociaux certes, sur l'estuaire de la Loire comme sur le littoral méditerranéen, enjeux industriels et stratégiques, légitimité ou non des aides publiques qui, par salarié, atteignent des chiffres énormes mais aussi dimension « historique et donc politique. Laisser péricliter Saint-Nazaire, ce serait comme priver Clermont-Ferrand de Bibendum. Plus ou une mutation industrielle : une liquidation sociologique et une condamnation

 $A_{i,j} = \{ 1, \dots, n \in \mathbb{N} \mid i \leq n \}$ 

10 mm (2008)

---

4.15

 $\mathbf{y}_{1},\dots,\mathbf{y}_{n}$ 

66.46

42.5

 $\mathcal{W}_{k,n}$ 

24

régionale. La CEE, qui cherche, vaille que mais réagit trop mollement au 🗸 👢 frénétique impérialieme conten et la japonais; le seit bien : alieraumines es Etats à verser des subventions dans la limite de 26 % du prix de 🚊 revient des navires. Mais si, comme certains y compris

au sain du gouvernement français le souhaitent, ce plafond était abaissé, le coup de grâce sonnerait, de Belfast à Cadir. Le mertélement des tôles rappellerait

## La réforme des PTT

## La poste et France Telecom seront autonomes

...La réforme des PTT a pris un virage décisif : le gouvernement a décidé de déposer un projet de loi transformant la poste et France Telecom en e deux exploitants autonomes de droit public placés sous le contrôle de l'Etat » et de conserver aux 435000 agents leur etatut de Tonctionnaire.

La journée du 8 novembre 1989 restera niarquée d'une pierre blan-che dans l'histoire des PTT. M. Michel Rocard a fait comaître officiellement ses décisions sur la réforme : comme le proposait M. Paul Quilès, ministre des postes, télécommunications et de l'espace, le statut juridique de l'administration va être modifié, mais celui du personnel restera inchangé (le Monde daté 29-

. Un projet de loi va donc être déposé amprès du Parlement lors de la session de printemps. Il consa-crera la séparation de la poste et des télécommunications, qui, de siamoises, deviendront jumelles. Elles se verront dotées d'une personnalité morale — qui leur per-metira entre antres, de contracter — et deviendront « deux exploi-tants autonomes de droit public placés sous le contrôle de l'État ».

#### Le statut des agents inchangé

La parole est aux juristes et aux experts pour trouver une equation originale, « sur mesure », comme l'a pròmis le gouvernement, son-cieux de ne pas employer un des nombreux termes (EPIC, société nationale...) rejetés par les syndi-

cuts

Le Prance n'est pas la seule à
orter un monstre juridique
pour ses PTT les Allemands ont
fait la même choice et bien malin
celui qui réussirait à qualifier très
précisémment la formule juridique
qu'ils ont retenae (Le Monde du
26 octobre). Craendant le sonver-26 octobre). Cependant le gouvernement écarte su moins une hypo-thèse - la privatisation - en précisant bien que les deux nouvelles entités seront de « droit public » et » placées sous le contrôle de l'Etat.». Pour calmer aussi les

craintes des synducats de voir la poste et les télécommunications diverger trop, les pouvoirs publics conficut, en outre au ministre ces PTT un rôle de - garant de leur unité sociale et humaine, de la complémentarité de leurs actions et du respect de leurs missions de service public --

Sur le pian social, concession de taille anx syndicats, le statut des agents ne sera pas modifié, ils res-teront fonctionnaires. Néanmoins, pour lutter contre les rigidités dont souffrent les PTT, on va procéder dans les mois prochains à une grande remise à plat du système, fort complexe, des qualifications et des classifications. Rude tâche, qui demandera plusieurs mois de négo-ciations et deux à trois aus avant d'être appliquée. Sans attendre, les agents recevront un a à valoir » de 700 francs par trimestre.

l'enjeu de cette réforme laisse espé-rer qu'elle sera menée à bien. La rer qu'elle sera meuée à bien. La France, il faut le rappeler, est un des derniers pays à n'avoir pas modernisés ses PTT. Elle dispose dum les télécommunications d'une bonne réputation et d'une avance récile sur beaucoup de ses concurrents, que ses rigidités juridiques risquent de compromettre à l'heure de la e déréglementation » (le Monde Affaires du 28 janvier). Le Monde Affaires du 28 janvier). Le premier ministre a d'ailleurs souligné, hi-même à plusieurs reprites, les dangers d'un échec. « Si on ne fait rien pour la poste; dans dix ans, ce sera la sidérurgie »,

Les dés sont donc lancés, et

déclarait-il le 1 = septembre. M. Rocard a d'ailleurs pesé de tout son poids dans ce dossier. Tout au long de ces onze derniers mois, il a joué un rôle de locomotive pour faire évoluer les PTT, relayé depuis l'été par M. Quilès. Ce dossier illustre la fameuse « méthode

a été lancée quelques jours après la grève-bouchon des conducteurs des camions, james de la poste qui avait paralysé pendant plusieurs semaines une partie du pays. A peine la situation débloquée, M. Quilès parie pour la première fois, à la mi-novembre 1988,

d'organiser un « débat public ». L'idée, accueillie avec scepticisme, devait finalement permettre de cas-

ser le face-à-face traditionnel entre les syndiests - dont deux étaient particulièrement rétifs au changement ~ et l'administration. Les PTT restent un bastion syndical et un vivier dans lequel se recrutent souvent les électeurs de gauche. En outre, les veiléités de réforme du précédent ministre, M. Gérard Longuet, avait plus figé les posi-tions que préparé les esprits.

L'ombre du premier ministre se fit sentir dès décembre, quand il a failu choisir l'homme qui menerait le débat public : M. Hubert Prévot, proche de M. Rocard, ancien cédétiste, ancien commissaire au Pian, entrait en scène. Il l'occupa pendant des mois, faisant un tour de France un peu solitaire. Alors que le dossier semblait s'enliser, le premier ministre jetta une première fois son poids dans la balance en plaidant, fin juin, pour une évolu-tion « sans tabou » des PTT.

Dès lors, les événements se précipitèrent. D'un côté, M. Quilès rassurait les syndicats, de l'autre, M. Prévot faisait avancer les idées dans son rapport de clôture, publié à la fin de l'été. Rapport que le gouvernement n'a pas repris à son compte, mais qui a permis l'ouverture de concertations serrées entre M. Quijès et les syndicats...

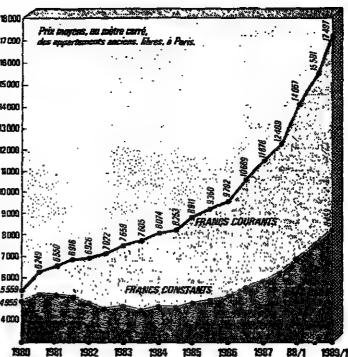
La suite, on la connaît. L'équili-

bre entre, d'une part, un indiscuta-ble conservatisme social et, d'autre part, une avancée juridique..., une démarche, menée sans tambour ni trompette, au prix d'heures de négociations, mais qui a permis jusqu'ici d'avancer sans blocages. Dès mercredi soir, trois syndicats se montraient particuhèrement cri-tiques : la CGT, qui « appelle le personnel à agir vite et fort » et les diction MM. Rocard et Quilès. La CFDT et la CFTC sont beaucoup plus modérées, la première esti-mant pourtant la démarche du gouvernement « prématurée ». Le gou-vernement n'en a pas fini de rassurer le demi-million d'agents des PTT...

FRANÇOISE VAYSSE

## Le prix des logements selon les notaires parisiens

## Paris brûle toujours



Le prix de vente moyen des logements anciens, libres, continue à grimper follement dans la capitale. La Chambre interdépartementale des notaires parisiens a raison, en présentant sa dernière note semestrielle de conjoncture sur « le merché immobilier du logement » : Paris brûle toujours,

Le prix moyen, au premier semestre de cette année, s'établit à 17500 francs, en hausse sur un an de 24,5 %. « En francs courants, les prix ont doublé à Paris en moins de cinq ans », écrivent les postaires, qui ajoutent : « Aucun " parquitissement à de prix môyèn : d'entré eux ort, des prix moyens supérjeurs à 15000 francs, » quinzé » Les disparités, qui sont prandes Le prix moyen, au premier

Les disparités, qui sont grandes d'un arrondissement à l'autre, cachent bien sûr de fortes différences de prix à l'intérieur d'un même arrondissement, selon le standing de l'immeuble, le quartier, les qualités propres de l'appartement : il s'agit bien de moyennes, et non de prix minima. Et c'est déjà assez impressionnant! Ainsi le prix assez impressionnant! Ainsi le prix moyen d'un studio approche les

400 000 francs, celui d'un deux-pièces les 560 000 francs, tandis que celui d'un trois-pièces dépasse le million de francs. Les grands appartements atteignent des prix vertigineux : plus de 3 millions pour un cinq-pièces, et 4,7 millions pour un six-pièces.

Le nombre des transactions resto glabalement stable, avec 22 060 ventes, contre 21 720 au premier semestre de 1988. Les trois quarts de ces mutations ont pour objet des appartements construits avant 1948 et 70 % d'entre elles portent sur des studios et des deux-pièces. Enfin, 85 % des achats ont pour but de satisfaire un besoin de résidence principale.

besoin de résidence principale.

272'En proche bandeaut en révanche, les hausses de prix sont relativement modéréer : dans les Hainsde Seine, de département de plus
cher de la petite couronne, le prix
moyen du mêtre carré s'établit à
près de 13600 francs, en hausse de
7,9 % par rapport au premier
semestre de 1988; dans le Val-deMarne, de prix moyen est à Marne, 'le prix moyen est à 9 100 francs (+ \$,2 %); en Seine-Saint-Denis, le mètre carré vaut en moyenne 6 700 francs (+ 9,6 % en

Paris intra-muros semble bien constituer un marché à part, en rai-son des spécificités de la situation et de son parc. Des attraits sociocultureis, noe offre de logements i vendre (de toutes petites unités), aux demandes des familles, une insuffisance de construction de logements neufs (moins de 2000 par an), toutes ces données se conjuguent, sekun la Chambre des notaires, pour que la hansse des prix soit « le zeul élément d'arbi-trage ».

JOSÉE DOYÈRE

## Dans sa note sur la conjoncture au second semestre 1989

## L'INSEE confirme la bonne santé de l'économie française

L'économie française conti-temes retardés mais que les entre-temes de bien se porter, créant l'institut de la statistique a-t-il bient anticiper le partage des fruits de la croissance qu'on leur a annoncée, sous forme de prime aux fonctionnue de bien se porter, créant des emplois, investissant beaucoup, surtout dans l'industrie, sans pour autant céder aux facilités de l'inflation.

Tinstitut de la statistique a-t-il pour autant raison d'amoncer la pour suite des beaux jours, alors que quelques signes apparaissent, ici et là, porteurs — peut-être — de nouvelles un peu moins bonnes? L'activité se

puis sous ceini d'investissements long-

## Dans le « Monde Affaires »

## Les Français en Afrique du Sud

Soixante-douze entreprises françaises sont établies en Afrique du Sud. Vingt-cinq tilspo-sent d'installations industrielles et commerciales. Agissent le plus souvent sous de faux noms, alles cherchent à tirer le maximum de bénéfices de leur situation inconfortable. De la construction de « townships » jusqu'à la vente de voyages organisés, elles profitent de l'image innovatrice de l'indistrie française au pays de l'apar-theid. Mais si le pragmatisme (parfois le cyniame) est la règle, in frustration est souvent au rendez-vous, y compris chez les pionniers français, piombiers ou cuisiniers, partis à l'asseut de ce demier Eldorado.

L'analyse que l'INSEB vient de ralentit aux Erats-Unia, ce qui est important pour le climat mondial, se publier ne surprendra personne Nous: ralentit aux Erats-Unia, ce qui est important pour le climat mondial, se privous depuis l'été 1987 une période Bertagne, ce qui est important pour l'Europe, et tout spécialement pour le France qui vend beaucoup outre de la forte beint de prix périodiers, pris sour celui d'imperiorement le ne. L'INSEE a tout de même proba-

blement raison. Son optimisme est basé sur des chiffres. Cette année, la croissance économique aura été, svec 3,8 % aussi forte qu'en 1988, peus-être même un tout peut peu plus rapide. Et, surtout, les investissements auront encore progressé de 7 % en volume après déjà 9,4 % l'année dervolume après déjà 9,4 % l'amée der-nère. Encore fant-il savoir que les dépenses d'équipement de la seule industrie out progressé de presque 10 %. Pourquoi, sanf dégradation sen-sible du climat international — hypo-thèse tout de même peu probable, — cette bonne conjuncture prendrait-elle fin?

## Ledélicit

da commerce extérieur Le risque semble d'autant plus limité que après des années de sagesse et de modération, les consommateurs ont recommence à beaucoup dépenser. Non pas du fait d'une accélération de requeste d'achte des l'éculation de requeste d'achte des l'éculations on ponvoir d'achat, dont l'évolution est restée remarquablement sage selon FINSEE, mais par impatience et séduction : les achats de voitures depuis la baisse de la TVA attrignent des records. En fait, les Français sem-

C'est peut-êrre là que résident les dangers de l'immédiat. Non pas dans une accélération des hausses de prix que l'INSEE ne prévoit pas, retenant poir 1989 le chiffre de + 3,6 %, mais dans un déséquilibre accre du commerce extérieur, besucoup de biens manifacturés étant achetés à l'étranger. Si la consommation déjà forte s'accélère durablement, les importantes du les la constant de la cons tions vont se gonfler à due proportion, alors même que les exportations sem-blent avoir du mai à suivre.

L'institut prévoit pour 1989 un L'institut prévoit pour 1989 un déficit du commerce extérieur atteignant une cinquantaine de milliards de francs, peut-être un peu moins. Le chiffre n'est pas catastrophique, koin de là, même s'il dépasse d'une quinzaine de milliards de francs celui de 1988; d'autant moins catastrophique que la France vend beaucoup de « ser-vices » : tourisme, assurance, ingénierie, liés aux contrats passés avec l'étranger. Du comp, la balance des paiements courants qui, outre les marchandises, prend en compte les «ser-vices», cette balance-là sera très pen déficitaire cette année : d'une ving-taine de milliards de francs, comme en

Alors 1990? L'INSEE ne dit toujours pas pour combien de mois est valable sont optimisme. Mais on peut raisonnablement penser qu'un ralen-tissement se produira un jour ou l'autre détendent un climat d'affaires proche parfois de la surchauffe.

Une chose est sûre : nous sommes sortis et bien sortis de la morosité du début des années 80, comme en témoignent les 250 000 emplois sala-nés créés cette année.

## Après plusieurs mois d'attente sur les marchés financiers

## Une baisse du taux d'intérêt en vue aux Etats-Unis

Les autorités monétaires des Etats-Unis (la Réserve fédérale) ont-elles vraiment entrepris d'assouplir leur politique du crédit et de faire baisser les taux à court terme dans le pays, comme leami-lieux financiers nationaux et inter-nationaux l'attendent depuis des mois? En d'autres termes, estiment-elles maintenant que le souci d'éviter une récession a désormais priorité sur le risque d'une résurgence de l'inflation?

Avec prudence, de nombreux observateurs considérent que, observateurs considèrent que, effectivement, un assouplissement a été décidé, d'une ampleur modeste mais réelle. Depuis le début de la semaine, ladite Réserve fédérale, à la surprise générale, a fait baisser d'un quart de point les taux d'intérêt à court terme (fonds fédéraux), ramenés de 8,75 % à 8,50 % en injectant 2 milliards de dollars dans le circuit bancaire. Du coup, une postie banque de Saintdollars dans le carcuit bancaire. Du coup, une petite banque de Saint-Louis, la Southwest, qui tradition-nellement anticipe la tendance, a réduit de un demi point son taux de base, revenu de 10,50 % à 10 %, en même temps qu'une caisse d'épargne de Boston. Elles pourraient être imitées par les grandes banques nitérieurement.

ques ultérieurement.
Certes, c'est la troisième fois, en cinq mois, que les établissements américains abaissent leur taux de américains abaissent leur taux de base qui, en février 1989, avait été porté à 11,50 % au plus haut depuis novembre 1984, avant d'être réduit d'un demi point en juin, pais en juillet derniers. Mais, depuis l'été, ancune diminution n'était plus envisagée, la Réserve [édérale faisant clairement savoir put le lutte au chair l'inféritor était le lutte au chair l'inféritor était que la lutte contre l'inflation était prioritaire, en l'absence de tout signe de ralentissement sérioux de l'économie.

ALAIN VERNHOLES. | Cette fois-ci, il pourrait en être |
ALAIN VERNHOLES. | autrement. Sans doute, l'annonce

d'une stabilité du chômage en octo-bre et d'une augmentation de 15 % des créations d'emplois pourrait donner à croire que le rythme de l'expansion se maintient aux Etats-Unis. Mais ces créations se sont effectuées à 90 % dans les services et à 10 % dans l'industrie, secteur qui accuse un ralentissement mar-qué, en raison, notamment, de la hansse du dollar, qui pénalise les exportateurs américains. Par ail-leurs, la Réservé fédérale semble nourrir moins d'inquiétude sur l'inflation, dont le rythme paraît s'assagir après une flambée au premier semestre 1989. Dans ces conditions, elle peut se croire autorisée à desserrer un peu ses

#### Reprise de la Bourse

Les conséquences d'un tel assou-plissement, s'il se vérifiait, pour-raient être considérables. Sur les marchés des changes, le dollar serait susceptible de baisser sensi-blement (10 % dit-on), à la grande satisfaction de la Banque du Japon et surtout de la Banque fédérale d'Allemagne. Sur les marchés financiers, qui attendent depuis des mois l'assouplissement en question, le soulagement serait très net. Il est déjà observé à Paris, où les cours du MATIF, après une nette plon-gée en début de semaine, se redres-sent, de même que ceux de la sent, de même que ceux de la Bourse de Paris, par sympathie avec la Bourse de New-York, elle aussi en pleine reprise. Sans doute, une hirondelle ne fait pas le prin-temps, mais le grand rééquilibrage des taux d'intérêt, par le biais d'une hausse en Europe et d'une baisse aux Etats-Unis, pourrait, enfin, s'amorcer.

FRANÇOIS RENARD

## INSOLITE

## L'astuce de Paribas

Quand à la fin du mois d'octobre, Paribas a demandé le droit de dépasser le seuil de 20 % dans le capital de la Navigation Mixte, le Comité des établissements de crédit a refusé. Motif invoqué : fonds propres insuffisents! Cet organisme, chargé de faire applimême été plus loin : le 19 octobre, il a estimé que, compte tenu de la réglementation en vigueur, consolidée sur la Compagnie financière de Paribas ne lui permettrait de détenir que 15 %

environ du capital de la Mixte ». Pour contourner la réglementation, Paribes a eu beeu répartir les titres achetés entre plusieurs établissements du groupe, le Comité des établissements de crédit a estimé que cette astuce ne justifiait pas une autorisation de dépassement de seuil et encore moins une dérogation. Passer une OPA/OPE pour augmenter son capital permettra à la Compagnie financière de renforcer ses fonds propres. Il n'y a pas de

Lire nos informations page 46.

## La succession de M. Ortoli à la tête de Total

## Le retour au pétrole de Tchuruk-le-chimiste

La boucle est bouclée. Venu du pétrole, Serge Tchuruk y retournera en février 1990, après dix ans passés dans la chimie, Nommé mercredi 8 novembre par l'assemblée générale administrateur de la compagnie Total-CFP, il en sera le prochain président en remplacement de M. François Xavier Ortoli.

Un périole compliqué pour cet homme de cinquante-deux ans dont tout le monde s'accorde à penser qu'il est « l'un des meilleurs chimiste de France » et qui avoue adorer « prouver aux gens qu'ils ont tort ». En effet, il aura fallu de la persévérance et une dose de talent à ca polytechnicien, Ingénieur de l'armement, pour réussir dans les tâches très diverses qui lui furent successivement confiées chez Mobil, Rhône-Poulenc et CdF-Chimie.

Les seize années passées chez Mobil Oil, de 1964 à 1980, en France comme aux Etats-Unis ne furent pas précisément un parcours de santé. M. Tchuruk se souvient encore de la frustration ressentie quand, après s'être occupé de recherche, de raffinace et du « plan et des programmes » de la filiale française, il se vit confier la direction des relations humaines et exté-

De cet intermède passé sur la perron des affaires où il dut apprendre à composer, M. Serge Tchouruk garde cependant le

Le conflit qui oppose M. Ber-nard Arnault à M. Henry Raca-mier au sein de LVMH (Moët-

Hennessy-Louis Vuitton) va être

directement évoqué dans les ins-

tances de direction du naméro un

mondial du luxe. Au cours du

conseil de surveillance convoqué

pour le 14 novembre, M. Arnault

devrait réclamer que M. Racamier

soit dessaisi de ses fonctions de vice-président du directoire.

M. Arnault argue en effet que, en

continuant à demander l'annula-

tion des OBSA (obligations à bons

de souscription d'actions),

goût de la communication et le sens du « social ».

Après une ultime promotion à la direction générale de Mobil Oil Beneiux à Rotterdam celui que les industriels appelaient déjà familièrement « le beau Serge » tournait la première page de sa carrière pour rejoindre en juillet 1980 Rhône-Poulenc à l'appel de M. Jean Gandois, Le président du premier groupe chimiste trançais lui confia le redressenent de la division engrais, alors au plus mai. L'homme du pétrole remit sur pied ce secteur, revendu un peu plus tard, et en décembre 1982 il se retrouve membre du comité exécutif de Rhône-Poulenc.

#### Une méthode originale

Quelques mois plus tard, M. Gandois parti, il faillit claquer la porte à l'arrivée de M. Loik Le Floch Prigent « Quel est ce barbu socialiste ? », grondait-il entre deux portes. Mais, fine mouche. M. Le Floch le retint et les deux hommes sympathiserent. Fin 1983, le « barbu » le nommait directeur général adjoint et un an plus tard en faisait son directeur général.

Le tandem pendant trois ans restera solide, jusqu'à ce que Alain Madelin, alors ministre de l'industrie, demande à M. Tchuruk de prendre la tête de CdF-Chimie en mai d'un sauveteur. Le troisième groupe chimique français en était alors à 12 mil-

Dans le conflit LVMH

M. Arnault tente d'évincer M. Racamier

M. Racamier risque de provoquer

un appauvrissement du groupe. Le

remboursement de quelque 5 mil-

liards de francs pourrait empêcher

LVMH de réaliser des investisse-

ments indispensables à son déve-

En réalité, la démarche de

M. Arnault est plutôt symbolique

puisqu'elle ne peut pas aboutir à une éviction de M. Racamier du

directoire. Seule une assemblée

générale pourrait en décider. Mais

elle indique que M. Arnault a

mulées depuis vingt ans dont 10,6 milliards entre 1980 et 1986. M. Tchuruk accepts cette « mission impossible » à condition... d'avoir les pleins pouvoirs, ils lui furent accordés en même temps qu'una enveloppe de l'Etat pour solde de tout

Dès 1987, avec un an d'avance sur le calendrier établi, CdF-Chimie sortait du rouge pour la première fois depuis 1979 et dégageait un bénéfice net de 1 milliard de francs. Pour 1988 ce furent 3 milliards de profits nets et un changement d'enseigne (Orkem).

Indiscutablement, la chance donna un coup de pouce à l'action du nouveau président, sous la forme d'une très bonne conjoncture dans le secteur. Mais mêma s'il est admis que 📖 traveux de déblaiement réal per ses prédécesseurs furent précieux, M. Serge Tchuruk a bien mis en œuvre une méthode originale. L'ancien numéro deux de Rhône-Poulenc sut recentrer sans amputer, déléguer sans affaiblir, son pouvoir, renouveler le style sans modifier la culture de l'entraprise et surtout redonner confiance aux équipes,

En bon scorpion, M. Tchuruk est adepte du franc-parier tout en usant de son charme et en locant habilement. Parlaltement conscient de l'importance du facteur humain, il sait acquérir la confiance de ses collaborateurs. les associer aux grandes décisions et leur donner la pleine

tionnement et le développement du

groupe, alors que les actions en jus-

tice se poursuivent. Le tribunal de

commerce de Paris devait en effet

se prononcer vendredi 10 novembie

sur le référé pour le report de

l'assemblée rénérale de Louis Vuit-

ton cui devait se tenir le 15 novem-

bre. Le 14 novembre, les juges exa-

mineront la demande de mise sous

sequestre des OBSA et. le

20 novembre, ils entendront les

plaidolries sur la demande d'annu-

lation de ces mêmes OBSA.

mesure de la responsabilité indi-viduelle. L'arsenal Tchunk se compose de toutes ces petites choses devenues banales dans le discours patronal dominant.

Certains de ces proches affirment néanmoins qu'il « est un tueur ». A cela M. Tchuruk répond qu'il n'est pas prêt, pour arriver au sommet, à renier sa parole, à sacrifier l'amitié ou à s'engager dans des manœuvres hasardeuses. Aux yeux de cet homme oui sait transmettre la sympathie et qui ne peut vivre sans elle, la trahison est impardonnable, Toutes ces qualités lui seront certainement utiles pour faire prendre à Total le virage de la diversification. Una tache où fi trouvers en face de lui, à la tête du grand concurrent Elf, son ancien compère de Rhône-Poulenc, M. Loik Le Floch Pri-

#### ANDRÉ DESSOT

□ Total va réaliser de nouvelles recherches pétrolières en Aigé-rie. — La société algérienne Sonatrach a signé, mercredi 8 novembre, avec une association d'entreprises étrangères deux contrats pour la reprise des recherches d'hydrocarbures. Il s'agit, pour 55 %, de la filiale algérienne du groupe français Total, pour 25 % de l'espagnol Repsol et pour 20 % de Kafpec, filiale de la Kuwait Petroleum Compagny. Six forages d'explo-Compagny. Six forages d'exploration sont prévus. Le prost évalué à 70 millions de dollars (420 millions de francs).

## CONSOMMATION

Jugeant l'information confuse

## Les automobilistes se méfient de l'essence sans plomb

95 % des automobilistes déclarent connaître l'essence sans plomb, un peu moins d'un tiers savent l'existence de plusieurs types de ces carburants. et 9 % seulement sont des utilisateurs du nouveau produit distribué en France depuis juillet. Ces chiffres en peau de chagrin sont tous tirés d'un sondage IPSOS réalisé du 9 au 12 octobre (1), avec la participation du Centre français d'informations pétrolières et du secrétariet d'Etat charge de l'evironne-

Cette consultation confirme la très médiocre percée de l'essence sans plomb. . Dans le doute. abstiens-toi » avait préconisé Mª Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat chargé de la consommation. Les automobilistes out semble-t-il appliqué, à la lettre ce conseil de prudence ou de défiance, envers un carburant dont ils sont pourtant pombrenx areconnaître les avantages. C'est en effet un des paradoxes mis en lumière par le sondage que de constater la forteimage « véhiculée » par l'essenca propre, auprès d'automo-bilistes restant par adleurs très mal informés à son sajet.

« Une consommation réduite en regard d'une apparence de noto-riété spontanée élevée», note dans son commentaire le responsable d'IPSOS, Jean-Marc Lech. Les ntilisateurs jugent à une forte majorité (61, %) ce carburant « moins polluant pour l'environne-ment ». 32 % y out recours perce « c'est meilleur marché » et.

## le doute

Il ressort surtout du sondage que les antomobilistes out buté, pour 64 % d'entre eux, contre une information sur l'essence sans plomb qu'ils jugent assez mal, voire très mal faite. Même si 63 % d'entre eux répondent « oul » à la question de savoir s'ils peuvent s'en procurer. à proximité de chèz cux... En réa-lité, c'est surtout l'aptitude de leur whicule à fonctionner sans dom-mage pour les soupapes ou le moteur qui a posé problème aux automobilistes.

Lever le doute ? L'échec est bien là. Cette carence provient en bonne partie du mode de circulation de l'information en la matière. Au total, 85 % des automobilistes ont entendu parler de l'essence sans plomb par les médias – télévision, journaux telévisés, presse écrite —, contre 17% sculement dans les stations service: Pour l'avenir, souligne Jean-Marc Loch, la charge d'informer est donnée netent plus fréquemment aux motoristes.

L'état de confusion dans lequel se trouvent les automobilistes n'est

mance : un tiers d'entre eux savent ainsi qu'il n'existe pas un mais plusieurs types d'essence sans plomb, mais ces heureux initiés connaissent davantage le « super super » à 98 d'octane que l'Eurosuper à 95 d'octane censé représenter la norme moyenne adoptée par la CEE, compromis entre l'ordinaire et le super.

pas étranger à cette contre perfor-

En France, la part de marché de l'essence propre a évolué de façon pen spectaculaire : 0,20 % en janvier, avant le lancement officiel du produit : 2,98 % en juillet, an moment de la grande mobilisation médiatique; 3,32 % en soût et 4,08 % en septembre. «Les ventes de carbiarant sans plomb peuvent être considérées comme un succès Les volumes de super sans plomb quatre-vings-dix-hult vendus par les sdifférentes compagnies ne cessent de progresser » croit M. Paci-lique Le Clere, directeur de réseau chez Shell. Convaincu que co « mouvement continuera », il indique que la moitié des automobilistes utilisateurs du « sans plomb » dans de bonnes conditions ont constaté une baisse de consommation et des performances accrues de leur moteur.

Une comparaison européenne montre toutefois que la France a du retard à l'allumage face au Royanme Uni od l'essence propre, nce au même moment que dans l'Hexagone, détenuit en septembre une part de marché de 27.5 %. Entre avril et septembre, le taux de pénétration du « sans plomb » en RFA est passé de 53 % à 60 %.

Un des blocages actuels est l'inadaptation de la quasi totalité du pare automobile à l'Eurosuper 95. en raison de son trop faible indice d'octano. « Notre conseil sera de limiter son usage aux voltures équipées de pots catalytiques, explique le directeur général d'Essopo SAP, M. Jean-Luc Randaxhe. Il préconise, bien sûr, Fomploi des supers sans plomb 98 à fort taux d'octane, commercialisés depuis peu par les grandes sociétés.

Cette essence pour selon lui être d'ores et déjà utilisée par toutes les voitures prévues pour fonctionner sans plomb, soit 50 à 60 % du parc des véhicules existants. « Pour les autres dont le moseur n'est pas autres dont le moteur n'est pas prévu pour rouler sans plomb, conclut-il leurs conducteurs peu-vent quand même l'utiliser et rou-ler ainsi plus propre », à condition de mettre de temps en temps un peu de plomb dans leur moteur en faisant un plein sur quatre ou cinq avec du super plombé normal. »

Si, comme le laissent entendre les pétroliers, chacun « s'y retrouve de mieux en mieux», parmi los partenaires impliqués l'essence sans plomb devrait connaître un boom dont on attend encore les

Le sondage a été réalisé sur un échantillou national de cent personnes âgées de plus de dix-buit ans.



COMPAGNIE FINANCIÈRE DE PARIBAS

## Paribas étend son offre à 100% des actions de la Compagnie de Navigation Mixte

Le conseil d'administration de la Compagnie Financière de Paribas, réuni le 7 novembre 1989 sous la présidence de M. Michel François-Poncet, a décidé d'étendre son offre publique à 100 % des actions de la Compagnie de Navigation Mixte (au lieu des deux tiers).

Les autres modalités de l'offre demeurent inchangées. Ces modalités sont exposées dans une Note d'Information visée par la Commission des Opérations de Bourse et publiée le lundi 6 novembre. Ce document est également disponible sans frais sur simple demande auprès de la Banque Paribas - 3, rue d'Antin, 75002 Paris (référence 221) ou en appelant Paribas Actionnariat (42.98.17.88).

La modification exposée ci-dessus est soumise au Conseil des Bourses de Valeurs et fera l'objet d'une Note d'Information complémentaire disponible prochainement, des son approbation par la Commission des Opérations de Bourse.

## Philips évalue Polygram à environ

20 milliards de françs AMSTERDAM

de notre correspondant La multinationale néerlandaise Philips escompte que la prochaine introduction en Bourse, à New

York et à Amstersam, d'une partie da capital de sa filiale de disques Polygram lui rapportera entre 1,2 et 1,65 milliard de florins, soit de 3,6 à 4,5 milliards de francs. La souscription pourrait être ouverte d'ici à la fin de l'année. Elle portera sur un nombre

d'actions compris entre 32 et 35 millions, représentant environ 20 % de Polygram. La valeur totale de la compagnie de disques est donc estimée eutre 18 et 22,5 milliards de francs par Philips, qui contrôle sa filiale à 100 % depuis qu'elle a racheté la participation (10%) détenue par un investisseur tionnel anonyme.

L'opération boursière en préparation permettrait notamment à Polygram de financer le rachat, ament conclu, de la société de disques américaine A & M (le Monde du 13 octobre). Cette transaction avait suivi de deux mois l'acquisition de Island Records. Ce 4,5 milliards de francs environ, mais il a offert à Polygram la deuxième place sur le marché mondial du disque.

CHRISTIAN CHARTIER

## Saint-Gobain va construire me usine de verre en Yougoslavie

Saint-Gobain va construire une unité de production de verre plat en Yougoslave, avec l'entreprise yougoslave Industria Stakla Pan-cevo (ISP). Cette unité de «float-glass», qui représente un investis-sement total de 700 millions de francs, aura une capacité de 400 tonnes de verre piat par jour. Elle sera installée à Pancevo, près de Beigrade, dans la province auto-nome serbe de Vojvodine.

Les deux groupes feront appel à des financements yougoslaves et internationaux et créeront une société commune dans laquelle Saint-Gobain sera majoritaire. Outre un apport en capital d'un montant non précisé, le groupe français apporters sa technolofrançais apportera sa to gic. -- (APP.)

## - Le contrôle de la consommation

## L'Europe va adopter une directive sur la sécurité des produits

Le conseil des ministres euro-péens de la consommation, réuni jeudi 9 novembre à Bruxelles, devait aborder au fond la proposi-tion de directive sur la sécurité non de directive sur la sécurité générale des produits ainsi qu'une directive sur les voyages à fortait. En matière de sécurité des produits, les Français jouissent d'une situation privilégiée: la loi de 1983 impose aux professionnels une obligation générale de sécurité, les pouvoirs publics disposent de pouvoirs publics disposent de pouvoirs d'intervention très efficaces voirs d'intervention très efficaces (injonctions aux professionnels, interdiction de commercialisa tion...), existence d'une commis-sion de sécurité des consomma-

La situation est benacoup plus diversifiée dans les autres pays de la Communauté. Si trois pays dis-posent d'une législation assez compiète (Allemagne fédérale, Grande-Bretagne et Pays-Ras), deux autres (Luxembourg et Grèce) n'out m'égislation ni projet, tandis que l'Espagne et le Portugal se préparent à compléter la législation par des textes d'application, et que la Belgique, l'Italie, le Danemark et l'Irlande out à l'étade des législations enécitiesses. des législations spécifiques.

Mine Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat français chargé de la consommation, considère que l'adoption de cette directive est une priorité pour la France. Le conseil des ministres se détermine sur quelques orientations majoures : le champ d'application, les bions avec les négociations spécifiques exis-

Le développement des loisirs, la fréquence de plus en plus grande des voyages à l'étranger rend nécessaire, selon Mme Neiertz, Padoption d'une directive sur les voyages à forfait. Le projet exa-miné par les ministres européens (qui pourrait être adopté définitivement au conseil du 21 décembre, prochain) prévoit de fournir aux consommateurs des garanties mini-males et haimonisées dans chaque pays de la Communanté : présentation précise des prestations offertes, règles de révision de prix et de résiliation du contrat améliorées, garanties financières pour protéger le consommateur contre l'insolvabilité de l'organisateur, cu cas de mauvaise exécution du



## **ECONOMIE**

CONJONCTURE

The state of the s

bilistes se w

Se Control of the

The state of the s

.....

Service Visited Co.

The state of the state of

A STATE

44.800 kg

- --

The same of the same

To the state of the

The second secon

Same of Sample

e or a suppose

727701

Section 12 and

1997年 1 1997年4月

A Service Services assets

A CALL CARREST

Allegania (Sept. 1982) to prove

9 9 9 9 Edge

20 Cart 1888

Sugar Sept Land

on the part of the second

The State of the Committee

Market Angele Contract of the Contract of the

adopter une diet

200

473

1. 100 12 1 2 2 2

· A super

Variable State

The second second

Ethera:

The state of

\$ 100 mm

ARRE (S)

1994

-COR. W. = 35 8

67 May 74:22

PARTY LT.

N 37 -1

2.5

Ber Die in

Part of the

A Serger Server

دو عرستان نوس

100 m

di Marietti

**重 - 30-4-4-1** 

 $q_{ij}(q^{k_{ij}},\ldots,q_{ij}), x\in \mathbb{R}^{n_{ij}}$ 

Em Nova

计梯 不知

MAN CARPE

4 36: -

regionalis

A Property of the second

Book 1/200

Marketin.

\$600000

gen and

AND THE PERSON 3.22 BARBOR PAT

with the .

€€ ......

野りないはんし

48.00

المراب الم يعين

d 20 575

10 TO 10

**高级 化 山**县

Treat like

4000 200

F-12

- Rep 12 to

200 2 70 -----

Ac. 47 14, 7,

Particular September 1984 or

b planting on

75 cm 3 "

100 mg

A The State of

22 Can 7

6.4 50 E & 514 State of the \$ 37 mm Same in the 4 ' Pro--

-

1. 1 Acres

1.0

Le projet de loi de finances rectificative pour 1989

## Les salaires de la fonction publique et les intérêts de la dette ont gonflé les dépenses en cours d'année

Le déficit du budget de l'Etat attendra un centaine de milliards de francs. Un autre poste important est celui des france aura consactée cette année charges de la dette publique qui à l'indemuisation de grands charges de la dette publique qui avait été prévn dans la loi de finances pour 1989, quand elle fut votée par le Parlement à la fin de

Le, « collectif » 1989, c'est à dire la loi de finances rectificative qui ajuste en fin d'année dépenses et recettes nouvelles apparaes au fil des mois, sera caminé au cours d'un prochain Conseil des ministres. S'il laisse le déficit inchangé à 100,5 milliards de francs, il prévoit en revanche plus de 27 milliards de dépenses nouvelles financées par des recettes supplémentaires équivalentes, apparues du fait de la forte activité économique.

entraînent plus de 5 milliards de francs supplémentaires du fait de taux d'intérêt nettement plus élevés qu'il n'avait été envisagés il y a un an (8,5 % en moyenne

contre 6,5 %).

Les impayés et autres sinistres à l'exportation continuent de peser très lourd dans la balance. Le budget de l'Etat va à nouveau repren-dre à sa charge pour 5 milliards de france de grauds contrats insoldés, cela à travers la COFACE (Comdes recettes supplémentaires, équivalentes, apparues dir fait de la cativité économique.

Le plus gros morceau des dépenses nouvelles vient des salaires de la fonction publique et de la prime de croissance : plus de C'est donc une somme de plus de

France aura consucrée cette année à l'indemnisation de grands

l'intérieur surtout, pour les dots-tions aux collectivités locales; 1 milliard à l'agriculture (séche marine an large du Liben); l mil-liard pour les affaires étrangères e

SOCIAL

Le financement de la retraite à 60 ans

# à l'Etat de maintenir sa contribution

première séance de négociations sur le renouvellement de l'accord de novembre 1986 pour l'équilibre financier de l'ARRCO, l'association des régimes de retraite complémentaire, les partenaires sociaux out adopté une motion « démandant unanimenent » an gouvernement - l'inscription d'urgence », dans la loi de finances actuellement en discussion à l'Assemblée nationale, de crédits supplémentaires pour financer le surcoût de la retraite complémentaire à 60 ans, et pe magi au

Réunis le 8 novembre pour leur 31 décembre 1980. (Le Monde du

« Particulièrement préoccupés » par l'absence de tels crédits, audelà du 31 mars 1990, le CNPF et les organisations syndicales vou-draient par cette démarche comimme obtenir da premier ministre que l'Etat continue à s'engager à leurs côtés. Le surcoût de la retraite à 60 ans est actuellement payé par l'association pour la struc-inre linancière (ASF), mise en place en 1983 à la suite d'un accord qui expère as 31 mars 1990.

A l'issue de la réunion, M. Jean-Louis Giral, président de la commission sociale du CNPF a rappelé que l'Etat « doit rester oux côlés des partenaires sociaux », pour le financement de l'ASF, « même si la retraite à 60 aus est une erreur qui sera remise en cause un jour ». Les organisations syndicales n'envi sagent pas une telle hypothèse et la CGT organisa, le 10 novembre, une manifestation à Paris pour protester contre le désengagement de l'Etat. Les prochaines réunions de négociations sont fixées auX 21 et 30 novembre prochains.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

Le conseil d'administration de BAIL INVESTISSEMENT, réant le 7 novembre 1989 sous la présidence de M. Maurice Goutier, a examiné l'activité de la société au cours des trois premiets trimestres de l'exer-

cice.

Au 30 septembre 1989, les engagements nouveaux s'élèveut à 458 MF contre 410 MF à la même date de l'année précédeme. Les opérations de crédit-buil progressent fortement, passant de 184 MF à 395 MF.

Depuis le début de l'année, BAIL INVESTISSEMENT a consolidé ses moyens de financement à long terme. Elle a réalisé une sugmentation de capital consécutive à la transformation du dividende en actions, faisant ainsi progresser ses fonds propres de 132 MF. Elle à également contracté plusieurs empreunts et notamment émis un empreunt obligataire de 125 MF en fuillet 1989.

de 125 MF en juillet 1989. Les résultets prévaionnels ont été communiqués au conscil qui a constaté qu'ils devraient permettre de faire bénéficier tent les actions anciennes que les actions aouvelles d'un dividende en sensible anginemation par rapport à celui de 64 F distribué au titre de l'exercice précédent. Le part du résultat provenant de la location du patrimoine et propriété continue de progresser, illustrant le caractère patrimo BAIL INVESTISSEMENT.

**COMMUNIQUE** 

Monsieur Jean VARDA quittera ses fonctions de Directeur Général Délégué du CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DE PARIS dans les tout prochains

Monsieur Jean-Pierre AUBERT, Président, a nommé Monsieur François ARSAC Directeur Général.

Au moment du départ de Jean VARDA, qui se situe dans le prolongement du recentrage des activités du CIC de Paris sur son métier de Banque commerciale, le Président a temu à rendre hommage à l'importante contribution apportée par Jean VARDA à l'activité et à la notoriété du CIC au cours des 18 années qu'il y a passées.

Entré en 1972 au CIC, aprés avoir commencé sa carrière à la Banque de NEUFLIZE, SCHLUMBERGER, MALLET, Jean VARDA a exercé ses responsabilités dans les domaines financier, des grandes entreprises et de l'international. Il a été nommé Directeur Général Délégué du CIC de Paris en 1986.

> GROUPE CIC

dans le cadre de son contrat de plan ; 2 milliards au ministère de resse entre autre) ; I milliard à la

Aucune dotation en capital aux cotreprises publiques n'a été pré-vue dans cette loi de finances recti-

contrats restés impayés...

Autres charges nouvelles : plus de 2 milliards de francs à la SNCF

défense notamment pour ses opéra-tions extérieures (l'envoi de la la coopération (annulation de la dette des 35 pays les plus panvres décidée en mai à Dakar par M. Mitterrand).

# Les partenaires sociaux demandent « unanimement »

9 novembre).

EN BREF

□ Pomssite de la grève su Centre Pompidou. — M™ Hélène Ahrwei-ler, la présidente du Centre Georges-Pompidou, a annoncé mercredi 8 povembre que le proto-cole d'accord « élaboré à la direction départementale du travail entre les quatre entreprises qu entre les actions du Centre Pompidou et les grévistes n'a pas été signé par les représentants de ces derniers. Scules les expositions temporaires et les spectacles sont actuellement accessibles au

D Force ouvrière : M. Claude D Force ouvrière: M. Claude Pitous est nommé inspecteur géné-ral du travail. — Ancien rival de M. Marc Blondel, élu le 4 février dernier secrétaire général de Force ouvrière, M. Claude Pitous a été nommé inspecteur général du tra-vail, le mercredi 8 novembre, en conseil des ministres. Agé de cinquante-trois ans, M. Pitous est originaire du Lot-et-Garonne. Il a été secrétaire de la fédération des été socrétaire de la fédération des PIT à partir de 1967 et est entré an bareau confédéral de FO en

 Pepsi Cola attaque Perrier en justice. — A la suite de la rupture de son contrat de franchise avec la Compagnie Française de boissons gazenses (le Monde du 8 novem-bre), la société Pepsi Inc a amondé le meruedi 3 novembre qu'elle intentait une action en justice. D'après un communiqué de la firme eméricaine, cette action en irme emericaine, cette action en justice comprend « une demande de domages et intérêts à l'encontre de la filiale de Perrier pour manquement à ses obligations envers pepsiCo». Cette société estime, en effet, que sa part de marché a chuté de 50 % depuis 1980. De son côté, le groupe Petrier conteste ces allérations.

La société Bernard Taple Finance va être cotée en bourse. --M. Bernard Tapie a annoncé, le mercredi 3 novembre à Marseille, que la société holding Bernard Tapie Finance serait introduite sur le second marché boursier de Paris, le 21 novembre: Cette société, créée en 1987, regroupe les princi-pales participations du groupe Ber-nard Tapie (Terraillon, Hanson Ld, Touraus, Testut, La Vie Claire, Domay) et a vocation à gérer un portefeuille de participa-tions industrielles appelé à dégager des plus-values. Son capital est détenn à 56,93 % par Bernard Tapie hi-même et pour le reste par divers institutionnels (AGF, UAF, Wombs, BNP, Crédit agricole, Cré-

Le Monde L'IMMOBILIER

REPROBUCTION INTERDITE

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

constitution de accidée #

**GROUPE ASPAC** 

1" RÉSEAU NATIONAL DE CENTRES D'AFFAIRES

DE CENTRES D'AFFAIRES
Propose burelux et solles de
réumen équipés thet durées
+ es services : tel., télex,
fex., secrét., trx, sièges
sociaux
Boulogne 48-20-22-25
Vincennes et Marne
50-17-18-19
Marseille 91-72-45-00
Rouen 38-71-80-80
Paris 8-9-, 167
42-83-80-80
+ de 20 contres en France

+ de 20 contres en França refoe minitel ; 3616 ASPAC

**GEORGE-V** 

BOURSE

ST-PH.-DU-ROULE

Histor part, 7 500 m

ST-LAZARE

1 400 m² indép

BASTILLE

840 m² Avec cessio

Locations

appartements achats VIVICENCE NET

2 P. 41 m² park, galma,
noial, 3 520 F ch, comp.
SOLVEG 40-67-06-98

5º arrdt EXCEPTIONNEL DEAL PLACEMENT OF

appartements

ventes

NEUF JAMAIS HABITÉ dans immeuble XVIII siècle fiscant:

• RC + 1" ér., 154 m² en duples 8 000 000 F
• 4" étage, 96 m², style fisier. Potento, faire mazza mine, 8 980 000 F.
48-22-03-80,
63-59-68-04, poste 22.

14º arrdt

I & ALÉSIA KONTSONDIS Bel appt, 120 m² imm, standing gd living + 4 chbres, custing dquipée, cuitins équipée, box, étet impecsable, pomis, profession étémi 3 950 000 F Tél. : 48-22-03-80 43-59-68-04, p. 22.

16° arrdt

AV. FOCH MÊME 3º éz. er jdin. Chbre san 14 m². S. d'esu, wc privati ALDOM - 43-33-32-62

78-Yvelines PONTENAY-LE-FLELRY
Pare Montaigns. Ligne Moneparasses. Appt. Price duli
file., 1 others, cuie. doub,
new. 585.000 F (tack.),
MONAL — 30-50-25-18.

Hauts-de-Seine

COURBEVOIE
Priss GARE et RER, Imm. 74
QD 2 P. 87 m², Cave. Perbing sous-sol. 990,000 F
ALDOM — 43-33-32-82 NEUILLY (BOIS) 120 m², 5 poss + idin pri 45 m², Prix : 4.200,000 F ALDOM - 43-33-32-62

91 ETRECHY 5 mm RER C, 40 mm Parle-Austeritz, pev. 85 sur 2 étages, près commerces, écoles. Terrain 400 m², 5 chres, dele-iv. s. berre, w.-c., cuts. équi-pés, 129 m² hebitables. Priz 780 000 F. (1) 80-80-29-83 ap. 17 h. Rech. 2 & 4 P. PARIS pré. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 4°, 9°. 12°, 4°, 00 sans travaux. PAIE CPT chez notains. {1} 48-73-48-07 m. soir. MARNE-LA-VALLÉE

Rech APPTS ET LOFTS be 80 à 150 m² MARAIS, RIVE GAUCHE. BASTILLE. Impor-tames clientale en portugues, 20. R. MARLER (44) TML; 42-72-40-19 Feat: 40-29-92-52

78, Chemps-Elysées, 8º echerche de touts urganol

BEAUX APPTS DE STANDING EVALUATION GRATUITS

RECH APPARTS
Type surfaces PARIS
ou PORTES
MO MARCADET 42-52-01-8

locations

non meublees offres Région parisienne 165Y-155 MOULINEALDX Jamais trabité 3 P. 73 m², park. m. 6 290 F ch. como. 80LVEG 40-67-06-89 40-67-06-45

GIF-SUR-YVETTE

**AGENDA** 

IMMOBILIER

DOMAINE PRIVE DUCAP BENAT:

140 HE HALLS BE MINISTER

Demikre chance d'acquirir à 5 km du Levandou, face sux 3es d'Or, l'un des plus

beaux terraine constructibles... protégé à sout jemais su cour d'un parc de 140 hec-terse, classé, privé, gardienné toute l'année.

Sociamentazion reservée. Pour le recevoir, admissiz aujourd'hui même votre carte de vielte à POSIDOHIA — Département vente, Domaine privé du Cap Bénat, 83230 BORNES-LES-MINIOSAS, ou téléphoner à M. JEANNOT au 94-71-27-28. Télécopie : 94-84-85.06.

Prite golf dans cadre agréc-ble, 3 P, 69 m², 4 250 F + charges, RC sur jardin, bel-con, ger, Ind. Le décal de l'affre su 3615 code KIOSK

COTE-D'AZUR

25 APPARTEMENTS TRÈS SOIGNES

1035-4807m

AU PIED DU TELEPHENQUE DE L'AIGUILLE DU MIDI

LE MORGANE

A CHAMONIX MONT-BLANC

immeubles pavillons ACHÈTE IMMEUBLES PARIS Rares ou poc FONCIÈRE DORESSAY 45-24-93-33

MARNE-LA-VALLÉE
Dens charment villega, gd
F6 récent, 120 m², cuis,
smán, s6, 34 m², 3 chbras
à l'ét, 2 w.<., scl.b., douche séparée, combles en
partie aménagés + colter et
geraga 20 m², jord., état
smoc. Prox. écoles, comm.
st géos surí. A quelques
mentes du fiER (Torcy) et
per SNCF (Valras), ma ban
desserv.
Prix: 920 000 F
Tal. (1) 64-80-55-18
cont. 19 h en semente, 88%.

CABINET KESSLER maisons individuelles

SOLOGNE, Part, vd à 5 km de ST-AIGNAN-SUR-CHER, de ST-AKSHAN-SUR-CHER, maison centre bourg, comm., école, PTT. R. de c.: grand sē, avec cheminée, poutres, cuis., salte d'esu, w.-c., grands chèra, téléphone. A Fénge 1 MEZ-ZANINE, gde chère + salon + bursan, téléphone. ch. cantral gez, cave voltés + staller, 1 400 m² sermin aménagé fruibane, potager, cole pelouse + remise 3 voltans, le tout en pertait état.

to the first of the state of th Tál. met. ou soir (16) 64-71-38-44 villas

URGENT NICE
Cause départ
A vendre affaire ancap
relle. Megnifique ville p
de charme, env. 190 m
elijour + 4 chbres + ss indépand. + park. + 400 m² jardin de rilva. Proi : 2 000 000 F Tál. : 46-22-03-60 ou 43-58-68-04, p. 22

🗽 viagers 🕻 F. CRUZ 42-66-19-00 9. R. LA BOÉTIE, PARIS 8-B. P. Les Gerantie finance. 5 000 000 F. 49 and expér. Estimation granina. Penu indusée. Aventage fecal,

A

000 m² imm. indép. 10 HAUTEVILLE 2 000 m² imm. indép. Ninovés

PROX. WONTPARIASSE

REBILLY 2 000 m² imm neu DOULDGME

890 m² neut, div. 280 m² 250 m² + 2 000 m² entrap. prox.

SAINT-DENIS

PTE BAGNOLET MONTREUL

LES ULIS

3 imm. 1 500 m² div. 500 m² 45-22-12-00

AGECO, 42-94-95-24

Le Monde CADRES

L'un des leaders régioneux du conseil restrate pour ville & dissersion humaire (AM 81) FEINE PSYCHOLOGUE POUR POSTE CHARGE DE RECRUTEMENT

Le candidat return pertici-pers également à des mis-sion de sonseil développées per le cabiset. Ambience de mineil dynamique et agrés-ble : merci d'ácrire s/réf. T 108 à Jacques Mousse Conseil, charmie de la Recoustra Moston Conseil, chemin de le Rouquetti Puygouzon, 81990 Albi.

SOCIÉTÉ DE CONSEIL. SECRÉTAIRE DE DIRECTION

BTS segriculat de direction.
Expér. de 3 à 5 ans de una
PASE.
Consein, en comptes et T.T.
WORD une MACISTOSH.
Saleira armani Intig eméragé 2
130 000 F.

130 900 F.
Adresser conditioners &:
Adresser conditioners &:
AF CONSER.
& l'acception de M. HUSSENUT
\$7, rise de l'Abbé-Great,
75015 Paris.

INGÉNIEUR ELECTRONICIEN

Schmidhauser.

JF, 25 ans. 2 ans exp. secrétaries de rédection jour nel, ch. empioi dans édition

actuellement 20 % de réduction LLET, 19, rue d'Aro 75004 Paris 761 : 43-54-00-83 Modèles PODROBOI PAS YBUS 7 D'EMPLOIS!

Bijoux

Ouvert, sympathique, l'envis de changer vous tente, pour cele let crésteurs SAINT ALGUE rous attendant pombreux pour vous standent nombreux pour 

© coupe-brushing (40 F), 
coupe-permanents (80 F), 
coupe-couleur (90 F) a su 
CENTRE DE PERFECTIONNEMENT SAINT ALGUE Historie of art, français, 38 ans, maîtrias, demouvant Munich, Mat. second.: théâtra, journateans. Longue up, pédag, traductions, supos. Al. columni, angl. part, ch. posta França na dranger dans musée. gélarie, éd., médies, enteignt hist. art et lamputs, M. Lummars, 17, rus. Best, 95 100 Argantusii.
39-47-81-72.
Bar., 42-91-10-10.

BLIOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES on choisissess chez GALLET

ACHAT OR

mement sant Algue
14, rub des 2 Gerus, Parie15, rub des 2 Gerus, Parie10- (M° Gerus-du-Nord ou
10- (M° Gerus-du-Nord

L'AGENDA

Vacances Tourisme

Loisirs SKI DE FOND HAUT JURA 3 is de Paris per T.G.V.

Arabieros sympethesas 2 200 F é 2 700 F per pers-

DRISCOLL HOUSE-HOTEL 200 chembres simples 100 S par a, demi-pension Rens. : 172 New Kent Ros LONDON SE 1 4YT-GB 19-44-1-703-41-75



40 Le Monde • Vendredi 10 novembre 1989 •••

L'EXIGENCE EST UNE FORCE: Série Nº 1

Quand on vise la perfection, on découvre que c'est une cible qui bouge.

Une entreprise satisfaite de ses

progrès peut vite découvrir que ses clients ne le sont pas. Cette conviction a poussé Motorola à multiplier par 100 la qualité de ses produits

depuis 1981. Notre philosophie est

"CARTE A PUCE" DE BULL
L'usine de composants de Toulouse garentit à ses
clients le niveau zéro défaut dans ses livroisons.
En reconnaissance de cette qualité, BUL l'a cartifiée
depuis 1989 pour livrer les semi-conducteurs directeses lignes de fabrication, sons curan contrôle d'entrée.

simple: ne jamais se satisfaire

du niveau de qualité atteint et mettre sans cesse la

barre encore plus haut. Nos exigences en termes de qualité sont définies par le programme Six Sigma : pas

plus de 3,4 défauts par million de pièces

d'ici 1992. C'est l'objectif que se sont

ELECTRONIQUE AUTOMOBILE
L'usine d'Angers fète la sortie de son
10 millionième régulateur hermétique pour
alternateur d'automobile avec un niveau
de qualité de mains de 20 défauts par million

fixés les 3000 collaborateurs de Motorola en France, notamment dans les usines de Toulouse, Angers et Bordeaux. Aujourd'hui, nous savons que la satisfac-

tion totale de nos clients n'est pas un but utopique. Et nous faisons tout

pour l'atteindre.

RADIO COMMUNICATIONS
L'utilisation de postes portatifs Motorola par les
pompiers constitue une preuve permanente
de qualité. Ce matériel hyper-fiable doit en effet
résister à la chaleur, la poussie les fumées,
les aspersions d'eau et de produits chimiques.

La Force De Nos Convictions.



KE: Sérent

cesse la



France.

atisfac

gers et

pas un

ms tout



# Les entreprises françaises au pays de l'apartheid

Quelque soixante-dix-neuf sociétés françaises sont présentes en Afrique du Sud, dont vingt-cinq avec des installations industrielles ou commerciales. Souvent sous de faux noms, elles cherchent à tirer le maximum de bénéfices de leur position inconfortable

**JOHANNESBURG** 

The state of the s

ES Sud-Africains adorent le Club Med. Quarante mille « gentils membres » sont répertoriés dans les fichiers de Vacances Ltd. la filiale sud-africaine du premier voyagiste français. Dans leurs voyagiste français. Dans leurs bureaux de Johannesburg, an septième étage de l'immense tour Carlton, les douze hôtesses out orienté, l'année dernière, dix mille candidats au dépaysement vers la destination de leurs rêves ; l'île Maurice toute proche, la Thallande, la Côte-d'Ivoire ou l'Europe, la quasi-toralité des seatils mem-La quasi-totalité des gentils mem-bres sont des Blancs, ce que la blonde dirigeante de Vacances Ltd explique d'une formule pragmati-que: « Les Noirs apprécient moins le concept d'antidote de la civilisa-tion: les huttes, ils connaissent....»

Curieusement, alors que le monde du Club est découpé en trois secteurs géographiques — Europe-Afrique, Amérique et Asie-Pacifique — la filiale sud-africaine, créée en 1976, appartient au troi-sième et dépend donc fonctionnel-lement de Tokyo. Mais ce n'est pas, à en croire la directrice, pour brouiller les pistes.

Les sociétés françaises qui possè-dent des filiales en Afrique du Sud les poussent à adopter un profil bas. « Je vous meis au défi de trouver la maindre référence à nos activités dans le rapport annuel et les comptes de notre maison mère, confie le dirigeant d'une filiale qui emploie plus de cent personnes dans le triangle industriel Pretoria-Witswatersrand-Vereeniging. Tout se passe comme si nous n'existions pas. . . A Paris; on vit dans la terreur-des questions du comité.

d'entreprise », insimue un autre ; La liste des sociétés français en Afrique du Sud, que diffusent les services commercianz de l'ambassade de France, ressemble à la carte muette d'un grand res-taurant : 79 raisons sociales, 79 boites postales. Inutile d'y cher-cher une adresse, un numero de téléphone ou l'Indication qu'il s'agit d'une filiale au sens strict, d'une succursale ou d'un bureau de représentation. Comme les sociétés, même détenues à 100 %, ne portent pas toujours le nom de ieur maison mère, le rapproche-ment n'est pas immédiat. Qui devi-nerait qu'Elebelle Ltd est la filiale de Lancôme et de L'Oréai? Si. ser une entreprise intéressante, vous avez toutes les chances de vous casser le nez sur sa porte. A moins que, par bonheur, son direc-teur soit de nationalité sudafricaine... et qu'il n'ait pas été dûment chapitré.

Parmi les 79 sociétés françaises présentes en Afrique du Sud, 25 possèdent des installations industrielles et commerciales. Pour 30 d'entre elles, elles sont des sociétés purement commerciales, les autres étant généralement de simples bureaux de représentation. Des chiffres à rapprocher des quel-que 600 sociétés britanniques, 300 sociétés ouest-allemandes ou

encore 200 américaines, et cela malgré les départs annoncés ces dernières années. Les Français, quant à cux, ont peu désinvesti : seuls Peugeot et Rensult ont quitté l'Afrique du Sud, non pour des raisons politiques, mais parce qu'ils y connaissaient des difficultés com-

Moins nombreux et de moindre envergure, puisqu'ils ne représen-tent que 2 % des investissements directs étrangers, les investisse-ments français en Afrique du Sud ent été aussi plus tardifs que ceux ont été aussi plus tardifs que ceux de leurs partenaires européens. Les Allemands sont implantés depuis plus d'un siècle, alors que les Français ont débarqué dans les années 60-70. Seules les entreprises lainières — Dewavrin Fils et C (1929), Pronvost-Lefebvre (1939) — sont installées depuis plus d'un demi-siècle, l'implantation la plus ancienne étant celle du négociant Louis Dreyfus (1924), qui est aujourd'hui une filiale de Louis-Dreyfus Loudres. Dreyfus Loudres...

Le recours à des sociétés-écrans, qu'elles soient suisses, luxembourises ou britanniques, est devenu geoises ou ortaninques, est devenu inévitable. C'est, pour un investis-seur français, la seule façon d'échapper au régime de l'autorisa-tion préalable institué par le gou-vernement Fabius en juillet 1985. Mais qu'on utilise ou son un arti-fice, « assumer » n'est guère facile.

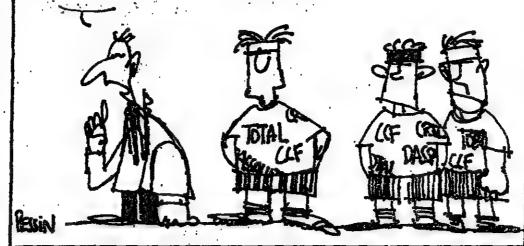
#### La vitrine Total

Ils ont, sur la poitrine, en lettres noires sur land jaune, une inscription: Total: We care if it's clean (1). Dans leur dos, un autre slogan: Eeep. Johannesburg beautiful! (2). Les dossards sponsorisés des employés noirs qui ramassent les ordures de la Maniel orde rafichine, tranchent sit idulés combinaisons orange fluo. Sans donte pour que, en les voyant sillomer la ville sur le marchepied de leur camion, on n'oublie pas le plus grande entreprise fran-caise (3) en Afrique du Sud :

Mille cinq cents salaries, 700 stations-service anx quatre coins du pays, y compris dans les bantoustans, une gamme d'acti-vités qui va de la distribution de produits pétroliers (12 % du mar-ché) à l'exploitation des mines de charbon en passant par l'extraction d'uranium ou le développement de l'énergie solaire : Total South Africa, contrôlée à 57.5 % par la maison mère française, le reste du capital étant entre les mains des groupes sud-africains Rembrandt et Old Mutual, est aussi, en matière sociale, la vitrine obligée de la présence française en Afrique du Sud.

Avec des salaires deux fois plus clevés que le minimum théorique (mais rarement respecté) de 500 rands (4), ane politique de formation exemplaire pour les Noirs et des relations avec les syndicats, inhabituelles pour l'endroit, Tetal va indéniablement au-delà du code de conduite recommandé par la CEE pour les entreprises européennes ayant des filiales en Afri-

IL N'EST PAS QUESTION DE LAISSER SOUER NOS RUGBYMEN FRANÇAIS DANS NOS FILIALES EN APPRIQUE DU SUD!



que du Sud. Au moins en ce qui concerne la compagnie pétrolière propriement dite, car il est plus dif-ficile de savoir ce qui se passe dans les mines. Mais, si, à l'instar de Total, les trois ou quatre premières sociétés françaises respectent le code sans l'avoir explicitement contre celles qui avors le cefeigne vontu, celles qui, avant la création du texte, n'offraient pas à leurs salariés noirs des conditions aussi favorables n'y ont pas été incitées pour autant (5).

Liquid Air fait aussi partia de ces entreprises où les salariés, du moins si on la compare avec la moyenne locale, sont bien payés, bien formés et bien défendus. Cette fillale de L'Air Liquide, qui les le baril).

compte quatre cent cinquante per ... De l'autoroute, on aperçoit sonnes, est implantée depuis 1948 d'abord le drapeau bleu, blanc,

sur tous les sites industriels du pays et dessert notamment Koeberg, la centrale nucléaire sud-africaine. Elle détiendrait 15 % du marché du gaz et des équipements du gaz. C'est le groupe L'Air Llquide qui a construit, lorsque Pretoria a voulu acquérir son indépendance énergétique à la fin des appares 70 les tique à la fin des années 70, les usines d'oxygène qui servent à la gazéification du charbon dans le grocede Sasole On trouve, anjourd'hui, une pompe Sasoi dans toutes les stations-service : un tiers de l'essence consommée en Afrique du Sud est fabriqué grâce à cette méthode stratégique, quoique d'un coût extravagant (environ 75 dol-lars le baril).

Ds l'autoroute, on apercoit

rouge, puis l'enseigne Télèmécanique. Pourtant, il n'y a pas un seul Français parmi les cent vingt sala-riés de Télémécanique South Africa. L'usine, silencieuse et pro-prette, est installée à Sandton, dans la banlieue de Johannesburg, depuis 1971. Eugène Wannenberg. son directeur sud-africain, estime qu'il • faut exploiter positivement le fait d'être détenu à 100 % par une société française, même si elle pourfuit aussi bien être allemande pourrais aussi vien etre attenance ou japonalse .. e La réputation du Français novateur, qui a toujours une technologie d'avance, est par-venue jusqu'en Afrique du Sud, insiste-t-il. Il y a quelques années, pour des raisons politiques, la filiation française était beaucoup plus lourde à porter. Mais

aujourd'hui, on montre facilement, en prenant l'exemple de la centrale de Koeberg ou de la dernière tournée des joueurs de rugby, que les Franaçais ne nous sont pas hostiles.

Télémécanique est leader sur le marché des canalisations électriques, avec 30 % de parts de marché et 70 millions de rands de chiffre d'affaires en 1988. Cependant, elle importe 90 % des produits qu'elle commercialise. Dans l'usine, le salaire minimal mensuel d'un ouvrier est de 850 rands, la moyenne des salaires perçus par les Noirs atteignant 1 100 rands. Si un Français et un Anglais ont précèdé Eugène Wannenberg au poste de directeur, leur nationalité importait peu : l'essentiel est que règne l'a esprit Télémécanique ». Le Sud-Africain sera d'ailleurs remplace par un Français en janvier prochain.

#### Fermes expérimentales

Chez l'inséparable Merlin Gerin, qui s'est implanté en Afrique du Sud trois ans après Télémécanique pour fabriquer des disjoncteurs sur le site industriel de Benoni, on vient justement de faire l'opération inverse. En fait, sur 79 entreprises représentées, une quarantaine seu-lement ont un patron bien français.

Grillage, enroulements de barbelés, barrière, vigile et glaces sans tain pour les portes d'entrée. L'ambiance est différente chez Roussel Laboratoires Ltd. installé, lui aussi, sur le bord de l'autoroute Pretoria-Johannesburg, à Mariboro. Dans la cour, la minuscule fontaine bleu pâle paraît déplacée. Pourtant, ce déploiement de force ne vise pas, dit-on, les curieux, mais les voleurs de matériel infor-

Roussel, Laboratoires n'est filiale de Roussel-Ucial que par l'inter-médiaire de Roussel-Londres. Elle emploie cent dix personnes, dont un seul Français. Elle fait venir d'Europe toutes les spécialités pharmaceutiques et les emballe sur

#### **EMMANUELLE PRADIEL** Lire la suite page 45

(1) - Total: nous tanons à ce qui ce soit propre. •
(2) • Garder Johannesburg magni-

fique! (3) Toutes les filiales de sociétés
françaises en Afrique du Sud sont de droit sud-al ricain

(4) 1 rand = 2.45 F.
(5) Le code de conduite de la CEE, rédige au conditionnel et dont le nonrespect a'est pas assorti de sanctions, prévoit notamment que : — les employeurs devraient mettre

tout en œuvre pour assurer aux employés africains noirs la liberté de

s'affilier à un syndicat;

— le salaire basé sur le minimum
absolument nécessaire pour permeture
à une famille de survivre ne peut être considéré comme suffisant, et les mêmes barèmes devraient être appliqués, à travail et à qualification égaux. aux Noirs et aux Blancs;

— tout devrait être rais en œuvre pour une déségrégation sur les lieux de

## Les townships : un marché prometteur

La COMIAT (Compagnie interafricaine de travaux) se présente, dans ses plaquettes publicitaires, comme « l'un des plus grands groupes français jouissant d'une expérience mons. Un le direit à moins : la COMIAT est una succursale de Spie-Batignolles. Mais, comme le dit l'un de ses cadres, il lui a fallu « changer de nom, changer de logo, et se forger une image toute neuve a pour éviter de ternir son image en France. La COMIAT, solidement implantée en Afrique du Sud, a remporté récemment plusieurs contrats dans le cadre du Highlands Water Project, Bien que situé au Lesotho, ce méga-projet de 5 milliards de rands, entièrement sud-africain, et dont la réalisation ségalers sur trente ans, est l'une des solutions

trouvées par la première puis- . sance économique de la région pour résoudre son déficit chronique en eau. La COMIAT doit construire une cité pour les ingénieurs, des routes et des

En joint-venture avec la société sud-africaine LTA, la COMIAT est aussi devenue leader sur le marché du logement dit e multiracial s. Il s'egit en réalité, comme elle le décrit dans une publicité parue dans la revue de la chambre de commerce et d'industrie française. des maisons destinées aux « communautés noires, colorées et indiennes » qui équipent les townships les plus présenta-bles. LTA-COMIAT en a construit plus de 15 000 en Afrique du Sud et dans divers

l'indépendance n'est par reconnue par la communauté internationale. Coût de chaque maison : moins de 50 000 F. terrain compris. Pour ce prix, LTA-COMIAT « élimine la concept de cités-dortoirs » et promet que « l'architecture des townships et la décoration intérieure des maisons sont établies a partir d'entrations individuels ». L'équipement des bidonvilles est en tout ces un marché d'avenir; le gouvernement sud-africain a annoncé le 4 octobre qu'il lancait un programme de 45 000 maisons de ce type... quand les besoins estimés sont d'environ

dire dans les bantoustans dont

800 000 logements.

RÉGIE DES TABACS CONSTRUCTION D'UNE USINE DE FABRICATION DE CIGARETTES

## **AVIS DE PRÉSÉLECTION**

LOT: GROS ŒUVRE et V.R.D.

En vue de la construction d'une nouvelle usine de fabrication de cigarettes à Am Harrouda, Casablanca, les entreprises désirant participer à la présélection penvent retirer gratuitement les dossiers correspondants à partir du 23 octobre 1989, auprès du siège social de la Régie des Tabacs (direction des achats et des approvisionnements), sis à Casablanca au 87, rue Ahmed El

L'évaluation des entreprises sera fondée sur l'expérience, la

capacité financière, les moyens humains et muteriels. Les dossiers de candidature présentés dans les formes prescrites par le dossier de présélection doivent être adressés sous pli fermé à : monsieur le directeur général de la Régie des tabacs, au plus tard le 8 novembre 1989.

## APPEL A CANDIDATURE

LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE CHERBOURG

lance une consultation portant sur son programme de communication et de promotion.

Le cabinet choisi sera chargé d'aider à la définition

- d'une image d'une stratégie de communication tournée '

vers l'intérieur de l'agglomération, valorisant et présentant les actions de la CUC près des habitants et des

vers l'extérieur de l'agglomération, assurant la promotion

des produits à mettre en œuvre.

Les propositions chiffrées des cabinets spécialisés sont à transmettre avant le 15 novembre 1989, à l'adresse suivante :

Monsieur le Président, COMMUNAUTÉ URBAINE DE CHERBOURG

**50108 CHERBOURG CEDEX** Tél.: 33-03-26-00 où 33-08-26-00.

## DIRECTION GÉNÉRALE

L'entraînement à la Direction Générale par

## des dirigeants choisis parmi les meilleurs.

CPA PLEIN TEMPS Jouy-en-Josas

Programme plein temps de 12 semaines dont 2 à l'étranger. Pour directeurs et cadres supérieurs sélectionnés pour leur expérience professionnelle

> et leur potentiel. Prochaines sessions:

session 90/1: 2 avril/22 juin 1990, session 90/2: 24 septembre/14 décembre 1990. Renseignements et inscriptions:

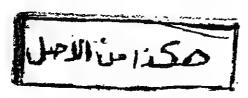
Tél. Madame Lefebvre : (1) 60.19.25.19 ou (1) 69.41.80.90 ou Minitel 3616 CPA.

Le CPA: un atout décisif.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS







محكذا من الاصل

## Les cinq étoiles de l'Aga Khan

En 1985, l'un des hommes les plus riches du monde devient actionnaire majoritaire de la holding italienne FIMPAR qui contrôle la société CIGA Hôtels, une chaîne de luxe en pleine expansion

Venise, en 1906, Gittseppe Volpi, un jeune financier de vingthuit ans, créait la chaîne CIGA (Compania italiana Mundi Alberti) à partir de son premier mailion, le fameux II Danieli, l'hôtel des doges, au bord de la célèbre lagune. Forte personnalité, ne parlant que le vénitien pour impressionner ses interlocu-teurs étrangers, il exerçait une influence considérable dans les affaires au début du siècle : à la fois créateur de la Régie des tabacs de Montenegro, de la Société com-merciale d'Orient, de la Compagnie pour la construction du chemin de fer Antivari-Vag-Bazar. Sur le plan politique, négociateur de la paix italo-turque en 1912, il fut, après 1918, chargé par le gouver-nement italien de régler les dettes de guerre de son pays. .

En 1985, un autre investisseur d'envergure universelle, l'un des hommes les plus riches du monde, son altesse le prince Karim Aga Khan (voir encadré), devenait actionnaire largement majoritaire de la holding italienne FIMPAR qui contrôle la société CIGA Hotels. Outre ses relations et son aura, le prince apportait dans la corbeille de mariage la majorité

des parts de Costa Esmeralda, un groupe d'hôtels qu'il avait a inventés ». En effet, en Sardai-gne, au début des années 60, sous son impulsion, certe région fort peu peuplée de l'île, sans infrastructure routière ni électricité, s'était transformée en un site de vacances intégré de conception unique. Bénéfique d'ailleurs pour l'emploi et l'économie sarde. Les membres du consortium avaient confié le plan d'aménagement à de grands noms de l'architecture et de l'urbanisme. Avec une mission précise : éviter toute dégradation de l'environnement, respecter le site, couper court à toute tentative de développement paralièle partiel ou parcel-laire.

#### Les chiffres . de la croissance

Ces mêmes principes de conservation du patrimoine local et de l'authenticité culturelle des lieux ont présidé à la politique générale de CIGA pour tous ses hôtels-immeubles. Ils sont, sans exception, classés, situés le plus souvent au cœur des grandes métropoles. Les « bons sentiments » n'empêchent pas le sens des affaires et une spectaculaire expansion (voir

tableau): vingt-deux hôtels il y a quatre ans, quarante et un sons contrôle maintenant. On en trouve surtout en Italie (Rome, Milan, Venise, Stresa), mais aussi trois en Autriche (Vienne, Salzbourg, Innsbruck), sept en Espagne, dont le Palace Hotel de Madrid, acquis à 80 %, pour 130 milliards de lires, deux à Paris, le Royal Monceau et le Meurice, payé 80 milliards de lires (depuis le rachat, son chiffre d'affaires a progressé de 41 %). En franchise, le groupe gère une tête de pont au Japon (Le Palace Hotel à Tokyo) et une aux Etats-Unis (le Grand Bay a Miami). Prochain objectif Londres, le nec plus ultra de cette industrie et l'une des capi-tales de prédilection, avec Karachi, Genève et Paris, d'un prince dont l'épouse est britannique.

Cette croissance a porté de 3 226 à 5 515 le nombre de cham-bres de la chaîne. Elle a généré une progression tout aussi spectaculaire de ses revenus hors taxes (184 milliards de lires en 1986, 310 en 1988 et une prévision de 430 cette année). Présidée par M. Franz Grande Stevens, avocat international également conseil de M. Agnelli à la Fiat, la dernière assemblée générale, en juin à Milan, a entériné une augmentation de capital, de 120 à 164 mil-liards de lires, motivée par les investissements de Paris et Madrid. Le valeur du groupe est estimée actuellement à environ 904 mil-liards de lires. Les actions à la Bourse de Milan étaient cotées le 31 octobre à 4 160 lires. Les journaux spécialisés conseillaient de ne pas les vendre malgré les menaces de krach, parce que l'hôtellerie de Juxe s'avère une activité floris-

#### L'intérêt du cash-flow

Pour être rentable, un 5 étoiles (ils le sont tous) doit afficher une occhpation moyenne de 55 %. Or actuellement, elle est, dans l'ensemble CIGA, de 59 %. La chentèle, à la fois saisonnière et fidèle, ce qui n'est pas contradio-toire, a cru depuis 1985 de 28 %. A ce niveau de luxe, l'accueil et la dispanibilité des lieux constituent des obligations. Aussi, les directeurs estiment que, même en période de pointe, ils ne peuvent assurer toute satisfaction à leurs clients au-dessus de 80 % de taux d'occupation pour ce qu'ils appellent plaisamment « le loge dans nos niches de luxe ». Certains

habitués, par exemple, exigent la même suite à chaque séjour. Autre-ment ils ne viennent pas. D'autres n'occupent qu'un numéro de cham-bre identique à Innsbruck, Saint-Sébastien, Barcelone, Par superstition. Dans des hôtels de rois, le client est roi. C'est normal. D'autant plus qu'il paie en moyenne. 350 000 lires par mit (1 250 F environ), Paris et Venise affichant les tarifs les plus élevés.

« Le paiement comptant par chèque ou par carte de crédit pour pratiquement toutes les notes nous assure une permanence de liquidités, soit un atout pour notre gestion, explique un des dirigeants du groupe. Ce cash-flow génère une trésorerie toujours disponible utilisée pour des travaux de rénova-tion. Ainsi nous allons dégager sans difficulté 25 milliards de lires pour le Meurice. En somme la chaîne dispose de revenus élevés constanument renouvelés, et possède pour assise un capital immobilier considérable, qui se valorise à vitesse grand V. La pierre de taille, actuellement, est le plus précieux des investissements. Ce style d'hôtels suscite des corvoltises, et les offres d'éventuels acquereurs, principalement Japo-nais, affluent. Nous les repous-

#### **Diversification** et promotion

Notre bonne santé, continue M. Miorelli, va nous permettre de poursulvre parallèlement la diversification de nos activités. A l'exemple encore de ce qui a été réussi en Sardaigne: sur l'ile, l'hôtellerte proprement dite représente seulement 50 % du chiffre, la restauration, les ports de plairance, les boutlaves, les supermarchés l'autre moitié. Notre objectif est d'assurer un rapport à 75-25 sur toutes nos autres places. D'où des plans de création aussi bien de galeries marchandes que de centres de thalassothérapie ou de remise en forme, golf, tennis, sans oublier l'instauration de lignes aériennes privées. Des services de jet existent déjà à l'intitulé de CIGA-aviation pour transporter ceux qui le désirent d'un site à

La modernisation, l'adéquation au goût de l'époque se conjuguent donc avec le classicisme et la tradition. Le logo de la chaîne en est la meilieure illustration : ce n'est pas par hasard ni par simple souch esthétique gratuit qu'il représente, y compris sur les boîtes d'allumettes et les gadgets, le célèbre quadrige de Venise, les quatre che-vaux de la place San-Marco. Un symbole tout trouvé pour encadrer le sponsoring du Prix de l'Arc de triomphe pour six ans, depuis octo-tre 1988, en échange d'une subven-tion annuelle de 6 millions de francs à la Société d'encouragement à l'élevage du pur-sang.

Bien plus qu'un simple mécénat une action de promotion et de communication associant le grand public et l'élite. Le prince Aga Khan suit lui-même de très près cette opération, assistant aussi bien à une conférence de presse qu'à un briefing avec ses cadres au moment de ces manifestations. En l'occurrence, il sonhaite sontenir les courses de pur-sang en France, mais aussi présenter au monde entier, à l'occasion d'un fastueux week-end hippique, l'image de son

Les médias internationaux ont largement répondu à cet appel puisque, le 8 octobre dernier, l'événement de Longchamp a été retransmin par vingt chaînes de télévision, dont trois heures sur NBC et trois heures sur Channel 4. Paradoxalement, la chaîne française TF l a été la plus discrète: un caari d'heure d'antenne scule-

**GUY DE LA BROSSE** 

## Societe CIGA

(Chiffres consolèdes nu 31 octobre en millions de francs)

A second	1986	1987	1988
Chiffre d'affaires not (*) Bénétice avant impôt Résultat net Cash-flow Investissements Situation nette Immobilisations nettes (immobiliser et équipement)	899 5 - 8,9 114,4 72,5 1 779,9	1 017,5 93,5 + 67,5 194 112,9 1 797,6	1 196 .71,5 + 50,7 200 492,6 1 778,7 2 604,7

(\*) Hôtels possédés en direct.

## L'imam est bon prince

Né le 13 décembre 1936 à Genève, l'Aga Khan, fils du prince Ali Khan et de la princesse, née Joan Yarde Buller, a passé son enfance à Nairobi, au Kenya, puis a fait ses études à l'école du Rosey, en Suisse, Le 11 juillet 1957, à l'âge de vingt ens, il prend au Pakistan le titre d'imam des musulmans chiites ismailis. Son grand-père avait exprimé le désir qu'un « jeune homme élevé dans l'esprit des temps modernes » lui succède. Il est le . quarante-neuvième imam héréditaire. En 1959, il est diplômé de l'université de Harvard en histoire Islamique: En 1969, il épouse la bégum Salimah, née Sarah Croker Poole, de parents anglais et élevée en Inde. Ils ont trois

Depuis plusieurs générations, la famille de l'Aga Khan se consacre aux causes internationales, sont traités plus de deux millions entre autres la Fondation pour le développement économique des pays du tiers-monde, mais aussi, des actions en faveur de la santé et de l'éducation. Par exemple un dispensaire et cing hôpitaux où



de personnes au Pakistan, en Inde, au Bangladesh, en Tanzanie et en Syrie.

L'Aga Khan a également très à cœur les questions culturelles et

principalement l'architecture. Chaque année est décerné un prix dans ce domaine, d'une valeur de 500 000 dollars, attribué à des projets architecturaux, à la qualité de l'habitat et du tissu urbain dans les différents pays de son ressort (voir le Monde du 28 octobra 1989). La prince à toulours séparé ses activités professionnelles de ses fonctions religieuses, diplomati-

ques et politiques qui restent prioritaires pour lui. C'est pourquoi, à la mort de son père, il hésita longtemps : devait-il ou non poursuivre la tradition familiale d'écurie de pur-sang ? Il finit par se décider à continuer, à condition que cela ne l'occupe pas trop et que ses écuries parviennent au moins à s'autofinancer. Ce pari a été réussi grâce à ements judicieux et parce qu'il s'appuie sur des structures très légères, aussi bien en France qu'en Angleterre ou en Irlande. Il suit spécialement l'élevage et ne délègue à personne, par exemple, le soin de « syndiquer » un étalon, de sélectionner

est toujours en éveil, disponible, ouvert au dialogue, il se trouve, de ce fait, tout naturellement à l'aise' aussi dans l'Industrie du tourisme et porte beaucoup d'intérêt aux médias. C'est dans cet esprit qu'il a créé au Kenya successivement un groupe de presse, le plus important d'Afrique orientale, une agence spécialisée dans la culture, l'art ou l'histoire du tiers-monde et, demierement, le Minner : Architecture in Development, le seul magazine international d'architecture consacré aux pays en voie de développement et du monde Islamique. Le prince ne dédaigne cepen-

ses associés et de fixer son prix. Il

dant pas des Investissements plus prosaïques : le 31 octobre, la famille Agnelli, qui contrôle le groupe Fist, a fait savoir que l'Aga Khan entrerait dans son capital à l'occasion d'une prochaine émission d'actions. Il deviendra ainsi le premier associé de la société en commandite. Giovanni Agnelli, non membre de

# Le tourbillon de l'hôtellerie parisienne

2000 chambres nouvelles programmées en 1989, une succession de ventes, des prix qui s'envolent : les établissements de luxe parisiens sont en plein chambardement. Aux premières loges, les investisseurs étrangers

liers depuis trois générations. Mais si mon grand-père reve-nait aujourd'hui, il n'y comprendrait plus rien , affirme, lui-même étonné, Jean-Marie Antoine, directeur de l'Hôtel Scribe. L'hôtellerie parisienne est en plein chambardement. Les créations vont bon train: 2000 chambres nouvelles ont été programmées sur 1989, après 1 221 en 1988. Les billon inflationniste. Les rumeurs les plus folles circulent : il y a quelques mois, on parlait d'offres à 2 millions de francs la chambre pour les palaces; aujourd'hui, on évoque quelquefois le double ou le

Les établissements de luxe out été les premiers touchés. Tout a commencé dans les années 70. quand les grandes chaînes internationales, Hilton en tête, ont pris pied à Paris, dont le pare hôtelier etait encore familial et vicillor. Depuis, résultat du manque d'ambition et de moyens des anciens détenteurs, les fleurons de la capitale sont passés aux mains des étrangers. Mis à part le Crillon, propriété du groupe Concorde, la France a perdu les palaces parisiens. Ceux-ci sont partagés entre : les chaînes internationales, comme l'anglais Trust House Forte, pro-priétaire du George V et du Plaza

Athénée, ou CIGA – un groupe italien dont le principal actionnaire est l'Aga Khan – qui a racheté le Meurice; les financiers (un groupe allemand qui est propriétaire du Bristol depuis une dizaine d'année, et la Compagnie des contrates en la compagnie des contrates en la contrate de la compagnie des contrates en la contrate de la compagnie des contrates en la contrate de la contr palaces internationaux, société de droit libanais du Royal Monceau); ou les « esthètes fortunés », comme Mohammed Al Fayed, homme d'affaires égyptien qui, avec deux 1979 pour la modique somme de 30 millions de dollars (auxquels se sont ajoutés 50 millions de travaux de restauration).

#### L'étranger a gagné

Les - grands hôtels - - dont les palaces se distinguent moins par le confort et le prix que par l'accueil, et le service, le mobilier, la décoraen reste : l'Intercontinental et le Grand Hôtel, après avoir appartenu au britannique Grand Met, sont, depuis décembre dernier, propriété du groupe japonais Saison, qui a cédé 40 % de sa société hôte-lière aux Scandinaves de SAS; le Warwick et le Westminster appartiennent à un holding luxembourgeois dirigé par des Chinois de Hongkong : le Prince de Galles est estampillé-Marriott.

Certes, il convient de nuancer cette « mainmise » étrangère : la

propriété du fonds ne préjuge en rien du sort des murs. Ainsi, les murs du Prince de Galles appartiennent à la Caisse autonome de sécurité sociale des mines, tandis que ceux de l'Hôtel Scribe, exploité par le groupe français Accor, sont la propriété des che-mins de fer canadiens. Pourtant, en haut de gamme,

hormis quelques exceptions, il sem-ble bien que « l'étranger » ait gagné la première manche. La deuxième promet d'être rude, car la concurrence entre les grands n'est pas près de s'apaiser, loin de là: les grandes chaînes déjà pré-sentes souhaitent accroître leur capacité d'accueil ; celles qui ne le sont pas (Sheraton, Ramada) vondraient bien s'implanter. L'européanisation croissante de Paris y attire désormais non senlement les majors - internationaux, mais des chaînes européennes de taille plus réduite — hollandaises, scandi-naves, suisses ou anglaises. Sans compter les groupes financiers japonais qui, encore peu présents dans ce secteur, prospectent dur:
- Ils sont prêts à payer très cher pour avoir un pied-à-terre à Paris », affirme Pierre Silli, directeur du Royal Monceau.

La concurrence n'est pas moins vive dans les catégories plus modestes. Mais les acteurs sont différents, les gros bataillons sont formés d'hôtels de dimensions réduites (38 chambres en

moyenne, au confort modéré - 17 % n'ont qu'une étoile, et 35 % deux) appartenant dans leur grande majurité à des propriétaires indépendants, les chaînes ne représentant en effet que 35 % environ des 64 000 chambres de la capitale (mais 17 % pour les deux étoiles et % des une étoile). Quelquefois, ce sont des étrangers, « dont beau-coup d'Algériens et d'Iraniens », souligne Jean-Pierre Bouyssou, chargé de mission au CÉPME (Crédit d'équipement des PME). mais le plus souvent des nationaux.

Mais sur ce marché porteur. comme les investissements sont moindres (300 000 F hors taxes pour une chambre deux étoiles), les candidats sont nombreux : aux investisseurs traditionnels, « transfuges » du commerce ou des professions libérales, s'ajoutent désormais les « grands » de l'hôtellerie française (Accor avec Nobis, Pullman avec Altea et Arcade, Concorde avec Campaville) et des « extras », comme Bouygues et ses Latitudes, une chaîne d'hôtels trois étoiles née en 1985 du rapprochement de Bouygnes immobilier et d'Havas tourisme; on encore Ada-gio, une chaîne trois et quatre étoiles, exclusivement parisienne mise en place en 1986 par Les Nouveaux Constructeurs.

Ce mouvement ascensionnel tient à une situation exceptionnelle: « Paris est le marché hôte-

lier le plus porteur en France, explique Yves Thiry, directeur pour la France du groupe Puliman-International, en raison d'une activité continue tout au long de l'armée et de la qualité de la clientèle, à haut pouvoir d'achat. »
« S'il est bien situe, tout établisse. ment, même désuer, est assuré de faire recette », renchérit Christian Laporte, au département conseil hôtellerie de Horwath et Horwath.

Ces conditions exceptionnelles ont fait de Paris le premier pôle ont fait de Paris le premier pôle hôtelier français avec 64 000 chambres, 72 % des chambres de la région Ile-de-France, et plus de 12 % du parc français.

Elles expliquent que 48 % des hôtels y soient des trois étoiles et plus (contre moins de 20 % sur la France entière).

#### **Au mètre** 'carré

Le marché suit aussi la montée des prix de l'immobilier. « On a de plus en plus sendance à rapporter le prix d'une chambre non aux résultats d'exploitation de l'étoblissement, mais à la valeur du mêtre carré . dit Christian Laporte. L'hôtellerie, considérée par les investisseurs comme un placement de « père de famille » - à Paris du moins -, devient aussi un

Mais l'augmentation constante du coût d'accès au pactole parisien

secteur de spéculation.

oblige chacun, du haut en bas de l'échelle, à revoir sa stratégie. Les meconditionnels de l'intra-muros qui en out les moyens tentent d'exploi-ter la spirale inflationniste en mariant deux objectifs : rentabilité d'exploitation et plus-value immo-bilière. Les autres s'efforcent de limiter les investissements, en recourant à la franchise ou à des contrats de gestion ou de location. Mais beaucoup, contraints de moderer leurs ambitions, sont reponsiés vers la périphérie, aux prix plus « modestes » : 195 000 F à 246 000 F la chambre pour un deux étoiles (selon que l'on se situe en proche ou en lointaine ban-

Le transfert extra-moros d'activités d'affaires et de loisirs donne à ce choix un intérêt supplémentaire et renforce la tendance : c'est la grande couronne, avec 4 500 chambres nouvelles prévues d'ici à fin 1990, qui accueille la plus grande partie des projets des chaînes hôtelières. Significatif à cet égard est le programme du gronpe Pullman pour 1989-1990; 305 chambres dans Paris, 711 en baniieue. Et Campanile, de son côté, compte y ouvrir 700 chambres avant la fin de l'année prochaine. En attendant 1992 et l'ouverture d'Enrodisneyland, avec les 5 200 chambres amoneces pour les grands et les moins grands de l'hôtellerie inter-nationale...

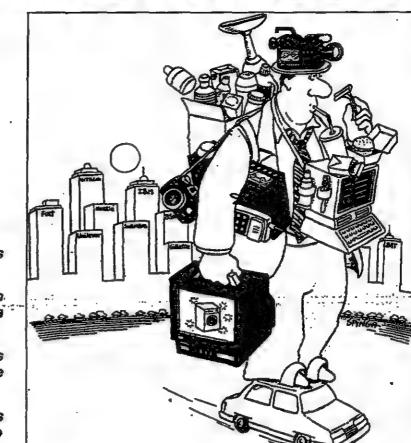
ISABELLE JENDRON



# Le Monde

PREMIER DOSSIER

# LES MULTINATIONALES



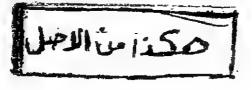
- firmes multinationales.
- OMNIPRÉSENCE ET PUISSANCE DES MULTINATIONALES : un poids considerable dans l'économie mondiale. Un rôle politique grandissant. La spectaculaire montée en puissance des Japonais.
- LA PANOPLIE STRATEGIQUE : redéploiement vers les services. Des restructurations payantes. L'ère de la délocalisation. Alliances et accords de coopération entre géants.
- LES MULTINATIONALES DU TROISIÈME TYPE : les multinationales rouges ou du tiers-monde. Les multinationales publiques. Les « petites » multinationales.

# LE GRAND MAGHREB



- **UN ESPACE POLITICO-ÉCONOMIQUE:** historique de l'union difficile de cinq pays (Libye, Tunisie, Algérie, Maroc et Mauritanie).
- LES FREINS A L'UNITE : quinze ans de conflit au Sahara. La montée de l'islamisme, Les revendications des minorités berbères. Les violences racistes en Mauritanie.
- LA LENTE ÉDIFICATION : les étapes menant à l'union.
- DES PROJETS AUX RÉALISATIONS : la coopération multilatérale. L'ouverture sur la CEE.

VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



Mété CIGA

nne

ATT OF and the # 10 # 10  $\mathbb{T}^{\frac{2n}{2}}_{p,p}(p)$ 2000

Inge 1

# Vie et mort des cinémas de quartier parisiens

On ne demande plus seulement aux cinémas d'être rentables mais de l'être autant que d'autres activités pouvant s'installer dans leurs locaux. Le Cluny-Palace l'a appris à ses dépens. Le Ranelagh s'en sort mieux

ES néons rouges se sont éteints boulevard Saint-Germain, entre les ruines des thermes romains et la rue de Cluny, les chrysanthèmes d'Alice, le fleuriste du 69, déhordent sur le trottoir comme sur une tombe fraichement refermée. Les grandes carcasses rouillées des caissons lumineux attendent des affiches qui ne viendront plus. Estce parce qu'ils craignent les fan-tômes? Entre les portes vitrées et l'escalier d'honneur, les propriétaires ont empile des centaines de parpaings. Au cas où le Cluny-Palace ne serait pas tout à fait

Emu par l'affaire, Jean Tibéri, maire du cinquième arrondisse-ment, a alerté le ministère de la Culture. Pour tenter d'empêcher la vente, Jack Lang écrit personnelle ment à chacun des quatorze et indi-visibles propriétaires des murs : inc • vieille famille bourgeoise Bricon de père en fils depuis trois ou quatre générations. « Dans une indivision, explique calmement l'un d'entre eux, il est normal qu'il y ait quelques propriétaires moins favorisés qui souhaitent une exploitation plus rentable et un loyer plus élevé - La FNAC sera une meilleure vitrine culturelle qu'un cinéma où on ne passe que des films arabes », risque une autre avec moins de mesure.

M. et Mme Gabrillagues, les gérants de la SARL Cluny-Palace et les propriétaires du fonds de commerce, ont décidé de ne pas renouveler le bail conclu en novemvioff et la société MG Communica tions. Le Cluny est à vendre dès le 1" juillet. La FNAC vient de signer l'achat du fonds, soit deux salles et un appartement.

Galeshka Moravioff, qui. 30 iuin, avait réfusé de quitter les lieux, a perdu le procès engagé par la société Cluny-Palace. Le tribunal de commerce s'est en effet jugé incapable « d'apprécier la nècessité ou non de préserver l'exploitation de salles de cinéma pour la vie culturelle du quartier », et a a pu qu'ordonner l'expulsion de MG Communications.

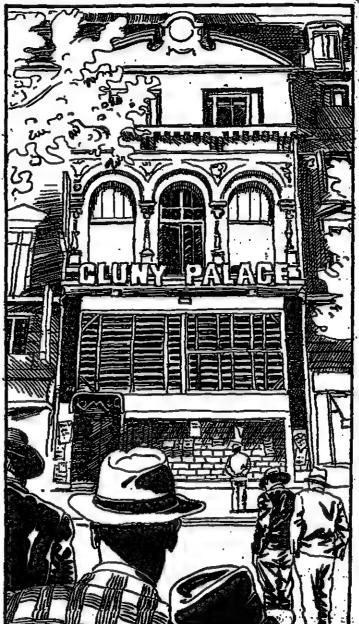
Constatant, a l'instar du tribupal, « que les autorités n'ont pas

pris, quant à présent, d'autre position que celle d'exprimer leur sou-hait », Galeshka Moravioss n'a d'autre recours que la pétition (1). Il rappelle qu'un jour, en 1867, le Cluny fut un théatre lyrique, qu'on y joua gratuitement des pièces pour les blesses de 1870; qu'en 1929, Henry Bernstein y monta son Mélo; ou encore qu'en 1984 un incounu nommé Truffaut y démarra son Ciné-Club. Sans oser prétendre à l'appellation « cinéma protege » dont jouissent, depuis 1982, le Rex, la Pagode, l'Eldorado ou la Cigale, il espère modestement faire des baicons, des verrières et des marquises de cette façade de music-hall un « lieu de mémoire »

#### à la mort » Sur le mur, une main sacrilège a

écrit: « Non à la mort du cinéma. » Du cinéma? Du Cluny? Alentour, les Germanopratins ne semblent guère émus. Pas plus que Saint-André-des-Arts, le Chuny-Palace n'était, en effet, un cinéma de quartier. Si Galeshka Moravioff a effectivement fait découvrir le Festin de Babette ou la Légende du saint buveur, il rameutait aussi de Paris-surface et des quatre coins de l'Ile-de-France les cinéphiles amoureux de films arabes (deux festivals), polonais, danois, ou, tout simplement, rosselliniens. Résul-tat: 126 023 entrées l'an passé. d'après le très officiel paimarès du Film français, pour deux salles de trois cent cinquante places cha-cune. Soit un taux de fréquentation légèrement inférieur à celui du Saint-André-des-Arts, mais qui, de l'avis de la Fédération nationale des cinémas français, . se situe dans la bonne moyenne des salles

Le Cluny-Palace est donc moins la victime de la crise du cinéma qui aujourd'hui n'est plus ce qu'elle était (2) - que de l'extraordinaire bataille immobilière dont les fonds de commerce de Paris Intra muros foit l'objet depuis trois ou quatre ans. Le Gaumont-Colisée, sur les Champs-Elysées et, tout récemment, le Studio 43, dernière salle art et essai du neuvième arrondisse-



ment que vient de racheter la société immobilière EUROGIM, ont ainsi fermé leurs portes sans fanfare ni dépôt de bilan. « Le Cluny est l'une des dernières surfaces disponibles du Quartler latin . explique Galeshka Moravioff. Pour les trois Sales qu'il possède rue du faubourg-Saint-Antoine, à quel-ques mètres de l'Opéra-Bastille, le locataire du Cluny s'est vu propo-ser vingt ans des bénéfices d'un future Burger King « Ni les indéfutur Burger King. Ni les inde-pendants ni même les circuits n'ont les moyens de résister à ceux qui veulent créer des galeries commer-ciales. » On ne demande pas aux cinémas d'être rentables; on leur demande la mellieure rentabilité, Car le Cluny-Palace, non

content d'équilibrer ses comptes, «margeait », et margeait » bien ». En 1988, sur un chiffre d'affaires de 3 millions de francs, MG Communications réglise un bénéfice net de 300 000 F. Grâce à des charges locatives raisonnables (30 000 F par mois), l'enjeu principal consis-tait surtout à équilibrer des charges de personnel qui, pour un cinéma, représente toujours un poste assez lourd. Galeshka Moravioff les estime à un quart environ du chiffre d'affaire annuel du Cluny. Pourtant, l'ouvreuse, comme dans tous les cinémas qui n'appartiement pas sur circuits Pathé, UGC ou Gaumont, était payée au pourboire (3), et les trois projectionnistes étaient aussi cais-

## Une double

Le Cluny a également bénéficié, en 1988, d'une side de 200 000 F environ. La moitié provenait directement du CNC qui, après avis de commission compétente, avait classé les deux salles ant et essai », dont l'une « recherche »: Le Cluny percevait également l'« aide aux salles d'édition », une subvention accordée de l'açon plus subvention accordée de façon plus discrétionnaire par le ministère aux foins, an cas où la totalité des poursalles (soixante-treize an total) SMIC (10.3), à verser la différence à risques sur des filirs incomus pour les circuits, il n'y a plus d'ouvreuse, mais des agents d'accueil », aux compétences plus mantet parte de MG Communics. recette netto de MG Communica- larges.

tions était de l'ordre de 45 % de la recette globale. Les salles de cinéma doivent en effet s'acquitter d'une double taxe : la TVA (5,6%) et la TSA, ou taxe spéciale additionnelle (11%), que se parta-gent le Fonds de soutien à l'industrie cinématographique et la Société des anteurs-compositeurs (SACEM). Le solde de la recette va aux distributeurs (pris aux producteurs) de tous les films que le Chuny, en sa qualité de cinéma indépendant, a choisi de program-mer. En principe, le distributeur peut toucher eutre 25 et 50 % des recettes des ventes; mais, de plus en plus, ils fonctionnent avec un système de « minimum garanti » qui, pour des films « à risque comme ceux que programmaient sonvent le Cluny-Palace (Pervola, d'Orlov Sennke, le Record, de

Daniel Helfer), avoisine les 40 %. Pour attirer sa clientèle, le Cluny avait choisi do pratiquer des prix attractifs: 30 F le plein tarif, et des tarifs réduits à 20 F tous les jours. Et le Cluny, grâce aussi à quelques films à succès (le Peuple singe, de Gérard Vieune) et à la double étiquette de Galeshka Moravioff, également distributeur des Films sans frontières, tournait. Prodigue en aldes, mais dépourvu de droits de préemption, le ministère de la culture n'a pas pu ou pas su arracher unz spéculations immobilières un cinéma en pleine

ARIANE CHEMIN

 $Y \to A$ 

100

700

-

Association Sauver le cinéma au Cluny-Palace, 70, boulevard de Sébastopol, 75003 Paris.

(2) Entre le premier trimestre 1988 et le premier trimestre 1989, la fréquentation des salies de cinéma a augmenté de 11 %, et les recettes de 15 %. Les résultats par nationalité marquent balement une très nette progression des films français, dont la part de marché passe de 29,5 % (premier trimestre 1988): à 39,7 % (premier trimestre 1989). Sources: CNC.

(3) Le distributour s'engage néangaire des collections de progression de la terributour des partires des progressions de la terributour des progressions de la terributo de de

## La clé du «mystère immobilier» de la Muette

Le « terrain de la vieille dame », royaume des chats errants, est devenu une bonne affaire pour la COGEDIM. Une opération qui illustre la course au mètre carré que connaît Paris « intra muros »

OUS les habitants du quartier de la Muette vous le diront : depuis des dizaines d'années les seuls locataires » de ces. terrains-là étaient... les chats errants. A l'angle de la rue Franqueville et de la rue Albéric-Magnard, à deux pas du très huppé jardin du Ranelagh, au cœur d'un seizième arrondissement aussi secret et luxueux que le veut sa réputation, deux terrains vagues et un hôtel particulier à l'abandon ne pouvaient manquer d'attirer l'attention du promeneur. Et de l'amener à s'interroger sur ce mystère immobilier : comment les promoteurs ne s'étaient-ils pas emparé de ces précienx échantillons d'une espèce en voie de disparition définitive à Paris : des terrains nus à

Plusieurs acquéreurs potentiels se sont pourtant intéressés de près aux - terrains aux chats . En particulier l'Organisation de coopéra-tion et de développement économi-ques (OCDE), toute proche voisine. L'OCDE étouffe dans ses locaux de la rue André-Pascal. Passant devant tous les jours, nous étions tentés », se souvient M. Lucien Dantin, de l'administration générale. Mais l'Organisation, comme les autres, se heurte à une fin de non-recevoir de la propriétaire: Mes Deutsch de la Meurthe. La veille dame éconduit tous les prétendants et se refuse à vendre avec le dernier acharnement. Sans doute parce qu'elle n'est pas financièrement dans le besoin. Peut-être aussi par attachement sentimental; les terrains de la tue Albério-Magnard ont une histoire, celle de

Edifié en 1902 par l'architecte Hulot pour la fille d'un comte de Franqueville. l'hôtel de Franqueville a été racheté en 1920 par un jeune et riche couple. Le domaine de la Muette (un ancien parc royal), en pleine construction à cette époque, est vendu peu à peu sous forme de lotissements. Pour e être tranquilles », le couple acquiert, en plus de l'hôtel, deux lots de terrains lui faisant face, à l'angle des rues Franqueville et Albéric-Magnard. Héritière d'un des pionniers de l'industrie du pétrole en Europe, la jeune femme n'a alors que vingt-cinq ans. La guerre chassera les Deutsch de la Meurthe de leur résidence. La famille quitte la France pour se rélugier au Maroc. L'hôtel est habité par un officier allemand, dans une rue rebaptisée - rue Richard-Wagner ... . Après la guerre, il ne sera jamais rouvert. Petit à petit, les herbes ont envahi le jardin, et la rouille a rongé les volets perpétuellement clos.

sades blen-jaune-orange de la COGEDIM sont venues entourer les anciens terrains vagues. Depuis, le bruit des pelleteuses a réveillé le jardin endormi et ses occupants félins. Après la mort de la proprié-taire – droits de succession obligent, - ses héritiers ont décidé de vendre. Ils ont cédé la propriété au prix de 25 000 F le mètre carré. Une affaire... pour la COGEDIM. M. Diaz, directeur général adjoint, affirme que le prix payé en 1988 a cté « seulement 50 % plus cher « que sa valeur un an plus tôt. Or, si l'on en croit des chiffres produits par la direction générale des impôts, publiés par la revue Etudes soncières, le prix du foncier à Paris a été multiplié par trois en deux

#### L'antinix d'argent

Du jamais vu. Dans le seizième arrondissement, le prix dominant (établi par les agents des domaines à partir d'extraits d'actes de vente) du mêtre carré est passé de 14 300 F en 1986 à 45 000 F en 1988. Avec, dans ce même quartier, une pointe record à 102 000 F 1988. Avec, dans ce même le mêtre carré!

La rapidité d'intervention du promoteur immobilier explique que

l'on n'ait pas atteint de telles extrémités: le jeu de la surenchère n'a pas eu lieu à l'hôtel de Franqueville. Un exemple qui va dans le sens de la thèse de Joseph Comby, anteur de l'article d'Etudes son cières. Pour lui, ce n'est pas la rareté des terrains à vendre qui explique da grimpée spectaculaire des prix. Au contraire, c'est l'affinx d'argent sur le marché imm qui est à l'origine de la flambée des prix. Car, anjourd'hui, on est de plus en plus disposé à payer le prix construire - à Paris intra muros. Suivant cette courbe ascendante, le nombre de terrains proposés dans la capitale a presque doublé depuis

NICHAS VIAL

1986 (passant de 132 à 213). Pour acheter moins cher, une règle d'or s'impose donc, qu'a bien comprise la COGEDIM : agir discrètement et rapidement. En res-taurant l'hôtel de Franqueville pour y réaliser sept appartements « de presuige » et en construisant deux résidences de grand luxe sur les terrains en vis-à-vis, le promoteur réussit une belle opération. Et en proposant des appartements (dont les plus vastes auront jusqu'à 200 mètres carrés) pour 70 000 F le mètre carré à l'achat, il s'assure, un confortable bénéfice.

JUDITH RUEFF

## Une salle sans relâche

D'habitude, ce sont plutôt les théâtres. D'ailleurs, le Ranelagh a commence comme ça. Depuis 1932, le salon de musique construit à la fin du siècle demier sur les ruines du Théâtre de la Poupelinère, témoin consentant et malheureux des pas de danse de Mane-Amoinette et des fastes de l'Ancien Régime, est devenu une salle de cinéma classée Art et essai. Des la fin de la guerre et jusqu'à aujourd'hui, des générations de Parisiens fidèles viennent s'émerveiller des Enfants du

En 1977, on s'émeut de tous ces caissons, ces balcons et ces boiseries de chêne craquant et sculpté. La salle, de pure facture Renaissance flamande, donne au Ranelagh le titre de « cinéma protégé ». Les promoteurs sont prévenus et, à l'automne 1986, Madona Bouglione rachète le cinéma pour « une bouchée de pain ».

Déià, elle sait ou elle veut en faire un théâtre. Non pas que cette enfant du cirque, fille du grand Alexandre, croie à la mort du septième art; mais le boulevaro du cinéma, qui serpente de la République aux: Champs-Elysées, ne passe pas par la rue des Vignes. La sta-tion de RER Boulainvilliers n'existe pas encore et le seizième n'est pas le Quartier latin. En trois mois, d'actobre à décembre 1986, le Ranelagh perd un peu plus de 60 000 F.

Plutôt que de fermer ce « haut lieu de pèlennage », dernier cinéma du seizième arrondissement, Madona Bouglione préfére trouver un airangement. Le Ranelagh sera. cinéma le jour et pendant les relaches; il sera théâtre le soir et la nuit. En 1988, le cinémia: ne fait que 6692 entrées; le

Théâtre privé - c'est le Seul du quartier, - le Ranelagh

fonctionne comme une entre-

prise : taxes d'apprentissage. taxes sur les sociétés... Certes le Ranelagh a touché, l'an passé, quelque 780000 F de subventions diverses : 100,000 F d'aide aux jeunes compagnies, du ministère de la culture et, au titre des subventions d'équipement, 400 000 F du même ministère, plus 280 000 F de la mairie de Paris (en comperaison, les subventions cinéma restent inféneures à 30 000 F par an). Mais Me Bouglione a fait pour 1 million de francs de travaux et pour équilibrer ses comptes « Avez-vous déjà vu un théâtre qui gagne de l'argent ? - elle doit aussi rentabiliser ses locaux qui abritent déjà une école de danse et qu'elle loue pour quelques « occasions culturelles » privées, Le foyer, la galerie d'exposition et les dances permettent en effet de monter des spectacles audiovisuels, des conférences. ou encore de tourner des films en décors naturels. Enfin. grace à une programmation audaciouse, haut de gamme et éciectique, Madona Bouglione pairt se permettre des « premiers prix y qui, selon les spectecles, varient, de 120 F à

La Rantiagh s'est déià taillé une belle reputation. Les spectateurs sont estimés certe année à près de cinquante mille et le chiffre d'affaires du théâtre devrait faire un bond de 45 %. Cest un peu un miracle : un théâtre qui revit de ses cendres... sans faire mourir un cinéma.

## La théorie des variations, clef du management

Séminaire animé par Jean-Marie Gogue

Des méthodes pour optimiser les études, réduire le prix de revient, réduire les délais, améliorer la qualité, améliorer la communication. 7 et 8 décembre 1989 - Hôtel Nikko de Paris Prix TTC: 4 744 F. - Inscription à MAST SA BP 613, 78006 Versailles cedex. • Tél. : 39-50-99-67.

## LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

**36.15 EEMONDE** 

- (Publicité) ----

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉFECTURE DE POLICE

DIRECTION DE LA PRÉVENTION

ET DE LA PROTECTION CIVILE

SOUS-DIRECTION DE LA PRÉVENTION

5° bureau

# risiens

de dest

To the second se

ARMEDA

19.7

100

40.00

1. 18 July 18

----

35 1

45.34

garage parents part of

20 17 7 18 A

1 8447 To "

41.70 4-1-5

. . .

de la come de la come

## **AFFAIRES**

## Les entreprises françaises au pays de l'apartheid

Suite de la page 41

Si elle commercialise des médicaments aussi bien que des insecti-cides ou de la chimie fine, l'une des raisons majeures de son implanta-tion en Afrique du Sud tient au fait qu'elle pouvait y mettre en place des fermes expérimentales.

Dans le domaine de l'avistion militaire ou civile, les Sud-Africains ont, en revanche, encore beaucoup à apprendre. Dessant implanté officiellement depuis 1981, s'emploie, par son assistance technique, à combler ces lacanes. Le représentant de Breguet Avia-tion s'est aménagé un barean dans les locanix du ministère des trans-

ports à Pretoria. Il est chargé de la vente de jets Falcon-50. Les choses sont moins officielles en ce qui concerne l'aviation mili-taire. Une chose est sure, cependant une dizaine d'« ex »ingénieurs de Dassault out travaillé
en collaboration avec des ingénieurs israélieus sur le Cheetah, un
Mirage-III amélioré.

La réputation française est an moins aussi prestigiense dans le domaine de l'ingénierie mucléaire. Framatome, Cegelec (ex-CGEE-Alsthom) et Spie-Batignolles ont été les maîtres d'œuvre dans la construction des deux réacteurs de 900 mégawatts de la centrale de Koeberg, près du Cap. Au moment où Pretoria recherche un construc-

teur pour sa seconde centrale nucléaire, Framatome vient de créer, avec l'allemand Siemens, un consortium international, NPI (Nuclear Power International), bien placé pour remporter le

Mais ce sont, pour l'heure, des génieurs sud-africains de la centrale de Koeberg que débanche Intens South Africa, filiale de la société française Intens, elle-même filiale à 49 % d'Atem, laquelle, enfin, est contrôlée par Cegelec.

> Toucher le grand public... blanc

Alsthom ne possède pas moins de trois filiales industrielles en Afrique du Sad. Stein Industriel. Delas Weir et Alsthom South Africa Ltd. La première est spécialisée dans le broyage de matériaux, la seconde fabrique des condensateurs, et la troisième, des contrales thermiques. Alsthom est également bien impliqué dans le projet de construction d'un chemin de fer léger à Port-Elisabeth, sur la côte sud. Mais la firme a déjà en ligne de mire les futurs métros de Durban, de Johannesburg et du Cap.

Un superbe manoir anglais, un

Un superbe manoir anglais, un gazon plus british encore et des châtelains, blancs et blonds à souhait, assis autour d'une table et sur des sièges de jardin Allihert : puis-

que, pour les Sud-Africains comme pour le reste du monde, la France, c'est d'abord le huxe et le bon goût, le spécialiste grenoblois des plasti-ques, qui produit sur place grâce à sa filiale Sapa, a choisi pour ses publicités un positionnement résolument haut de gamme. Et il a, apparemment, trouvé un marché.

Le minitel aussi : Alcatel, qui équipe depuis plus d'une décennie les postes sud-africaines, prépare, avec le ministère des télécommunications, l'arrivée de l'annuaire électronique et des petites lucarnes françaises. La filiale industrielle d'Alcatel, Fulmen Telecom, est ins-tallée depuis 1980 à Boksburg où règne encore le « petty apartheid » (tollettes et bancs publics réservés aux Blancs, transports séparés, etc.). Mais on assure que, à l'inté-rieur de l'entreprise, la ségrégation

Johannesburg. D'antires groupes, aux noms tout aussi familiers, se sont implantés dans les métropoles sud-africaines sans faire particulièrement parier d'eux : les Chargeurs Delmas, par leurs filiales Joint Container Line et TTA, DMC (Dollfus Mieg et Cic), par le biais de S.A. Threads and Cottons, Lafarge Fondu International, sous le nom de Fondarge, Legrand, sous celui de Kimbe Electric, Michelin, Pechiney, par sa filiale Lutece Services, Plastic Omnium, avec Fransaf et O.P. Plastics, S.A. French pour Potain, J.I. Case pour Poclain, Rhône-Poulenc, avec Maybaker, Sagatrans et SCAC, sous les appel-lations respectives de Miccr Shipping et de Walon Ltd.

Certaines sociétés, en revanche se sont plutôt forgé une mauvaise réputation. Ainsi le Carbone South Africa, filiale de la société francaise le Carbone Lorraine (groupe Pechiney), spécialisée dans !'élec-tricité et le génie chimique, auraitelle licencié plus de deux cents per-sonnes l'année dernière dans des conditions peu avouables.

## « Deux poids.

deux mesures » La Lainière de Roubaix, quant à elle, est accusée d'avoir fait le jeu du gouvernement sud-africain en allant s'installer en 1984, sous le nom de Saprotex Ltd. à Fort-Jackson, au Ciskei, où elle a bénéficié de conditions particulièrement favorables. D'autant que les syndicats sout interdits dans le bantous-

Dens la communauté française on n'a pas encore digéré le revers subi par les entreprises hexago-nales dans l'affaire de Mossel-Bay, Pinsieurs d'entre elles se trouvaient en effet en position de remporter des contrats dans le cadre d'un grand projet de transformation de gaz naturel en carburant, au large de Mossel-Bay, entre Port-Elisabeth et Le Cap. Or le refus de garantie de la COFACE - l'Afrique du Sud étant sous le coup d'un moratoire depuis 1985, cette garantie est obligatoire - a fait tout échouer. En très haut lieu, à Paris, on n'a pas caché qu'il n'anrait pas été souhaitable que des entreprises françaises aident l'Afrique du Sud à contourner l'embargo pétrolier dont elle est la

. Seulement, souligne l'un des intéressés, on a applique deux poids, deux mesures. Une société sud-africaine à intérêts français, Sopelog, spécialisée dans les forages en haute mer. a, elle, obsessu en 1986 et en 1988, donc sous deux gouvernemens differents, des garanties de 400 et de 150 millions de francs pour financer des recherches de gaz. Le président de Sopelog, M. Castel-nau, un Français qui habite l'Afri-que du Sud depuis plus de vingt ans, dément l'information en précisant : « Ma société étant sud-africaine n'était pas éligible pour une garantie COFACE » .

#### Une attitude ambiguē

 L'attitude des autorités françaises vis-à-vis des investisseurs a toujours été ambigue, dénonce l'administrateur d'une grande société. D'une main, on interdit ; de l'autre, on encourage. > Ainsi d'affaires établi en Afrique du Sud depuis une décennie et conseiller du commerce extérieur de la France, peut-il conclure ses très officielles conférences, devant des chefs d'entreprise français, par cette exhortation : « Restez fermes et ne vous laissez pas influencer politiquement. Ne cédez pas au chantage des sanctions qui vont à l'encontre de vos intérêts. . Marc Greilsamer estime que plus de trois cents entreprises françaises nouvelles ont prospecté l'Afrique du Sud en 1988, « conscientes que ce pays représente pour elles le meil-leur risque du continent ».

« La France pratique la politique de l'autruche, soupire un haut fonctionnaire français. Ce faisant, elle encourage les négriers. . « Les politique, insiste un antre : leurs entreprises investissent au grand jour, mais, en contrepartie, elles se créent des obligations qui font effectivement progresser les condi-tions de travail dans les branches où elles sont présentes. » Il est vrai que la législation sociale appliquée dans les filiales de Volkswagen, de BMW et de Mercedes Benz n'a pas grand-chose en commun avec les règles en vigueur en Afrique du Sud : le droit de mettre en place des piquets de grève y est reconnu, les membres des syndicats empri-sonnés en vertu des lois sur l'état d'urgence continuent de recevoir lem plein salaire, et l'on a recours à des arbitrages privés plutôt qu'aux tribunaux locaux pour résondre, avec plus de justice, les conflits du

Un dirigeant français, qui ne remettra pas en cause ses activités en Afrique du Sud, mais qui s'est senti découragé après l'affaire de Mossel-Bay, résume le sentiment de sea collègues: - Qu'on perde des contrats pour des raisons politiques, passe encore. Mais, au moins, qu'on en tire tout le béné-fice médiatique ! >

**EMMANUELLE PRADIEL** 

## Installations classées pour la protection de l'environnement **AVIS AU PUBLIC**

Par arrêté préfectoral du 18 octobre 1989, la société Compagnie nationale Air-France, dont le siège social est à Paris (15), 1, square Max-Hymans, a été autorisée à exploiter, à la même adresse, une installation de refrigération qui relève de la nomenclature des installations classées sous la rubrique 361 B 1º (A).

Cette installation, de deux groupes de 400 kW fonctionnant au fréon 22, destinée à la climatisation des bureaux du siège social de cette société, est située au 3º sous-sol d'un immeuble de grande hauteur (IGH), dans un local indépendant mais communiquant avec le parc de stationnement de l'ensemble Maine-Montparnasse, en remplacement des 2 groupes à absorption précédemment implantés au même endroit.

L'enquête publique réglementaire s'est déroulée du 20 février au 21 mars 1989 à la Mairie du 15e arrondissement, 31, rue Péclet.

L'arrêté définit notamment les mesures jugées nécessaires pour assurer la prévention des inconvénients ou dangers que les installations seraient susceptibles d'occasionner.

Des dispositions ont été prises en matière de bruit et de pollution des eaux.

La sécurité contre les risques d'incendie a fait l'objet de conditions spécifiques.

Des mesures particulières ont été prévues en matière d'isolement et de ventilation.

Le texte intégral de l'arrêté autorisant et réglementant l'exploitation de cette installation peut être consulté à la Préfecture de Police, 12/14, quai de Gesvres à Paris (4°), direction de la prévention et de la protection civile, sous-direction de la prévention. 5- bureau.

> Le Directeur de la Prévention et de la Protection Civile Marcel BURLOT

## Le dernier des eldorados

Pour eux, l'Afrique du Sud Pour eux. l'Amque du Sud est encore une terre de pion-niers, le demier des éldorados. « En France, j'étais simple manœuvre, ici, je suis chef d'entreprise », expliquent-ils tous avec fierté. Les Français qui ent choisi l'Afrique blanche pour seconde partie q'ont appepour seconde patrie n'ont appa-remment ni complexes ni états

Georges Torres a quarantehuit ans, un accent méridional, une grosse moustache et un une grosse moustache et un ques années comprennent sourire revageur. Cet ancien des mieux le système. Non qu'ils l'aperteries de Garactogna, admettent l'apertheid, mais ils diplane du CNAM, à ridherque se sevent qu'il dispusation de luiretaire sa vie. Les débuts ont même. Il ne faut pas venir en été difficiles. Aujourd'hui, il Afrique du Sud avec des prolance une chaîne de respurants bièmes de conscience. > franchisés qui serviront des mets surgelés au bon goût franchises : petit salé aux lemilles. cass: petit salé aux lentilles, cassoulet, rognons, nevarin d'agneau... Des plets baptisés « Sens souci » qu'il produit en association avec une entreprise locale. « Tous les chefs frençais qui ont voulu s'Installer, dit-à, sont repartis au bout de quelques mois, démoralisés : les goûts étaleut trop différents. Pourtant, il suffit d'adapter un

Georges Torres n'en est pas à sa première affaire : l'an passé, il a déposé le brevet de fabrication d'un four à pizza, a créé une petite entreprise pour l'exploiter et l'a cédée deux mois plus tard, avec un demimillion de rands de chiffre d'affaires. « lai, un chef d'entreprise peut rester deux ou trois ans sans payer de taxes. Pour s'installer, il n'aura besoin que d'une licence, qui lui cottera entre 16 et 200 rands. Et per-sonne ne lui demandera de présenter ses diplômes. » Georges

142, av. Champe-Elysées, &

RIVE GAUCHE

AU MOULIN VERT 34 bis, rue des Plantes, 14

DODEN BOUFFANT

LA PETITE CHAISE

DÉJEUNERS RIVE PROITE \_

Torres insiste sur la « généro-sité de l'Afrique du Sud » pour qui a une ême d'aventurier : « Le taux de cherges sociales patronales ne dépasse pas 3 %. » Quant au selaire d'un employé noir, il est, dans la res-tauration, fréquemment infé-rieur à 200 rande par mois... Et tant pis ai, à ce prit, 80 % de la population vivent dans la misère ? « Les Français qui Torres insiste sur la « cénéromisere 7. « Les Français qui habitent ce pays depuis quel-ques années comprennent

## à prendre »

Laurent Deffarges était tech-nicien des métaux. Il était arrivé avec Framatome en 1980 pour la construction de la centrale de Koeberg, près du Cap. Il n'est jamais reperti. Son créneau : les preses à vin. Une prese colitait, à l'importation, 240000 rands. Il en a désossé les produit désormais pour 50000 rands pièce. Sa société, Vinequip, installée à Paari (30 km du Cap), a un chiffre d'affaires de 3,5 millions de rands et emploie 55 personnes. « En Europe j'étais un pion dans le système. Ici, je suis le leader d'une activité. > Comme Georges Torres, Laurent Def-farges est résident sud-africain : le capital de sa société est donc entièrement sud-africain. Autant dire que les pressions des autorités françaises ne le concernent guère.

TABLES D'AFFAIRES

43-59-20-4] De midi à 22 h 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES. CANARD salé, F. dim. SAUMON mariné à l'aneth. MIGNONS DE RENNE au vinaigre de pin.

45-39-31-31 Dans un cadre champtere, venez dégaster foie grat de cauerd, sonnon mariot.

43-25-25-14 12 h 30-14 h 30, 20 h-24 h. Ownert le semedi. Tonjours son rapport qualité-prix, dont le milié) F. dist. · meen 155 F. Poissons, firsits de mer et crustacés toute l'année. Parking Lagrange.

42-22-13-35 Fine cuisine dans un cadre d'époque. Moun-carte 135 F, vin et a.c. Veste choix de T.1.j. spécialités. Service jusqu'à 23 h. Rapport qualité prix excellent.

T.Lj. poisson du jour ou visade, desserts. Messe 155 F VSC. Selon 40 pers.

The state of the s

« Au Cassa-Croūte ». chez Antoine, les membres de la petite communauté française du Cap (600 personnes) se retrouvent autour d'une bouteille de gamay, regrettant les « impairs y du gouvernament fran-çais ou le départ de la Renault Five, « qui allait faire un tabac ». Le couple Rameau élève des lapins et vient d'obtenir un prêt du Smell Business Development pour s'agrandir. « On ne comprend pas que les services com-merciaux français ne veuillent pas les aider », s'étonne l'un Dominique Marchand produit du miel. Il n'était pas apiculteur, mais il a tout appris. Aujourd'hui, son activité doit sortir du stade artisanal et il négocie avec la grande chaîne de distribution Pick and Pay.

Un petit plombier va se met-tre lui aussi à son compte après avoir fait des économies : « L'Afrique du Sud manque de bons techniciens, il y e une foule de créneaux à prendre. Si, en plus, vous êtes français et que vous avez un sourire sympe, vous êtes sûr de réus-

D'autres ont envie de s'ins-« indépendant » le plus proche du Cap. Son pseudo-gouvernement appâte les entrepreneurs potentiels en leur fourniesant l'électricité gratuite, en ne percevant aucune taxe sur les ilaires et en offrant une indemnité pouvant aller jusqu'à 200 rands par salarié, remboursant ainsi de facto les salaires payés aux Noirs. « Là-bas, rêve Georges Torres, vous pourriez fabriquer le foie gras le moins cher du monde. »

## **PANORAMA** OF EC INDUSTRY 1989

Plus de 125 secteurs des industries manufacturières et des services sous l'objectif

Avec hachèvement du marché intérieur en 1992, le besoin d'information fraîche devient vital.

Cet important ouvrage présente, pour la première fois, une image complète et récente des industries manufacturières et des services de la Communauté européenne.

## II comprend:

une description de plus de 125 secteurs des industries manufacturières et des services: situation et perspectives, emploi, commerce, parts de marché;

les données de 1980 à 1987, pour de nombreux secteurs, des estimations pour 1988 et au-delà;

une comparaison entre les données de la Communauté et celles des États-Unis et du Japon.

Une nouvelle édition paraîtra chaque année. L'édition 1989 est seulement disponible en anglais.

Remplissez le formulaire ci-dessous, et commandez votre exemplaire maintenant!

## BON DE COMMANDE

A envoyer à : Office des publications officielles des Communautés européennes Div. MO 2, rue Mercier L-2985 Luxembourg

Veuillez m'envoyer ..... exemplaire(s) de la publication

## PANORAMA OF EC INDUSTRY 1989

Nº de catalogue: CO-55-89-794-EN-C Prix: ECU 21 710 pages

	Veuillez	marquer	mon	org	ire	permane	ent	dans	les
_]		quantités			pro	chaines	édi	tions,	qui
	seront pu	ibliées en	franç	ais					

.... Signature ....

## sans relâche

But the second

Allianz prend 10 % de la Mixte

## Paribas réaffirme sa volonté de vaincre

M. Michel François-Poncet, PDG de Paribas, a longuement commenté, au cours d'une conférence de presse, le mercredi 8 novembre, l'extension de l'offre de Paribas à l'ensemble des titres de la Mixte et les moyens qu'il compte mettre en œuvre pour la financer. Par ailleurs, ayant racheté à la Suisse de Réassurance 3,8 % des actions de la Mixte, l'assureur allemend Allianz a porté sa par-ticipation à 10 % dans le capital de cette dernière.

Paribas a, semble-t-il, décidé de jeter toutes ses forces dans la bataille. Au lendemain de la déci-sion du conseil d'administration de la compagnie financière d'étendre son offre publique d'actat à la tota-lité des tures de la Compagnie de navigation mixte, un conglomérat diversifié dans l'assurance, l'industrie et les services, M. François Poncet est monté personnellement au front. Au cours d'une conférence de presse, il a lancé aux amis » de la Mixte une sorte d'avertissement : si les actionnaires actuels - souhaitent obtenir une majorité de contrôle », ils doivent majorité de contrôle », ils doivent se déclarer et lancer une contreOPA, a-t-il affirmé. Le grignotage lent et éclaté de Framatome, du Crédit lyonnais, d'Allianz, peut apparaître comme une « action de concert » non déclarée, ce que les textes en vigueur interdisent formellement. Paribas fait quotidiennement pression sur la COB pour l'amener à intervenir en ce sens.

#### Une opération couteuse

Une offre à 100 % sur le capital de la Mixte (l'offre précédente ne portait que sur les deux tiers du capital) permettra, en tout cas, à Paribas de ramasser des titres sur le marché, à condition de ne pas dépasser les 1 850 F offerts pour chaque titre. Paribas se dote ainsi d'un nouveau moyen de concurren-

cer vigoureusement son adversaire. M. François-Poncet a également expliqué que sa volonte de racheter 100 % du capital de la Mixte pouvait être considérée comme « un substantiel relèvement de prix », qui donne aux actionnaires de la Mixte l'occasion de valoriser leurs actifs, - un prix inenvisageable il y a peu de temps ». Les investisseurs

vont-ils se précipiter sur l'OPA? La question est, pour l'instant, sans

La nouvelle OPA renchérit cependant le coût de l'opération Paribas. Compte tenu des obliga-tions convertibles en actions qui se présentent petit à petit sur le mar-ché (près de 20 000 titres, sur plus de 1 million, sont déjà arrivés sur le marché) et des options, l'OPA coû-tera environ 25,6 milliards de francs. Soit un chiffre qui corres-pond aux estimations de M. Marc pond aux estimations de M. Mare rournier, président de la Mixte. Paribas affirme qu'il n'y aura aucun problème pour le financer. Etant donné l'endettement nul du groupe, les 4 milliards de cash-flow et ses 3,3 milliards d'obligations convertibles, le coût final ne sera, au pire, que de 4 à 5 milliards. L'assèchement de la trésorerie de Paribas sera, en cas de victoire, largement compensé par la trésorerie de la Mixte (11 milliards de francs). La cession éventuelle à l'assureur allemand Allianz des 50 % qu'il ne possède pas encore dans les assurances Via-Rhin et Moselle dégagera également un cash important. De plus, Paribas espère que les actionnaires de la Mixte choisiront aussi l'offre publique d'échange qui accompagne l'OPA. Paribas procédera alors à une augmentation de capital qui lui permettra de pallier son insuffi-sance de fonds propres.

sance de fonds propres.

M. François-Poncet a expliqué que, après la victoire, Paribas ponvait tolèrer un noyan dur de minoritaires. En ce cas, la Mixte pourrait très bien subsister an sein du groupe comme sous-holding, au même titre que d'autres. Mais, si care les minoritaires de les contres de la contre de la cont tous les minoritaires choisissaient de sortir, Paribas n'hésiterait pas à demander la radiation de la cote du titre Mixte.

On attend maintenant la réac-tion de M. Marc Fournier. Le conseil d'administration de la Mixte devait être réuni incessamment pour étudier la not position de Paribas.

La balle est maintenant dans le camp de M. Marc Fournier. Le conseil d'administration de la Mixte se réunira vendredi 10 novembre. Il comprendra un administrateur de moins : le Suisse de Réassurance, qui a vendu sa participation de 3,8 % à l'assureur allemand Allianz. Ce dernier devient le second actionnaire de la Mixte, derrière Paribas.

YVES RAAMOU

D Victoire prend le contrôle de la cinquième compagnie d'assurances des Pays-Bas. - Les assurances Victoire (groupe Suez) ont pris le contrôle majoritaire de Nieuw Rotterdam, la cinquième compagnie d'assurances des Pays-Bas. Largement diversifié dans les risques matériels (1,7 milliard de francs de primes), l'assurance-vie (150 millions de francs de primes) et le courtage (100 millions de francs environ de chiffre d'affaires). Nieuw Rotterdam est en pleine croissance. Parmi ses actionnaires, on compte Neddloyd, un transpor-teur, Philips et le Crédit lyonnais Bank Nederland. Le prix de l'opération n'a pas été communiqué.

Les anciens propriétaires d'American Can pressent le contrôle de Mountleigh (immobi-lier). — Après l'industrie alimentaire, l'immobilier : MM. Nelson Peltz et Peter May, les deux hommes d'affaires américains qui avaient vendu, en décezabre 1988, à Pechiney la firme American National Can pour 1,26 milliard de dollars, se reconvertissent dans racheté pour 70,4 millions de livres (690 millions de francs.) les 22.5 % d'actions de Mountleigh détenues par l'actuel président de cette société d'investissements immobi-liers, devenant du même coup président et directeur general.

\_\_ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS







Colas et Cochery Bourdin Chaussé se sont rapprocinés pour acquérir ensemble les carrières actuellement détenues par la famille Roy.

Avec une production annuelle de 5 millions de tonnes et plus de quarante ans de réserve de roches éruptives utilisées pour le revêtement des

routes et les ballasts de voies ferrées. Roy est en France le deuxième pro-ducteur de matériaux de cette qualité. Sauf élément particulier, les négociations permentent d'espèrer un boutissement dans les prochaines semaines.

Cochery Bourdin Chaussé et Colas, déjà présents dans la production de materiaux, renforcent ainsi leur place dans ce se teur situé en amont de leur activité traditionnelle.

## CHARGEURS S.A.

Causse-Walon a'implante en

Causse-Walon a racheté le 2 novembre dernier au groupe canadien Scotts Hospitality sa participation de 100 % dans le capital de la société de transports de voitures Abbey Hill Vehicle Services.

Abbey Hill détient environ 12 % du marché britannique du transport et de préparation des véhicules, ce qui en fait la cinquième société de Grande-Bretagne sur ce marché. Elle represente en 1989 220 millions de francs de chiffre d'affaires, 410 salariés et 125 camions. Elle compte parmi ses

principenx clients BMW, GM, Avis, Hyundai, Sesbara, Isuzu, Mitsubishi.

Avec cette acquisition, qui vient après celles réalisées depois juin 1988 de Braakman et de Weert aux Pays-Bas, RAT NV en Belgique, Hohmeier en RFA et une prise de participation au Portugal, Causse-Walon complète son réseau européen. Elle est désormais implantée dans tous les pays de la Communa au la Paracentie de Dans du Dans Commus anté à l'exception du Dane-mark et de la Grèce et dispose, de ce fait, des moyens nécessaires à la préparation d'a marché unique européen, en

Cause-Walon est une filiale à 100 % (le Chargeurs S.A.

## NEVV-YORK, 8 novembre 1 La hausse s'accélère

Amorcé vingt-quatre beures auparavant, le monvement de hausse s'est sensiblement accéléré mercredi à Wall Street. L'indice des àndustrielles n'e toutelois pas réussi à terminer la séance au plus haut de la journée. Sur des ventes de dernière minute, il s'inscrivait en clôture à 2 623,36 (+ 26,23 points), après avoir ateint la cote 2 644,26. Le bilan sénéral a été encore plus sloquent. général a été encore plus éloquent. Sur 1 954 valeurs traitées, 1 074 ont monté, 407 seulement ont bainsé et 473 n'out pas varié.

ont beimé et 473 n'ont pas varié.

Tant attendue et déjà subodorée la veille, la décrue des taux d'intérêt (voir ci-coutre) avec la décision prise par la Southwest Bank of Saint Louis, puis par la First Federal Saving Bank of Boston d'abaisser d'un demi-point leur « prime rate » (taux privilégié consent aux meilleurs clients), a relancé une nouvelle vague d'achats. Par prudence, néanmoins, les investisseurs ont préféré ne pas trop charger leurs banques moins, les investissents ent préfèré ne pas trop charger leurs banques avant que le mouvement ne se généralise. En outre, beaucoup attendent aussi la publication de l'indice des prix à la production pour le mois d'octobre.

L'activité est restée modérée avec 170,15 millions de trires échangés contre 163 millions la veille.

VALEURS	Cours do 7 mov.	Cours do 8 wov.
loos	88 3/8	- 59 1/8
T.T	43 1/2	44 1/8
gried	53 5/8	543/4
lan Marintina Bank .	38 1/8 114 1/4	37 1147/8
ly Pont de Nemours .	42 3/B	423/8
	457/8	453/4
and	44 3/4	45
eneral Bectric	53 1/2	541/2
eneral Motors	437/8	44.3/4
OUT	48 5/8 97 1/4	47 1/2 96 3/4
В.М. Т.Т.	57 7/8	583/8
<b></b>	557/8	56.5/8
<b>L</b>	68	693/4
distinger	413/8	41.1/4
BESCO	51 7/8	52 1/4
AL Corp. ex-Allegis nice Carbido	179 3/4	184 3/4
SX.	237/8	345/8
Haringhooth	64 6/8	68 1
The Care	56 5/8	55 9/4

## Londrés. Forte hausse

Les cours des valeurs out sensi-blement consolidé feurs gains en milieu de séance, mercredi, pour terminer en fone hausse. L'indice Footstie :: gagné 25,6 points, à 2,203,8 points. Le volume des tran-2,203,8 points. Le volume des tran-sactions a atteint les 487,7 millions de titres. La plupart des comparti-ment les bancaires, les brasseries, les flectroniques, les immobilières, les textiles, les chimiques et les assurances. BAT a été recherchéassurances. BAT a été recherchéaprès l'annouce selon laquelle le
consortium Hoylake Investments
était toujours décidé à relancer
une OPA sur le conglomérat britamique, Mountleigh a bondi
après l'annouce de la prise de
contrôle de la compagnie par les
deux hommes d'affaires Nelson
Peliz et Peter May, à la suite de
l'acquisition des 22.5 % de participation détenu, par le président de
Mountleigh, M. Tony Clegg. Les
valeurs liées à le construction,
comme Redland, se sont nettement
appréciées dans l'espoir de commandes en Allemagne de l'Est
pour abriter les refugiés d'Allemagne de l'Ouest. En revanche, la
chaîne de supermarchés Sainsbury
s'est dépréciée à la suite de résultats semestriels conformes à
l'attente des analystes.

Les fonds d'Etat et les mines d'or se sont appréciés.

## PARIS, 8 novembre 1 Légère reprise

Suivant l'exemple des places japonaises et américaines, la Bourse de Paris a amorcé une légère reprise, mercredi, dès les premiers échanges. L'indice CAC 40 s'apprécie 0,1 %, et l'indicateur instante 0,46 % en début d'après-midi. Il pro-grassait jusqu'à + 0,77 %. Ce renreculs successifs de 1,41 % et 0,67 %, A l'origins de cette légère ernélioration, l'espoir venu des Etats-Unis d'une décents sur les taux une bausse; on notalt mercredi près de trois valeurs en progression pour une en rapil (13.) contre 56) alors que SCOA, Métaleurop, Imétal, CMB Pao-leging et Dumánii Lablé. Du dőté des reculs les plus eignificatifs, on obser-veit ceux de CEGID, CSEE et Hutchinson, au plus bes de l'année, et d'UFB Locabail, Coles et Cétélem

Les cotations de la Na micre étaient suspendues après l'annonce per Paribas d'une modifi-cation des modelités de son OPA. Calle-ci s'étend à présent sur l'intégrafité du capital du groupe de M. Fournier. Le cours de Paribas évo-lusit pau à l'annonce de cette modification de l'opération. On apprensit par ailleurs que le Sicav Unifrance du sa persicipation dans la Navigatio sa parsopation dans la Navigation initiat. La Banque verta possédat jusqu'alors près de 10 % du capital et était souvent présentée constrie un allé de M. Fournier. Ces 4,96 % suraiem-its cédés à d'autres amis de ta Mistre?

A l'image des actions, le marché obligataire reprenaît un pau de moral, espérant une détante des loyers de l'argent. Les contrats du MATIFétaient tous en hausse.

## TOKYO, 9 MOV. 1 Encore soutenu

produites, jeudi à Tokyo, en lisi-son avec la forte hansse des coms survenne la veille. Elles ont tonte-fois été bien absorbées, et le marché s'est offert le luxe de progresser encore très légèrement. A la ciôture, l'indice Nikkel enregistrait une modeste avance de 61,83 points (+ 0,17 %) à 35 657,42.

L'intérêt s'est concentré sur les. valeurs à forte capitalisation, notamment les sidérurgiques et la construction navale, ainsi que sur l'immobilier. D'une façon généa monobilier. D'une façon géné-rale, les investisseurs ont été encouragés à prendre des positions par la bonne tenue de Wall Street et la perspective d'une baisse des taux d'intérêt aux Etars-Unis.

L'activité a porté sur l'échange de 800 millions de titres.

VALEURS	Cours de 8 nov.	Cours do 9 mov.
Aksi Bridgestone Casco Feji Berk Hossia Mestore Metauskin Electric Altauskin Henry Sony Corp.	778 1 940 7 810 3 190 1 840 2 280 1 110 8 240 2 640	772 1 970 1 780 2 200 1 830 2 260 1 130 8 220 2 540

## **FAITS ET RÉSULTATS**

 Nabisco vend ses intérêts dues la péninsule Ibérique, — L'américain RJR Nabisco (tabacs et produits ali-mentaires) annonce la vente de ses mentaires) amonoe la vente de ses activités alimentaires en Espagne et au Poringal à la société espagnole Tabacalera, pour un montant total de 77,5 millions de dollars (488 millions de francs). L'accord prévoit égale-ment que Tabacalera (tabaca et ali-mentation), société décenne à 50,5 % ver l'État estrayond, va racheter par l'Etat espagnol, va racheter Nabisco Brands portugal Comercio e Industria LTDA, filiale portugaise de Industria LTDA, filiale portugaise de RJR Nabisco à 100 %. Depais sur rachat par la forme d'investissements Kohlbert Kravis Roberts (KKR) au début de cette amée, RJR Nabisco a vendu pour environ 5,4 milliards de dollars d'actifs. Ce groupe avait indiqué qu'il comptait céder des actifs pour un montant total de 5,5 milliards afin de réduire sou énorme endettement lié à son acquisition par endettement lié à son acquisition par KKR pour la somme record de 24,5 milliards de dollars.

o Les petits porteurs de Sacilor déboutés en appel. — La Cour d'appel de Mezz a débouté, mercredi 8 novembre, cinq cinquante petits 8 novembre, cinq cinquame petits porteurs de Sacilor, qui avaient mtenté une action contre l'ampilation de leurs tints à la suite de la restracnuzzion du capital de la litme sidé-rurgique en 1986. A l'époque, les titres de cinq mille actionnaires privés, détenteurs de 20 % des titres, avaient brutalement été annulés dans evaient trinsiement eté aintités dans le cadre de la réorganisation par l'Etat du capital de Sacilor. La Cour a sinsi confirmé un jugement du tri-bunal de grande instance de Thion-ville. Selon Pavocat nancéen

ment invité les petits porteurs à se retourner contre l'Etat, ce qui est fait ». Le tribunal administratif de Paris examinera en 1990 une Paris examinera en 1990 uno demande de responsabilité des pondemande de responsabilité des pondemande de responsabilité des pondemande de responsabilité des pondes voirs publics pour faute dans le foncticumement de la Commission des 
opérations de Bourss (le Monde du 
3 février). « Si l'Etan a organisé lu 
suppression du capital de la sidérurgie, il avait l'obligation morale de 
retires les titres de la cote et de ne pas 
laisser les non-intités acheter des 
itres qu'il allait annuler du jour au 
tendeman », a précisé M. Michel. 
Il Roche va courte un contre de o Roche w centr m centre de recherche à Strastourg. — Produits Roche, filiale française du groupe pharmacentique susse Hoffmann-La Roche, a décidé d'installer un centre international de recherche cliceme micrializat de recisercie ca-mique à Strasbourg-Lingolsheim (Bas-Rhin). La création d'un tel cen-tre correspond à la volonté du groupe de renforcer ses activités de recher-che et de développement dans che et de developpement dans l'Hexagone et d'accroître son implantation au sein de la CEE. Le ceutre aura pour mission d'initier et de coordonner une partie des études de recherche clinique effectuées par le gruppe au niveau international dans le domaine du sida, de l'ancolo-cie de la presentational de la consologie, de la neuropsychiatrie et de la dermatologie. Il possera notamment des contrats de recherche avec les grands centres hospitalouniversitaires français et internatio-nant. Les dépenses de recherche s'y dèverum à environ 40 millions de francs par an. L'investissement industriel atteint 20 millions de

Se	COI	nd m	arché d	sélection	1
VALEURS	Cours préc.	Densier cours	VALEURS	Cours préc.	Denier cours
James & James in		366	Massa Communication .	164 90	166
Aurstal	****	121	Messing Missing		253
BAC	4177	283	Minnervor		171
B. Dormeday & Assoc		578	Métroservice (bors)	10	10000
Beams Tamend	188 90	188 90	Molex	214	213
BICK		1900	Name Dalana		1218
Spino:		396	Olivera Locabes	290	
Boisser Lyon		287 20			495
Cibias de Lyon	****	2100 .	One Gest Fig		541
Calbaron	****	752 0	Piosalt	****	
Cardil	****	. 720	PFASA	****	****
CALARICCI)		735	Presidence (Clark Fig)		82
COME	****	1699	Précence Asserance	****	802 . 0
C. Engin Fact.	1		Poblicas, Pilipacobi	****	712 0
CEGEP		326	Recol		895
CEP-Compositation	****	515	Bleer & Associas		330
	****	\$72 ·	Rhine Aloes Eco (Ly.)		314
Clinents d'Origny		62A	St-tionori Meticoro		245
CRIM.		290			670.
Codetour	4314	1067	SCEPM	****	
Conferment		393	Segio	290	300
Creeks			Silection Inc. (Lyon)	Wess -	113
Dates		154 30	SEP.	****	447 60 .
Desphis	****	580	Serio	****	460
Deveniey	****	1186	SMT.Gond		. 510
Deale	****	510	Societors		32730 o
Doings	****	175		1''''	255
Editions Bullions	****	185	Separ	****	
Spring Investigation		16	Therefore Held, Cyronia	****	276
Finator	****	200	#1	****	300
Serona		540	Onlog	****	165
G. Fracie FL (G.F.F.) .	4443.	308	Union Fagur, de Fr		495 .
Saintie	****	907	Visitat Co		198
ICC		251 .	Yes Sin Larent		985
<b>in</b>		281			
Minney	****	140	LA BOURSE	CHD A	MARTE
812		300	TY DOUGSE	JUN I	WIRT FEL
be Mani Series		1030	A	TAP	E7
Logi fine de mais	****	351			
Local Investmental		220		LEM	ONDE
Local Control of the local Con	****	145			A 14-14

## Marché des options négociables le 8 novembre 1989

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	
VALEURS	CECTCICE	Dec. dernier	Mars dernier	Déc. dermier	Mars deraler
Bowygnes Pernod-Ricard Acces  CGR Eff-Aquitaine Emotennel SA-PLC Lafarge-Coppe Michelin Midi Paribas	1 606 1 606 806 440 488 50 1 486 171 1 509 528	14,90° 30, 28, 23, 9,30, 62, 3,86, 10, 95,61, 12,50,	55 13,50 125 10 45	17 	16
eint Gebrie ecité générale houses-CSF ource Perdict uez Finnacière	528 200 1900	24 6.59 4.88 125	11.50	25 26 115	30

## MATIF

Nombre de contrats		en pourcema	ie na o notani	DIS 1303
COURS		ECHÉ	ANCES	
COOKS	Déc. 89	Ma	rs 90	Juin 90
Dernier Précédent	105,56 104,72		5,58 4,80	105,76 105,04
-	Option	s sur notion	nel	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS	DE VENTE
INIA D EXERCICE	Déc. 89 Mars 90		Déc. 89	Mara 90
106	0,25	8,90	9,67	0,90

## **INDICES**

				_
	CH	AN	GES	<b>)</b> /
	olar	_	_	
Les	mare	:hés	des	char
lose	t	Sien	di em	Pen

calmie \$10011S jendi sur l'ensemble des places. A Tokyo, il se négociait à 143 yens coutre 142,70 la veille. Le billet vert feait en baisse à Paris, so négocismi à 6,2480 F an cours des premiers échanges contre 6,2495 F à la clôtuire des échanges interbancaires mercredi mais en hausse par rapport an fixing du même jour (6,2405 F). FRANCFORT 8 nov. 9 nov. Dollar (en DM) 1,34 1,8437

TOKYO 8 apr. 9 apr. Dollar (en yeas) . 142,76 . 143 TOKYO MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) 

## BOURSES

#### PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 7 nov. 8 nov. Valeurs françaises ... Valeurs etrangères (SBF, base 100: 31-12-81)

Indice general CAC 500.6 501.7 (SBF, base 1000: 31-12-87.) Indice CAC 40 . 1778,97 1784,59 -(OMIF, base 100: 31-12-81.) Indice OMF 50 . 481,26 489,40 NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2 597,13 2 623,36

LONDRES (Indice c Financial Timesa) IndustrieBes . . . 1753,8 17774,2 Mines d'or . . . 245,2 256,8 Foods d'Etat . . 84,66 84,37 TOKYO 8 nov. 9 nov. Nikkei low lass ... 35 395,59 35 657,62 Indice général ... 2674,31 2684,12

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	MORS	DEN	KINOIS -	SD	MOIS
-	+ bes	+ best	Rep. +	os dép	Rep. +	og dip	Bep. +	ou dip
SE-U Scan. Yes (188) .	6,2450 5,3465 4,3748	6,2470 5,3538 4,3792	+ 68 - 135 + 138	+ 32	+ 145 - 218 + 246	+ 176 - 165 + 263	+ 530 - 540 + 691	+ 618 - 419 + 774
DM Florin FB (100)	3,3985 3,0925 16,1536	3,3965 3,0050 16,1670	+ 53	+ 70 + 50 + 100	+ 103 + 77 + 40	+ 127 + 56 + 210	+ 384 + 248 + 2650	+ 365 + 298 + 655
18. L(1 000)	3,8489 4,6328 9,9327	3,8645 4,6378 9,8398	+ 18 - 18 - 47	+ 94	+ 157	+ 182 - 168 - 769	+ 412 - 407	+ 481 - 514

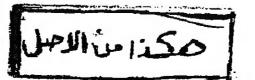
## TAUX DES EUROMONNAIES

										1
E (1.00) E (1.00)	8 5/16 7 1/2 8 3/16 9 1/2	8 9/16 7 3/4 8 7/16 10	411/12	8 1/2 7 7/8 8 3/8 16	411/16.	19	5/8 1/8 7/16	8 1/4 8 1/8 8 5/16 9 11/16 7 3/4 12 1/2 14 3/4 10 5/16	18	3/8 1/4 7/16
(1 460) . Same.	9 3/8 14 3/4 9 5/8	6 1/4 10 3/8 15 9 7/8	7 1/8 12 14 7/8 10 1/16	7 1/4 12 1/2 15 18 3/16	7 7/16 12 1/4 1415/16 18 3/16	7 12 15 10	9/16 5/8 1/16 5/16	7 3/4 12 1/2 14 3/4 19 5/16	17 14 16	7/8 7/8 7/8 7/16



# MARCHÉS FINANCIERS

<b>BOURSE DU 8 NOVEMBRE</b>	Cours relevés à 17 h 35
Company and Company Co	èglement mensuel Cascon VALEURS Cours Prenter Cours Co
1205   1.1.	Lagraed #   3172   3175   3170   + 121   518   Schegar   500   555   555   - 0.88   730   730   + 2.12   721   7
680   C; Lyon, (CD)   636   645   + 238   1300   Labori   1230   1230   1235   + 041   1200   Comptant (sélection)	
VALEURS % du coupon VALEURS Cours Denier VALEURS Cours Denier préc. cours	VALEURS Cours Demier VALEURS Emission Raches VALEURS Emission Raches VALEURS Emission Raches
Charten Rg	Septim   Approx
ESU   6 985   6 985   6 985   77750	Normanian   No.   Sign   Sig



une douzaine de millions de francs

aujourd'hui pourrait entrer à hau-teur de 20 à 25 % dans le capital de

la nouvelle société et... n'aurait plus d'autres activités – grâce à ces revenus devenus réguliers –

que d'apurer les dettes actuelles, que ni RMC ni la Sofirad ni les Etats français et monégasque ne

Pour qu'un tel schéma puisse prendre corps, M. Bourges a été chargé par le coaseil d'administration de TMC de poursaivre ses

contacts avec des investisseurs inté-

ressés - la Générale de eaux,

notamment, qui est l'un des princi-

paux actionnaires d'Euromusique, Enfin, des négociations devraient,

dès maintenant, s'engager pour un

renouvellement sur une longue

durée, de l'actuelle concession liant

la Principauté à TMC (la concession actuelle s'achève en 1992).

Toute autre solution, estime

M. Bourges, passerait par une reca-pitalisation de TMC - ce qu'aucun

de ces actionnaires n'est prêt à

faire - ou par... sa fermeture.

souhaitent assumer.

La société exploitant TMC

## Selon l'Institut Louis Harris

## La politique mal vue des Français

88 % des Français pensent que, s'ils s'intéressent de moins en moins à la politique, c'est parce que « les à la politique, c'est parce que « les vrais problèmes ne sont pas abordés ». C'est, en tout cas, ce qui ressort d'un sondage réalisé par l'Institut Louis Harris (enquête auprès de 1 046 personnes du 29 septembre au 13 octobre) et publié dans l'Express du 10 novembre. Aussi 69% d'entre pur setiment ils que « les sievres en comments de les sievres de les de le eux estiment-ils que « les risques d'explosion politique et sociale » sont aujourd'hui, en France, très ou

Les hommes politiques parais sent les principaux responsables de cette situation, puisque les per-sonnes interrogées les trouvent • efficaces - pour les sujets qui

intéressent pen les Français, comme les « travaux de prestige », et « peu efficace » pour ce qui les et e peu efficace » pour ce qui les concerne surtout, comme la pollution et le pouvoir d'achat. D'ailleurs 85 % des sondés affirment que les hommes politiques « ne disent pas la vérité ». N'échappent à ce rejet que les élus locaux ; ainsi 56 % des personnes interrogées répondent que le président de la République s'occupe « plutôt pas bien » des gens comme eux : ce bien - des gens comme eux; ce chiffre est de 57 % pour le premier ministre, de 65 % pour les minis-tres, de 61 % pour les députés, et encore de 53 % pour les conseillers généraux; il tombe à 37 % pour les conseillers municipaux et surtout à 30 % pour les maires.

## L'ESSENTIEL

## SECTION A

#### Débats

Foulards islamiques : « Ce morceau de ténèbres », par Sami Nair; Est-Ouest : « Quelles Allemagnes pour quelle Europe ? », par Alfred 

#### Etats-Unis : l'élection du gouverneur de Virginie

La victoire de M. Wilder est toujours contestée par son 

## Attentat

à Beyrouth-Ouest Explosion d'une voiture piégée peu avant l'arrivée du président Moawad 6

#### L'affaire des foulards islamiques

Un débat « passionnel » à paroxysme de la polémique semble passé au PS. M. Joxe songe à susciter une instance représentativ des musulmans ...... 8 à 10

## Les débats

parlementaires Le budget de l'environnement à l'Assemblée nationale . . . . . 10

## SECTION B

## Carlo Mollino

au Centre Pompidou Une exposition qui retrace la carrière fulgurante de ce designer et photographe italien, deux fois vain-queur aux 24 Heures du Mans. , 14

## Un opéra baroque

à Saint-Etienne L'un des rares opéras composés par une femme, Elisabeth Jacquet de La Guerre, au dix-septième siècle, est ressuscité par Jean-Claude Malgoire et Daniel Ogier ......14

#### Les handicapés au travail

Les associations et l'Etat lancent un plan de quatre ans pour offrir aux handicapés quatorze mille places dans les centres d'aide par le tra-

## Le « comportement exemplaire »

du juge Boulouque Le procès intenté par le juge Boulouque à deux journalistes s'est achevé mercredi à Paris. Un procès dont le substitut a affirmé qu'il était l'occasion de dire que « la justice existe, même si ses artisans ne sont

#### que des hommes a . . . . . . . . . . 15 Trafic de déchets

hospitaliers Le problème du traitement des déchets hospitaliers devient une urgence. Comme en témoignent de France, une véritable législation s'impose, à l'échelon européen, ports clandestins . . . . . . . . . . 17

## L'Express 2001

L'Express franchit cette semaine le cap du 2000° numéro. Le premier e news magazine » français est passé par trente-six ene d'histoire entée, dans le monde et dans ses colonnes . . . . . . . . . 20

## LIVRES • IDEES

## Calvi-no Calvi-si

Les Leçons américaines d'un écri-

vain qui changeait l'affirmation en négation et la négation en affirmation, et obtenait chaque chose en sant par son contraire . . . . 25

#### Naguib Mahfouz dans ses quartiers

Parution de trois romans du Prix Nobel 1988 qui en disent plus sur l'Egypte d'aujourd'hui que les livres d'histoire ou de sociologie .... 25

## Le feuilleton

de Michel Braudeau Bertrand Visage et Leonardo 

## SECTION D

M. Tchuruk à la tête de Total Un chimiste succède à M. Ortoli, 38

L'essence sans plomb

## L'insuffisance de l'information ren-force la méfiance des automobi-

## **AFFAIRES**

Les entreprises francaises en Afrique du Sud

Soixante-dix-neuf sociétés francaises sont présentes au pays de l'apartheid, où elles cherchent à tirer le maximum de bénéfices de leur position inconfortable . . . . 41

#### Les cinq étoiles de l'Aga Khan

Depuis 1985, l'un des hommes les plus riches du monde est l'action-naire principal de la société Ciga Hôtels, une chaîne de luxe en pleine

## Services

Abonnements 1
Annonces classées3
Campus1
Carnet
Expositions 2
Loto, Loterie 2
Marchés financiers 45 et 4
Météorologie 2
Mots croisés 2
Radio-Télévision 2
La télématique du Monde :

3615 LEMONDE 3615 LM Le munéro du - Monde daté 9 novembre 1989 a été tiré à 520 988 exemplaires

## Profitez du 11 novembre

pour venir choisir

vestes, costumes, pardessus vêtements de peau et toute la mode masculine griffée, à

38, bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Válizy 2 - détaxe à l'exportation Jugeant la chaîne structurellement déficitaire

## M. Hervé Bourges souhaite réduire la participation de RMC dans Télé Monte-Carlo

M. Hervé Bourges, PDG de la Sofirad et vice-PDG de RMC, l'actionnaire principal de Télé Monte-Carlo (TMC), a présenté, mardi 7 novembre, au conseil d'administration de la chaîne, une refonte radicale de l'entreprise : les actuels actionnaires, ne souhaitant plus assumer les pertes, réduiraient leur participation à 20/25 %.

Développé dans un épais document baptisé «TMC, l'heure du choix», le plan de M. Bourges part d'un constat sévère: TMC, dans sa forme actuelle, n'est pas viable. Son dernier exercice comm — separate de l'agrandation de l'agranda tembre 1987-septembre 1988 s'est achevé par des pertes d'envi-ron 40 millions de francs et une situation nette négative dépassant les 370 millions. Les nombreux efforts entrepris et l'accord conclu avec Euromusique pour la diffusion du programme musical MCM sur l'antenne de TMC depuis le 1s juillet, devraient, certes, se traduire par une appréciable réduction du déficit d'exploitation. Mais pur l'état actuel une reurelle se en l'état actuel, une nouvelle re-structuration de TMC, estime M. Bourges, n'ouvrirait « aucune perspective d'avenir ».

La zone de diffusion de la chaîne est insuffisante, la possibilité de réduire les frais généraux inexistante et la concurrence des chaînes privées françaises ne cesse de

C'est pourquoi M. Bourges, qui est aussi administrateur délégué de TMC, suggère la création d'une nouvelle société d'exploitation de TMC France, qui prendrait en location-gérance les fréquences, les moyens de production et la tête de réseau de l'actuelle station contre tiement de rovalties annuelle L'avenir du personnel serait garanti. Un schéma qui est déjà celui retenu pour l'exploitation des fréquences italiennes de TMC et qui rapportent à la maison-mère

## **BOURSE DE PARIS** Matinée du 9 novembre

## L'avance se poursuit

Sur sa lancée, la Bonrse de Paris poursuit, jeudi matin, sa progres-sion commencé la veille. Vers 11 heures, l'indice CAC-40 pro-gressait de 0,73 %. Hausse de Cegid, Cap Gemini, Avions Dassault, Michelin, Dumez, Club, Compagnie bancaire, Chargeurs, Sanofi, Havas. Repli d'Eurotunnel, CCF, Bouygues, Crédit foncier.



(EN ASSOCIATION AVEC LA S.E.P.T.)

A l'émoncé de certains prix prati-qués en mode masculine, on pourrait parfois penser qu'habilleur rime avec... arnaqueur! Il n'eu est rien, mais la execute de frais généraux qui accablent les boutiques prestigientes les contraint à utiliser des coefficients multiplicateurs en lescent très loud

multiplicateurs qui pèsent très lourd sur les étiquettes.

La menace des « disconntera » se récise pour ces commerces de luxe,

précise pour ces commerces de luxe, d'antant que ces ex-marginaux occupent aujourd'hai une place non négligeable dans le haut de gamme.
L'exemple le plus frappant, c'est
l'actuelle réussite des deux leaders du 
discount de luxe. Tout d'abord, le 
Clein David Shifft, spécialiste des très 
beaux vêtements griffés. On y découvre le plus bean par cachemire griffé 
Scahal. Les vestes dens des variations 
camel, beige, vert et brouze, qu'elles 
soient unies, à dessins ou à carreaux, 
sont proposées à 3 995 F. Les man-

- (Publicité) -

**AU MASCULIN** 

Comment, sans se ruiner.

peut-on s'offrir les

plus beaux cachemires?

#### SUR LE VIF

voile, drôlement épais, ce voile, un vrai tchador pudiquament jete athlètes avaient été contrôlés, reconnus positifs et séverement sanctionnés. Tu parles l'Ca, pour être contrôlées, elles l'étaient, ces lanceuses de poids et ces nageuses poursuivies, la seringue à la main, par des toubibs histériques qui leur piquait les fesses des qu'éles donnaient du mou. C'était une nécessité politique, làbas, la dopage. Quand on man-

J'en discutais aujourd'hui encore avec un copain du service des sports. Il ricenait : - Ecoute, ça va, arrête ton char i ils oni besu jurer le contraire, ils sont tous chargés à mort, les Florence Griffith, les Fignon, les Carl Lewis,

CLAUDE SARRAUTE

Alternative Comments

Street, Contract

The way to be the said

e de la companya de l

the state was been a star

The state of the property da e e e e

3 45....

Maria Land

A STATE OF THE STA

1 8 x 12

the family of the sail

A Section of the sect

the feet of

12 14 17 2 2 2 X

the state of the s

The state of the s

No.

The same of the sa

1. 17

. 1. 10

2. .

· · · · · ·

irum.

= -

- Mary Mary

\* : \*

## Dopette

E mur de Berin, c'est peut-être pas pour demain, mais le mur du silence, ils l'ont crevé, hier, à grand fracas, en RDA, ils ont pas encore levé le sur leur façon d'élever des champions aux hormones, mais bon, ils ont reconnu que quatorze de leurs quait de pommes de terre, on foutait des médailles à l'étalage des magasins de produits alimen-

sans parlar des Ben Johnsson et autres connards qui lâchent per simple distraction du pipi douteux dans des flacons, au lieu de le masquer. Et je te raconte pas ce qui se passe dans les vest des courts de tennis, des terrains de foot et des salles de gym.

- Ah! Si, raconte, ie t'en supplie ! Moi, j'ai beau me cramponner une heure par jour dans des souffrances, des tortures abominables, à mes appareils de musculation, non seulement je gonifie pas, je plisse. Alors, si tu crois que mon club pourrait me refiler....

- Le tien, je sais pas, mais il y en a un près de la gare d'Austerlitz qui vend sous le survêt des anabolisants utilisés par les vétos pour shooter les chevaux. C'est un super-fortifiant, je vais te dire. Ça te durcit ferme...

- Pas mal, ça ! Je me demande si, ajouté à toutes les amphétamines que je me tape déià. le matin au réveil, ca m'aiderait pas à parcourir encore plus rapidement les sobantequetorze lignes de me chronique.

- Possible, Simplement : fais gaffe quand tu présenteras tes crottes à la rédac'chef. Des fois qu'ils renifient quelque chose...

## M™ Georgina Dufoix nommée déléguée générale

## M™ Geneviève Domenach-Chich, présidente de la MILT

nommé, mercredi 8 novembre, M™ Georgina Dufoix, ancien ministre des affaires sociales, neraie a la luite contre la drogue. A ce poste, créé à l'initiative du président de la République et qui dépendra premier ministre, M™ Dufoix, qui est également la toxicomanie (MILT).

française, aura la responsabilité de la stratégie antidrogue fran-caise. Chargée de la lutte contre occupe depuis avril 1989, date à la toxicomanie et la drogue à l'échelon européen, elle coiffera

de son autorité la mission interministérielle de lutte contre la

## Doutes sur l'organisation à Lyon du championnat du monde d'échecs

champion du monde d'échecs, Garry Kasparov, et les deux fina-listes du Tourzoi des candidats, le Soviétique Anathly Karpov et le Néerlandais Jan Timman, se réuniront à Belgrade, le 26 novembre, pour décider s'ils acceptent que le prochain championnat da monde ait bien lieu à Lyon, a annoncé, mercredi 8 novembre, à Lucerne, le délégué général de l'Association des grands maîtres (GMA), le Beige Bessel Kok.

Conformément à la décision de la Fédération internationale des échecs (FIDE), le championnat doit se tenir dans la ville de M. Michel Noir (un passionné d'échecs) à partir du 7 octobre 1990, mais les principaux inté-ressés reprochent à la FIDE d'avoir chief.

choisi Lyon sans les consulter. M. Bessel Kok a précisé que Garry Kasparov ne voulait pas jouer à Lyon, car il voyait dans ce choix le symbole des décisions arbitraires de la FIDE. M. Kok a également indiqué qu'il avait reçu une

teaux, eux, sont affichés 4 995 F, dans les mêmes qualités.

Autre rayon, celui du super 100, mr tissu aujourd'hui adopté par les hommes extils qui se doivent d'être toujours élégants, Ici, le custume ne coute que 2 900 F, mais, mieux accore, les deux sont « offerts » pour 4 995 F.

An Cath des Dix, les prix sont à peu près équivalents; un choix moindre en exchemire, mais, grâce à des prix à deux vitesses, les costumes griffés sont à des conditions superbes. Chez ces deux discounters, des rayons féminius de qualité. Le Chob David Shiff est au le étage. 4 rue Marbeul, Paris 8º, du landi an samedi, de 10 heures à 18 heures. Mêmes horaires, mais ouvert le dissanche, le Chob des Dix, 5% rue de Fastourg-Saint-Haunt Paris (8º); 60 bis, rue de Paris, Saint-Germainen-Laye; 5, rue des Archers, Lyon (2º).

Luceme (Suisse) (AFP). - Le lettre des dirigeants de la FIDE reconnaissant leur erreur, siors que, au siège de la FIDE, à Lucerne, son président, le Philippin Florencio Campomanes, démentait immédiatement l'existence d'une telle lettre.

> rend, la GMA et la FIDE sont parvenues à un accord global après deux ans de négociations, ont annoncé séparément M. Kok et M. Campomanes, Grâce à cet accord, la GMA, créée lors des olympiades d'échecs de Dubal (Emirats arabes unis), fin 1986, va pouvoir jouer un rôle dans tontes les questions relatives à la vie promelle des grands maîtres, a précisé M. Kok.

Sur le plan financier, les deux associations se partageront les revenus du prochain championnat du monde (8,5 % du montant des prix chacune), tendis que 3 % du montant des prix sera versé à une association indépendante à but non lucratif pour la promotion du jeu

## La Haute Cour et le PS

Les présidents des cinq groupes de l'Assemblée nationale devraient se réunir le 14 novembre pour arrêter la composition de la liste des donze représentants de l'Assem-blée nationale à la Haute Cour de justice. Cette question a été évo-quée le mardi 7 novembre lors de la conférence des présidents, à la demande de M. Bernard Pons, président du groupe RPR qui reproche aux socialistes de « bloquer » l'élection des douze représentants, afin d'eviter le jugement de leur ancien collègue M. Christian

Selon la Leure bimensuelle du RPR, « l'usage constamment res-pecté depuis 1958 veut que la liste sur laquelle l'Assemblée est appelée à voter soit établie à la proportionnelle ». En proposant une liste de douze membres socialistes. jugée « inacceptable » par l'opposition, le groupe majoritaire cherche, selon le RPR, à « empêcher toute désignation ». Les sénateurs ont, de leur côté, désigné leurs douze représentants le 26 octobre dernier.

conserver ses fonctions de présilaquelle une enquête de l'inspection générale des affaires sociales avait révélé un déficit de 120 millions dans la gestion de l'association.

Me Genevière Domenach-Chich, actuellement responsable des questions de société au Parti socialiste, est nommée présidente de la MILT. Elle succède à Me Catherine Trantmann, maire de Strasbourg, qui avait démissionné le 27 octobre, ne pouvant cumuler la présidence de la MILT et la mairie de Strasbourg. Mes Domenach-Chich devient ainsi la huitième présidente de la MILT, crèée en

[Née le 16 février 1943 à Paris, M= Georgina Dafoix est docteur ès sciences économiques. Membre du comité directeur du Parti socialiste comité directeur du Parti socialiste depuis 1979, elle est nommée, en 1981, secrétaire d'Etat amprès du ministre de la solidarité nationale chargée de la famille, pais, en 1983, chargée de la famille, de la population et des travailleurs immigrés. Ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale de 1984 à 1986, elle devient en juillet 1984 porte-parole du pouverne. let 1984 porte-parole du gouverne-ment. Nommée en juillet 1988 chargée neces requires en junier 1900 cuarges de mission anprès du président de la République, M. Dufoix est, depuis le 26 avril 1989, présidente de la Croix-Rouge française.]

[Née le 28 février 1945 à Alger, Man Geneviève Domenach-Chich est licenciée d'histoire-géographie ainsi que de l'Institut d'études politiques. Membre du bureau exécutif du Parti. socialiste depuis 1983, elle est égale-ment secrétaire nationale du Parti socialiste aux questions de société et socrétaire générale de la Fédération nationale Léo-Lagrange.]

## MODE, LA SOLUTION

"IDEALE" Yous appréciez la Mode, mais vous exigez la qualité + la création + les prix RODIN vous les offre sur des quantités

éponstruitonies de lissus, présentés dans son immense magasin. Une variété prodigieuse, l'exobérmice des couleurs, le plaisir des fautaisies, et toujours les prix, des prix qui permettent Woment d'acheter décommotae.

